TEMPS PROBABLE DEMAIN
BEAU ET FROID
Aujourd'hui, maximum : 25.
Aujourd'hui, minimum : 20.
L'AN DERNIER
Maximum : 13. Baromètre : 29.99.
Minimum : 3. Voir détails page 19.
LE JOURNAL DU PEUPLE

LE JOURNAL LE MIEUX INFORMÉ

20 PAGES

La Patrie

La progression constante de son tirage est l'une des caractéristiques de la "Patrie".

LE NUMÉRO 2 CENTS

Edition définitive

46ème ANNEE---No. 31
Montréal, Canada
LUNDI, 31 MARS 1924
EDITION QUOTIDIENNE
Prix d'abonnement { E.-Unis : 4.20 par année. Canada : 6.00 par année.

POINCARE DEVRA SE MONTRER FORT PRUDENT QUAND LE RAPPORT DES EXPERTS LUI SERA SOUMIS

LE ROI GEORGES V SE FERA ENTENDRE DE PLUSIEURS MILLIERS DE SES SUJETS LES PLUS ELOIGNES

LE RAPPORT DES EXPERTS ET LA QUESTION DE LA RUHR

Les experts seraient disposés à accepter le projet de réparations soumis par Bonar Law en janvier 1923. — Embarras pour Poincaré.

ENTENTE

PARIS, 31. (Presse Associée). — Le premier Comité des experts des réparations s'appliqua cet après-midi à résoudre les divergences qui s'étaient élevées entre ses membres sur le rapport de la Commission au sujet l'examen de la conditon économique et financière de l'Allemagne. Le désir de tous les membres est de parvenir à rédiger un texte que tous pourront accepter et qui ne froissera ni la France et la Belgique d'une part, ni l'Allemagne d'autre part.

On étudie minutieusement la question de l'occupation de la Ruhr, au point de vue de sa légalité ou de son illégalité. Les anglais pour leur part regardent l'occupation comme un fait accompli et voudraient un rapport qui ne considère plus le passé mais seulement la situation actuelle et future.

Il appert qu'un effort sera fait en ce sens, car dans les quartiers bien informés, on dit que les experts sont presque consentants à accepter le plan des réparations britanniques de l'ex-premier ministre Bonar Law, suggéré à M. Poincaré en janvier 1923. Si ce dernier accepte les conclusions des experts, il s'arrangera pour ne pas se mettre dans une position d'où on pourrait le critiquer en disant : "Vous acceptez maintenant ce que vous avez rejeté" il y a quinze mois, après avoir imposé au pays les dépenses et les ennuis de l'occupation de la Ruhr".

On considère possible que le premier ministre Poincaré insiste pour que la Commission délibère sur le rapport des experts avant de le soumettre aux différents gouvernements, afin de permettre à l'opinion française de le rendre plus claire, de le modifier même avant que le gouvernement soit obligé de prendre une décision, on ne croit pas cependant que le Président Barthou de la Commission se prêtera à tel programme, bien que tous les autres membres croiraient plus sage de délibérer, si les élections allemande et française n'étaient pas si rapprochée.

UNE GREVE QUI N'A JAMAIS EU DE PRECEDENT

C'est celle des pilotes d'avions qui transportent les malles anglaises.

SALAIRE INSUFFISANT

COYDON, Angl., 31. (Presse Associée.) — Une grève sans précédent a été déclarée ici aujourd'hui: celle des pilotes qui transportent par voie des airs, les malles anglaises. Les pilotes et les mécaniciens des diverses stations à longue distance ont cessé tout travail à la suite d'une discussion avec la nouvelle compagnie au sujet des salaires payés.

Actuellement, les pilotes reçoivent 450 à 550 livres sterling par année avec, en plus, un salaire — lorsqu'ils volent — de de 10 shillings l'heure, ce qui porte le salaire complet, en certains cas, à 850 livres.

La nouvelle compagnie, la "Imperial Air Transport Company," qui vient d'obtenir le contrat de transport des malles par voie des airs, propose de payer 100 livres sterlings par année à quelques-uns des hommes et 200 livres aux autres comme paye régulière avec, en plus, deux deniers pour chaque mille de vol. Les hommes considèrent que ce salaire est insuffisant.

Aucun des aéroplanes à longue distance n'a quitté l'oérodrome de Croydon d'où les malles sont dirigées vers le continent et la même mesure a été adoptée pour les machines qui peuvent faire le service dans le cours d'une journée.

Lecointe, l'aviateur français candidat radical-socialiste

PARIS, 31. — Sadi Lecointe, le fameux aviateur français, apprend qu'il se présentera à l'élection du 11 mars prochain. Il se présentera comme candidat radical-socialiste dans un comté de Paris et se fera adversaire du candidat du gouvernement.

MGR BOUFFARD LEUR DIT DE RESTER FERMES

Les ouvriers de Saint-Malo écoutent les conseils de leur curé.

Une assemblée.

QUEBEC, 31. (Du correspondant de la "Patrie"). — Monseigneur Bouffard, curé de Saint-Malo, a parlé, hier, au prône, de l'incident de cette semaine, aux usines de Saint-Malo, où un contre-maître canadien-français a été remplacé par un apprenti de langue anglaise. Mgr Bouffard a déclaré que c'était là de prime abord une grave injustice et que, jusqu'à preuve du contraire, on restera sous cette impression. Mais le curé a demandé aux ouvriers de rester ferme dans leurs revendications sans toutefois se livrer à des violences pour faire respecter leur droits.

Le curé a ajouté qu'il était du devoir des représentants à Ottawa, de voir au redressement de nos griefs.

Les ouvriers ont eu une réunion hier. Ils étaient une centaine. Il a été décidé de continuer à protester contre le renvoi du contre-maître Langis mais sans causer de tapage. On assure qu'il va y avoir des changements dans la direction des usines.

PAS DE DANGER D'UNE GREVE AUX POSTES

Déclaration de M. Stewart au sujet du vote pris à Toronto.

LA SITUATION

OTTAWA, 31 (Du correspondant de la "Patrie"). — Lorsque la situation aura été bien comprise, il n'y aura pas danger de grève, telle est l'opinion exprimée, ce midi, par l'hon. Charles Stewart, ministre suppléant des postes, parlant de la menace de grève venant des employés de la poste à Toronto.

Le vote de grève pris non-seulement pour cette ville, mais pour plusieurs endroits d'Ontario entre autres, London, Windsor, Oshawa, etc., ordonne la grève pour le 14 avril. Aucun avis officiel de cette décision n'est parvenu au ministère.

Le gouvernement a demandé à la commission du service civil de faire sans retard la revision des salaires des employés des postes et le ministre est convaincu que cette décision rendra justice aux intéressés. Le sentiment qui existe à Toronto n'est pas unanime au pays. C'est pour cela que le gouvernement espère qu'une grève sera évitée.

Le correspondant de la "Patrie" a aussi rencontré de hauts fonctionnaires du ministère. Ceux-ci n'ont pas voulu faire de commentaires, disant seulement que des mesures seront prises en cas de nécessité pour protéger les intérêts du public.

Il y a eu peu de grèves des employés des postes au Canada, seulement deux depuis plusieurs années dont la dernière à Winnipeg en 1919. Jamais il n'y a eu de grève générale. On attend avec impatience les derniers développements dans cette affaire surtout l'opinion des employés des postes de Montréal, Québec, Vancouver. Les chefs des fonctionnaires sont, dit-on, opposés à la grève. Chose certaine le gouvernement ne modifiera pas sa décision en ce qui concerne le boni.

WINNIPEG, 31. (Presse Associée.) — On a annoncé la nuit dernière que M. J. O'Brien, assistant gérant de l'hôtel Fort Garry, de Winnipeg, fut promu au poste d'assistant-gérant de tous les hôtels du chemin de fer Canadien National.

GRAND CONGRES DES OUVRIERS BRITANNIQUES

Il se tiendra à Londres et tous les Dominions seront représentés.

NOMBREUX PROBLEMES

LONDRES, 31. Cable de la Presse Canadienne). — Au mois d'août prochain, se tiendra, à Londres, une conférence ouvrière tout à fait différente de ses précédentes. Jusqu'ici ces grandes assemblées furent toujours internationales, mais la prochaine aura un caractère exclusivement britannique. On attend des représentants de tous les Dominions: du parti travailliste australien, Canadien, Rhodésien, Sud-Africain et de la Nouvelle-Zélande, du "Canadian Trades and Labor Congress, des unions commerciales de l'Inde, de l'union des pêcheurs de Terre-Neuve, de l'Alliance ouvrière de la Guinée anglaise, de l'union ouvrière de Rhodésie, et de l'union commerciale du Transvaal.

Les sujets suivants seront discutés à la conférence;

Les relations des partis et des unions commerciales entre les différents Dominions; les relations politiques et économiques entre ces divers pays; le maintient de la paix mondiale; l'immigration, les questions de race; les conditions industrielles et la législation.

Vol hardi dans un magasin de fourrures hier à Sherbrooke

SHERBROOKE, 31. (Du correspondant de la "Patrie"). — Quatre voleurs se sont introduits, hier matin, vers six heures dans le magasin de fourrures de M. A. Robert, rue Wellington et ont volé des fourrures d'une valeur de $8.-000.

Un citoyen M. Jos Marceau vit sortir des hommes du magasin portant des poches qui paraissaient pleines et donna l'alarme. La prompte arrivée des constables fit prendre la fuite aux voleurs.

On trouva deux sacs pleins de fourrures dans le passage près du magasin et quatre autres sacs pleins aussi en arrière de la bâtisse de la Cie Machieu Limitée. On a reconnu deux des quatres voleurs et il y aura certainement des arrestations aujourd'hui.

LES PAROLES DU ROI SERONT TRANSMISES AUTOUR DU MONDE

Certains canadiens les entendront avant même qu'elles soient parvenues aux oreilles des auditeurs anglais, à l'exposition impériale de Wembley.

PAR CABLE ET PAR RADIO

LONDRES, 31. (Presse associée). —Le 23 avril, à 11 h. 30 a.m., temps de Greenwich, le roi George fera un discours, qui sera probablement entendu sur toute la terre, alors qu'il ouvrira officiellement l'exposition britannique, à Wembley. Ce sera la première fois dans l'histoire anglaise que la voix d'un monarque aura été transmise et entendue en même temps dans les demeures de centaines de milles de ses sujets qui l'ont vu en public, mais ne l'ont jamais entendu parler, et par des milliers d'autres qui ne l'ont même jamais vu.

Les paroles mêmes du roi ne se feront peut-être pas actuellement entendre jusu'aux points les plus éloignés de l'Empire, mais des câbles sous-marins transmettront son message là où les ondes aériennes manqueront. Aussitôt que les mots seront sortie de sa bouche, un poste spécial sur le terrain de l'exposition les tranemettra par le cable britannique, à travers le Canada, à la nouvelle Zélande et à l'Australie et de là aux Indes et à l'Afrique Sud, puis jusqu'au point de départ, à Wembley, leur faisant ainsi faire le tour du monde, en moins de cin minutes.

Cependant la rapidité avec laquelle le discours du roi sera transmis par cable autour du monde, ne sera rien à comparer à la rapidité avec laquelle la voix elle-même du monarque se fera entendre par l'amateur le plus éloigné capable d'entendre par radio, car, comme le sait tout amateur de radio les ondulations radiographiques ont la vitesse de la lumière. En conséquence les auditeurs, dans le nord de l'Ecosse et au Canada, entendront la voix du roi avant même que ceux qui seront sur le trerain, mais éloigné de la tribune royale, aient pu l'entendre.

Comme le savent les quelques rares canadiens qui ont entendu le roi lire le discours du trône au Parlement, sa voix est l'une des caractéristiues les plus agréables de sa personne. Les intonations sont profondes et riches et chaue mot est parfaitement bien prononcé et séparé.

VEZINA CONDAMNE A 14 ANS DE BAGNE

Il fut trouvé coupable d'un crime odieux, aux Assises de Hull.

OTTAWA, 31. (Du correspondant de la "Patrie"). — Le juge Loranger a condamné ce matin, Adjutor Vézina, ancien hôtelier de Hull, à 14 ans de pénitencier. Le juge lui a fait observer que son crime, attentat criminel contre Rolande Cousineau, fillette de 12 ans, est punissable de la peine du fouet et l'emprisonnement à vie. Il tient compte de la recommandation du jury et le condamne au pénitencier sans lui infliger la peine du fouet.

Léo Longpré, jeune homme, trouvé coupable de vol sur la personne a été condamné à trois ans de pénitencier. Les deux coupables seront transférés cette semaine au pénitencier de S.-Vincent de Paul.

FEU GEORGE DICK

OTTAWA, 31. (Du correspondant de la "Patrie"). — M. George Dick, ancien marchand de bois est mort, hier, à l'âge de 79 ans, né en Angleterre il vint jeune demeurer à Québec où son père le capitaine Dick fut maître du port. Il avait épousé Mlle Eliza Simmons de Lévis, qui lui survit ainsi que huit enfants. Pendant dix-huit ans, il fut en société avec MM. Perley et Pattée, marchands de bois.

LA PETITE VEROLE ECLATE A BROCKVILLE

OTTAWA, 31. (Du correspondant de la "Patrie".—La petite vérole se rapproche d'Ottawa. Découverte à Détroit, on en a enrégistré deux cas hier, au Séminaire de la "Standard Church of America", à Brockville. Deux étudiants américains, M. et madame W.-R. Young en sont les victimes. L'institution a été mise en quarantaine.

DEUX NOYADES A MONTMAGNY, SAMEDI

QUEBEC, 31. (Du correspondant de la "Patrie").—Deux hommes se sont noyés, samedi, à Montmagny, en travaillant à la réparation de l'écluse de la Compagnie Price Bros., près de la ville. Les victimes sont Wilfrid Chabot, âgé de 28 ans, et William Thibault, jr., âgé de 16 ans. Les deux ouvriers se tenaient sur la glace qui céda soudainement sous leur poids et ils furent engloutis. Chabot était marié depuis un an. On n'a pu réussir à repêcher les corps des victimes.

TROIS VICTIMES D'UN INCENDIE

NEGAUNEE, Mich., 31 — (Presse Associée) — Trois personnes ont été tuées lorsqu'un incendie, que l'on croit attribuable à une cheminée défectueuse, détruisit l'hôpital Negaunee, hier soir.

Les morts sont: Alex. Martinson, 21 ans, un employé, qui donna sa vie en vain pour tenter de sauver Mme Richard Sjolund, 45 ans, mère de huit enfants, qui périt également, et Jack Eddy, 53 ans, un pionnier de Negaunee.

LA CANALISATION DU SAINT-LAURENT ET NOS INGENIEURS

OTTAWA, 31. (Du correspondant de la "Patrie"). — Le gouvernement nommera, cette semaine, croit-on, les ingénieurs qui feront partie de la Commission internationale pour étudier le projet de la canalisation du S.-Laurent. Il y aura un ingénieur représentant le gouvernement fédéral un autre la province d'Ontario le troisième la province de Québec. Au sujet de ce dernier, on mentionne plusieurs noms entre autres ceux de MM. R.-S. Lee, Oliver, Lefebvre, Arthur Surveyer et M. Dansereau, tous ingénieurs en vue de Montréal. Le gouvernement cependant n'a pas encore fait de nomination.

FREDDERICTON, N.B., 31 — (Presse Associée) — Charles-L Lawson, célibataire, âgé de 21 ans, se tira une balle à la tête, dimanche, dans les bois à un mille et demi de sa demeure à Spitely, dans le comté de Sunbury. Il est mort presque instantanément. Un mauvais état de santé fut la cause de son désespoir.

LA PRODUCTION ET LA VENTE DE LA BONNE SEMENCE

QUEBEC, 31. (Du correspondant de la Patrie.) — Un conseil provincial de semences a été créé dans la province au dernier congrès des propagandistes agricoles de la province tenu récemment au parlement. Ce conseil a été formé à la suite de négociations avec les autorités agricoles fédérales et provinciales dans le but de promouvoir la production et la vente de bonnes semences. Les officiers du conseil sont: Président, M. Jules Simard, représentant du gouvernement fédéral; 1er vice-président, M. M. Summerly, chef de l'agronomie au collège McDonald; secrétaire, M. L.-P. Roy, chef du service de la grande culture.

Un Triomphe pour le Nettoyage de votre Maison

Nouveaux Accessoires HOOVER

Viennent justement d'arriver, les nouveaux accessoires de nettoyage à air les plus remarquables, qui ont été fabriqués.

En avril dernier le nouveau modèle 541 fut annoncé, et maintenant c'est un autre modèle avec tous les accessoires de nettoyage combinés, pour vos draperies, matelas, meubles, etc., etc., qui vous est offert.

Vous aimerez la manière dont ces accessoires s'adaptent. DEMONSTRATION GRATUITE A DOMICILE. TELEPHONEZ EST 8000.

—Au rez-de-chaussée.

Dupuis Frères LIMITÉE

LE MAGASIN DU PEUPLE

Ste-Catherine Est, St-André, St-Christophe et Demontigny.

EST 8000

J. N. Dupuis, Président. Eug. Dupuis, Vice-Président. A. J. Dugal, Directeur-Gérant.

Cotons pour Fins Domestiques

SERVIETTES en tissu éponge blanchi, qualité souple; filets bleus; bouts frangés. Chacune **.17½**

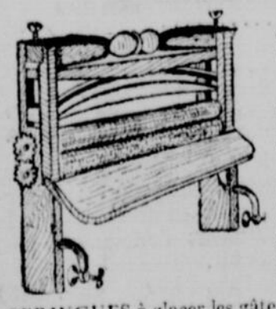
SERVIETTES de toilette, en coton blanchi de qualité très souple; filets rouges; bords ourlés; bonnes dimensions; chacune.... **.17½**

TOILE A ROULEAUX Union, appropriée aussi pour torchons de vaisselle; bordure rouge chaque côté; la verge..... **.17½**

—Au premier, en haut

MARDI, 2ME JOURNEE DE NOTRE VENTE DE CARPETTES, GLACIERES, POELES ET ARTICLES POUR LA MAISON

OCCASIONS DU SOUS-SOL



ESSOREUSES, rouleaux en caoutchouc, de 11 pouces, garanties **6.95 ET 7.95**

LESSIVEUSES par le vide, fer-blanc fort, fini brillant.... pour..... **.98**

PEINTURE "Fleur de Lys," toute préparée, choix de 16 nuances, ½ chopine, .30, chopine, .55 pinte, .95.

SABLIERS pour oeufs. Régulier .25 pour..... .15

CUILLERS à thé, étamées, la douz..... .30

BOUTEILLES VACUUM, capacité 1 chop.... .59

SERINGUES à glacer les gâteaux. Régulier 1.75 pour..... 1.25

COUTEAUX et FOURCHETTES de table, manche en bois de rose; 12 de chaque pour..... 1.98

COUTEAUX à peler, chacun..... .10

SERIES D'OUTILS pour réparer les chaussures à la maison..... 1.25 et 2.75

VADROUILLES "Liquid Veneer," huilées ou non huilées. Régulier 1.25 pour..... 1.00

POLI "Liquid Veneer," pour vadrouilles 23 et .49

CUILLERS et FOURCHETTES de table, étamées, la douz..... .60

COUTEAUX de poche, 2 lames..... .39

BALAIS pour plancher, mais choisi, 5 cordes pour..... .69

RAMASSE-POUSSIERE en tôle galvanisée. Régulier .50 pour..... .39

CIRE pour planchers, la boite d'une livre.... pour..... .39

BROSSES pour cirer et polir les planchers de bois franc. **1.98, 2.95, 3.95 ET 4.95**

—Au sous-sol

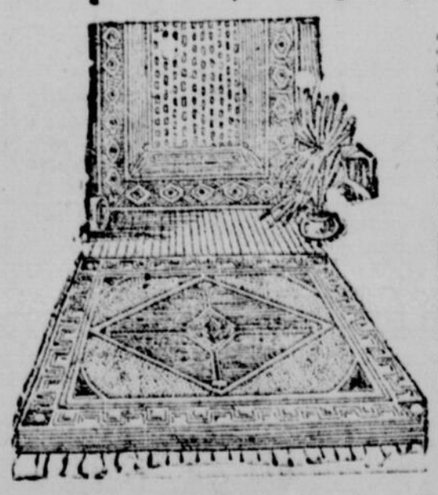
Vente du Stock de Banqueroute de O. Langlois Limitée

Vous ne pouvez trouver nulle part en ville des meubles, carpettes, poêles, prélart, etc., à d'aussi bas prix que ceux de cette vente, car il est impossible de vendre à aussi bon marché des marchandises semblables à moins de les avoir comme nous, achetées d'une faillite.

18 Secrétaires en chêne, acajou, et noyer **14.85**	**14** Paravents à 3 panneaux: finis avec cretonne **5.75**	**28** Piédestaux en chêne, acajou ou noyer **4.75**	**35** Porte-parapluies fini chêne fumé; réceptacle à l'intérieur. **3.90**
90 TABAGIES, pour fumeurs: dessus avec réceptacle en verre pour cendres. **1.00**	**10** Tables à thé genre "Gate Leg"; fini noyer ou en acajou. **14.50**	**30** Lampes flridge pour plancher, complètes avec abat-jour en soie **13.75**	**17** Petits cabinets pour chambre de bain; fini émaillé blanc. **3.75**
12 Lits en bois grandes dimensions seulement. Lot désassorti **2.95**	**30** Sommiers tissés ou à spirales; différentes dimensions. Lot désassorti. **3.75**	**34** Tables de différentes dimensions et nuances. Lot désassorti **1.85**	**18** Couchettes de bébés; acier fini émaillé blanc et sommier. **5.75**
20 Petites lampes de table; fini acajou ou noyer. **2.95**	**8** Abat-jour en soie pour lampe de table; ont de légères imperfections. **1.75**	**45** Chaises hautes et berceuses fini doré, émaillée blanc ou en osier. **2.95**	**184** Oreillers de plumes et recouverts en coutil de fantaisie. 18 x 26 pouces. **.59**

Pas de commande postale, téléphonique ou contre remboursement (C.O.D.

Carpettes, Tapis, Prelarts Etc.



Notre assortiment pour le printemps est maintenant au complet et pour faire connaître au public notre rayon de fournitures de maison, nouvellement agrandi, nous avons choisi la première semaine d'avril pour en faire une vraie semaine de tapis.

Ce rayon occupant tout le 3ème étage de notre nouvelle annexe, couvre 15000 pieds carrés; vous serez émerveillés d'y voir un aussi grandiose étalage de carpettes de toutes sortes à des prix à la portée de tous.

Nouvelles CARPETTES WILTON anglaises, venant d'arriver. Choix des plus jolies nuances convenables pour n'importe quelle pièce de la maison; dimensions: 9 x 6.9, très spécial..... **38.50**

CARPETTES AXMINSTER de belle qualité, réduites plus bas que le prix du manufacturier; il est temps plus que jamais de vous en procurer une avant que le lot s'épuise. Dimensions:

9 x 6.9	24.95
9 x 10.6	37.00

CARPETTES AXMINSTER, texture très serrée, nuances: bleu, vieux rose, vert et brun; dimensions: 3 x 5.6. Régulier 6.25. Très spécial, mardi..... **4.98**

CARPETTES BALMORAL sans couture, choix de dessins et de nuances. Ceci est une autre aubaine dont nous vous conseillons d'en prendre avantage avant que le lot s'épuise. Dimensions:

9 x 6.9.	Rég. 19.75 pour	13.98
9 x 7.6.	Rég. 22.00 pour	17.60
9 x 9.	Rég. 25.00 pour	17.95
9 x 10.6.	Rég. 29.00 pour	23.20
9 x 12.	Rég. 33.00 pour	26.40

MONDANITÉS CHEZ NOUS

—Madame Denis Guilbault et mademoiselle Aline Guilbault, actuellement en France, sont attendues au Canada, les derniers jours de mai.

—Madame René-T. Leclerc recevait intimement, samedi soir, en l'honneur de madame Léon des Rivières, de Québec, et madame Pierre-F. Casgrain réunira quelques intimes demain soir. Madame L.-A. David recevra également ces jours-ci pour madame des Rivières.

—Madame Frank McKenna et sa fillette Yvette, passeront la semaine à Montréal.

—Madame Joseph Archambault partira pour Ottawa ces jours-ci.

—Madame Fred. Bertrand, madame F. Gadbois et mademoiselle Eliane Gadbois, de Sherbrooke étaient de passage à Montréal, samedi dernier, en route pour New-York, où elles passeront quelques jours.

—Mademoiselle Marthe Obalska est actuellement à Ottawa, l'invitée de l'honorable et de madame Rodolphe Lemieux.

—Mesdemoiseles Ouimet partiront prochainement pour Atlantic City, où elles feront un séjour de plusieurs semaines.

—Madame Edouard Tanguay, de Québec, qui a passé la fin de semaine à Valleyfield, chez ses parents, M. et madame Laurendeau, est attendue à Montréal aujourd'hui et sera l'invitée de madame Paul Guilbault, pendant son séjour en ville.

—Parmi les invités d'honneur au concours de diction donné hier après-midi au pensionnat d'Outremont par les élèves de mademoiselle Idola Saint-Jean, on remarquait: l'honorable Athanase David, le baron et la baronne de Vitrolles, madame H. de Verneuil, M. Marcel de Verneuil, M. René du Roure, mademoiselle Galibert.

—Le sénateur et madame D.-O. L'Espérance sont retournés à Québec après avoir passé quelques jours en ville.

—Madame A.-B. Copp est retournée à Ottawa après avoir passé la fin de semaine à Montréal.

—Sr William Stavert passe quelques jours à New-York.

—A la dernière réunion de couture au dispensaire de l'Assistance Maternelle une intéressante causerie fut faite par madame C.-E. Beauchesne sur l'ouest canadien où elle habita quelques années. Madame L.-A. Dubrûle présenta la conférencière et madame Henry Hamilton la remercia. Parmi les personnes présentes on remarquait: mesdames Henry Hamilton, L.-D. Mignault, L.-A. Dubrûle, L. Bourgeois, A. Léger, R. Delfausse, A. Desrosiers, Dionne, Yvan Dorval, J.-L. Audet, A. Morrison, L.-R. Bourbeau, Milton MacDonald, Eugène Desmarais, Girardot, H. Hamilton, J.-T. Bergeron, mesdemoiselles Adèle LaMothe, A. Décarie, madame J. Marchand, présidente de l'Assistance Maternelle, paroisse Saint-Jacques et les dames de son comité.

—On annonce les fiançailles de mademoiselle Marguerite Parsons, fille de madame Walter-Charles Parsons, avec M. Eugène Brodeur, fils de M. et Mme madame Auguste Brodeur. Le mariage aura lieu les derniers jours d'avril.

—Les membres de la "Junior League" donneront un déjeuner vendredi prochain à l'hôtel Ritz Carlton.

—Au nombre des convives à la table d'honneur au déjeuner-causerie offert vendredi par les membres du "Women's Canadian Club", mentionnons: le juge Eugène Lafontaine, M. Archibald Brown, M. F.-R. Heaton, M. Gillson, M. Maxwell, le docteur F.-W. Shepherd, le juge C.-A. Wilson, M. William Hope, M. Randolph Hewton, M. Percy Nobbs, M. rchibald Brown, mademoiselle Berthe des Clayes, madame Eugène Sherwin.

—Partie de cartes ces jours derniers chez mesdemoiselles Eva et Jeannette LaVigne. Les invitées étaient: mesdemoiselles Thérèse et Annette Michaud, Béatrice, Paulette, Eva et Marguerite Labelle, Jeanne Roy, Germaine Bernard, M.-Jeanne Lachance, Marie Savoie, Lucie Brisson, Alice Fortier, Marie-Aimée et Emma Douesnard, Germaine Michaud, Minnie et Nellie Lawlor, Estelle Vartre, Yvette, Irène et Pauline Beaulieu, Lucette Primeau, Simone Daoust, M.-Anne Camus, Juliette et Laurence LaVigne.

—M. et madame A. Montreuil, et leur fillette, Marcelle, sont revenus à Montréal après un séjour d'une semaine à Ottawa.

—M. et madame Wilfrid Champagne sont de retour d'un voyage en Floride.

Ottawa.

—L'hon. et madame Ernest Lapointe recevaient à dîner samedi soir.

—L'hon. George-P. Graham et madame Graham ont passé la fin de semaine à Toronto.

—Mademoiselle Anita Duckett, de Saint-Hyacinthe, passe quelques jours à Ottawa l'invitée de madame A. Duhamel.

—Madame G.-A. Gaudry recevra à l'heure du thé mercredi, au King-Edward, en l'honneur de madame J.-C. Murphy, de l'Ile du Prince-Edouard.

DES VOLEURS LUI SAUTENT A LA GORGE

Un vol de grand chemin commis à Ottawa. —Pas de revolver.

OTTAWA, 31. (Du correspondant de la "Patrie"). — Un vol de grand chemin a été commis à Ottawa samedi soir dans le centre de la ville. M. Charles Brown, rue Gloucester retournait chez lui, lorsque rendu près du bureau de poste en face de l'édifice parlementaires deux individus lui ont sauté à la gorge. Il réussit à les faire fuir et continua sa route. En arrivant à sa maison les mêmes individus, qui l'avaient suivi, l'ont attaqué de nouveau et lui ont enlevé cinq dollars. Ses cris ont attiré des voisins qui ont donné la chasse au bandits, mais sans succès. Ces derniers ne semblaient pas armés, leur moyen d'attaque était de sauter à la gorge. La deuxième fois M. Brown fut presque étranglé.

LES DEMANDES DE PLUSIEURS MILITAIRES

OTTAWA, 31. — C'est aujourd'hui la dernière journée pour demander les pensions militaires.

LE TOURISME DANS LA PROVINCE

QUEBEC, 31. (Du correspondant de la "Patrie").—Dans l'opinion des officiers du département des automobiles et du Club d'Automobile de cette ville, au moins 200,000 automobiles étrangères visiteront la province de Québec dans le cours de la prochaine saison. La nouvelle loi de municipalités à l'aménagement de camps pour accommoder les touristes et voir à ce que les lois hygiéniques soient observées partout. Si l'intention du gouvernement est nécessaire, des mesures seront prises afin que le besoin s'en fera sentir pour assurer aux visiteurs toute l'accommodation dont ils ont besoin.

Le prince de Galles se porte mieux

LONDRES, 31. (Presse associée).—Le Prince de Galles est sorti hier pour la première fois depuis sa dernière chute. Il semblait être en bonne santé et il pourra probablement remplir quelques engagements. Toutefois ses médecins lui ont défendu de suivre la course Oxford-Cambridge, à cause de la trop froide température.

R. à Une correspondante.
Je ne connais aucun procédé sûr pour enlever des taches d'encre sur du cuir.

* * *

R. à Fleur des montagnes.
La durée de deuil pour un père est, de deux ans: six mois de grand deuil avec voile long et crêpe; six mois avec voile court; six mois de noir et six mois de demi-deuil.

* * *

R. à J'adore les fleurs.
Choisissez de préférence l'immortelle (acrolinium); si vous avez le soin de la cueillir avant son plein épanouissement elle gardera longtemps sa fraîcheur; il y en a des roses et des blanches.

* * *

R. à B. S. D.
1o. Non, vous n'en avez pas le droit; la loi ne le permet que pour les oeuvres de charité. 2o. Adressez-vous au maire de Terrebonne ou à celui de St-Vincent de Paul. Vous aurez les renseignements désirés.

CE QUE DIT LA MODE

Désirez-vous plutôt une robe chaude et pratique, facile à mettre dès le matin? Choisissez alors une veloutine, duvetine ou tissu uni, et employez, en doublure et garniture, le même tissu imprimé. Ainsi doublée d'étoffe douillet, cette robe d'intérieur sera, en même temps qu'élégante, chaude et confortable. Je crois qu'il existe aussi dans tous les magasins des tissus épais et réversibles, unis et imprimés spécialement mis en vente pour la confection des toilettes de maison.

UN CONSEIL PAR JOUR

On rendra imputrescibles les toiles, les cordes et les sacs en les faisant bouillir d'abord, puis en les laissant tremper pendant quarante-huit heures dans un mélange à volume égal d'eau et d'écorce de tan. On lavera ensuite à grande eau, puis on laissera sécher. C'est ce procédé qui est employé par les pêcheurs pour les voiles de leurs barques.

RECETTES.

Marquis au chocolat: Les bonbons et entremets au chocolat sont toujours les bienvenus; aussi je vous communique avec plaisir une nouvelle recette. Prenez 5 barres de bon chocolat, 5 oeufs, une demi-livre de beurre, du sucre en poudre. Mettez le chocolat dans un four doux, afin de l'amollir, puis mettez-le dans un plat creux, un saladier, ajoutez-y le beurre, les 5 jaunes d'oeufs, 2 bonnes cuillerées de sucre en poudre, maniez bien le tout; ajoutez ensuite les blancs battus en neige bien ferme, mélangez avec soin, versez dans un moule préalablement beurré, mettez à la cave ou sur de la glace, ne démoulez que le lendemain.

Marjolaine

ROBE ornée de panneaux plissés finement et de jours cordonnés. — Plisse bordant le col et le bonnet.

IL SERA EXPULSE DU PAYS LORSQU'IL SORTIRA DU BAGNE

OTTAWA, 31.(Du correspondant de la "Patrie").—Un nommé Juke Peltonen, a été condamné à New-Liskeard, à huit ans de pénitencier par le juge Kelly, pour offense contre les moeurs. Son accusatrice est une jeune fille de 14 ans, demeurant à Leeville. Peltonen est âgé de 22 ans. Lorsqu'il sortira du pénitencier de Kingston, il sera expulsé du Canada pour toujours.

LE DISCOURS DU BUDGET AVANT PAQUES

OTTAWA, 31.(Du correspondant de la "Patrie").—On croit que l'honorable J.-A. Robb sera prêt à prononcer le discours du budget avant la vacance de Pâques.

Les ministres ont siégé toute la journée samedi, en conseil, étudiant et revisant cette importante mesure ministérielle, la plus importante de toute la session.

OTTAWA DE NOUVEAU COMME EN HIVER

OTTAWA, 31. (Du correspondant de la Patrie.) — Depuis hier, Ottawa est redevenu en plein hiver, une forte tempête de neige est tombée sur tout le district suivi d'un vent violent et froid. Il est tombé 4 1-2 pouces de neige et chose étrange, pendant qu'il neigeait, le tonnerre s'est fait entendre plusieurs fois. On rapporte d'Almonte que la foudre a frappé le clocher de l'église presbytérienne, causant un commencement d'incendie. Cette tempête a causé une désagréable surprise aux 31 anglais qui marchent de Toronto à Ottawa pour demander du travail au gouvernement. Hier ils étaient rendus à Manotick, fatigués, et souffrant du froid. Ils sont attendus, cet après-midi, à Ottawa. Leur intention est d'avoir une entrevue avec les honorables Mackenzie King, J.-A. Robb James Murdock, pour leur demander des changements à la loi d'immigration, afin de ne pas faire venir d'étrangers au Canada, sous de faux prétextes, leur promettant du travail lorsqu'il n'y en a pas.

VENTE D'UNE MAGNIFIQUE COLLECTION

On apprend qu'une belle collection de tableaux anciens provenant de Paris sera dispersée à Amsterdam. C'est la collection Louis FOURNIER provenant en partie d'héritage, et surtout rassemblée par cet amateur éclairé, pendant la seconde moitié du dernier siècle. M. Fournier voyagea beaucoup. Etant en rapports suivis avec les connaisseurs de tableaux en Hollande, on pense que c'est pour cette raison qu'on charge la maison Frederik Muller & Cie de vendre la collection. La maison Frederik Muller & Cie dont M. Antoine Mensing est le propriétaire, est honorablement connue à Paris. Monsieur Mensing fut entre autres l'expert hollandais de la vente Steengracht qui se fit à la galerie Petit il y a une dizaine d'années et où il faisait de grandes acquisitions pour ses clients hollandais.

La collection Fournier, en plus des maîtres hollandais et italiens, comprend de très belles oeuvres de l'art français, pour ne citer que Perroneau, Natier, Largillière, Drouais, Greuze et Boucher.

Le Gothique y est représenté par un chef d'oeuvre de Nicolas Froment. C'est un très grand triptique avec un vaste panorama d'Avignon et de ses environs. Les donateurs sont des membres de la famille de Peruzzis.

La date de la vente de cette magnifique collection est arrêtée pour le 24 juin 1924, et un superbe catalogue illustré vient d'être publié.

LE FILS SAUVE LE PERE D'UNE MORT PRESQUE CERTAINE

TORONTO, 31 — (Presse Canadienne) S'élançant dans un enclos aux Union Stock Yards, à Toronto Ouest, où deux taureaux furieux s'étaient engagés par les cornes, dimanche matin, Michael Murphy, 55 ans, un assistant, fut lui-même attaqué.

Il fut poussé dans un coin par un des taureaux et se faisait écraser, lorsque son jeune fils Edward, âgé de 15 ans, entra dans le parc et avec un bâton, sauva son père d'une mort certaine. Le Dr George H. Gardiner, de la rue Annette, fut mandé et trouva que Murphy avait souffert des blessures internes. Le blessé fut transporté chez lui dans une ambulance privée.

BON DANSEUR, MAUVAIS CAVALIER.

LE PRINCE DE GALLES A L'HABITUDE DES CHUTES DE CHEVAL.—Le voici, photographié sur "Passpont", juste avant la première course du tournoi militaire d'équitation à Arborfield Cross, Wokinghame, Berkshire. C'est au cour de ce tournoi que le prince fit la dernière en date de ses chûtes de cheval, dont il se tira avec des contusions par tout le corps.

Les Vêtements que vous Envoyez
Nettoyer Chez Dechaux sont en bonne compagnie
Si vous pouviez voir les rangs sur rangs de magnifiques manteaux, costumes et robes dans notre département pour dames, nettoyés de façon superbe par Dechaux, vous comprendriez pourquoi les personnes difficiles sont attirées par le NETTOYAGE DECHAUX.
EST 5000
Dechaux
FRERES Limitée
628 RUE BEAUDRY, MONTREAL
SUCCURSALES DE RECEPTION
199-710 RUE STE CATHERINE EST

256 et 258 Ste-Catherine Ouest
Ancien Immeuble Almy
Plateau 7471

GRAY'S

Confection Exclusive pour Dames

256 et 258 Ste-Catherine Ouest
Ancien Immeuble Almy
Plateau 7471

Celle qui Hésite Maintenant---Perd l'Avantage d'une Aubaine qui ne se Répètera Jamais

Vente de la Nouvelle Direction

Les Nouveaux Propriétaires Prennent Possession du Magasin

MAGASIN FERME AUJOURD'HUI POUR MARQUER A PRIX NOUVEAUX LE STOCK ENTIER

LA VENTE COMMENCE à 9 HEURES MARDI MATIN

Les nouveaux propriétaires ont pris possession du magasin Gray's et afin de leur permettre de commencer les altérations et les nouvelles décorations en préparation pour l'inauguration officielle—le stock entier des nouveaux assortiments de printemps achetés des anciens propriétaires, doit être

VENDUS SANS EGARD AU PRIX COUTANT

Cette vente signifie des prix de fin de saison au commencement d'une saison—elle signifie des offres de plus grandes valeurs encore offertes aux femmes de Montréal—des costumes, manteaux et robes dans les plus nouveaux modèles seront vendus à moins que le prix de la manufacture.

5000 Vêtements Doivent Etre Vendus

le choix est énorme—des modèles de Paris et de New-York sont sur les rayons marqués à des prix qui étonneront mêmes les manufacturiers, quant aux valeurs offertes. C'est vraiment une vente authentique; où les femmes pourront acheter deux vêtements pour le prix ordinaire d'un.

Ces Prix sont la Limite de la Modicité

Ils attirent forcément l'attention—et démontrent de façon claire l'avantage de faire ses achats de bonne heure.

ROBES

de charmants modèles en flanelle unie, jersey et tricot de laine — toutes les couleurs et grandeurs.
Régulier $14.95. Prix de vente de la nouvelle direction **4.95**

ROBES

de roshanara broché, et magnifique modèle de crêpe de laine. Sable, brun, gris, marine et rayés blancs—une valeur sans pareille. Régulier $16.95. Prix de vente de nouvelle direction **7.95**

DES MILLIERS DE NOUVELLES ROBES

pour la rue, l'après-midi, le sport, les réunions et les soirées—toutes les merveilleuses nouvelles couleurs et tous les tissus en demande. Disposées en quatre groupes pour vente rapide.

Rég. $19.95	Rég. $22.50	Rég. 27.50	Rég. 32.50
Prix de vente	Prix de vente	Prix de vente	Prix de vente
9.95	**12.95**	**14.95**	**19.95**

Des centaines de modèles individuels pour être vendus à moins que le prix du manufacturier.

COSTUMES

des centaines de nouveaux costumes du genre "garçonnier" comprenant les O'Rossens et ses nombreuses variations en marine, noir, tan, quadrillé, fauve clair—
Régulier $25. Prix de vente de la nouvelle direction **16.95**

COSTUMES

les modèles les plus distingués dans les tissus à rayures fines, unis et beau croisé—les notes des plus nouveaux modèles les rendent très originaux. Rég. $37.50. Prix de vente de la nouvelle direction **22.95**

DES CENTAINES DE NOUVEAUX MANTEAUX

Grandeurs pour toutes les tailles dans les modèles à ligne droite, effets ample, enveloppant et garçonnier—Tous soigneusement confectionnés à la main, la plupart entièrement doublés.—Toutes les couleurs et tous les tissus.

Rég. 14.95	Rég. 19.95	Rég. 25.00	Rég. 49.50
Prix de vente	Prix de Vente	Prix de Vente	Prix de Vente
8.95	**12.95**	**14.95**	**24.50**

Cette vente créera des centaines de nouvelles amies pour notre magasin, les valeurs sont merveilleuses.

Nouvel arrangement du **RAYON DES CHAPEAUX**
Chaque printemps, les chapeaux doivent disparaître. Procurez-vous le vôtre mardi. Choix dans un assortiment complet à
1.95 2.95 4.95

GRAY'S

Confection exclusive pour dames.
256-258 rue Ste-Catherine O.
Angle St-Alexandre, Ancien immeuble Almy.

UN DEPOT
conservera pour vous n'importe quel vêtement jusqu'à Pâques.
PAS DE COMMANDES par téléphone, pas de remboursements, durant cette vente.
25 vendeuses supplémentaires demandées. S'adresser immédiatement—

Lisez les petites annonces aujourd'hui et vous trouverez ce que vous désirez. Si ce quelque chose ne s'y trouve pas, faites paraître une annonce en téléphonant le texte à EST 5800.

La Patrie

UNE ANNONCE DANS LA "PATRIE" EST UNE GARANTIE DE SUCCES.

MONTREAL, LUNDI 31 MARS 1924

46e année—No. 31—Page 3

LE JOURNAL LE MIEUX RENSEIGNE

LA FILLETTE EST MENACEE DE MORT PAR LES VOLEURS

Effrayée, elle s'enfuit dans la cour et perd connaissance.

Un revolver.

Une fillette de 13 ans, Mabel Aubut, a été menacée de mort par des cambrioleurs, vers 8 heures, hier soir, alors qu'elle était seule dans la demeure de ses parents No 414 rue Saint-Antoine. Effrayée elle s'est sauvée dans la cour où elle a perdu connaissance.

Les malfaiteurs, ayant le champ libre, se sont emparés d'une somme de $75 et d'un revolver de calibre 32. Les cambrioleurs s'étaient introduits dans la maison par la porte d'arrière.

—Un manteau de fourrures évaluée à $900 et autres effets ont été volés samedi après-midi dans le logis de M. C. Cadianos, 667 Cadieux.

—Chez Mme E. Nunns, 794 S.-Urbain, des cambrioleurs ont fait main-basse sur des bijoux d'une valeur de $150 hier après-midi.

—Des voleurs sont entrés dans la pharmacie de M. J. A. Desilets 213 Bourbonnière, hier matin de bonne heure, et ont volé $2.50 en monnaie et des timbres-poste et pour une valeur de $4.80.

L'ARRESTATION DE TROIS JEUNES GENS A SHAWINIGAN FALLS

SHAWINIGAN FALLS, 31. — Jeudi dernier, dans le cours de la soirée, des cambrioleurs enfonçaient une porte et s'introduisaient dans la résidence de M. Alexandre Bureau où ils volèrent divers autres objets. Le chef de police Longval, averti, fit des recherches et dans le cours de la journée de vendredi il arrêtait Roméo Dupuis et Théode Bilodeau, sous soupçon. Le lendemain, Jean Toupin fut également appréhendé comme témoin. Des recherches faites à la résidence de Dupuis ont fait découvrir une certaine quantité de marchandises qui auraient été identifiées par les propriétaires respectifs. Plusieurs plaintes ont été portées en conséquence et les accusés comparaîtront cet après-midi pour enquête préliminaire sur les diverses accusations portées contre eux.

Nouveau règlement pour la traversée du Pont Victoria

Nous apprenons de source certaine de la part des bureaux-chefs des chemins de fer nationaux que le nouveau système de vente et de perception des billets pour la traversée du Pont Victoria sera mis en vigueur officiellement à partir de demain, le 1er avril courant.

Ce nouveau règlement qui a pour but de faciliter le trafic et de faire disparaître tout ennui aux automobilistes est en tout conforme à l'exposé qu'en a fait au cours de l'hiver, Sir Henry Thornton lui-même, devant l'auto Club de Montréal.

Les chemins de fer nationaux n'ont pas de plus fervent désir que de venir en aide aux nombreux touristes et commerçants qui traversent sur le Pont Victoria en tout temps de l'année.

DOUZE MOIS POUR TROIS NARCOMANES

Le recorder Semple a rendu sentence, ce matin, dans trois causes de narcotiques. Dans ces trois causes, les accusés ont été condamnés à douze mois de prison, sans droit d'option pour une amende. Les narcomanes qui ont comparu sont Rodolphe Denis, 24 ans, 315 rue Cadieux, arrêté le 26, au sortir d'une taverne, au carré Chabollez; Paul Saint-Germain, arrêté le 28, avenue de l'Hôtel de ville; et James Dufty, arrêté le même jour, au même endroit.

—Le procès de Neil Croop, un nègre, accusé de possession illégale de stupéfiants a été remis au 7 avril.

Le recorder Geoffrion a condamné à 6 mois de prison Alex. Lemay, accusé de possession de narcotiques, et dont le procès traînait depuis le mois de décembre de l'année dernière.

UNE FAUSSE RUMEUR

Le directeur du service municipal de santé le Dr S. Boucher, dément catégoriquement la rumeur disant qu'on aurait enregistré au moins un cas de lèpre à Montréal, le dernier cas ayant été enregistré il y a deux ans.

LES ASSEMBLEES DE M. C. DUQUETTE

Voici la liste partielle des assemblées que tiendra à partir de demain soir M. Charles Duquette, candidat à la mairie:

Mardi soir, 1er avril au Collège de S.-Henri pour l'ouest de la ville.

Mercredi, le 2 avril, au marché Maisonneuve pour l'est de la ville.

Jeudi le 3 avril à l'Académie S.-Paul coin Beaubien et S.-Denis pour le nord et le même soir à la salle Prince-Arthur No 29 rue Prince-Arthur pour rencontrer la population juive.

Vendredi, à l'école Salaberry, coin Beaudry et Robin.

AUX ABONNES DE SHAWINIGAN FALLS

Les personnes de Shawinigan Falls qui reçoivent les copies de la "Patrie" par l'entremise de notre dépositaire, Monsieur Dumaine, devront, à partir du 1er avril, s'adresser à la Pharmacie Armand Lord, coin 3ième rue et avenue Tamarac. 26-6

UN JEUNE HOMME EST ARRETE DANS LA CATHEDRALE

Il aurait volé la sacoche d'une paroissienne qui était à la sainte table.

Sacoches volées.

Un jeune homme de 19 ans, Léo Forest, domicilié rue Saint-Laurent a été arrêté dans la basilique, vers 8 h. 15, ce matin, au moment, dit-on, où il venait de voler une sacoche dans un banc.

La sacoche appartenait à Mlle Aline Lefebvre et elle a été volée, nous dit-on alors que cette dernière était à la sainte table. Forest a été arrêté par les agents T. Beaudin et Frigon, du poste No 6.

Forest est accusé en outre d'avoir volé une autre sacoche appartenant à la mère de Mlle Lefebvre, Mme Marie-Louise Lefebvre, samedi soir dans la même église. Cette sacoche contenait la somme de $13.50.

La mère et la fille ont porté plainte contre Forest, ce matin, en Cour de police, présidée par le juge Cusson. L'accusé, qui est défendu par Me J. P. W. Dagenais, a nié les deux inculpations. Enquête le 4 avril. Me Dagenais a déclaré au juge qu'il consulterait les parents de l'accusé avant de demander un cautionnement.

Mme Lefebvre et sa jeune fille demeurent au No 17 de la rue Crescent.

LE NARCOMANE MORD LES DEUX POLICIERS

Samedi soir, vers 11 heures, les constables Grignon et Vanini ont eu toutes les misères du monde à conduire au poste un jeune homme de 20 ans, Georges Lemieux, 2214 rue Saint-Hubert, qu'ils venaient d'arrêter rue Saint-Dominique, au coin de la rue Demontigny.

Lemieux avait été trouvé en possession de trois paquets de poudre blanche, que la police croit être de la drogue, et le constable Vanini voulut faire monter l'accusé dans l'auto que conduisait le constable Grignon. Lemieux offrit une résistance de tous les diables, mordit les policiers aux mains et leur administra des coups à la figure et aux jambes. Il essaya plusieurs fois de sauter hors de la voiture en marche.

L'accusé a comparu devant le recorder Geoffrion, ce matin. Il a plaidé non coupable à l'accusation d'avoir eu des stupéfiants en sa possession. Son cautionnement a été fixé à $10,000, soit un dépôt de $5,000. Le procès est remis à huit jours.

SUR QUI LA FAUTE SERA-T-ELLE REJETEE ?

La cour d'échiquier, division d'amirauté, sous la présidence de l'honorable juge MacLennan, entend aujourd'hui la cause de Keystone Transporte Ltd, propriétaire du vapeur S.S. "Keynor" contre la barge "Bernon L." Il s'agit d'une réclamation de $10,000 de dommages à la suite d'une collision survenue dans le canal Welland le 30 juin 1923 à 2.30 p.m.

Comme le "Keynor" allait rencontrer la barge que tirait le remorqueur "Brant", ces deux embarcations se frappèrent et subirent de forts dommages.

En défense, les propriétaires de la barge, rejettent la faute sur le vapeur et demandent à la cour de fixer le montant des dommages qu'ils réclament sur demande reconventionnelle. M. W.-S. Walker est nommé régistraire et le capt. J.-O. Guay et N. Logault agissent tous les deux comme évaluateurs.

Dernière assemblée du conseil municipal

Le conseil municipal tiendra probablement sa dernière assemblée, jeudi, pour faire l'étude des articles suivants inscrits sur l'ordre du jour: Rapport du comité exécutif recommandant un crédit de $62,525.40, au sujet de l'expropriation de l'avenue Monkland; rapport du comité exécutif au sujet de la construction d'un bain public dans le quartier Saint-Jean; projet de règlement concernant la fermeture de bonne heure des magasins; projet de règlement concernant la circulation des voitures; projet de règlement relatif aux kiosques pour la vente des journaux; communication du club ouvrier de Maisonneuve s'opposant à l'aliénation des pouvoirs d'eau du fleuve Saint-Laurent, et insistant sur la construction du canal de la baie Georgienne; rapport du comité exécutif, à l'effet d'accepter certaines offres au sujet du prolongement du boulevard Bécarie; projet de règlement pourvoyant à un emprunt de $350,000 pour la pose de conduites d'eau, etc.

BALANCE ENTRE LES RECETTES ET DEPENSES

OTTAWA, 31. — (Presse Canadienne). — Le rapport de l'année fiscale qui se terminera cette nuit, fera voir pour la première fois depuis la cessation de la guerre une balance entre les recettes et les dépenses. Le rapport ne sera présenté que dans quelques semaines. Celui de mars, espère-t-on, comporte une diminution dans la dette comparativement à l'année dernière.

UN GROS VOL CHEZ UN AVOCAT

Des bijoux rares et précieux et un manteau de fourrure, le tout d'une valeur de $2,200, ont été volés l'autre soir dans l'appartement de Me R.-G. de Lorimier, c.r., 267 avenue Oliver, Westmount. Le vol a été commis alors que Me de Lorimier assistait au banquet offert à l'honorable R. Monty.

UN PRETRE ROUMAIN ET UN MINISTRE SE DISPUTENT UN CORPS

Le ministre avait un testament qui lui donne le cadavre. — Victime des drogues.

En Cour du Coroner.

Un prêtre roumain orthodoxe, M. Ermogen Joneseu, et un ministre protestant, M. William Bowman Tucker, se sont disputés la possession d'un cadavre ce matin, en cour du coroner après l'enquête tenue par M. McMahon, sur la mort de John Gemeniures, 29 ans, demeurant au No 397 avenue Hôtel-de-Ville.

Au cours de l'enquête, le ministre protestant produisit un testament de Gemeniures par lequel celui-ci donnait son cadavre au ministre. D'un autre côté, on déclare aussi que Gemeniures, avant sa mort, avait changé d'idée et avait fait demander le prêtre roumain pour se confesser. Comme ce dernier cependant n'avait pas de papier attestant qu'il s'était converti à sa religion, le coroner McMahon donna le certificat de décès et le

JOHN GEMENIURS, mort hier à la suite d'une brûlure reçue alors qu'il était endormi sur son poêle au No 271 rue Sainte-Catherine EST.

permis d'enterrer au ministre protestant.

On a raconté au cours de l'enquête que Gemeniures était mort à l'hôpital Général des suites de brûlures reçues le 20 août dernier alors qu'il était au service du Laval Lunch, 271 rue Sainte-Catherine. Dans son testament, Gemeniures déclare qu'il ne tient personne responsable de sa mort. Il était près du poêle, raconte-t-il, lorsqu'il s'endormit. Il s'appuya alors sur le poêle et le feu prit à sa chemise pour lui brûler le dos. Il fut alors transporté à l'hôpital Général où il a succombé samedi après-midi.

Un verdict de mort accidentelle a été rendu.

Une enquête sera tenue demain matin dans le cas de Walter K. Kavanagh, 25 ans, demeurant au No 110a rue Sainte-Famille, décédé subitement après une visite chez un ami au No 149 rue Lagauchetière.

L'enquête a été commencée samedi matin puis elle fut ajournée par le coroner McMahon afin de permettre au Dr Derome de pratiquer l'autopsie. Celle-ci a révélé que Kavanagh était mort à la suite d'un empoisonnement par drogues.

On ne sait encore qui aurait fourni les drogues à Kavanagh. C'est ce qu'on essaiera de trouver à la reprise de l'enquête demain matin.

Une autre enquête sera tenue demain matin dans le cas de Mme G. Ward, 42 ans, demeurant au No 14, huitième avenue, Rosemont. Mme Ward est morte à l'hôpital Victoria hier après-midi, des suites d'une coupure à la gorge. Mme Ward est arrivée à l'hôpital le 23 février, souffrant d'une blessure à la gorge, faite avec un couteau. Mme Ward aurait dit qu'elle s'était infligée elle-même la blessure.

Dans le cas de Mme P. Chuserault, 25 ans, demeurant au No 1333 rue Ethel, on tiendra une enquête mercredi matin. Mme Chuserault, a été tuée par un tramway à l'angle des rues Sainte-Catherine et Sicard, à trois heures hier après-midi.

COLLECTIONNER DES "NEGRES" POUR SOUPER!

Une jeune personne du nom de Marie-Anne Crupp, comparaissait devant le recorder Geoffrion, ce matin, sous l'accusation de vagabondage. Elle avait été arrêtée, ce matin, à quatre heures, rue Sainte-Cécile, par le constable Bourassa après avoir fait de l'oeil à une dizaine de nègres. Elle a plaidé non coupable à l'accusation, disant au juge qu'elle allait se chercher des victuailles pour son souper.

—Et c'est pour ça que vous faisiez une collection de nègres? lui répondit M. Geoffrion.

L'accusée a été condamnée à une amende de $40 et aux dépens.

VIF CHANGEMENT DE TEMPERATURE

La dépression barométrique qui s'est fait sentir à Montréal, à la suite du cyclone qui a balayé le Montana durant la fin de semaine, et qui nous a amené de la pluie, de la neige et du tonnerre, semble continuer avec une température plus basse. Le thermomètre s'est maintenu à 19 degrés au-dessus de zéro durant la nuit et n'a monté que de deux degrés ce matin. Les pronostics sont pour un temps plus froid et un vent nord-ouest.

Samedi, peu après la température clémente qui a fait monter le mercure à 45 degrés, le froid a pris une emprise qui s'est fait plus vivement sentir par la neige de samedi soir et la pluie de dimanche. Dans la journée de samedi il est tombé 2 pouces 2 dixièmes de neige, et nombre d'éclairs ont sillonné le firmament, accompagnés de roulement de tonnerre.

M. TASCHEREAU ET LE MAIRE EN CONFERENCE

L'hon. Médéric Martin s'enferme avec le premier ministre avant la nomination.

Entrevue secrète.

L'hon. M. Taschereau, premier ministre de la province, qui était à Montréal, samedi, a reçu plusieurs visiteurs aux bureaux du gouvernement, dont l'hon. Médéric Martin, maire de Montréal et de nouveau candidat à la même charge dans l'élection municipale actuelle. M. Taschereau et M. Martin ont passé plus d'une demi-heure ensemble, mais rien n'a transpiré de l'entrevue. D'autre part, le premier ministre s'intéresse grandement aux élections municipales de Montréal, et il avait hâte de recevoir des nouvelles de la mise en nomination, des candidats élus par acclamation et des adversaires en présence dans les différents quartiers de la métropole.

LES ECOLES DE VERDUN

Parlant du cas des écales protestantes de Verdun et principalement du président de la commission de cette municipalité, M. H.-J. Garrity, et de ses critiques acerbes contre le gouvernement, le premier ministre a dit entre autres choses: "M. Garrity a une curieuse manière de solliciter des faveurs et je sympathise avec la population protestante de Verdun d'avoir un tel représentant pour défendre sa cause. M. Garrity nous accuse de faire de la politique avec cette question, mais il ne semble que c'est bien M. Galt, le député de St-George, qui s'opposa le plus au bill de Verdun; et si mes informations sont exactes, M. Galt, le véritable représentant de Verdun, est un tory. M. Lafleur lui-même s'est fortement opposé au bill. Il me semble que nous avons fait tout ce qu'il était possible de faire en autorisant la sommission scolaire protestante de Montréal à absorber la commission de Verdun. C'est la ligne de conduite que nous avons eue dans le cas des commissions catholiques de l'île de Montréal. M. Garrity ne s'accorde pas non plus avec l'Acte britannique de l'Amérique du nord, en matière scolaire, et l'on m'informe qu'il n'est pas né au Canada. Si la constitution de notre pays ne lui convient pas, il pourrait peut-être aller dans un pays où il y aurait une constitution en rapport avec ses idées. Cette question scolaire a été réglée à la satisfaction générale, et nous ne sommes pas pour changer la constitution pour plaire à M. Garrity."

LES OFFICIERS DE LA DETROIT UNITED

DETROIT, 31. (Presse associée). —Les officiers réélus sur le bureau des directeure de la Détroit United sont: Elliot J. Stevenson, président; Chs. Laurendeau, vice-président; E.-J. Burdick, vice-président et gérant général; A.-E. Peters, secrétaire; Mlle M.-A. Stewart, sous-secrétaire; Jos. Bampton, sous-trésorier; R.-J. Skeman, auditeur général.

Le trésorier sera nommé à l'assemblée des actionnaires, le 15 avril.

QUERELLE D'ENFANTS QUI FUT SANGLANTE

A la suite d'une bataille entre écoliers juifs et canadiens-français dimanche, le 9 mars dernier, un jeune israélite énervé par les cris de ses petits compatriotes qui l'aguillonnaient de leurs cris, avait donné deux coups de couteau à son adversaire, Jean Guilbault, 4go rue Henri-Julien. La vue du sang dispersa les combattants et l'auteur de cette brutale agression s'enfuit en laissant sa casquette sur le lieu de son méfait. C'est grâce à cette casquette que les sergents-détectives Alex. Finch et Edmond Pelletier retrouvèrent le jeune israélite. Ils n'eurent pas de mal à distinguer l'écolier qui avait une coiffure neuve. La victime est sauvée heureusement. Les blessures graves dont elle souffrit au bras et au côté et qui avaient mis sa vie en danger, ont été guéries.

Le juge J.-O. Lacroix, magistrat de la Cour Juvénile devant qui le jeune israélite comparaissait, ce matin, l'a condamné à $25 d'amende ou un an de détention à Shawbridge.

RECENTS JUGEMENTS DU JUGE P. DEMERS

Parmi les nombreux jugements qu'a rendus l'honorable juge P. Demers, de la cour supérieure, samedi dernier, nous relevons les trois suivants :

Dans la cause de A.-W.-D. Howell and Sons vs. Martin E. Clermont, les demandeurs ont obtenu jugement pour le plein montant de leur réclamation, soit pour la somme de $300.00, montant d'une commission sur la vente d'un immeuble dont le défendeur avait chargé les demandeurs.

Dans celle de la National Steel Car Corporation Co., contre la Provident Freehold and Realty Co., cette dernière a été condamnée à payer la somme de $2,311 pour ouvrages faits, marchandises vendues et argent avancé.

La Nationale de Paris a eu gain de cause contre Joseph Caron qui lui réclamait la somme de $197.70 à la suite d'un incendie, qui eut lieu le 22 décembre 1922 alors que Caron se prétendait couvert par un reçu intérimaire signé la veille seulement. La Cour a rejeté la demande parce que la preuve n'a pas été faite que le reçu fut bel et bien signé avant que l'incendie ait eu lieu.

LES ASSEMBLEES DES CANDIDATS TENUES CE SOIR

Comme nous demandions à Son Honneur le maire au cours de la matinée s'il parlerait ce soir à l'assemblée d'un des candidats à l'échevinage, il nous répondit: "Mon cher ami, je ne sais où donner la tête; je suis demandé un peu partout. Hier j'ai parlé à deux assemblées et à un banquet, le banquet des Fils d'Italie. Je ne sais vraiment pas où j'irai."

Quant à M. Charles Duquette, il ne commence sa campagne que demain soir par une assemblée qu'il tiendra à Saint-Henri pour les citoyens de l'Ouest de la ville. A la dernière heure, M. Rochefort n'avait pas encore décidé où il parlerait ce soir.

Dans les quartiers, nous annonçons les assemblées suivantes, tenues ce soir:

Dans Saint-Jean, assemblée contradictoire, salle du Jardin de l'Enfance, boulevard Saint-Laurent, convoquée par M. A. Mongeon. Les adversaires de cet échevin sont MM. le Dr E. Poulin et G. Goyer.

L'échevin A.-A. Desroches, membre du comité exécutif, tient une assemblée à l'académie Saint-Joseph, rue Desery, près de la rue Ontario; l'échevin J.-H. Bédard, membre du comité exécutif, à la salle de son comité, 2434, rue Notre-Dame ouest.

M. Alfred Legault, candidat à l'échevinage dans le quartier Ahuntsic, adressera la parole à la salle Visitation, au Sault-au-Récollet. Les orateurs sont: MM. Paul Mercier, M.P., Alfred Leduc, ex-membre du parlement, J.-Allan Bray, M.P.P., l'échevin J.-M. Gabias, MM. H. Paiement, G. Lebel et H. Hunter. Il sera question entre autres choses, de la construction de pavages et de trottoirs. Le candidat se prononce pour l'ouverture de la rue Papineau et aussi pour l'ouverture de la rue Saint-Hubert.

L'échevin Georges Lalancette parlera à l'école Laurier, rue Chambly, près de la rue Hochelaga, quartier Préfontaine.

L'échevin H.-A. Quintal, candidat dans le quartier Sainte-Marie, tiendra une assemblée, demain soir, à l'école Champlain, 224, rue Fullum.

LES AFFAIRES SONT PROSPERES EN NOTRE PROVINCE

OTTAWA, 31. (Presse Associée). — Les affaires furent plus prospères dans la province de Québec, en février, que dans toutes les autres provinces, selon le bureau des statistiques du Dominion.

Les dépots au banques pour la province de Québec, en février, furent de $683,000,000 comparativement à $616,000,000 pour janvier. Les autres provinces se classent comme suit: Provinces Maritimes, $46,000,000, en février, $51,000,000 en janvier; Ontario, $890,000,000 en février, $901,000,000 en janvier; Les Prairies de l'Ouest, $427,000,000 en février, $453,000,000, pour janvier; la Colombie Anglaise, $131,000,000 pour février, $147,000, en janvier.

Le total des dépots pour tout le Dominion fut de $2,179,000,000 pour février comparée à $2,171,000,000 pour janvier.

ON DEMANDE LA RESIGNATION DE T. ROOSEVELT

WASHINGTON, 31. (Presse associée).—Le sénateur démocrate Dill, de la commission d'enquête sur les pétroles a proposé une résolution demandant la résignation de Théodore Roosevelt, sous-secrétaire de la Marine, à cause de sa participation aux transactions de pétrole.

UNE EXCURSION REMISE A PLUS TARD

HALIFAX, N.E., 31 (Presse Associée).—Le premier ministre Armstrong annonça ce matin que l'excursion qui devait se faire par les deux Chambres aux mines et aux aciéries du Cap-Breton sera remise à plus tard.

Il apporta plusieurs raisons pour expliquer ce changement, entre autres, l'impossibilité qu'il y a d'arranger les transports nécessaires et le retard que cete excursion ferait subir aux délibérations parlementaires qui doivent se terminer avant Pâques.

Cours de Philosophie

Horaires des cours de la Faculté de Philosophie de l'Université de Montréal pour la semaine:

Lundi: 7 heures 30 p.m., Droit Social, Question Sociale III, prof. Pinault.

Mardi, 7 heures 30 p.m., Ontologie, Essence et existence I, prof. Gauthier; 8 heures 30, Logique, Syllogisme sophistique II, prof. Pineault.

Vendredi, pas de cours, retraite pascale.

Cours spécial. — Samedi: 8 heures 30 a.m., Cosmologie, Cause efficiente du monde, II, prof. Pineault; 9 heures 30 a.m., Cause finale du monde I, prof. Pineault.

Le Premier Paquebot qui inaugurera notre Saison Maritime

D'après le programme que vient d'arrêter le Canadien Pacifique, le premier paquebot, qui inaugurera notre fleuve cette année, serait le "S.S. Minnedosa", ce dernier devant quitter Montréal le 30 avril.

NOUVEAUX QUARTIERS DU PACIFIQUE CANADIEN A CHICAGO.

Le 1er mai prochain, le Pacifique Canadien transportera ses importants bureaux de Chicago, qui se trouvent actuellement sur la rue South Clark, partie sur la rue North Dearborn, dans le nouvel édifice Strauss, dont on vient de terminer la construction au coin des boulevards Michigan et Jackson. Les bureaux pour la vente des billets seront situés au rez-de-chaussée, du côté du boulevard Jackson, tandis que les bureaux généraux se trouveront au dixième étage.

L'édifice Strauss, l'un des plus beaux et des plus considérables de Chicago, est une construction de 32 étages dont le nombre des locataires sera de 3,200. On estime qu'il y viendra chaque jour une moyenne de 20,000 visiteurs.

LES CONSEQUENCES DE L'INONDATION DANS NOTRE PORT

La crue du fleuve ayant envahi le canal Lachine, vendredi matin entre sept et huit heures, les équipes d'hommes préposés aux travaux de réparations de l'écluse No 1 recevaient l'ordre ce matin de suspendre leurs opérations pour se rendre aux environs de la rue St-Gabriel, le seul endroit du canal qui n'ait pas été inondé depuis le pied de la rue McGill. Comme on le voit, les travaux cette année s'effectueront du haut en bas dans le canal. Si la crue ne baisse pas rapidement nous déclare les autorités du canal, la date de la réouverture en sera considérablement retardée.

* * *

Les travaux à la cale sèche de la Ogilvie Flour Mill sont aussi rendus impossibles par l'inondation. Une digue en béton, que l'on y élevait, se trouve même en danger de se désagréger, le ciment n'ayant pas eu le temps de sécher suffisamment.

* * *

Le remorqueur de la commission du port, le Sir Hugh Allan, sortait des chantiers hivernaux de l'île aux Millions samedi à 3 heures, pour commencer ses allées et venues dans le bassin, au pied de la rue McGill.

L'on se souvient des désastres que la glace avait causés l'année dernière à la flotte de la commission. Le "Sir Hugh Allan", en brisant continuellement ce champ de glace, obviera à ces derniers, disait-on. Le "Saint-Pierre" et le "Aberdeen", deux remorqueurs de la commission, rétabliront ce matin les communications que l'inondation avait interrompues entre l'île aux Millions et les jetées du port.

* * *

Depuis samedi, à 9 heures, l'eau n'a paissé que de un pied dans le port. A partir du haut de "Ile des Soeurs, jusqu'à l'Ile Ronde, le fleuve est libre de glace depuis la débâcle partielle de vendredi soir, à 9 heures.

Heureux de son voyage

Nous avons rencontré Sir Lomer Gouin, ce matin, au bureau de Mtre Beaubien et Gouin, Place d'Armes.

Arrivé samedi soir d'un voyage en Amérique Centrale, en compagnie de Lady Gouin, Sir Lomer nous a dit: "Je suis très heureux de revenir à Montréal pour trouver mes vieux [illegible] un excellent voyage et suis en bonne santé. A l'heure [illegible] n'ai même pas un bureau. Il me faut m'organiser."

UN CAUCUS LIBERAL

OTTAWA, 31. — (Presse Canadienne). — Il y aura probablement un caucus des libéraux demain, on y discutera de plusieurs questions qui troublent actuellement la surface du Parlement.

UNE CONFERENCE CONTRE LA CANALISATION DU FLEUVE S.-LAURENT

L'ex-sénateur américain, M. Henry W. Hill, sera l'hôte d'honneur du lunch-causerie, que donne le Canadian Club, dimanche midi, à l'hôtel Windsor.

M. Hill qui représente les idées d'opposition qu'ont les américains d'Albany sur la canalisation du S.-Laurent parlera de la question.

Le président du Board of Trade de Buffalo sera présent ainsi que MM. Robert Reford, Robb et plusieurs autres personnages importants.

M. MULHOLM A LA COMMISSION DU PORT DE TORONTO

TORONTO, (Presse Associée).—M. A.-A. Mulholm, vient d'être nommé commissaire de la Commission du port, de toronto.

A L'HOTEL DU GOUVERNEMENT PROVINCIAL

L'hon. Honoré Mercier, ministre des Terres et Forêts, était aux bureaux du gouvernement, ce matin. L'hon. J. L. Perron, ministre de la Voirie, y était aussi attendu. Une délégation nombreuse du comté de Laprairie, ayant à sa tête les députés locaux J.-E. Charbonneau et Roch Lanctôt, au sujet du pavage du chemin Brosseau, embranchement de la route Edouard VII. C'est le printemps et l'on songe à la construction des routes.

Transactions immobilières de $40,000 et de $49,600

Omer Dufresne a vendu à la Cie des Terrains Dufresne Ltée le No 502 Notre-Dame Est, rues Onier et Beaugrand, pour $40,600.

Emile Vinet et al ont vendu à la Cie des Terrains Vinet Ltée le No 2067 rue Bellerive et rue St-Just Lapalleur et autres pour $40,600.

PAIN "GRIMPED STEAM"

(Pain Gaufré à la Vapeur)

quarts de pain

100% blé

Assurez-vous que le mot "James" accompagne le nom "Strachan" sur chaque pain.

DEMAIN EST LE 1er AVRIL

Demain comme c'est le 1er avril, on laissera un peu la sagesse de côté. Plusieurs seront sûrement attrappés. Mais les attrappés ne sont pas confinés à demain seulement, car tous les jours de l'année cela arrive. Et c'est bien pour cela que l'on appelle mieux la sagacité. Aussi prenez garde demain et mettez-vous au rang des sages en donnant votre commande à l'avance pour le délicieux veau nourri au lait que nous offrons en vente. Vous le trouverez excellent.

Filets de veau nourris au lait, la livre 28c

Longes de veau nourris au lait, avec le rognon, la livre 28c

Asperges fraiches, le paquet 25c

Champignons frais — Haricots verts — Pois verts

Radis nouveaux — Chicorée — Laitue de Boston

Pommes rouges Mucintosh — Avocatiers — Raisins de serre

Stanford's Limited

128 Mansfield Street

12 Telephones-Uptown 6300

La Patrie

MONTREAL, 31 MARS 1924

ELECTIONS MUNICIPALES

L'appel nominal des aspirants aux fonctions publiques dans l'administration municipale a eu lieu samedi, et les bases sont posées pour le scrutin du 7 avril. Quatorze membres de l'administration actuelle ont été nommés de nouveau par acclamation. Dans les vingt-un quartiers urbains où il y a contestation sont en lice quarante-huit candidats, et il y a quatre candidats à la mairie.

La lutte électorale va de ce moment s'engager pour tout de bon, et il est désirable que les contribuables la suivent avec une attention soutenue. Les électeurs devraient se faire un devoir d'assister en masse aux assemblées convoquées par les candidats dans leurs quartiers respectifs et entendre sans parti pris et avec la détermination de s'éclairer sur les affaires publiques la discussion entre les candidats rivaux. Dans chaque quartier, le devoir des contribuables est en effet de donner leur appui au candidat le plus recommandable, celui qui offre les meilleures garanties d'être dans l'administration un collaborateur actif, probe et capable.

Les électeurs ont une semaine entière, mais une semaine seulement pour juger impartialement des mérites respectifs de leurs candidats et se préparer à donner un vote éclairé.

Ce jugement, nous n'avons aucun doute que nos concitoyens seront lundi prochain en mesure de le formuler selon que l'exige l'intérêt bien compris de la métropole. Mais il faudra en plus qu'ils se donnent la peine d'aller voter, même si cela leur occasionne un dérangement dans leurs occupations ordinaires.

Dans quatorze quartiers de la ville, il n'y aura ainsi de scrutin que pour l'election du maire. Dans les autres quartiers, on votera pour l'élection du maire et d'un échevin, mais les bureaux de votation sont si nombreux et si rapprochés les uns des autres qu'il n'y aura sans doute aucun encombrement et que le personnel de ces bureaux aura même quelques loisirs.

De sorte qu'il est très regrettable que nos administrateurs n'aient pas pris en temps utile leurs dispositions afin que le referendum sur l'avance de l'heure et les autres consultations populaires que l'on se propose de tenir eussent lieu en même temps. Le referendum sur l'heure, dit-on, coûtera $25,000; il n'aurait coûté rien si on l'avait fixé au 7 avril. Ce manque de diligence de l'administration coûtera ainsi aux contribuables $25,000. Ou on éviterait cette dépense en ne faisant pas de referendum, et alors ce serait encore pis, si nous devions souffrir la confusion de l'heure comme l'été dernier.

UNE GREVE AUX POSTES ?

A une réunion des délégués du service postal des villes d'Ontario, on annonce que les fonctionnaires ont voté unanimement ou presque en faveur d'une grève qui éclaterait le 14 avril, à moins que le gouvernement ne se conforme dans l'intervalle à leurs demandes au sujet de la revision des salaires. On rapporte que l'attitude du personnel des Postes dans le reste du pays est absolument pareille à celle des fonctionnaires de l'Ontario. Ceux de Montréal, en tout cas, manifestent de semblables intentions de ne pas se plier à la réduction ou à l'abolition de l'indemnité de vie chère, qui a été récemment annoncée par le gouvernement, à moins que cette mesure ne coincide avec une adéquate revision des salaires ou que elle-ci ne la précède.

La situation est donc inquiétante. Il est évident qu'une grève du service postal dans tout le pays présente pour le public les plus graves inconvénients. Le service postal est un service de première nécessité dans les affaires ainsi que pour toute la population. Suspendre ce service, ce serait plonger le pays dans un complet désarroi et causer à la population des pertes sensiblement plus considérables que l'économie que l'on s'attend à obtenir des changements annoncés dans la rémunération du personnel.

Le service postal ne peut souffrir d'interruption.

Il est heureux dans les circonstances que les employés des Postes aient manifesté assez longtemps à l'avance leurs intentions et les aient communiquées au gouvernement.

Nous n'avons l'intention de juger entre le gouvernement et les fonctionnaires. Mais nous n'hésitons pas à déclarer qu'il faut de toute nécessité que le différend soit réglé, sans grève !

LA FRANCE N'EST PLUS SI LOIN

Une réunion d'élite, sous les auspices du comité France-Amérique, a honoré comme il convenait, samedi soir, le nouveau consul de France, le baron de Vitrolles et son épouse distinguée.

Mais la teneur et la portée des discours, prononcés à la suite du dîner, ont donné à la manifestation une sens qui dépasse même l'événement, et que nous nous en voudrions de ne pas souligner.

Nous professons, c'est entendu, un amour profond pour la France qui s'avive aux jours d'inquiétude et d'angoisse. Tous les orateurs ont appuyé sur ce sentiment tout en exprimant leur hommage au nouvel ambassadeur, qui devrait avoir cette qualité, et ce titre, suivant le souhait du sénateur Dandurand. Et c'est pourquoi nous sommes sensibles à la moindre marque d'attention, et pourquoi nous sommes heureux de sentir que la France n'est plus si loin. Et c'est pourquoi, dans le domaine pratique, nous souhaitons vivement que se développent entre la France et le Canada les relations commerciales, que favorise le nouveau traité et dont l'essor, préparé par le train-exposition, n'attend que la stabilisation du franc.

Mais il est un autre point ,sur lequel deux orateurs éminents ont surtout insisté, et qui justifie avec éclat la thèse que nous avons défendue ici, et que nous défendrons inlassablement parce qu'elle répond aux aspirations profondes de la race.

Le terme n'est pas trop fort qu'a employé le président du dîner en affirmant que "spirituellement et intellectuellement, la Nouvelle-France est encore tributaire de la pensée et de la culture françaises".

Et tour à tour, avec, avec ampleur et autorité et tout le prestige de leurs fonctions respectives, le premier-ministre de la province et l'archevêque de Montréal l'ont proclamé.

Monsieur Taschereau a dit notre reconnaissance pour la France qui multiplie ses dons et ses attentions, et qui vient vers nous avec ce qu'elle nous peut offrir de plus beau. Mais il a aussi montré, de notre part, l'élan qui nous porte vers elle. Son clair génie attire l'élite intellectuelle; et toute une brillante jeunesse, profitant des bourses du gouvernement et des largesses de la France, va chercher dans la Ville-Lumière des trésors de science que, demain, elle jettera à pleines mains dans notre jeune pays. Tous ceux-là, ajoute le premier-ministre, se mêlent à la vie française et se pénètre de ce qu'elle a de meilleur pour en enrichir la nôtre.

Avec une haute et vibrante éloquence, de la plus belle qualité et qui souleva l'enthousiasme ému de son auditoire, monseigneur Gauthier définit cette même attirance, irrésistible et nécessaire, de notre esprit vers la clarté, l'ordre, la logique, toutes choses bien françaises, et vers cette formation supérieure qui est l'oeuvre de siècles de pensee.

Et dans l'effort poursuivi dans le but d'établir à Montréal un foyer de science, le chancelier de l'université ne craint pas d'insister sur la nécessité de développer avec la France les échanges intellectuels. "Nous l'avons déjà compris, ajoute l'éminent éducateur, puisque c'est en France que nos jeunes vont s'alimenter et vont chercher tout ce que la science française peut offrir, le souci et les méthodes de travail et de clarté qui sont à la base des succès remportés par nos cousins de là-bas.

Et c'est par un hommage profond d'admiration pour la France que monseigneur Gauthier termina, hommage qu'il rendit plus émouvant encore et significatif en s'écriant qu'il avait conscience, en s'exprimant de la sorte, de tout ce qu'il représente.

LES FERMES EXPERIMENTALES

A pousser à l'extrême la politique d'économie que certains groupes préconisent comme la meilleure solution des problèmes qui se posent actuellement dans le pays, on pourrait aisément n'aboutir à d'autres résultat qu'une aggravation du malaise qui règne dans toute les activités de la nation. Si pour rendre plus léger le budget de l'administration fédérale on supprime des dépenses dont l'objet est de féconder les sources de la production nationale, on court tout simplement après un gain illusoire. C'est pourquoi on peut s'étonner de l'attaque dont ont été l'objet ces jours derniers à la Chambre des Communes les fermes d'expérimentation du gouvernement fédéral, et encore plus que ce soit des fermiers qui aient dirigé cette attaque.

Ces fermes modèles ont été fondées en vue de la vulgarisation des méthodes scientifiques en agriculture, et Dieu sait si elles ont joué dans le passé un rôle nécessaire. Les cultivateurs de l'ouest eux-mêmes, qui crient que l'opération des fermes expérimentales est trop coûteuses et demandent qu'on en supprime un certain nombre, y trouveraient un précieux enseignement s'ils ne s'obstinaient dans la routine et ne jugeaient leurs méthodes imperfectibles.

Les fermes d'expérimentation par leur nature même sont l'école du cultivateur. C'est par elles que l'agriculture peut suivre le progrès et résoudre ses problèmes. Sans elles, tout progrès devraient venir de l'observation individuelle, ce qui veut dire que le progrès serait extrêmement lent, sinon nul.

Si les fermes fédérales méritent un reproche, c'est moins de coûter cher que de ne pas mettre tout l'effort désirable à la dissémination des connaissances scientifiques et à la vulgarisation des méthodes perfectionnées dans les diverses branches de l'agriculture. Les publications des fermes modèles devraient être multipliées et répandues à profusion dans tous les districts ruraux, pénétrer dans toutes les maisons de cultivateurs. Bien loin de diminuer le nombre de fermes modèles, on devrait au contraire en établir dans toutes les circonscriptions rurales, afin qu'elles soient accessibles à tous les cultivateurs. Cela peut se réaliser avec la coopération des gouvernement provinciaux, mais il est absurde de recommander que le gouvernement fédéral s'en désintéresse, laissant toute la tâche aux provinces.

D'un autre côté, ces fermes fédérales ne sont pas des entreprises qu'on peut soutenir pendant les années prospères, et abandonner sous prétexte d'économie pendant les périodes de marasmes. Pour produire les bons résultats que nous en attendons, il faut qu'elles aient la stabilité et la permanence.

LA REPRESENTATION URBAINE

Le "Globe" a brûlé souvent de l'encens sous le nez des Progressistes; il les complimente encore de ne pas contrecarrer les vues du gouvernement King. Mais il voudrait tout de même que le bill de redistribution dont le parlement est actuellement saisi rendît meilleure justice aux populations urbaines. Le confrère fait remarquer que Montréal, Toronto et les autres principales villes du pays souffrent d'une représentation insuffisante. Autrefois, les comtés ruraux choisissaient généralement leur représentants parmi les hommes de profession des grandes villes. Il n'en est pas toujours ainsi aujourdh'ui. Les campagnes ont pris conscience de leur importance et elles tiennent à désigner aux honneurs parlementaires leurs habitants les plus méritants. C'est ainsi qu'on a vu les provinces de l'Ouest faire bloc et les fermiers d'Ontario s'emparer du pouvoir.

Le journal libéral-prohibitionniste de Toronto ne sait trop de quelle façon sera façonné le nouveau bill de redistribution Il a toutefois bon espoir que les Progressistes ne se montreront pas trop exigeants. "L'influence des fermiers et des progressistes au parlement, dit-il, n'est pas une matière purement arithmétique. D'un côté, ils ne peuvent compter sur une augmentation suffisante de leur nombre pour obtenir seuls la majorité à la Chambre. D'un autre côté, si le mouvement progressiste garde sa force, aucun parti ne pourra espérer commander sans les fermiers. Ils ajouteraient énormément à leur influence et à leur prestige s'ils adoptaient une vue impartiale et éclairée de la situation, et s'ils s'efforçaient de rencontrer les voeux de ceux qui réclament pour les villes une représentation plus juste et plus conforme au chiffre de la population urbaine et de la population rurale." En d'autres termes, le "Globe" recommande aux Progressistes d'être sages et de ne pas embêter le gouvernement. Il prévoit évidemment que si les villes ne sont pas traitées avec justice et équité, comme elles ont droit de l'être, il y aura du bruit dans Landerneau.

JEUNES GENS, N'Y ENTREZ PAS !

Le "Telegraph-Journal" de St-Jean, N.B., conseille aux jeunes gens et aux jeunes filles de ne pas chercher à entrer dans le service civil.

"Si vous avez la moindre confiance en vous-mêmes, s'écrie le confrère, fuyez les emplois du gouvernement. Il n'y a rien qui tue l'initiative comme d'être attaché à un bureau public quelconque. La routine est si préjudiciable à la santé que vous finirez par trouver l'existence misérable."

Les avis du journal new-brunswickois ont du bon et du mauvais. S'il fallait éloigner du service civil tous ceux qui ont de l'initiative et du talent, que deviendrait l'administration de la chose publique? Les ministres viennet et s'en vont, mais les employés continuent de faire marcher l'organisme administratif. On trouve dans les rangs du service civil de réelles compétences. Il serait malheureux, en vérité, que l'Etat ne recrutât ses serviteurs que parmi les déchets de la société.

Il est vrai que le fonctionnarisme n'est pas fait pour tout le monde. A côté de jeunes gens qui peuvent rendre de réels srevices, il s'en trouve parfois qui ne sortent jamais de la médiocrité, la discipline, les heures de travail, l'ambiance exercent sur eux une influence déprimante. Une chose certaine, c'est que le fonctionnarisme ne mène pas à la fortune. Les salaires que les employés touchent généralement, et que souvent on leur marchande, ne leur permettent que de vivre modestement. Et au moment de crise, on réclame leur tête! Des milliers ont été implacablement mis sur le pavé depuis quelques semaines. Et le balayage se continue.

C'est sans doute aux jeunes gens qui ont de l'ambition, qui veulent faire leur trouée dans le monde, soit devenir des hommes d'affaires éminents ou des professionnels remarquables, que le "Telegraph-Journal" s'adresse.

Le service civil constitue assurément une carrière honorable, mais il conduit rarement aux succès qui éblouissent. Ceux qui ont l'espoir d'acquérir de la renommée et des richesses, feraient bien de tourner leurs regards vers d'autres horizons.

SIR HENRY THORNTON

La rumeur voulait, la semaine dernière, que Sir Henry Thornton, président du bureau d'administration du Réseau National, fût rappelé en Angleterre pour prendre charge du chemin de fer London, Middland an dScottish."

Cette surprenante nouvelle ne manqua pas de donner lieu à des commentaires de toutes sortes. L'on disait que Sir Henry était déjà fatigué de traiter avec des politiciens canadiens, qui lui jettent constamment des bâtons dans les jambes. Ceux qui sont un peu au courant des affaires refusent de croire à l'existence de la moindre friction entre les membres du gouvernement King et le chef des chemins de fer nationaux.

Ce dernier a coupé les ailes du canard en déclarant qu'il ne songe pas à retourner à Londres.

Sir Henry reste à son poste, pour compléter l'oeuvre commencée. Et tout le monde s'accorde à dire qu'il a fait de l'excellente besogne depuis qu'il dirige les chemins de fer de l'Etat.

LES CARDINAUX AMERICAINS

La "Tribune" de New-York se réjouit de voir que la nomination du cardinal Hayes et du cardinal Mundelein met les Etats-Unis au quatrième rang des grandes nations au sein du Sacré Collège.

"L'entrée des Etats-Unis dans le Sacré Collège, dit le journal newyorkais, a été aussi rapide que l'a été leur développement national pendant les dernières décades. Il y a seulement cinquante ans que fut créé le premier cardinal américain. Ce n'est, en effet, pas avant 1886 que le cardinal Gibbons fut le deuxième prélat américain à recevoir le chapeau rouge. Et ce n'est qu'en 1911 qu'il y eut enfin plus d'un neardinal américain, grâce à l'élévation des cardinaux Farley et O'Connell. Le cardinal Dougherty fut ajouté à la liste en 1921. Actuellement des sept prélats américains élevés au cardinalat, il en reste quatre vivants.

"A l'exception de l'Italie, seules, l'Espagne avec sept cardinaux et la France avec six ont un plus grand nombre de représentants que nous, dans le Sacré Collège. L'Allemagne en a trois; l'Angleterre deux et l'Autriche deux. Aucun autre pays n'en a plus qu'un. Quant aux cardinaux italiens leur nombre a été réduit à vingt-neuf.

"La comparaison est frappante, car on y voit une autre preuve du déplacement du centre de gravité de la civilisation orientale. C'est une indication plus frappante encore que l'histoire devient très rapidement l'histoire de ce qu'on avait l'habitude d'appeler le Nouveau Monde."

La "Tribune" de Woonsocket considère que son homonyme de New-York s'emballe outre mesure: "A quand, s'écrie-t-elle, la nouvelle d'une exode du Souverain Pontife qui viendrait établir le Saint-Siège à New-York ou à Washington? En vérité, nos concitoyens de langue anglaise ne donnent de rien."

NOTES

Sir Lomer. Sir Lomer Gouin est rentré à Montréad samedi. Son voyage aux Antilles et son séjour aux E'tats-Unis lui ont fait, affirment ses proches, beaucoup de bien. Ainsi que les journaux le disaient ces jours derniers, dans le monde de l'industrie, de la finance et du commerce, l'on compte sur son concours pour empêcher les modifications de tarif que le gouvernement King serait prêt à faire, pour amadouer les progressistes. A ce ux qui l'interrogent, le député d'Outremont-Laurier se contente de dire le bonheur qu'il éprouve à se retrouver à son foyer.

* * *

Les instruments aratoires. Les progressistes prétendent que les instruments agricoles fabriqués au Canada se vendent à meilleur marché à l'étranger. Le gérant de la compagnie Massey-Harris donne aux braillards de l'Ouest le plus formel démenti. Et il publie les prix qui sont en vogue ici et à l'étranger. Voici comment se vend la faucheuse-lieuse: Ontario, $276.00; Angleterre, $278.13; France, $320.51; Australie, $427.50; Argentine, $388.45. Une autre blague progressiste proprement crevée!

* * *

Un maître de poste qui sache le français. Les Acadiens de Campbellton, N.B., demandent au gouvernement fédéral de nommer en cette ville un maître de poste qui sache le français. La ville de Campbellton a, d'après le dernier recensement, une population de 5,570 âmes, dont 2,214 français. L'élément français forme par conséquent beaucoup plus que le tiers de la population totale. Du simple point de vue "affaire" et indépendamment du fait que la langue française est, au Canada, langue officielle, les autorités ont tout intérêt à placer à la tête du bureau de poste de Campbellton un homme qpi connaisse l'anglais et le français. En conséquence, l'"Evangéline" de Moncton supplie la commission du service civil de rendre justice à l'élément acadien.

* * *

Autrefois et aujourd'hui L'hon. Frank Oliver, membre de la Commission des chemins de fer, a fait samedi au club de Réforme une fort intéressante conférence sur nos hommes d'autrefois. Il s'est plus à proclamer leur courage et leur énergie et il a prédit à notre pays un brillant avenir si les hommes d'aujourd'hui et de demain marchent sur les traces de leurs prédécesseurs et font preuve d'autant de qualités viriles. Ceux qui ont vu M. Oliver en pleine lutte électorale, donnant des coups formidables à ses adversaires, ont été émerveillés d'entendre un conférencier aussi charmant et aussi doucereux. M. Oliver a fait de la politique toute sa vie. Dans l'exercice des hautes fonctions qui lui ont été confiées, il a su dépouiller le vieil homme pour se consacrer tout entier au bien public. Le pays n'en a peut-être rien souffert.

* * *

Dans le deuil Nous prions M. le juge et Madame Monet d'agréer nos plus sincères condoléances. La mort leur a ravi leur plus jeune enfant, plongeant ainsi leur foyer dans le deuil le plus profond.

* * *

Une véritable insulte Le "Journal" d'Ottawa dit que le gouvernement fédéral insulterait l'intelligence du peuple canadien s'il écoutait les progressistes qui veulent lui faire dépenser une somme additionnelle de $20,000,000 pour outiller le port de Nelson, terminus du chemin de fer de la Baie d'Hudson. "Tous les ingénieurs responsables, déclare-t-il, affirment que cette affaire est une farce; or le pays n'a pas les moyens, à l'heure actuelle, de faire des farces aussi coûteuses". Le confrère a sans doute raison. Mais tenait-il un langage aussi violent lorsque ses amis étaient au pouvoir? Conservateurs et libéraux sont également coupables; ils se sont lancés dans cette entreprise ruineuse pour servir des fins politiques. Nous verrons si les Communes et le Sénat ont aujourd'hui le courage de mettre fin au scandale.

* * *

Rykof Le journal "Politiken" de Copenhague, publie un message de son correspondant à Helsingfors, d'après lequel Rykof serait fort mal en point: Il souffrirait actuellement d'une affection des reins incurable, et les médecins auraient déclaré que jamais ce valétudinaire ne pourrait plus prendre une part effective à la conduite des affaires de l'Etat. Décidément, les grands ténors du soviétisme ne sont pas plus sains de corps que d'esprit.

* * *

Changement de nom. Un M. Patrick Butler a demandé à la Cour d'Etat de Colorado la permission de changer de nom pour prendre celui d'un de ses ancêtres. Cette permission lui fut accordée et M. Butler s'appellera désormais Patrick Ramsee, car c'est de Ramsee II, roi d'Egypte, qu'il prétend que de mille ans avant Jésus-Christ, que M. Butler prétend descendre. Le descendant de Ramsès est sprite, et c'est grâce à ses communications avec les esprits qu'il a eu connaissance des liens de famille qui l'attachaient au roi d'Egypte. On voit de quelle utilité est la pratique du spiritisme !

* * *

Le cocher des Papes C'est un robuste et alerte octogénaire, le cocher Rinaldo Jacchini, qui ne veut pas songer à la retraite et continue à servir le Saint-Père comme il a servi ses quatre prédécesseurs. Aux dires d'un journaliste anglais qui a consacré toute une étude au plus vieux serviteur de la Maison pontificale, Rinaldo Jacchini est entré dans les services du Vatican comme postillon, sous le pape Pie IX. Il parle avec enthousiasme et admiration de la splendeur des équipages de ce temps-là et se plaît à rappeler que ce fut lui, Rinaldo Jacchini, qui conduisit la voiture du Pape lorsque Pie IX fit sa dernière promenade dans les rues de Rome, le 19 septembre 1870. Il appartient à la petite histoire.

* * *

Dans l'histoire de France. L'autre jour, la Chambre de Commerce de Paris offrait un banquet dans le vieil hôtel Potocki, où elle est installée maintenant. Parmi les convives se trouvaient, avec le maréchal Joffre, plusieurs ministres et hommes politiques. Or, après le dîner, quelques-uns des invités de marque montèrent au premier étage pour admirer les salons et une salle de bain qui est une des curiosités de l'hôtel. Ils aperçurent dans un des salons une quinzaine de petites danseuses de huit à douze ans qui devaient paraître dans un divertissement, au cours de la soirée. M. Loucheur aviea l'une des plus jeunes, à la mine éveillée, et lui dit en lui désignant le maréchal: — Tu vois, c'est le maréchal Joffre, tu te souviendras de l'avoir vu ? — Oh! répondit la petite fille sans se déconcerter, je l'avais bien reconnu. —Tu me connaissais donc ? demanda le maréchal. — Certainement, monsieur, je vous connais. — Et où m'as-tu vu ? — Dans l'histoire de France. Le maréchal fut plus ému de cette réponse ingénue que de tous les éloges qui lui furent prodigués en des cérémonies officielles.

* * *

Un mot de soldat Lorsque le général Gouraud, aux Dardanelles, eut le bras emporté par un obus, il supporta héroïquement l'horrible blessure et reçut les premiers soins.

Puis il demanda ce qu'était devenu... son bras.—Général, lui répondit-on, l'obus l'a envoyé pardessus le mur à côté duquel vous vous trouviez. Alors le général Gouraud, avec un beau sourire, eut ce mot: — Il y a plus de vingt-cinq ans que je suis soldat. C'est bien la première fois que je sauts le mur.

* * *

Une critique du cinéma Dans son récent ourrage: "What's wrong with the movies", Tamar Lane, de Los Angeles, entreprend, en 254 pages, une critique approfondie du cinéma américain. Il ne doute pas que le cinéma soit un art, et même un art dont les "possibilités" sont illimitées. Mais c'est, écrit-il, "un art sans artistes": directeurs, acteurs, "producer", auteurs, metteurs en scène ne pensent qu'aux dollars et sont avant tout des commerçants, "au même titre que les marchands des quatre-saisons qui vendent des fruits ou du poisson". Il faudrait, demande Tamar Lane, soumettre les auteurs de films à un apprentissage approprié, car c'est un art très particulier que d'écrire pour l'écran, et il ne faut pas que cet art serve à abêtir le public quand il peut, au contraire, contribuer puissamment à l'élever et à l'éclairer.

* * *

Le Pape et les réfugiés d'Orient. La Grèce doit une grande reconnaissance au pape Pie XI. C'est lui, en effet, qui par sa tendre charité a le mieux assisté les malheureuses populations victimes de la catastrophe d'Asie Mineure. Plus de 200,000 hommes, femmes, enfants ont afflué d'Asie en Grèce dans un dénuement complet. Le Pape qui avait déjà à sa charge les affamés de Russie fit créer à ses frais, à Athènes, en septembre 1922, par Mgr Louis Petit, l'"abri papal des réfugiés." L'"abri" fut installé dans un coin enchanteur à Castel la, entre le nouveau Phalère et le Pirée. Autour d'un vaste corps de bâtiment accordé par un industriel, M. Charles Fix, se groupèrent cinq autres annexes. Mgr Petit en confia la direction et l'administration à Mgr Jean Mamos et à M. Braidjas Poggio, ingénieur. On apporta un soin spécial aux bébés et aux enfants à qui on procura de grandes quantités de lait condensé. Sans distinction de religion ni de race, les malheureux émigrés reçurent nourriture, vêtements, remèdes. L'"abri papal" a pu ainsi mettre à couvert et entretenir à la fois 1320 victimes dont 960 Helléne, 207 Arménienne, 56 Chaldéene, 107 Italiens, Français, Maltais, etc. L'"abri papal" donna également des secours en argent, du linge, du lait, des vivres à 500 autres réfugiés dans différentes installations d'Athènes. Chose extraordinaire, grâce aux soins pris par Mgr Petit, archevêque d'Athènes, il ne s'est produit qu'une demi-douzaine de morts, dont plusieurs par vieillesse ou épuisement, et point ou presque point par maladie contagieuse. Les Grecs schismatiques ont été très frappés de l'action si hautement charitable du Pape que, jusque-là, des préjugés nationaux tendaient plutôt à dénigrer et à décrier.

CHRONIQUE

Tout l'hiver, le froid a glacé le nid désert à demi caché sous la corniche de la maison grise.

Sous la parure des flocons de neige, il est devenu tout blanc, et, tour à tour, il a été décoré de givre ou enguirlandé des fleurs du gel. Enveloppé de brouillards ou trempé de pluie, il a subi la fureur des vents et des tempêtes. Sans cesse menacé, jamais abattu, malgré sa fragilité le nid a résisté à tous les chocs.

Maintenant, le soleil devenu plus chaud verse longuement ses ardents rayons entre les brins de paille du nid qnu'avril cachera dans le velouté soyeux de la feuillaison nouvelle, et où bientôt jaseront les oiseaux revenus aux premiers murmures du printemps.

La première chanson printanière monte des nids.

"Less ids blonds suspendus aux branchettes des chênes
"Ont des concerts joyeux où se cache l'amour.
"Et plus d'un doux accent pour chanter le retour
"Des renouveaux berceurs dans les forêts prochaines.
(Ulric Gingras).

Les nids gris accrochés au faite des maisons, et vers lesquels tous les bruits de la vie journalière s'élèvent dès la pointe du jour jusqu'au repos de la nuit, ont aussi leurs doux murmures.

Les hirondelles y pépient si joyeusement et si bien, qu'on souhaiterait, comme dans la vieille chanson bretonne, "voir des fêtes et des fleurs chez-nous en chaque saison et voir les hirondelles voltiger par ici toujours, les voir voltiger toujours au bout de notre cheminée", parce que la légende en fait des messagères de joie et de bonheur.

Comme les nids blonds et les nids gris, les jours connaissent les matins sombres et bourrus qui tourmentent la verte ramure de nos espoirs. Ils entendent la voix grondeuse du vent soulevant la tempête qui engloutit nos projets. Ils sentent la rude poussée des multiples ennuis qui bouleversent notre quiétude. Cependant, rien ne trouble leur marche, et dans la lourdeur de la grisaille, ils attendent le soleil qui viendra écarter les nuages, et les rayons qui viendront roser l'horizon.

Ce sont ces jours tristes ou heureux qui composent la vie, et on les vit maussades ou joyeux, selon ce qu'on veut qu'ils soient.

On part en plein sentier fleuri pour se heurter aussitôt à d'épaisses broussailles. Les fleurs, si éphémères, s'effeuillent plus vite qu'elles n'éclosent, et si l'on ne sait pas prendre le bon côté des choses, on tourne le dos au soleil.

Alors, au milieu de ce chemin noir, le bonheur nous apparaît comme un train rapide qui passe à quelques pas de nous, mais fuyant sans jamais ralentir sa course. Nos regards anxieux suivent sa traînée lumineuse à laquelle s'attachent nos rêves les plus chers, et au fond de nos coeurs pleure le regret d'en être les voyageurs bannis !

C'est ainsi que l'on se met à broyer du noir, à trouver la vie méchante, à se forger des maux imaginaires. On repousse lâchement les luttes et les épreuves. Faute de volonté et d'énergie, on n'a plus confiance en un lendemain meilleur, et, privée de courage, l'âme s'en va à la dérive.

Comme les nids dans lesquels le soleil, devenu plus chaud, verse ses ardents rayons, les jours ont leur chaude lumière printanière. Car, l'horizon de la vie est comme celui du ciel; les nuages qui le couvrent n'effacent pas son azur sans retour, et lorsqu'il redevient clair, il est encore beau.

Marjolaine

31 mars 1924.

BREFS COMMENTAIRES

L'ouverture de la pêche est annoncée pour demain. Poisson d'avril!

* * *

Cette tempête qui est déchaînée aux Etats-Unis n'est rien. C'est simplement une tempête dans un verre... d'huile.

* * *

Quatorze échevins sont réélus par acclamation. Il n'y a pas que le maire qui ait sujet de se fier à son étoile!

* * *

Les plus heureux de nos échevins actuels sont ceux qui ont eu la sagesse de ne pas briguer de nouveau les suffrages.

* * *

Afin de garder ce mauvais cinq sous dans son gousset, le maire tiendra ses assemblées dans les salles louées par les candidats à l'échevinage.

* * *

En apprenant que le maire ne dépensait pas cinq sous pour son élection, chacun comprendra que tous les "cabaleurs" experts de la ville sont aussitôt allés lui offrir gratuitement leurs services.

Un bilan missionnaire

(Par M. Georges Goyau, de l'Académie française)

Voilà cent ans, exactement que plusieurs jésuites belges, ayant des ennuis avec le roi des Pays-bas, s'en furent demeurer chez les Peaux-Rouges du Missouri: ils trouvèrent là-bas, une terre en friche, des âmes en friche. Aux écoles élémentaires que tout de suite ils fondèrent ont aujourd'hui succédé des colleges, et même, à Saint-Louis du Missouri, une université.

Cette poignée de jésuites belges, par un tel exode, renouait la grande tradition missionnaire, qu'avait interrompue, pendant un demi-siècle, l'abolition de la Compagnie de Jésus. Rapidement ils firent école, et l'éloquent bilan des dernières années, que viennent de tracer les pères Brou et Gibert sous ce titre: "Jésuites missionnaires", nous révèle qu'à l'heure actuelle, d'un bout à l'autre du monde, les jésuites possèdent, dans les missions, cinquante-neuf champs d'apostolat.

Pour cette moisson très lointaine, très éparse, ils mobilisent exactement mille neuf cent soixante-dix religieux; et, sur ce nombre, huit cent cinquante-quatre travaillent dans les missions françaises. Les missions belges, d'autre part, en occupent trois cent quarante-neuf. Bref, les deux-tiers des missionnaires jésuites s'emploient sur les terrains d'apostolat créés par la Belgique religieuse.

Ce sont là des statistiques qui s'imposent à l'attention des sphères politiques. Il n'est pas indifférent à l'intérêt français que la grande Université du Levant méditerranéen, que le foyer intellectuel, qui l'an dernier formait pour l'Asie Mineure cent quatre-vingt-dix-neuf juristes et vingt-sept ingénieurs, soit aux mains des jésuites de France. Il n'est pas indifférent à l'intérêt français qu'à l'autre extrémité de l'Asie, d'autres jésuites, qui sont également des fils de notre sol, familiarisent avec notre civilisation latine l'élite intellectuelle chinoise, dans les salles de cours de l'université l'Aurore, où s'assoient près de quatre cents jeunes gens, et dans les quatre observatoires fondés aux environs de Chang-Haï.

Ce qui ressort, aussi, de ce petit livre qui résume cent ans d'efforts, c'est l'esprit authentiquement français dont s'inspirent les méthodes de ces apôtres. Les instructions des Papes successifs, prescrivant aux missionnaires de former des clergés indigènes, trouvent facilement accès chez des prêtres de France, de cette France, qui, lorsqu'elle colonise ne vise pas à courber d'autres races sous son joug, mais, tout au contraire, à leur faciliter certaines ascensions. Regardons nos jésuites dans leur vaste province chinoise du Kiang-Nan, grande comme les deux-tiers de notre pays, et dans laquelle le chiffre global des chrétiens et des catéchumènes a plus que triplé depuis trente ans: leur rêve ne saurait être d'implanter là-bas, de toutes pièces et pour toujours, un clergé venu d'Europe; ils y ont déjà formé cent soixante-quinze prêtres indigènes. "Un jour, écrivait dès 1852 le supérieur de la mission, les rôles seront changés: nous jésuites, nous deviendrons les auxiliaires, seule qualité qui nous convienne au sein d'une nation chrétienne, tandis que les prêtres indigènes sortis de nos écoles, devenus forts dans la foi, mûris par une longue expérience du ministère, occuperont tous les rangs de la hiérarchie." Et quinze ans plus tard, un évêque jésuite de cette même mission aspirait au jour où un clergé issu du terroir trouverait en lui-même, sans être obligé de les emprunter ailleurs, les éléments de son existence et de sa perpétuité." En évitant toute précipitation périlleuse, notre apostolat français dans l'Extrême Orient s'achemine vers la réalisation de ce lointain idéal.

C'est un spectacle rare que celui d'initiateurs qui n'acceptent de régner que pour abdiquer. Ce spectacle, nos missionnaires le donnent: dès qu'un champ de mission ayant désormais en lui-même ses propres ressources spirituelles, peut devenir une province de la chrétienté, ils s'effacent, peu à peu, cherchant ailleurs d'autres territoires à annexer. C'est le charme poignant de l'histoire missionnaire, d'être l'histoire d'une idée en marche, et de nous montrer des vies perpétuellement ambulantes essaimant derrière elles des oeuvres durables, jusqu'à ce qu'elles-mêmes, brusquement arrêtées, soient fixées dans une tombe, par la mort.

LE SERPENT

Paul écoutait l'orchestre
Des nids de l'arbre et du vent
Dans le Paradis terrestre
Le couple fâne en rêvant;
Un coup de sifflet répand
Dans les airs son bruit profane
C'est le bonjour du serpent...

Adam, fixant la prunelle
D'Eve, y voyait un reflet
De la lumière Eternelle.
Pourtant le serpent siffiait...
Depuis, quand, de ces mains blanche
Embellissant le décor
Eve ornait de fleurs ses hanches,
Le serpent sifflait encore...

Navré qu'on le persécute,
Pour abriter ses amours,
Adam construit une hutte !
Le serpent siffle toujours...
Les méninges occupées
D'être un charmeur sans égal,
Usant d'onomatopées,
Adam trousse un madrigal,
Réciprocité touchante
Eve, lyrique à son tour,
De sa voix pure lui chante
Un naïf hymne d'amour.

Et la minute où se crée
L'accord des voix et des mots
Dans une extase sacrée
A plongé les animaux
Tous, même le crocodile,
Vibrent d'un tendre frisson :
Le serpent, blaguant l'idylle,
Riffle poème et chanson.

L'instinct au plaisir se mêle :
Pour fonder le genre humain,
Du mâle avec la femelle
Voici l'ancestral lien,
Le serpent regarde, écoute
Du début au dénouement;
Et comme il n'y comprend goutte,
Siffle, siffle éperdument...

Ainsi dans l'Eden mystique
Naquit, siffiant, se trompant,
Le premier mauvais Critique
Avec le premier serpent.

Hughes Delorme

LA CHAMBRE DES DEPUTES RECOIT POINCARE AVEC INDIFFÉRENCE

Poincaré expose le programme du nouveau cabinet à une députation dénuée d'enthousiasme et plutôt portée à s'étonner et à ridiculiser. — L'indifférence de l'ancienne majorité.—Un vote probable de tolérance

MEME POLITIQUE

PARIS, 31. (Presse associée). — On a pu juger ce matin, à la Chambre des députés, que le président du conseil a perdu la sympathie de plusieurs membres de la majorité qui appuya son dernier ministère, quand il déclara ce matin la politique du nouveau cabinet qu'il a constitué.

Il n'y avait aucun enthousiasme et Poincaré ne reçut que quelques rares approbations. A plusieurs reprises il fut interrompu par des manifestations d'hilarité, de surprise et de déception, car les députés comparaient ses déclarations avec le personnel de son cabinet, qui est formé de plusieurs adversaires de l'ancien ministère.

"C'est la même politique avec en plus quelques anciens adversaires de cette politique, dans le sac", cria un interrupteur.

"Le président du conseil est un bon homme d'Etat, mais un mauvais politicien", cria un autre.

Deux députés applaudirent M. Poincaré quand il entra à la Chambre, quelques autres approuvèrent sa nouvelle motion qu'il y aurait des soldats français dans la Ruhr tant que la France n'aurait pas été payée, et à la fin de son discours, le groupe républicain démocratique réussit à faire une manifestation de quelque durée, ce sont là les seules marques d'encouragement que le gouvernement reçut.

A la demande de M. Poincaré les interpellations sur cette déclaration de politique furent remises à plus tard, afin que l'on put voter les subsides spéciaux, pour le prochain trimestre. On regarde cela comme une chance pour le gouvernement car avec l'indifférence manifestée ce matin par les anciens partisans du gouvernement, le cabinet aurait pu être renversé; cette ancienne majorité devra maintenant faire face aux contribuables mécontents, aux prochaines élections, sans l'appui officiel qui lui avait été promis.

Les vieux parlementaires, prédisent, que la situation va changer, cependant, et que, quand le vote se prendra, le gouvernement recevra une majorité, quoique cependant, ce vote soit plutôt un vote de tolérance plutôt qu'un vote d'approbation et de sympathie.

MEME POLITIQUE

PARIS, 31. (Presse associée). — En présentant son ministère à la Chambre des députés aujourd'hui, le premier ministre Poincaré réaffirma toute la politique de son ancien ministère et exprima le ferme espoir que la question des réparations allemandes se règlerait rapidement après le rapport des experts.

La Chambre fit à M. Poincaré une réception plutôt froide quand il monta à la tribune. Un grand nombre des députés se mirent à rire quand le président du conseil déclara qu'aucun de ceux qui faisaient partie du nouveau cabinet avaient abandonné aucune de leurs opinions.

La politique républicaine suivie dans la formation du nouveau cabinet, déclara M. Poincaré, avait pour unique objet la continuation de la politique internationale de l'ancien gouvernement et aussi la continuation de la politique économique et financière qui fut approuvée par une majorité de la Chambre.

En ce qui concerne l'occupation de la Ruhr, M. Poincaré dit: La France ne pourra retirer ses troupes de la Ruhr qu'en proportion des paiements qu'elle recevra. Elle n'échangera pas des garanties certaines contre des promesses incertaines, mais elle espère fermement qu'après que les experts auront soumis leur rapport, il sera alors possible de faire un règlement général et de liquider rapidement les réparations.

"Aussitôt que le travail des experts sera terminé, la France sera prête à l'étudier et à chercher avec ses amis les éléments d'une solution définitive."

LES DETTES

PARIS, 31. (Presse associée). — Durant la discussion sur la situation financière du pays, M. Poincaré ne fit allusion aux dettes de guerre françaises qu'incidemment.

"A tout prix, nous devons, dit-il, retrancher de nos finances tout élément d'inflation. Les temps ne sont plus où les peuples pouvaient régler leurs affaires en ne considérant que la politique intérieure du pays, équilibrer leurs budgets selon leur bon vouloir, et se désintéresser de leurs voisins. De nos jours il n'y a pas de nations qui ne soient solidaires les unes aux autres. Si nous avons des débiteurs, nous avons aussi des créanciers et jusqu'à ce qu'un règlement final soit atteint nous serons obligés d'apporter la plus attentive prudence."

Faisant allusion à l'attaque récente porté contre la France par Lloyd George, M. Poincarré dit:

"La France victorieuse n'a jamais agi depuis la signature du traité de paix pour des motifs égoïstes. Elle n'a jamais eu l'ambition ridicule et impérialiste qu'on attribue à l'Angleterre."

La Chambre reçut avec un grand étonnement l'affirmation de M. Poincaré, que le gouvernement continuerait sa politique de résistance à toutes les appropriations qui ne sont pas balancées par des recettes correspondantes. C'est la question sur laquelle insista particulièrement l'ex-ministre des finances, M. de Lasteyrie et qui occasionna la chute du cabinet.

"Tous les efforts heureux que nous avons faits pour stabiliser le franc, fait remarquer le premier ministre, n'auront de bons résultats que si la Chambre et ses successeurs persévèrent dans la résolution inflexible de balancer tous les budgets."

Le passage le plus applaudi de son discours fut lorsqu'il déclara que la France n'évacuera la Ruhr que lorsque l'Allemagne effectuera régulièrement ses paiements de réparation. La péroraison de son discours fut particulièrement applaudie par les groupes républicain et démocrate. Mais en général, les applaudissement furent rares.

Pour conclure, M. Poincaré demanda à la Chambre de ne pas presser le débat jusqu'à ce qu'un bill d'appropriation urgente soit adopté. Comme le mois se termine aujourd'hui, il serait nécessaire que le gouvernement pourvoit aux subsides pour les trois mois commençant demain. La Chambre agréa à cette demande.

RAVAGES DU CYCLONE AUX ETATS-UNIS

Quatorze personnes tuées et des centaines de blessées. Des millions de dommages.

TEMPETE ET INONDATION

PITTSBURGH, Pa., 31. (Presse Associée). — Les eaux des rivières Monongahela et Allegheny, grossies par les pluies et les neiges de régions montagneuses de la Pennsylvanie et de la Virginie occidentale, balayent tout l'ouest dans la Vallée de l'Ohio. On croit qu'à Wheeling, le niveau de l'eau atteindra, cet après-midi, 41 pieds; les abords du rivage sont entièrement submergés dans tout le district.

La plus grande partie des rues dans la région de Pittsburgh sont inondation, du moins celles qui sont à proximité de la rive. Lorsque les rivières commencèrent à grossir, dimanche, l'eau s'éleva à six ou sept pieds dans les rues. Le niveau qui est monté à 29.2 pieds soit sept pieds au-dessus de la normale, est le plus haut point atteint depuis onze ans.

Cette crue des eaux a causé un tort considérable aux industries, et les opérations sont suspendues jusqu'à ce que les dégats soient réparée. Les eaux commencent aujourd'hui à se retirer.

Les transports eurent grandement à souffrir de cet état de choses. La voie des chemins de fer Baltimore et Ohio, Pitteburg et Lac Erié fut submergée dans les limites de la cité.

Le Baltimore et Ohio annonce que leur service se fera jusqu'à Fairmont et Clarkburg, Virginie ouest et à Cumberland.

On rapporte onze morts dues à l'inondation, dans la Pennsylvanie ouest. Cinq autres perdirent la vie à Kitzmiller, dans le Maryland, alors qu'une famille entière fut emportée par les eaux de la rivière Potamas.

ENSEVELIS SOUS LA NEIGE

PADUCAH, Ky., 31 (Presse associée). — Après être demeurés trente-six heures ensevelis sous les décombre de leur maison ravagée par la tempête, M. et Mme Thomas Boswell, âgés de plus de soixante et dix ans, furent retirés, hier, et conduits à l'hôpital par l'un de leurs parents, William Fisher. Celui-ci téléphona à la maison. Voyant que personne ne répondait, il commença ses recherches. C'est alors qu'il découvrit les victimes. La maison était construite en brique et avait deux étages. Elle s'effondra dans l'effet du vent violent de vendredi dans la nuit. Cette tempête a causé des dommages pour $50,000, dans le comté de McCracken.

DANS LES ETATS DU CENTRE

S.-PAUL, Minn, 31, (Presse Associée).—Les chemins qui avaient été endommagés par la tempête du nord-ouest de vendredi dernier, seront de nouveau praticables aujourd'hui. Les autres communications seront également rétablies. De nombreuses équipes réparent actuellement les lignes qui avaient été complètement mise hors de service par le renversement des milliers de poteaux, par la tempête.

Dans le Wisconsin, on estime que 3,000 poteaux furent abattus, et trois cents dans le sud du Minnesota.

Il n'y a ue quelquese fils télégraphiques qui soient en opération entre ici et Chicago. Ça prendra plusieurs semaines avant que tout le service redevienne normal.

Sur les voies ferrées, on rapporte qu'il y a de la glace.

La neige qui s'est amoncelé dans les rues a ralenti le service, et les classes sont demeurées fermées. La tempête s'est faite sentir aussi au Michigan.

QUATORZE TUES

CHICAGO, 31. — Quatorze tuées, des centaines blessées et des millions de dollars de dommages. Tel est le bilan du cyclone, accompagné de vents violents, de chûte de neige abondante, de grêle et d'éboulis de neige qui a ravagé six états de la république voisine durant la fin de semaine.

L'INONDATION

CUMBERLAND, Md., 31. — La ville de Cumberland était isolée du monde hier soir, sans pouvoir, ni lumière, comme résultat des inondations de samedi, et tout le trafic extérieur était interrompu à cause de l'inondation des voies de chemin de fer. La rivière Potomac devint un mille et demi de large et un grand nombre de familles dûrent s'enfuir dans les montagnes.

Le chemin de fer Baltimore & Ohio est bloqué, les passagers du Capitol Limited qui se dirigeaient vers Chicago durent être logés pour la nuit aux frais de la compagnie.

Des pluies torrentielles ont causé des inondations dans la vallée du Mississipi et la tempête s'est étendue de l'ouest central au sud-ouest passant du Minnesota au Missouri et au Kentucky.

Huit personnes ont été tuées dans un cyclone à Shawnee, Oklahoma, trois sont mortes dans le sud-est du Missouri et un garçon a été tué par la foudre à Goffs, Kansas.

Le service des trains a été désorganisé et nombre de ponts ont été détruits.

EBOULIS DE NEIGE

SALT LAKE CITY, 31. — Cinq personnes ont été tuées dans un éboulis de neige à Provo, au sud de Salt Lake City. Cinquante personnes furent surprises par l'éboulis, mais furent sauvées. Le pont a Bridal Veil fut détruit ainsi qu'une partie de la voie du chemin de fer.

TEMPETE DE NEIGE

S.-PAUL, Minn., 31. — Poussée par un vent de 40 milles à l'heure, la plus violente tempête de neige enregistrée ici a passé sur la ville samedi, arrêtant toute communication par rail. Les tramways à S.-Paul et à Minneapolis ont été complètement arrêtés pour la première fois en 40 ans. Les convois étaient tous en retard et les communications par fils sérieusement incommodées.

Il leur fut permis de télégraphier gratuitement à leurs parents ou amis la raison de leur retard.

Le maire Thomas W. Koon a estimé à un million de dollars les dommages aux propriétés individuelles à $200,000 ceux causés aux rues de la ville et à un autre million de dollars les dommages aux voies ferrées.

Hier, le mouvement de l'eau dans la rivière retournait vers la normale mais le débordement du lit ne cessera pas avant la fin de la journée d'aujourd'hui.

IL AVALE SON DENTIER EN DORMANT

QUEBEC 31 — (du correspondant de la Patrie).—Un jeune homme de 24 ans, du nom de Eugène Pageot, de Notre-Dame des Laurentides, a été transporté en toute hâte à l'hôpital hier, après avoir avalé son dentier en dormant. Les médecins durent pratiquer une opération pour extraire le dentier de l'oesophage où il était localisé et purent ainsi sauver la vie de leur patient.

L'ECOLE MODERNE

Comoedia raconte:

Un marchand de tableaux, M. R... qui aime les jeunes, les aide et les lance, était allé l'autre jour chez un peintre des plus fauves, et qui niche dans une impasse boueuse, au fond de Plaisance.

Rien ne rebute M. R... qui, après avoir navigué un bon quart d'heure sur un marécage, parvint enfin à la porte d'une cabane en planches mal jointes; il frappa, une jeune femme rousse vint lui ouvrir.

—Je suis M. R... dit l'amateur d'art; M. X... m'a donné rendez-vous pour l'achat de plusieurs toiles.

—Entrez et asseyez-vous répondit la rouquine en désignant un escabeau au visiteur.

Puis elle disparut; du fond de l'atelier, une voix cassée articula:

Dis-lui que je n'ai pas le temps de le recevoir; fais l'affaire avec lui!

La jeune femme revint:

—M. X... n'a pas le temps de vous recevoir. Si vous venez pour les trois toiles, c'est vingt mille.

M. R... eut un petit haut-le-corps.

—Vingt mille... murmura-t-il, cela me paraît...

—Un peu cher? riposta l'aimable rouquine; eh! bien, vous n'avez qu'à les laisser!... Nous en trouverons trente mille quand nous voudrons!

—Mais... vous croyez que...

—Et j'en trouverai cent mille "quand mon mari sera mort!"

M. R... salua et repartit à travers le marécage.

Voilà qui est bien de l'école moderne et même de la haute école ultra-moderne.

UN GRAND NOM

Nous avons publié ces jours derniers un article sur le CAPITAINE BARON GEORGE VON WASHINGTON dans lequel était relaté l'histoire de sa famille, qui est celle du Libérateur de l'Amérique. La photographie que nous reproduisons ci-dessus représente en grande tenue d'officier de cavalerie à l'armée autrichienne, l'héritier de ce beau nom qui aura bientôt disparu. Dans le cadre mélancolique de son château de Pools, en Silésie, dont il a consacré une pièce au premier président de la république des Etats-Unis, il vit solitaire au milieu des souvenirs du passé. Sans doute songe-t-il à ce qu'aurait pu être son destin si son ancêtre avait pu obtenir de son cousin la commission d'officier à l'armée américaine qu'il lui avait demandé.

CARNET MONDAIN

—M. l'abbé Charlier bénissait ces jours derniers en l'église du Saint-Nom de Jésus le mariage de Mlle Prescille Prince, fille de M. et de Mme David Prince, fille de M. et de Mme David Prince, avec M. Maurice Provençal d'Hochelaga. La mariée qui était accompagnée de son père, portait un costume de tricotine bleu-marine, un chapeau sable garni d'aigrettes et des fourrures de vison; son bouquet se composait de roses "american beauties" et de muguets. M. Provencal était le témoin de son fils. Pendant la messe le programme musical fut exécuté par M. Legault. Après la cérémonie il y eut réception chez le père de la mariée et dîner le soir chez le père du marié. La mariée portait une robe en georgette coco et un bandeau dans les cheveux. A leur retour, les nouveaux époux habiteront à Maisonneuve.

M. MAURICE PROVENCAL et Mme PROVENCAL, (Pricille Prince), photographiés après leur mariage qui fut béni récemment en l'église du Saint-Nom de Jésus. — (Cliché Vien, 312 rue Visitation).

L'ARMEE du SALUT

Naufrage des déjetés

Sauvetage sauvés par l'esprit de FOI, ESPERANCE & CHARITE

Foi dans la toute puissance divine.

Espérance pour les plus désespérés, refusant de se décourager.

Charité La main secourable.

"L'Armée de la Main Secourable"

sauve les déjetés de la population

LES CHIFFRES SONT DES OS SANS CHAIR

Ils montrent, jusqu'à un certain point, l'échelle du travail; ils ne peuvent montrer les parties essentielles.

Voici comment votre souscription agit comme FOI, ESPERANCE, CHARITE:

Refuge pour les sans-asile. Repas fournis. Aide aux accusés.

Orphelinats, Hôpitaux, Recherche des "disparus"

Aide aux prisonniers. Réhabilitation des filles perdues.

Les chèques doivent être faits payables à "L'Armée du Salut" et envoyés à 341 rue Université, Montréal.

Appel Annuel d'Abnégation

Depuis presque un siècle

le modèle d'exactitude et de durée

- Bascules pour camions automobiles
- Bascules pour élévateurs à grain
- Bascules plateforme sur roues
- Bascules pour chemin de fer
- Bascules pour la maison
- Bascules pour voitures
- Bascules pour médecins
- Bascules à cadran

Une bascule pour chaque usage

The Canadian FAIRBANKS-MORSE Company, Limited

84-98 rue St-Antoine, MONTREAL

COKE

Pour 2000 LBS Livrées **$11.50** Pour 2000 LBS Livrées

ATTENTION

Si une économie de 40% dans le coût du chauffage de votre maison est intéressante

Employez le COKE DOMESTIQUE "POWERCO"

le combustible qui fait le confort de milliers de ménages à Montréal durant tout l'hiver.

Commandez-en chez votre marchand de COMBUSTIBLE ou téléphonez Clairval 0397.

MONTREAL LIGHT, HEAT & POWER, Consolidated

GOODWIN

La Brassière "Criss-Cross"

donne la taille mince exigée par la mode.

Le baleinage croisé spécial retient le diaphragme en place sans incommoder d'aucune manière. Même le malaise mental causé par l'idée d'une taille inélégante est remplacé par la satisfaction de se savoir mince et svelte.

Modèles pour toutes les tailles et toutes les occasions.

Modèle 0161, 3.50

Très longues brassières à quatre jarretelles, pouvant tenir lieu de corset, attachant en arrière. En rose chair. Tailles jusqu'à 50.

Modèle 1704, 1.00

Genre bandeau en tissu broché à rayures ombrées, attachant en arrière. Tailles 38 à 48.

Modèle 1801, 2.00

Nouveau modèle long pour porter avec les robes à taille allongée. Des élastiques sur les côtés permettent à ces brassières de s'ajuster parfaitement à la taille.

— Au deuxième.

Glacières 10.98

Achetez une glacière demain. Ne laissez pas passer cette occasion d'épargner de l'argent — d'abord sur la glacière — ensuite sur la glace et les vivres.

La construction scientifique de ces glacières comprend une isolation parfaite, ce qui signifie une fonte moins rapide de la glace. 25 pouces de largeur par 40 pouces de hauteur. En bois dur bien poli, intérieur galvanisé, tablette de fil métallique. Valant 14.75. En vente demain à 10.98. — Au troisième.

Goodwin's LIMITED

La Patrie

Le Journal du Peuple

—Publié par—

LA COMPAGNIE DE PUBLICATION DE LA "PATRIE" Limitée.

L.-J. Tarte..... Président
Eugène Tarte..... Vice-Président
J.-N. Perrault.... Secrétaire-Trésorier

MONTREAL

Téléphone: Est 5500. Les dimanches et jours de fêtes et le soir: Est 6671 pour l'administration, les annonces et la circulation; pour la rédaction: Est 8142, Est 1129.

—Siège social—

Immeuble La "Patrie" 120 Est, rue Ste-Catherine.

Succursales:

New-York:—65 Est, 40e rue.
Chicago:—Harris Trust Building.
Toronto:—E.-J. Guy, Immeuble de la Banque Royale.
Paris:—MM. Jarrier et Cie., 12 rue Caumartin.
Londres:—F. X. Smyth, 20 Ludgate Hill.
Ottawa:—J.-A. Fortier, 541 Besserer.
Québec:—Louis-Philippe Desjardins, 91, rue Amable.

Prix d'abonnement:—

Edition quotidienne, Canada: 1 an, $6.00; 6 mois, $3.00; Etats-Unis: 1 an, $7.00; 6 mois, $3.40.

Service de la "Presse Associée": correspondance avec tous les grands centres de la province de Québec et du Canada.

LA N. H. L. NE DISCUTE AUCUNE AFFAIRE NOUVELLE ICI SAMEDI

On s'en tient strictement aux questions de fin de saison. —Le "Soo" demande son admission. — Assemblée harmonieuse.

Les magnats du hockey professionnel de l'est du Canada se sont assemblés à l'hôtel Windsor, samedi dernier, et comme c'était une réunion de clôture on n'envisagea aucune nouvelle question. Le président Frank Calder attira immédiatement l'attention des délégués sur ce point, dès que la réunion commença. "C'est une assemblée convoquée en vue de régler les dernières affaires de la saison et non dans le but d'en considérer des nouvelles," déclara-t-il sommairement aux délégués. Et l'on se conforma à cet avis officiel.

De sorte qu'il ne put être beaucoup question de deux points, qui semblaient devoir rendre la réunion intéressante : l'admission possible du club Granite, champion amateur du monde, dans la N. H. L., et l'entrée de deux villes américaines dans le même circuit.

Le major McDowell, un des membres de la direction du club Ottawa, était supposé être le porte-voix des Granites, mais il a déclaré n'avoir jamais été revêtu de cette mission. Il a bien été question de la chose à une assemblée qui fut tenue il y a quelque temps à Ottawa mais rien de définitif ne fut adopté et comme les Granites n'ont pas officiellement envoyé leur application pour entrer dans la N. H. L., il a été résolu d'attendre à l'assemblée du mois de novembre prochain pour voir les développements.

En ce qui a trait à l'admission de deux clubs américains dans le circuit Calder, M. Tom Duggan, promoteur sportif montréalais, n'a pas été en mesure de fournir l'assurance formelle que les villes de New-York et de Boston seraient prêtes à opérer dans une ligue internationale, et il a été également décidé de renvoyer la question au mois de novembre.

Un développement intéressant qui s'est produit à la dernière minute, c'est la requête formulée par les Greyhounds, du Sault Ste-Marie, les nouveaux détenteurs de la coupe Allan, emblème du championnat amateur du Canada, pour faire partie de la N. H. L. Les "Soo", comme on les appelle familièrement, ont officiellement fait une première démarche en ce sens lorsque Georges McNamara, le gérant des champions, a appelé le président Calder à longue distance pour discuter de la chose. Le président de la ligue professionnelle lui a répondu de soumettre son application à la ligue l'assurant que la N. H. L. accorderait toute son attention à sa requête.

Il fut question de doter Montréal et Toronto de deux équipes, mais la direction du Canadien et du Saint-Patrick s'opposa à la chose, mais ne se montra aucunement réfractaire à l'admission d'une couple d'équipes, opérant dans d'autres villes. C'est ainsi que le Soo, s'il est admis, après application en bonne et due forme, a promis d'opérer à Détroit. Léo Dandurand a profité de la circonstance pour dire qu'il n'avait pas encore été approché par personne pour faire jouer son équipe sur une glace artificielle, autre que par le syndicat de l'aréna Mont-Royal. Incapable de préciser sur les chances qu'il y avait d'avoir de la glace artificielle pour la prochaine saison, Léo a cependant dit qu'il espérait que ce projet, ébauché déjà depuis longtemps, serait mis à exécution.

Il fut question d'échange de joueurs, et la direction du club Hamilton a fait une offre substantielle pour les services de Billy Coutu, qui a déjà porté les couleurs des Tigers, mais le Canadien a été simplement sourd à cette proposition. Le Saint-Patrick s'est dit prêt à englober toute l'équipe des Granites, mais Léo Dandurand s'est opposé à ce projet, en déclarant qu'il avait déjà une ficelle attachée au nom de "Hooley" Smith, des champions amateurs de l'univers. Il appert que la direction du club irlandais serait prête à vendre tout son alignement actuel, mais les autres clubs n'ont pas paru enthousiasmés de l'offre. Il a été aussi parlé des arbitres. On a pratiquement décidé que la prochaine saison il y aura deux arbitres en permanence qui officieront avec un troisième, en cas d'urgence. Les mêmes officiers agiront du commencement à la fin de la saison.

L'assemblée a paru se dérouler au milieu de la plus parfaite harmonie et les autres clubs ont profité de la circonstance pour féliciter la direction du Canadien de son éclatant triomphe, qui l'a conduit jusqu'au championnat du monde.

L'hon. A. David présidera les agapes demain

L'honorable Athanase David a accepté de présider demain soir le banquet des citoyens de Montréal au club Canadien, champion du monde, au Windsor. Foule de notabilités assisteront à ces joyeuses agapes, et l'organisateur en chef, M. Cecil M. Hart, annonce que plus de 300 billets ont été retenus et que demain soir la salle comprendra facilement 400 convives. Le banquet commencera à 7 heures demain soir et l'habit ne sera pas de rigueur. Un succès sans égal couronnera cette joyeuse démonstration d'estime et d'admiration envers les nouveaux champions du monde.

DANS LA M. B. A.

ST-LAMBERT

Fankhurst	95	117	125—	337
Rolfe	84	100	103—	287
Devine	104	88	119—	312
Dempsey	103	133	98—	332
Shoeckel	106	109	113—	328
Total	509	557	549—	1606

ROYAL

Guérin	122	153	136—	411
Cornell	115	102	132—	349
Solmon	91	105	145—	341
Hood	99	130	121—	350
Harvey	111	119	114—	344
Total	538	609	648—	1795

HOCHELAGA STARS

Pelequin	107	108	80—	295
Brien	127	92	87—	216
Payette	122	100	111—	333
Métayer	108	110	10—	319
Courneyer	109	108	116—	333
Total	583	518	495—	1556

HOCHELAGA

Orphanos	114	114	114—	342
Jobin	97	98	104—	294
Desjardins	110	85	108—	303
Hoyle	138	114	110—	362
Hens	101	129	112—	342
Total	555	540	548—	1643

STRACHANS

Harrison	132	114	111—	357
Bédard	99	127	112—	339
Thomas	101	105	91—	297
Gauvin	111	100	102—	313
Talbot	120	85	97—	302
Total	563	531	514—	1608

PLAZA

Couvrette	115	96	123—	334
Jodoin	127	123	116—	376
Berthiaume	126	118	127—	371
Bénard	95	106	126—	327
Jacmain	135	113	122—	370
Total	598	566	624—	1788

BESSNERS

Curran	104	95	120—	309
Rumney	106	102	100—	307
Eaves	102	101	104—	307
Hardouin	108	141	105—	354
Mahoney	109	117	104—	270
Total	585	656	654	1741

CANADIEN

Sanguinet	109	107	31—	307
Davignon	122	109	106—	340
Boulet	119	105	102—	326
Charles	126	98	140—	366
Labelle	108	93	100—	301
Total	680	532	648	1660

LAURENTIDE

Chaney	109	128	114—	351
Mann	108	106	132—	347
Kyle	101	99	108—	308
Stronach	102	96	91—	294
Trépanier	103	144	105—	352
Total	593	569	553	1715

BRAMSONS

Stalkoff	91	87	110—	288
Brodeur	105	109	104—	318
Thomas	121	102	115—	337
Lasthier	97	105	104—	306
Tarte	119	124	107—	341
Total	556	549	560	1628

MAISONNEUVE

Jamieson	99	103	107—	309
Bruce	87	131	84—	302
Sharp	97			
Deane	108	87	98—	293
Whibley	96	153	112—	361
McKillen	99		124—	323
Total	470	978	586	1634

MORGAN AND CO

Norton	107	109	107—	323
Richardson	102	101	103—	306
Andrews	106	92	82—	280
McArthur	93	105	101—	299
Curtis	102	117	102—	321
Total	570	608	642	1820

Uniformes de base-ball

On trouvera douze uniformes de baseball à vendre au complet en s'adressant à M. Rosario Dorion, 1612 Fullum coin Ste-Catherine, ou 756, Wellington coin Notre-Dame.

De belles agapes en l'honneur du Voltigeur, champion de sa ligue.

On a lancé officiellement hier soir le projet d'érection d'une patinoire à Ste-Anne de Bellevue, et déjà, au banquet donné en l'honneur des Voltigeurs, champions de la ligue de la Cité et du District, de généreuses souscriptions ont été faites. On a ici une vue des tables et des principaux convives incluant le maire Chartier, de Ste-Anne, le maire Boileau, l'échevin Odilas Demers, l'organisateur en chef, les maires de plusieurs localités environnantes, Jack Laviolette, entraineur des champions, Tom Trihey, secrétaire de la ligue, etc.

NOS ETUDIANTS FETERONT AUSSI LES CANADIENS

Il convenait que ce fussent les étudiants de l'Université de Montréal qui prissent les devants de la manifestation populaire aux joueurs du Canadien et l'Association Athlétique vient d'être heureusement inspirée en décidant que l'hommage du peuple de Montréal aux champions du monde se ferait publiquement au grand festival sportif des étudiants au Monument National, jeudi de cette semaine.

Né du peuple, formée de ses rangs et maintenue par lui, l'Université a choisi une occasion très propice pour démontrer qu'elle sait s'associer directement à toutes les manifestations du peuple et il faut louer les étudiants de leur bon esprit et de l'occasion qu'ils offrent à toutes les classes de se donner la main pour sabler des amis communs.

Au milieu des groupes sportifs amateurs de boxe, de lutte et d'escrime, les amis du Canadien se retrouveront en pays de connaissance et soutenus par la fanfare des étudiants, les fidèles qui se trouvaient à toutes les parties à l'Aréna l'hiver dernier, devraient avoir beau jeu pour donner libre cours à leur enthousiasme. Et enthousiasmé il devrait y avoir si on en juge par l'intérêt que soulève l'événement. La réception qu'on fera aux Canadiens devrait être quelque chose d'inoubliable, comme seul pour l'exprimer le sentiment d'une foule acclamant ses favoris maintenant à l'honneur après avoir été à la peine.

Afin que tous les amis du Canadien puissent être présents, pour que tous puissent être à l'aise, l'Association Athlétique de l'Université de Montréal a fait réserver un millier de sièges à soixante-quinze sous, taxe comprise, et pour lesquels on peut se procurer des billets immédiatement au magasin de musique de Lindsay ou à celui de la maison Ed. Archambault.

COMMISSION DES LIQUEURS

Champagne	106	99	100—	305
Rose	127	93	109—	329
Gagnon	78	86	110—	274
Bastien	126	96	97—	319
Morin	126	106	102—	360
Total	551	476	549	1575

CANADIEN

Racette	107	106	107—	320
Lefebvre	108	113	106—	327
Laframboise	112	98	101—	299
Lussier	116	96	85—	297
Desautels	112	123	105—	340
Total	626	532	515	674

TERMINALS

Patoh	84	98	123—	305
Dawe	98	104	144—	346
Naaffa	102	101	103—	327
Davis	106	107	117—	330
O'Toole	122	99	107—	260
Total	571	512	616	1698

ARGONAUTS

Fairweather	121	81	87—	289
Brewis	93	102	94—	329
Rayer	128	127	96—	351
Greening	93	107	121—	321
Baima	111	102	81—	294
Total	546	512	479	1554

TEX RICKARD a mis Harry Wills sous contrat pour deux matchs que le pugiliste de couleur disputera soit avec Firpo, soit avec Rajas, soit encore avec l'Italien Ermino Spalla.

LE SOO, BIEN QUE BATTU PAR 1 A 0 SAMEDI, REMPORTE LA COUPE ALLAN EN SORTANT AVEC LES HONNEURS DE SA SERIE AVEC LE SELKIRK

TORONTO, 31. — La coupe Allan a été définitivement gagnée samedi soir par les Greyhounds du Sault Ste-Marie, qui ont remporté leur série avec les Selkirk, champions de l'Ouest canadien. Le Soo fut cependant battu dans la dernière partie par 1 à 0 et s'il triomphe de la ronde c'est parce qu'il a gagné la première joute par le score de 6 à 2, jeudi dernier. Il émerge victorieux de la série par un total de 6 à 5.

Le Selkirk a donné une bien différente exhibition samedi de celle qu'il offrait jeudi dernier. Acculé au mur et faisant face à une majorité de quatre points, il déjoua tous les calculs en se jetant dans la mêlée dès le début et en se portant à l'attaque avec une furie inconcevable. Le Soo avait paru regarder cette partie avec trop de confiance et il dût recourir à un système défensif de six hommes pour tenir ses adversaires en échec. Les joueurs de l'Ouest ont fait mentir la légende qu'ils n'étaient pas gens à jouer rude car ils ne craignirent pas de bousculer, de chegquer leurs adversaires, et, parfois, avec une telle ardeur qu'ils durent aller garnir le banc du pénitencier, au grand mécontentement de leurs partisans.

La pauvre tenue du Selkirk jeudi passé, alors que l'aréna était remplie à sa capacité, fut la cause que le pathétique n'était qu'à moitié plein, samedi soir. On offrait les billets au prix normal à la porte, et s'il y eut des spéculateurs qui croyaient faire fortune, ils ont dû être fort désappointés.

Le Selkirk a exécuté un complet retour en forme et sa tenue de samedi a été une véritable révélation. Ce fut une grande bataille au cours de laquelle les champions de l'ouest ont risqué leurs derniers atouts. La bataille, à certains moments, fut sensationnelle, et les spectateurs furent tenus sur le qui-vive du commencement à la fin.

L'unique point de la soirée fut compté à la deuxième période par "Cliff" O'Meara, le meilleur joueur des Selkirk, qui déjoua toute l'équipe du Sault Ste Marie, et qui, en une autre circonstance, faillit compter un second point, la rondelle venant frapper le poteau des buts.

Howard McNamara, l'entraîneur du "Soo", avait donné de rigoureuses instructions à ses pupilles : la protéger de près leur avance de quatre points, en faisant du "checking" à revendre. Les champions se conformèrent admirablement à ces instructions et ce système défensif leur fit perdre plusieurs belles chances de compter.

Alignement des équipes :

Soo : But, Walsh; défenses, Donnelly et Brown; centre, Phillips; ailes, Lessard et Woodruff; substituts, Cain et Cook.

Selkirk: But, Comfort; défenses, Spiers et Borland; centre, Baril; ailes, Browne et Hughes; substituts, O'Meara et Bernard.

Arbitre, Fred Maxwell, Winnipeg; juge du jeu, Mike Rodden, Toronto.

LA NATATION AU NATIONAL

La sous-commission de la natation du National est en pleine activité. A la demande du président, M. Marc Desay lance un appel à tous les nageurs qui veulent faire du polo aquatique de mettre à l'entraînement immédiatement. Les exercices auront auront lieu tous les mercredis et tous les mercredis de 8 à 9 h. du soir et il y aura des joutes entre les divers clubs de l'association tous les vendredis soirs à 8.30 h. Déjà plusieurs équipes se sont inscrits et deux équipes ont été formées, l'équipe "Man Jong" et l'équipe "La Nation". La première partie aura lieu le vendredi, 4 avril, à 8.30 h. Tous les membres sont invités et en particulier les membres de la section féminine, il n'est pas nécessaire de dire que la présence de dames dans la galerie de la piscine a toujours pour effet de rendre les parties plus intéressantes. Rappelons que l'admission aux parties est gratuite.

M. Marc Desay demandent particulièrement aux joueurs suivants de bien vouloir commencer immédiatement leur entraînement: MM. A. Valiquette, H. Archambault, A. Mathieu, A. Smith, E. Dupuis, J. Lemieux, G. Blanger, G. Ranger, E. Tremblay, P. Tremblay, A. Corbeil, R. Vallerand, G. Beaubien, J. Courtois, V. Latour, G. Beaudry, P. Désy, J. Désy, O. Langlois, R. Langlois, F. Millette, J. Asselin, H. Barré, G. Bonnier, G. Laurendeau, D. Jourkett, M. Désy, G. Lauzin, F. Lajoie.

LE TIRAGE DE L'AUTOMOBILE

Depuis que la neige est disparue des principales rues de la ville, les nouveaux modèles d'automobiles ont fait leur apparition. Chacune de ces voitures si ralissantes constitue une invitation pour le citoyen moins fortuné qui ne peut s'en payer une. Cependant à l'heure actuelle il n'est personne qui n'ait les moyens de se payer une chance unique de gagner une magnifique automobile. La Nation va la tirer au sort le premier juin prochain une Essex, modèle Coach. A cinq pièces. Le billet se vend à prix ridicule, un dollar, et ceux qui cherchent toujours à faire des économies peuvent se procurer six billets pour le prix de cinq. Il va sans dire qu'avec six billets on a six fois plus de chances de gagner l'automobile. Les billets sont déposés en plusieurs endroits et des membres du National les offrent en vente.

QUE FERA YOUNG STRIBBLING AVEC MIKE McTIGUE?

combat de douze rondes entre Young Stribbling, le boxeur écolier de Macon, Georgie, et Mike McTigue, champion du monde à 175 livres et le vétéran d'une foule d'assauts. La rencontre se disputera à Newark et les deux boxeurs entreront dans l'arène parfaitement conditionnée et pesant le même poids, 165 livres.

Pour devenir champion du monde, Stribbling doit gagner sur un "fou", de la part de McTigue ou sur un K. O. car la rencontre de ce soir ne comporte pas de décision de la part de l'arbitre. Alors même que le jeune pugiliste Georgien l'emporterait par une grosse marge aux points, le titre restera sur la tête de l'Irlandais si celui-ci réussit à rester debout pendant les douze rondes.

Les experts ont placé McTigue comme favori, mais la tenue de Stribbling contre le vétéran dans une première rencontre l'automne dernier, sorte beaucoup de connaisseurs à regarder ses chances pour ce soir comme très brillantes.

McTigue n'a pratiquement pas fait de boxe sérieuse depuis ce combat, qui se termina d'une façon si dramatique, l'arbitre Ertle décidant pour la nulle après avoir changé deux fois de verdict, tandis que Stribbling a livré une série de durs combats, qui l'ont maintenu en grande condition.

En semi-finale, on verra Paul Berglenbach, de New-York, contre Harry Krohn, d'Akron. Berlenbach ne s'est pas battu depuis sa défaite aux mains de Jack Delaney, il y a une couple de semaines.

LES DETENTEURS DE CE TROPHEE SONT DEFAITS

MM. Dufresne, Lamoureux et Lintault ont perdu aux quilles la possession du trophée Challenge lors de leur dernière rencontre le 20 courant avec MM. Couillard, Beaudoin et Couvrette.

Les nouveaux détenteurs eurent l'avantage à partir de la deuxième partie et l'issue ne fut jamais en doute à partir de ce temps-là. Nos félicitations aux nouveaux possesseurs du trophée, et principalement à MM. Couillard et Beaudoin qui appartiennent à la Classe "C".

RESULTAT DES PARTIES

Couillard	122	111	117	102	158
Beaudoin	122	105	141	137	111
Couvrette	104	164	124	122	126
	348	380	382	361	375
Dufresne	106	121	104	103	102
Lamoureux	143	143	104	117	114
Lintault	139	112	135	107	140
	388	376	343	327	356

La prochaine rencontre sera avec MM. R. Berthiaume, J. B. Berthiaume et T. Bénard. Elle aura lieu le 27 mars, à 8.30 p.m.

ON FETE GAIEMENT LE VOLTIGEUR HIER ET ON PARLE D'ERIGER UN ARENA A SAINTE-ANNE DE BELLEVUE POUR L'HIVER PROCHAIN

Le banquet au club Voltigeur, champion de la ligue de la Cité et du District au Clarendon, de Ste-Anne de Bellevue, hier soir, avait réuni foule de sportsmen de Montréal, de Ste-Anne, et des environs. Ce fut l'une des démonstrations les mieux réussies du genre et la présence du curé Charrier, de Ste-Anne, du maire de l'endroit et des maires de plusieurs localités environnantes, n'a pas peu contribué à en rehausser l'éclat.

Le comité d'organisation avait pourvu à tout avec un soin méticuleux de sorte que rien ne lésina. Tout fut exécuté avec ordre et les organisateurs méritent certainement des éloges.

Ce banquet a servi non seulement à honorer le club Voltigeur, le champion du circuit Riopel, mais il a également servi de départ au mouvement qui aboutira à l'érection d'un aréna à Ste-Anne de Bellevue. C'est un local du genre qui manque en cet endroit et tous les orateurs du banquet ont appuyé sur sa nécessité.

L'échevin Demers, l'abbé Chartier, curé de Ste-Anne, le maire Boileau, Jack Laviolette, le populaire entraîneur des nouveaux champions, M. Marion, le capitaine Hector Lépine, du Voltigeur, M. Trihey, M. Carrière, président de la Commission Athlétique, M. J. J. Harpell, vice-président de la Commission Athlétique, gérant général du Gardien City Press, qui s'est inscrit pour mille dollars de souscription pour l'érection de l'aréna projeté, "Doc" Kent, dentiste, Vital Mallette maire de la Pointe-Claire, l'échevin Mireche, de Beaconsfield, M. Lafleur, Hector Montpetit, Victor Francoeur, échevin de Ste-Anne, Sylvestre Chevrier, capt. du Pointe-Claire, ont porté successivement la parole et recueilli de chaleureux applaudissements.

LES DETENTEURS DE CE TROPHEE SONT DEFAITS

MM. Dufresne, Lamoureux et Lintault ont perdu aux quilles la possession du trophée Challenge lors de leur dernière rencontre le 20 courant avec MM. Couillard, Beaudoin et Couvrette.

Les nouveaux détenteurs eurent l'avantage à partir de la deuxième partie et l'issue ne fut jamais en doute à partir de ce temps-là. Nos félicitations aux nouveaux possesseurs du trophée, et principalement à MM. Couillard et Beaudoin qui appartiennent à la Classe "C".

RESULTAT DES PARTIES

Couillard	122	111	117	102	158
Beaudoin	122	105	141	137	111
Couvrette	104	164	124	122	126
	348	380	382	361	375
Dufresne	106	121	104	103	102
Lamoureux	143	143	104	117	114
Lintault	139	112	135	107	140
	388	376	343	327	356

La prochaine rencontre sera avec MM. R. Berthiaume, J. B. Berthiaume et T. Bénard. Elle aura lieu le 27 mars, à 8.30 p.m.

A TIA JUANA

PREMIERE COURSE, $600, à réclamer, 3 ans et plus, 5 furlongs.— 1er Seille 113 Martinez 18.40; 8.60; 6.00. 2e, Blanche Meyers 114 Smith, 16.00; 10.80. 3e, Charmant 106 Cooper 10.80. Temps 1.02 2-5. Alloro; Cock o'the Roost; Lady Winfrey; Glad Hand; F. G. Corley; Stanley H. Ella Waldo et Usher D. ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE, $600, à réclamer, 4 ans et plus, 1 1-8 mille.— 1er Plurality 99 Johnson, 5.20; 3.40; 2.80. 2e, Senator Dunlap 99 Berg, 6.20; 3.60. 3e Bacchus, 107 Baker 8.80. Temps 1.54 3-5. Twelve Bells, Dainty Lady; Rosen; Summer Sigh; Black Thong; Hobbey Baker; Jay Mac et Sea Way ont aussi couru.

TROISIEME COURSE, $600, à réclamer, 2 ans et plus, 5 1-2 furlongs. — 1er San Grato 114 Ellis 8.60; 3.80; 3.20. 2e, Bedazzle 116 Baker 3.50; 2.60. 3e, Mouxie 116 Wilson 6.30. Temps 1.07 4-5. — Furious Hill; Ethel Brown; Bobby Allen; Atranna et Horizon ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE, $700, à réclamer, 4 ans et plus, 1 mille.— 1er, Frank Fogarty 108 Jones 5.00; 2.60; 2.20. 2e, Cruzern 106 Ellis 5.40; 4.20. 3e Reap 96 Hanahan, 4.80. Temps 2.36 2-5. Chippendale et May Prosper ont aussi couru.

CINQUIEME COURSE, $600, à réclamer, 3 ans et plus, 1 1-2 furlongs. — 1er Contribution, 97 Jones 22.20; 6.80; 3.80. 2e Stroller 104 Roberts, 3.00; 2.40. 3e A. Lester 112 Wilson 2.60. Temps 1.08 Boomerang; Krekzunas; Bardalid; Rumply et Boseman ont aussi couru.

SIXIEME COURSE, $10,000 ajouté, Handicap Coffroth, 3 ans et plus, 1 1-4 mille.— 1er Russia, 123 Barnes 12.60; 6.0; 5.20. 2e, Osprey 123 Collins 16.00; 9.00. 3e, Cherry Tree, 117 Mooney 5.40. Temps 2.05 2-5. Exterminator; Planet; Muttkins; Lady Astor; Abadane; Firm Friend; Sunnyland; Paula Shay; Great Luck; John S. Reardon; Blue Sting; All Over; Supercargo et Little Chief ont aussi couru.

SEPTIEME COURSE, $1,000, handicap, 3 ans, 6 furlongs.— 1er, Postillion 111 Walls 4.60; 2.40; 2.20. 2e New Beauty 101 Kennedy 2.80; 2.40. 3e Kerrgaoval 106 Barnes 3.40. Temps 1.12 4-5. Contusion; Eminent et Run Chief ont aussi couru.

HUITIEME COURSE, $600, à réclamer, 3 ans et plus, 4 1-2 furlongs. — 1er Motor Cop 126 Walls 4.40; 3.40; 2.80. 2e Dr McArthur 102 Clark 6.20; 3.40. 3e, Faber 109 McNight, 3.00. Temps 55 2-5. Spearshot; Helen Cook; Wiki Jack; Joe V., et Miss Nantura ont aussi couru.

NEUVIEME COURSE, $600, à réclamer, 3 ans et plus, 5 1-4 furlongs. —1er Ask Jessie 115 Horn 33.60; 14.80; 7.20. 2e, Lameted 1064 Smith 7.80; 4.80. 3e, Harrigan Heir 119 Barnes 2.80. Temps 1.06. Honest George, Josephine Newell; Jack Ledi et Little Black Sheep ont aussi couru.

DIXIEME COURSE, $600, à réclamer, 4 ans et plus, 1 1-16 mille.— 1er Prince K. 93 Jones 7.40; 4.20; 3.60. 2e, The Falconer 105 Martinez 15.40; 8.20. 3e, Blarney Stone 114 Barnes 3.20. Temps 1.47 1-5. Dorius; Lady Inez; Quecreek; Hyanpom et Scarlet Bugle, ont aussi couru.

LES MAGNATS DU HOCKEY EN CAUCUS ICI SAMEDI DERNIER

Les délégués qui assistaient à l'assemblée de la N. H. L. samedi dernier au Windsor. On peut y voir le président Frank Calder, Léo Dandurand, Cecil M. Hart, Louis Létourneau, Joe Cattarinich, Tommy Gorman, Percy Hambly, Charlie Querrie, Paul Ciceri et autres figures bien connues dans le monde du hockey professionnel.

Les délégués qui assistaient à l'assemblée de la N. H. L. samedi dernier au Windsor. On peut y voir le président Frank Calder, Léo Dandurand, Cecil M. Hart, Louis Létourneau, Joe Cattarinich, Tommy Gorman, Percy Hambly, Charlie Querrie, Paul Ciceri et autres figures bien connues dans le monde du hockey professionnel.

Les Philosophes, champions de la ligue classique du Séminaire de Québec

Une vaillante équipe qui a fait ses preuves cet hiver, les Philosophes, champions de la ligue classique du Séminaire de Québec.—En haut, (de gauche à droite): Louis Grégoire, Antonio Lepage, Pierre Lortie, Laval Fortier, Berchmans Paquet, Paul Genest, Georges Synotte (gérant). En bas, de gauche à droite, Noël Turgeon, Georges-Henri Larue, Alfred Matte (capitaine), Emile Caron, (président), Louis-Philippe Gravel, Philéas Côté. Chaque côté de la coupe, de gauche à droite, Aimé Martineau, Joachim Joins.

Le Verdun Motor Boat

L'assemblée annuelle du Verdun Motor Boat Club a eu lieu le 24 mars. L'assemblée a été un très beau succès les trois quarts des membres étant présents; ainsi que plusieurs anciens présidents et fondateurs du club. Le secrétaire a lu le rapport financier pour la saison venant de s'écouler, et c'est à peu près le plus beau succès que le club ait jamais remporté à tenir jusqu'à présent. M. Harry Carter un ancien président et fondateur décédé du club, fut élu président d'élection et alors on procéda à l'élection des officiers pour la prochaine saison avec les résultats suivants:

Jas. Graney, Président; F.-X. Ledoux, vice-président; O. Taupier, secrétaire; F. Guthrope, trésorier; J. Bergeron, assistant-secrétaire.

Comité: E. Esnoul, A. Gyraron, W. Pillon, H. Laprairie, G. Pillon, A. Lapierre, E. Thivierge, D. Donaldson, A. Lauzon, G. Filiatrault.

TOURNOI DE BOXE AU STE-BRIGIDE

Voici le programme du tournoi amateur de Boxe de l'association Sainte-Brigide, qui aura lieu ce soir à la salle du même nom, coin des rues Maisonneuve et Sainte-Catherine.

Classe 112 livres: Bryant, club Verdun vs Mariel, Cercle Impérial Barsalou.

Classe 112 livres: Dave Spunt, University Settlement vs Jean Louis Cyr, Franc Bleur.

Classe 126 livres: Hunnault, Cercle Impérial Barsalou vs Sidlers, Grenadier Guards.

Classe 126 livres: Dushin, University Settlement vs Turenne, Cercle Impérial Barsalou.

Classe 126 livres: Lomneck, M. A. A. A. vs Gravel, Cercle Impérial Barsalou.

Classe 126 livres: Volkert, Grenadier Guards vs Ratelle, Indépendant.

Classe 105 livres: Wright Grenadier Guards vs Hotte, Ste-Brigide.

Classe 112 livres: Rennie, Grenadier Guards vs Jobin, Ste-Brigide.

Classe 135 livres: Chabot, National vs Bowden, Club Verdun.

Classe 147 livres: Gratfield, Grenadier Guards vs Desjardins, Cercle Impérial Barsalou.

Classe 118 livres: Beaudin, National vs Gagné Ste-Brigide.

Classe 175 livres: Beaubien, Cercle Outremont vs Courneau, Indépendant.

Les officiers du tournoi seront: Arbitres: Eugène Brosseau, Jack Mc-Hrearty et Kid Roy; Juges, Percy Roberts, Joe O'Brien, A. Brière, A. Richard, J. Gallery et R. Godinot; Chronométreurs, le chef de police Pierre Bélanger, P. Beaubien et R. Gosselin; Médecin-Exam.: Dr P. Denis; Maîtres de cérémonies: X. E. Narbonne et E. Métivier.

JOHNNY DUNDEE s'est déclaré prêt à accorder une revanche à Eugène Criqui, qui avait défait Kilbane antérieurement, et remporté le championnat poids plume du monde.

CHRONIQUE DES DAMISTES

ET DE DEUX !...

Les damistes de St-Henri sont un peu là !... Après avoir enlevé le championnat de la Classe "A" au National, ils s'accaparent la coupe du "B", par l'éclatante victoire qu'ils ont remportée hier sur le Social Ste-Marie, le score final étant de 5 à 3.

Alors que Beauchamps et Gosselin tombaient sous les coups de l'ennemi, Nobert et Desjardins soutinrent la lutte sans broncher et à Lorrain, Leduc, Geoffrion et Beauchesne revient l'honneur d'avoir fait triompher les couleurs du St-Henri.

Du côté adverse, Lamarche et Landry firent le maximum de travail, pendant que Desrochers et Gignac rivalisaient d'adresse contre leur opposant. Mais tous, Hudon, Gravel, Larchevêque et Tremblay ont vaillamment bataillé. L'Ouest devait triompher... Chapeaux bas !

Le grand nombre d'amateurs qui furent témoins de cette belle joute ont grandement goûté la magnifique exhibition donnée par les deux équipes.

Après les félicitations de M. J.-B. Desrochers, qui dirigeait les forces du Ste-Marie, nous adressons les nôtres à M. E. Cléroux, Capitaine de la vaillante équipe du St-Henri.

Ci-dessous le résultat détaillé:

Soc. Ste-Marie		St-Henri
J. Hudon	0	R. Lorrain 1
C. Lamarche	1	J.A. Beauchamps 0
J.B. Desrochers	½	C. Nobert ½
N. Gignac	½	H. Desjardins ½
E. Landry	1	N. Gosselin 0
L. Gravel	0	V. Leduc 1
A. Larchevêque	0	H. Geoffrion 1
E. Tremblay	0	J.A. Beauchesne 1
	2½	5½

CLASSE "A"

LES CHAMPIONS BATTUS

Le Social Delorimier s'est assuré de la troisième place en remportant une supère victoire sur l'équipe champion s'il n'y a pas de joueur invincible, les plus fortes équipes ont aussi leurs mauvais jours, et à bien considérer le résultat d'hier, ce n'est pas une surprise mais une victoire bien méritée par le Social Delorimier, ce dernier ayant alligné deux joueurs de la classe "B" contre un pour le St-Henri comme l'indique le rapport suivant:

St-Henri		Soc. Delorimier	
E. Cléroux	0	H. Charette	1
A. Legault	0	J.A. Lavin	0
W. Chartrand	½	A. St-Georges	½
P.-A. Lamarre	0	W. Heil	1
N. Roy	0	M. Deslauriers	1
Alf. Gendron	1	R. Lapierre	0
	2½		3½

ASSEMBLEE CE SOIR

La Ligue a une assemblée spéciale ce soir, à la Palestre, pour discussion d'affaires très importantes, le rapport du Comité du Concert-Boucane étant le gros article au programme. Tous doivent être présents.

ST-GEORGES GAGNE

La partie amicale entre MM. R. Dussault et A. St-Georges, au Social Delorimier, vendredi dernier, s'est terminée par la victoire de ce dernier. Le début surtout fut intéressant, et accusait un certain avantage de position à M. Dussault. Mais on manque de forme généralement de ce temps-ci, et après avoir accordé un passage avantageux, la dame de M. Dussault n'était pas en lieu bien sûr et une fausse protection aggrava son sort. Et le chroniqueur de la "Patrie" félicita M. St-Georges, tout en remerciant le Social Delorimier pour sa gracieuse invitation.

CLASSE "C"

Cette Classe est la seule qui n'est pas terminée. Et là encore, le civil-rait-on, le St-Henri prétend remporter le championnat. Quels diables de jeunes, tout de même !

Voici les prochaines rencontres pour le 6 avril:

Villeray vs. St-Henri.

Maisonneuve vs. Social Ste-Marie.

Sacré-Coeur vs. Social Delorimier.

Turcot vs. National.

LES ESPIEGLERIES DE TI-JEAN LAROUPIE

Par Gene Byrnes

LE SPORT

LES ECHECS

LE DOCTEUR LASKER TOUJOURS EN TETE

L'ex-champion du monde remporte une victoire signalée sur Reti. — Edward Lasker réussit à annuler contre Alekhine. — Marshall remporte sa première victoire. — Le premier tour est terminé et le second tour commence mercredi.

Position des joueurs et résultats des rondes.

NEW-YORK, 31 (Du correspondant spécial de la "Patrie") — La dernière ronde du premier tour (Ronde XI) s'est terminée hier soir, dimanche. Le docteur Lasker est toujours en tête de la liste avec .72 suivi par Alekhine avec .66. Chacun ont une partie ajournée avec Bogoljubov qui doit se terminer aujourd'hui. Il est tout probable que le Dr Lasker gagnera la sienne; Alekhine ne peut espérer plus qu'une nullité, ayant le Pion de moins.

Le fait saillant de la Ronde XI est la première victoire de Marshall enregistrée contre son compatriote Ed. Lasker. Yates a joué une des plus belles parties de sa carrière (ayant les Noirs dans un Ruy Lopez) et a réussi à annuler contre le docteur Lasker. Les autres détails de la Ronde XI sont donnés dans le tableau ci-contre.

La Ronde X a eu lieu samedi. Le docteur Lasker a joué une des plus belles parties de tout le tournoi contre Reti, se portant à une attaque irrésistible et le forçant à abandonner au 32ème coup.

Bogoljubov a littéralement "enterré" Yates qui lui avait offert le Ruy Lopez, prenant avantage d'une attaque furibonde qui lui gagna une Tour complète. Au 33ème coup, Yates abandonnait.

M. Joseph Sawyer, de Montréal, ancien champion du Canada, a suivi avec grand intérêt les parties de samedi et dimanche.

Les parties ajournées se terminent aujourd'hui, après-midi et soir. Demain, jour de repos.

Les rondes du second tour commenceront mercredi.

RONDE IX

(Jouée jeudi, le 27 mars 1924, dans le tournoi de New-York)

BLANCS		NOIRS
Marshall	½	Dr Lasker ½
(Gambit Dame; 62 coups).		
Yates	x	Maroczy x
(Défense française; ajournée au 63ème coup).		
Janowski	0	Réti 1
(PD, défense irrégulière, 44 coups)		
Tartakover	½	Alekhine ½
(Gambit R; 39 coups).		
Bogoljubov	0	Capablanca 1
(PD; 32 coups).		
(Ed. Lasker au repos).		

RONDE X

Jouée dans le tournoi de New-York, samedi, le 29 mars, 1924.

BLANCS		NOIRS
Dr Lasker	1	Réti 0
(Défense française; 32 coups).		
Ed. Lasker	½	Alekhine ½
(Ruy Lopez; 58 coups).		
Marshall	½	Capablanca ½
(Partie PD; 65 coups).		
Yates	0	Bogoljubov 1
(Ruy Lopez; 33 coups).		
Janowski	½	Tartakover ½
(Gambit D; 45 coups).		
(Maroczy au repos).		

RONDE XI

Jouée dans le tournoi de New-York, dimanche, le 30 mars, 1924.

BLANCS		NOIRS
Alekhine	x	Bogoljubov x
(Zukertort; 60 coups).		
Reti	1	Tartakover 0
(Zukertort; 74 coups).		
Maroczy	1	Janowski 0
(Déf. deux Cavaliers; 55 coups).		
Dr Lasker	½	Yates ½
(Ruy Lopez; 55 coups).		
Ed. Lasker	0	Marshall 1
(Trois Cavaliers; 57 coups).		
(Capablanca au repos).		

POSITION DES JOUEURS

Après les onze rondes du Premier tour, soit à la moitié du tournoi de New-York.

		G.	P.	N.	A.	Pr.
I	Dr Lasker	4	0	5	1	.72
II	Alekhine	4	1	4	1	.66
III	Reti	5	3	2	0	.60
IV	Bogoljubov	4	3	1	2	.56
V	Capablanca	2	1	6	1	.55
VI	Tartakover	2	2	6	0	.50
VII	Maroczy	2	3	4	1	.44
	Marshall	1	2	6	1	.44
IX	Janowski	2	4	3	1	.38
X	Yates	1	4	3	2	.31
XI	Ed. Lasker	0	4	6	0	.30

GAMBIT DAME

Jouée dans la Ronde IX (Premier tour) du tournoi de New-York, jeudi, le 27 mars 1924.

BLANCS Marshall	NOIRS Dr Lasker	BLANCS Marshall	NOIRS Dr Lasker
1. P-4D	P-4D	35. T-2CR	P-5TR
2. P-4FD	P-3FD	34. C-3D	D-2TD
3. P x P	P x P	35. P-3CD	T-2CR
4. C-3FD	C-3FR	36. C-5R	P x P
5. D-3CD	P-2R	37. P x P	D-3CD
6. P-4FR	C-4FD	38. P-5TD	D x PT
7. C-4FR	F-2R	39. C x P	D-3CD
8. P-3R	C-4TR	40. C-5R	T-2FD
9. F-3CR	Roq	41. T x T	D x T
10. F-3D	P-4FR	42. P-4CR	P x P
11. F-5R	C-3FR	43. C x P	T-2FER
12. P x C	T x F	44. D x PR	T-1F é.
13. T-1FD	F-3D	45. R x T	F-3CD é.
14. C-4TD	D-4TD é.	46. T-2R	F x T é.
15. C-3FD	T-1CD	47. D x F	D-2F é.
16. Roq	P-3TD	48. D-2F	R-2C
17. C-4TD	F-2D	49. C-3R	F-5FR
18. C-5FD	D-2FD	50. R-2R	D-2FD
19. C-5R	F-1F	51. D-2CR	R-1F
20. P-4FR	D-2R	52. C x PR	D-7F é.
21. P-4TD	T-3TR	53. R-3F	T-2D
22. T-2FR	P-4CR	54. D-1FR	D x P é.
23. P-3CR	R-1T	55. R x F	D x P é
24. D-1D	P x P	56. D-5F	D-5FD8
25. C x C	P x C	57. R x F	D x P é
26. PR x P	D-2CR	58. R-2R	D-5F é.
27. F x PTD	F-4TR	58. R-2R	D-4FD é.
28. D-2D	T-1CR	60. R-2C	D-3D
29. F-2R	F-1R	61. R-3F	R-1D
30. D-4R	T-3FR	62. R-4R	D-3Ré
31. F-1FR	D-1T	Les Blancs sont forcés d'accepter la nullité.	
32. P-4TD	P-4TR		

GAMBIT DAME

Jouée dans la Ronde VII (Premier tour) du tournoi de New-York, mardi le 25 mars 1924.

BLANCS Bogoljubov	NOIRS Janowski	BLANCS Bogoljubov	NOIRS Janowski
1. P-4D	P-4D	24. T-1R	D-3D
2. C-4FR	C-3FR	25. P-3TR	F-7FD
3. P-4FD	P x P	26. D-3FR	P-4CD
4. P-3R	P-3R	27. D-2R	T x TD
5. F x P	P-4FD	28. D-3FR	T-5FD
6. C-4FD	C-3FD	29. F-1TD	TR-1FD
7. Roq	F-2R	30. T-1CD	P-4R
8. D-2R	Roq	31. C-2R	F-7FD
9. T-1D	D-2FD	32. TD-1FD	F-5R
10. P-5TD	P-3TD	33. D-4CR	F-2GD
11. P x P	P x P	34. T x T	D x T
12. P-4CD	P-2R	35. P-4FR	D-7D
13. F-2CD	F-3D	36. D-3CR	T-5R
14. TD-1FD	TD-1FD	37. F-3FD	D-4D
15. F-3D	TR-1D	38. F x PR	T x PR
16. C-4R	C x C	39. D-4CR	F x F
17. F x C	F-4R	40. P x P	R x PR
18. C-4D	D-3GD	41. R-2T	D-7D
19. D-4FR	C-4R	42. D-3CR	P-3FR
20. FxP éch	R x F	43. P-4TR	F-4D
21. D-5TRe	R-1C	44. D-2FR	F-4FD
22. D x C	F-4FR	Les Blancs abandonnent la partie	
23. D-5TR	F-5TD		

TIR AU PIGEON

	Pigeons—			
	10	15	25	Tl
G. Arthur	7	8	20	35
H. Payan	6	9	17	32
W. T. Clements	7	11	16	34
Art. Ross	10	11	18	39
G. S. Brodie	9	10	24	43
F. H. Morris	7	10	17	34
G. W. Gentleman	4	6	15	25
S. Boa	8	11	20	41
R. Rose	8	8	16	32
J. Cadham	9	11	16	36
R. Waterhouse	7	7	18	32
A. Boa	5	8	16	29
F. Henrichon	6	9	11	26
R. McCurdy	6	13	20	39
H. M. Banks	4	5	10	19
F. Johnson	5	8		13
M. Constantineau	9	12	24	45
J. Constantineau	4	10	14	28
W. McIntyre	8	11	17	36
G. McLean		4	6	10
W. Ramsden	8	10	22	40
G. Ramsden	7	10	14	31
H. Brown	8	10	16	34
G. Smart	7	9	17	33
W. Jones	6	13	18	37

ANTHOLOGIE SPORTIVE

LA DIFFICULTE qui existait entre le club Newark et la ligue Internationale a été réglée à l'amiable samedi. Le syndicat McTigue a abandonné toute poursuite contre la ligue et la franchise du Newark a été remise à un syndicat de Baltimore qui l'exploitait antérieurement.

* * *

BIEN QU'ON ait souvent nié que Geo. Carpentier rencontrerait Gene Tunney, champion mi-lourd des Etats-Unis, à son arrivée en Amérique, Descamps, le gérant du pugiliste français, annonce de Paris que les articles de ce match ont été dûment signés et que la rencontre aura lieu entre le 15 et le 20 juin à New-York.

NOS CURLERS ONT PRATIQUE LEUR SPORT AVEC ENTHOUSIASME

Le club de curling Thistle, qui a remporté de beaux succès au cours de la saison si fructueuse, qui vient de se terminer.

LA NOMINATION DES COMMISSAIRES DE CETTE EXPOSITION

La nomination d'un représentant ouvrier par la cité de Québec.

Le maire Samson.

QUEBEC, 31. (Du correspondant de la Patrie.) — La nomination des commissaires de l'exposition provinciale, dont le terme d'office expire aujourd'hui, n'a pu être faite, vendredi par le conseil de ville, à la suite de la proposition faite par l'échevin Bertrand de remplacer l'un des commissaires actuels par un représentant ouvrier. Monsieur Bertrand avait proposé monsieur Pierre Beaulé, organisateur du conseil central national. Sans s'opposer au choix d'un représentant ouvrier, le maire Samson a déclaré que les commissaires s'étaient trop dévoués depuis quelques années dans l'intérêt de l'exposition pour qu'on les mette de côté et que leurs services étaient plus nécessaires que jamais. Il s'opposa à ce qu'un autre que lui soit remplacé par le représentant ouvrier que l'on voulait nommer. Devant cette situation embarrassante, le conseil décida de renvoyer la question devant le comité des finances, qui la discutera à sa prochaine séance, jeudi prochain.

Le ministre de l'agriculture, l'hon. M. Caron, à qui la loi donne le pouvoir de nommer l'un des commissaires, a avisé le conseil qu'il a nommé M. Antonio Grenier, sous-ministre de l'agriculture, qui est déjà membre de la commission. Les autres membres seront probablement nommés la semaine prochaine.

ADJUTOR VEZINA TROUVE COUPABLE EN COUR D'ASSISES

Le juge Loranger prononcera la sentence à la fin du terme.

A Hull.

OTTAWA, 31. (Du correspondant de la "Patrie"). — Adjutor Vézina, ancien hôtelier de Hull, a été trouvé coupable, aux assises de Hull, d'un crime infâmant contre Rolande Cousineau, fille de M. René Cousineau. Lorsque ce crime a été commis au mois d'août dernier, l'enfant n'avait pas encore douze ans. Le juge Loranger prononcera la sentence à la fin du terme. Ce procès est le plus long qui ait eu lieu à Hull depuis plusieurs années, durant cinq jours. Les jurés ont recommandé le coupable à la clémence de la cour. Le juge dans son discours aux jurés a fait remarquer que le fait d'avoir donné $5,000 au père de l'accusatrice pour faire cesser les rumeurs désignant Vézina, est une preuve de la culpabilité de l'accusé. Le juge a parlé en français et en anglais, de même que Me N.-K. Laflamme, avocat de Vézina. M. Laflamme pendant plus de 2 heures a transquestionné l'enfant et jamais cette dernière n'a hésité à répondre ou n'a changé sa version de cette triste affaire. La défense a l'intention d'en appeler du verdict sur un point de droit. On prétend qu'il y a eu irrégularités dans l'acte d'accusation et qui le rendrait nul avant d'avoir été soumis aux grands jurés. M. Louis Cousineau, maire de Hull, était aussi l'un des avocats de Vézina. La Couronne était représentée par MM. J.-A. Parent et Fernand Major.

M. CABANA INSCRIT LA CAUSE EN APPEL

SHERBROOKE, 31. (Du correspondant de la "Patrie"). — L'honorable juge Globensky vient de rendre jugement dans une cause de M. John St-Jean contre Mtre C. C. Cabana, tous deux de Sherbrooke.

Le demandeur alléguait dans sa déclaration que le 1er septembre 1923 il avait déposé un chèque de $500 entre les mains du défendeur pour servir de cautionnement à la liberté provisoire d'un nommé William St-Jean qui était alors sous le coup d'une accusation de vol et qui était détenu dans la prison commune à Sherbrooke.

Le dit William St-Jean fût par la suite condamné à faire de la prison. Le défendeur aurait refusé indûment de remettre ensuite, le dit dépôt de $500. Jugement a été rendu en faveur du demandeur, mais Me Cabana a immédiatement inscrit cette cause en appel.

DEMANDEZ LE
SIROP MATHIEU de Goudron et d'Extrait de Foie de Morue
CASSE LA TOUX
19 j.n.o.

UNE ELECTION DE MARGUILLIERS DANS LA CITE DE QUEBEC

Une lettre de Son Eminence aux paroissiens de Saint-Coeur de Marie.

Le banc d'oeuvre.

QUEBEC, 31. (Du correspondant de la "Patrie").—La création d'un corps de marguilliers dans la paroisse du Saint-Coeur-de-Marie, suivant les dispositions de la nouvelle loi votée à la dernière session de la législature touchant l'élection des marguilliers dans la cité de Québec, a été annoncée, hier, aux paroissiens de cette paroisse par une lettre de Son Eminence le Cardinal Bégin. Dans cette lettre l'Ordinaire annonce que les paroissiens seront appelés à faire eux-même le choix des membres du corps des marguilliers, qui seront au nombre de sept. L'assemblée pour l'élection des marguilliers aura lieu le deuxième dimanche après la lecture de la lettre susdite, c'est-à-dire le 13 avril. Des sept arguilliers qui seront choisis, les trois qui obtiendront le plus grand nombre de voix seront les marguilliers en charge et prendront place dans le banc d'oeuvre. Les membres du corps des marguilliers seront ensuite eux-mêmes le choix des nouveaux marguilliers.

Le R. P. Dagneau, curé de la paroisse, après avoir donné lecture de la lettre du Cardinal Bégin, a annoncé que, conformément à l'ordonnance de Son Eminence, les paroissiens sont convoqués pour dimanche, le 13 avril prochain, à la salle de l'école Morissette pour faire le choix des membres du corps des marguilliers.

Accident de travail

Un accident est survenu au nouvel édifice en voie de construction à l'angle des rues Saint-Denis et Sainte-Catherine lorsqu'un homme a fait une chute à sept heures et quarante-cinq samedi soir. Joseph Perrault, 45 ans, demeurant au No. 370 avenue Leclaire, a eu la jambe droite fracturée. Immédiatement après l'accident, il a été transporté à l'hôpital Notre-Dame, où les médecins ont déclaré que son état n'était pas grave.

L'accident est survenu alors que Perrault marchait sur une poutre en acier au premier étage. Il perdit tout à coup l'équilibre pour tomber sur le sol.

Nombre de candidats dans Québec comté

QUEBEC, 31. (Du correspondant de la "Patrie").—Il a été fait mention d'un grand nombre de candidatures dans le comté de Québec, tant du côté conservateur que du côté libéral. On assure que, du côté de l'opposition, monsieur Aimé Dion, qui avait été mis en nomination contre M. Aurèle Leclerc, aux élections générales n'a pas dit son dernier mot et posera peut-être sa candidature de nouveau. Le nom de monsieur Dion sera soumis à la convention conservatrice qui sera tenue dans le comté pour le choix du candidat du parti.

VOL A OUTREMONT

Des bijoux et argenteries d'une valeur de $1,000 ont été volés vendredi soir dans la demeure de M. D. Rees, 660 avenue Wiseman. Le vol a été découvert à 10 heures au retour de M. Rees qui s'était absenté, avec les membres de sa famille. Les voleurs on dû briser deux portes à l'arrière de la maison pour s'introduire dans la place.

Vous Souffrez du Mal de Tête, du Mal de Dents de la Névralgie.
Prenez Nervol
Un essai vous convaincra de son efficacité
Prix: 25c
En vente dans toutes les pharmacies ou chez
LYONS LTD.
8 Bleury et 4 Ste-Catherine Est
18-no

RU-BER-OID Pour TOITURES!
50 SORTES DIFFERENTES
THE RUBEROID Co LIMITED
BUREAUX GENERAUX ET USINES A MONTREAL
"Les Premiers Fabricants de Toitures de Qualité"
MOULINS POUR FEUTRES ET CLOISONS A PORT NEUF P.Q.
7-L mar. mer. v. jeu

ROBIN Frères
Bureau: Coin Bld St-Joseph et Carrières
Distributeurs pour la province de Québec.
HAYNES — AMERICA'S FIRST CAR
Salon de Ventes
1 Avenue du Parc
Tel. Plateau 3127
Station de Service 69 Osborne
Modèles 60 Standard
3 pass. Touring $3150
5 pass. Sedan $3150
Modèles 60 Sport
2 pass. Roulière $3525
5 pass. Brougham $3650
SEDAN
$3150 NET MONTREAL
HAYNES—60 STANDARD—SEDAN
31-M. 31-A. 2-5

BRITISH CONSOLS
La Bonne Cigarette Par Excellence
Paquet 20 pour 25¢

Le sport des quilles n'est pas l'apanage exclusif du sexe fort

Le groupe de demoiselles a été photographié à la salle de quilles Roma; il sert à illustrer la part active que prennent les jeunes filles à ce noble sport que constituent les quilles. Les quilleuses, que représente notre gravure, sont: Mlles Cardinal, Paquin, Boyer, Malhoeuf et Evans, de l'équipe Jenkins Bros. Mlles Firth, Clark, Hogg, Kenny et Ambrose, de l'équipe Bob-O-Links Blues; Mlles Hodges et Duffin, de l'équipe Bob-O-Links. Mlle Brown, de l'équipe P.C.C. Mlles Thorgood et Anderson, de l'équipe Roma.

RIEN DE MEILLEUR
Le produit des meilleures distilleries dans la fameuse région de Speyside en Ecosse
GILBEY'S
"Spey-Royal"
est le choix de l'homme qui connaît un vrai vieux Whiskey Ecossais
Expédié par la
W. & A. Gilbey Distillerie Glen-Spey-Glenlivet, Ecosse.
$3.75 par Bouteille d'une Pinte.

UN INSTANTANE INTERESSANT.

Cette photographie représente deux des plus forts joueurs du Tournoi d'Echecs de New-York durant les hostilités mercredi soir dernier (26 mars). A gauche, Richard Réti, champion de Tchéco-Slovaquie, en train de perdre sa partie (Ronde VIII) contre Alexandre Alekhnine, à droite. Au second plan, Hodges, ancien champion des Etats-Unis qui constituait pour l'instant "toute" la galerie. (Photographie Underwood et Underwood, New-York).

LES ELECTIONS

LE MAIRE ET M. ROCHEFORT COMMENCENT

L'honorable Médéric Martin fait un discours, son adversaire tient 3 assemblées.

A L'ECHEVINAGE

Les candidats à la mairie et à l'échevinage, depuis que nous avons eu l'appel nominal, semblent résolument dans la lutte. Les assemblées se multiplient en effet dans les différents quartiers de la ville. Il faut bien songer en effet qu'il ne reste plus que sept jours avant l'élection du 7 avril prochain.

Son Honneur le maire et son adversaire, M. Luc Rochefort, sont déjà descendus dans l'arène. L'honorable Médéric Martin avait déclaré qu'il ne tiendrait pas d'assemblées, mais qu'il irait prêter main-forte aux candidats à l'échevinage: il a tenu sa parole en piquant une pointe hier soir à l'assemblée tenue par M. J. Schubert, candidat dans le quartier Saint-Louis, à la salle Prince Arthur.

Tout en appuyant la candidature de ce candidat ouvrier, le maire a profité de l'occasion pour parler un peu de lui. Resplendissant dans son habit, l'honorable Médéric Martin a déclaré qu'il restait toujours démocrate et champion de la classe ouvrière. Et il en a donné des preuves sur le champ, qui sont connues. Il a fait observer cependant qu'il n'est pas un maire de la classe ouvrière, ni un maire pour les Canadiens-français, ni pour les Canadiens-anglais; mais un maire pour tout le monde. Il devait saisir l'occasion pour parler ainsi de la bonne entente qui doit exister entre toutes les races de la métropole.

Outre le candidat Schubert, qui s'est à nouveau proclamé le vrai candidat des ouvriers, ont aussi porté la parole à cette assemblée, tenue en deux langues, et pour cause, MM. R. L. Calder, C.R., G. Francq, John T. Foster, W. J. Tallon, John Bruce et Louis Fitch, présidait M. A. Valocovitch.

TROIS DANS UNE

Il y a déjà trois semaines que M. Joseph-Henri Petit, l'un des trois adversaires du maire, tient de son côté des assemblées par toute la ville; c'est le seul candidat qui ait pris les devants. Il restait encore M. Luc Rochefort et M. Charles Duquette. M. Rolhefort a bien débuté en tenant trois assemblées: au collège Loyola, dans Notre-Dame de Grâce; au quartier général de M. Levine, rue Sainte-Catherine est, et à la salle Villeray. Quant à M. Duquette, il ne commence sa campagne que demain soir. Il tiendra cinq grandes assemblées: demain dans l'Ouest; mercredi soir au marché de Maisonneuve; jeudi soir à l'Académie Saint-Paul et à la salle Prince-Arthur; vendredi à l'école Salaberry.

Aux trois assemblées qu'il a tenues, M. Rochefort a fait connaître son programme: sous le rapport du chômage, favoriser un rapprochement entre le capital et le travail; protéger plus efficacement les citoyens et la propriété; faire adopter des prix de passage moins élevés pour les ouvriers dans les tramways; faire réduire les taux du gaz et de l'électricité; établir des kiosques sanitaires comme dans les autres grandes villes; débarrasser la ville des dépotoirs. M. Rocnefort se prononce aussi en faveur de plus de terrains de jeux, de bains publics, de logements hygiéniques pour les ouvriers, enfin pour toutes les mesures qui assureront le bien-être des citoyens.

M. Rochefort a aussi nié catégoriquement la rumeur qui court comme il y a deux ans: il n'est le candidat de personnes autres que les citoyens.

Dans ces trois endroits, le public lui a fait un bon accueil.

DES PROMESSES

L'assemblée tenue par M. Rochefort au collège Loyola avait un caractère tout à fait spécial. On sait si les citoyens de Notre-Dame de Grâce en ont au nouveau règlement municipal, adopté par le conseil le 10 mars dernier, permettant la construction de maisons doubles rue Marcil. Les citoyens ont déjà annoncé leur intention, de saisir de la chose les autorités provinciales. Au fait, une forte délégation doit rencontrer le ministre adjoint des affaires municipales à cette fin, dès vendredi prochain. L'entrevue a été été fixée entre eux et M. Oscar Morin.

Mais ils devaient d'autre part connaître les sentiments de leurs trois candidats qui se présentent dans le quartier au cours de la présente campagne électorale. Aussi est-ce dans ce but que ces trois candidats ont été appelés à assister à cette assemblée du collège Loyola. Des invitations avaient aussi été envoyées aux candidats à la mairie. Seul M. Rochefort s'est rendu à cette invitation. Le maire a accepté l'invitation, mais il ne s'est pas rendu. Quant à M. Duquette, il s'est prononcé par lettre en faveur de l'abolition de l'amendement contre lequel proteste les citoyens.

Les trois candidats et M. Rochefort se sont prononcés carrément aussi en faveur de l'abolition. MM. Pelletier, Watson et Fraser, dans leur discours, comme M. Rochefort, ont effectivement déclaré qu'ils feront rappeler cet amendement, s'ils sont envoyés à l'hôtel de ville.

Comme on le peut voir, les choses se corsent d'amusante façon.

AUTRES ASSEMBLEES

Mentionnons encore les assemblées suivantes qui viennent d'être tenues dans les différents autres quartiers de la ville.

Le Dr Ernest Poulin, qui se porte candidat à l'échevinage dans le quartier Saint-Jean, a tenu son assemblée hier l'après-midi, à la salle du Jardin de l'Enfance, boulevard Saint-Laurent. Les citoyens étaient très nombreux. Cette assemblée a été marquée par un incident. On a appris que l'automobile de ce candidat avait été volée et brûlée. La police l'a retrouvée à l'angle du boulevard Décarie et de la rue St-Jacques, dans le quartier Notre-Dame de Grâce. On a attribué la chose a des mécontents.

Dans le quartier Ahuntsic, MM. Gordien Ménard et Alfred Legault se montrent très actifs. M. Ménard, qui est un ancien échevin, a tenu son assemblée à Bordeaux, tandis que M. Legault en a tenu deux: la première à Cartierville et la seconde à Ahuntsic même, à la salle Latendresse. M. J.-Allan Bray, échevin sortant de charge, prête son appui à M. Legault, de même que M. Alfred Leduc, M. Paul Mercier et M. J.-A. Leclair, etc. Parlent par contre pour M. Ménard, M. J.-A.-E. Gravel, le major T. Grothé, etc., etc.

M. l'échevin Riel qui se représente dans le quartier Saint-Eusèbe, a également tenu un assemblée hier soir dans la salle de l'école St-Anselme. Ont aussi porté la parole à ses côtés, le Dr Hermas Deslauriers, J. Gauthier, etc.

Ont aussi tenu des assemblées, MM. Daniel Sauriol, adversaire de l'échevin Raoul Jarry, dans Villeray; le Dr J.-A. Charron, adversaire de l'échevin Hercule-J. Bégard, dans Saint-Henri; Oscar Gignac, adversaire de l'échevin Dr H.-A. Quintal, dans Sainte-Marie.

CONVOCATIONS

L'ancien échevin Lavergne, adversaire de l'échevin J. N. Drummond, tient une assemblée ce soir dans le quartier Rosemont, au Mont La Salle, à l'école de la rue Masson, angle Jeanne d'Arc; M. J.-L. Bourbonnière, à l'école Saint-Jacques, angles des rues Demontigny et Sanguinet; M. G. Ménard, au Social Club, angle des rues Verville et Hopper.

QUARTIERS SAINT-EUSEBE

L'échevin J. W. Riel a tenu une assemblée hier soir dans la salle de l'école St.-Anselme, sous la présidence conjointe de MM. Jos. Léveillée et A. Harel. Principaux orateurs, MM. l'échevin Riel, Dr Deslauriers LM. P. J. Gauthier, Jos. Lavallée, N. E. Fauteux, A. Bédard, Cléophas Durochers et Omer Nantel.

On a longuement discuté les différents problèmes municipaux, et tout particulièrement des finances de la cité. On a aussi parlé de l'ouverture de la rue Sherbrooke de la loi des pavages et des taxes. M. Riel a rendu compte de son mandat et fut longuement applaudi ainsi que les autres orateurs. Plusieurs centaines de personnes assistaient à cette assemblée.

Ecoles des Hautes Etudes Commerciales de Montréal

LANGUES VIVANTES

Espagnol — lundi 8 h.; jeudi 7 heures.

Italien — mardi 8 h.; vendredi 8 heures.

Anglais commercial — lundi, 7 h.; mercredi, 7 h.; vendredi, 7 h.

Français commercial — mardi 7 h.; vendredi, 7 h.

MATIERES COMMERCIALES

Comptabilité: lundi, 8 h; jeudi, 7.30; vendredi, 8 h.

Mathématiques financières — mardi, 7 h.; mercredi, 7 h.

Droit commercial — mercredi, 8 h.; vendredi, 9 h.

Assurances — mardi, 7.30; vendredi, 7.30 h.

Publicité — mardi, 8.30 h.

Organisation des entreprises modernes — jeudi, 8 h.

Opérations de Banque — mardi, 8 h.

Economie politique — jeudi, 8 h.

Géographie économique — jeudi, 7 h.

Droit public — jeudi, 7 h.

Droit civil — jeudi, 7 h.

Procurez-vous Deux Boites d'Essai

L'ONGUENT PAZO est un remède garanti pour les hémorroïdes sous toutes ses formes.

Payez $1.20 à votre pharmacien pour deux boites d'ONGUENT PAZO. Si vous n'êtes pas satisfait lorsque vous aurez employé les deux boites, nous enverrons $1.20 à votre pharmacien et le prierons de vous les remettre.

Nous préférons faire ceci par l'entremise de votre pharmacien parce que ses clients sont presque toujours ses amis et ils seront francs avec lui.

PARIS MEDICINE COMPANY
193 Ave Spadina, Toronto, Canada
3

1.00 POUR 5c

En achetant pour 5c du fameux "COCO CANDY CORN" préparé au sucre d'Erable, vous pouvez gagner $1.00 en ARGENT. Dans chaque lot de 200 paquets que nous manufacturons, nous mettons un 5 de TREFLE. S'il est dans le paquet que vous ouvrez, adressez-le après l'avoir endossé au caissier de LA PATRIE, qui vous retournera $1.00 en ARGENT.

Essayez le COCO CANDY CORN avec de la CREME pour le déjeuner, n'ajoutez pas de sucre, il est assez sucré.

En vente chez tous les bons Epiciers et Restaurateurs.

COCO CANDY CORN LIMITED
883 Notre-Dame Est

Tous les Paquets de COCO CANDY CORN sont marqués LA PATRIE "POP CORN."

La Haute Pression du Sang est Prévenuequand le Foie et les Reins Sont Réglés par l'Usage des.

PILULES du Dr CHASE pour les REINS et le FOIE

30EME Valiquette LIMITEE 30EME

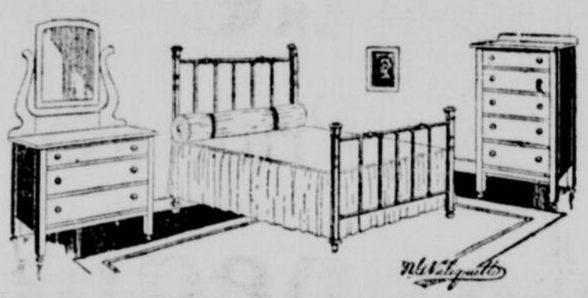
471 - 477 ST CATHERINE EST

GRANDE VENTE ANNIVERSAIRE

D'AU DELA D'UN MILLION DE DOLLARS DE MEUBLES — TAPIS, DRAPERIES ET PAPIERS-TENTURES. — NOUS OFFRONS PENDANT CETTE VENTE LES VALEURS LES PLUS SENSATIONNELLES DE NOTRE CARRIERE.

$30.00 ACHETE CE MOBILIER DE 8 MORCEAUX DURANT LA VENTE ANNIVERSAIRE.

Fini d'une riche teinte chêne doré. Buffet 44" avec dos miroir. Table avec panneaux à extension chaque bout. 6 chaises confortables. 8 morceaux tel qu'illustré **$30.00**



$30.00 CE MOBILIER DE 3 MORCEAUX A ETE UNE DES PLUS GRANDES ATTRACTIONS DE SAMEDI.

Comprend un bureau 32", chiffonier 28" et un lit tous en cuivre fini ruban satin, 2 tons. Bureau et chiffonnier faits en orme canadien fini chêne doré. 3 morceaux pour la Vente Anniversaire..... **$30.00**

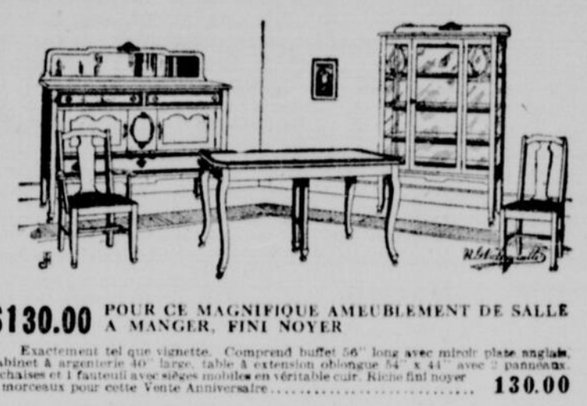
$30.00 ACHETE CE MOBILIER DE CUISINE DE 5 MORCEAUX.

Comprend une glacière, poêle à gaz à trois brûleurs et grand fourneau, table de cuisine 42" avec tiroir et 2 chaises. 5 morceaux complets pour..... **$30.00**

Est-il possible de trouver des Valeurs Semblables Ailleurs que chez Valiquette ?

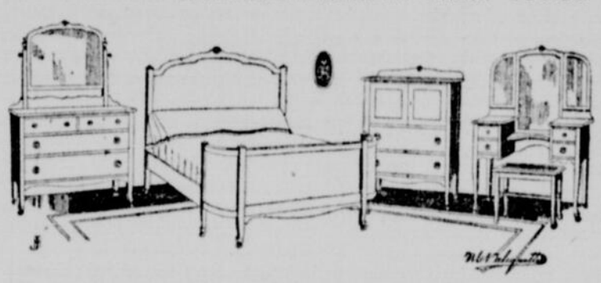
Profitez des Occasions sans Précédent que vous Offre notre 30ième Vente Anniversaire.

Venez dans l'avant-midi.



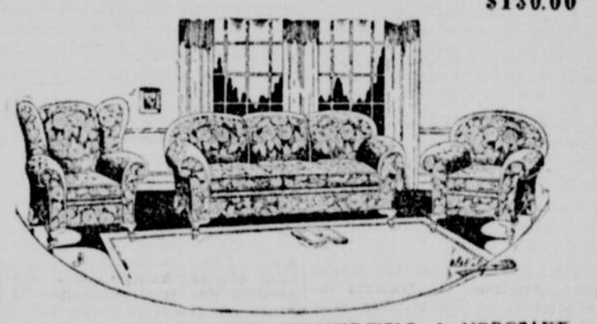
$130.00 POUR CE MAGNIFIQUE AMEUBLEMENT DE SALLE A MANGER, FINI NOYER

Exactement tel que vignette. Comprend buffet 56" long avec miroir plate anglais, cabinet à argenterie 40" large, table à extension oblongue 54" x 44" avec 2 panneaux, 5 chaises et 1 fauteuil avec sièges mobiles en véritable cuir. Riche fini noyer 9 morceaux pour cette Vente Anniversaire..... **130.00**



Voici une autre de nos bonnes valeurs :

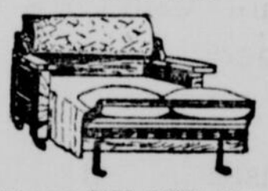
Un mobilier de chambre que vous serez fier de posséder. Comprend bureau 44", avec miroir plate 28" x 22", chiffonobe 34" large, vanité 39" large avec 3 miroirs plats, lit double à pied arqué avec jolie banquette cannée. Le tout fini noyer poli à la main. Une valeur réelle. 5 morceaux durant notre Vente Anniversaire.... **$130.00**



$130.00 AMEUBLEMENT CHESTERFIELD 3 MORCEAUX FAIT A NOS ATELIERS.

Exactement tel que vignette. Recouvert d'une jolie tapisserie à teinte bleue. Coussin de sièges à ressorts et détachables. 3 morceaux durant notre Vente Anniversaire..... **$130.00**

Divanettes



$30.00 POUR CETTE DIVANETTE EN CHENE FUME, AVEC MATELAS.

Recouverte en simili cuir brun espagnol. Prix d'Anniversaire..... **$30.00**

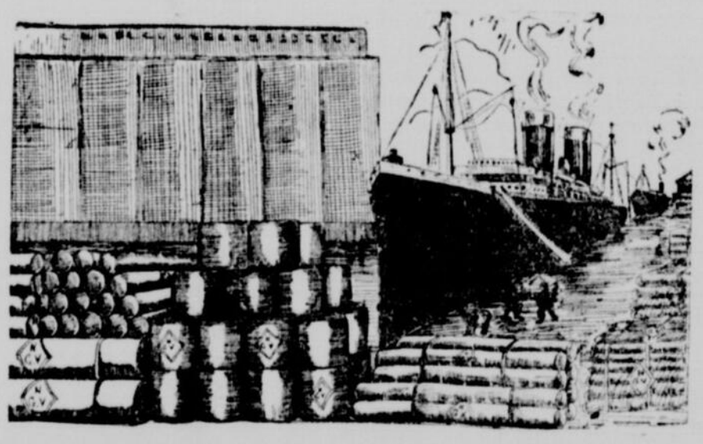
Carrosses

$30.00 CARROSSE EN ROTIN-FIBRE.

Entièrement doublé de coduroy. Extérieur ivoire, gris et bleu minuit. Tel que vignette à l'exception de la poignée. Pour la Vente Anniversaire..... **$30.00**

Chaises Berçantes

$2.30 pour cette grande berçante confortable. En orme fini chêne doré exactement tel que vignette. Prix d'Anniversaire **$2.30**



Tapis, Carpettes et Linoléums

Importés Directement des Moulins Anglais

20 Carpettes Axminster très épais à poil long et velouté. Valeur régulière $44.75. Grandeur 9'0" x 9'0". Prix de Vente Anniversaire..... **$30.00**

100 carpettes Wilton anglaises achetées spécialement à des prix spéciaux pour notre Vente Anniversaire. Une seule grandeur 6'9" x 9'0". Valeur de $45.00 pour..... **$30.00**

70 carpettes Axminster anglais, sans couture, dessins pour vivoir, chambre et salle à manger. Prix régulier $50.00. Une seule dimension de cette qualité 9'0" x 7'6" Vente Ann **$30.00**

150 carpettes Balmoral sans couture dans un seul dessin chinois sur fond drab. Deux grandeurs seulement:
9'0" x 9'0"—Prix régulier $25.00 chacun.
9'0" x 10'6"—Prix régulier $25.00 chacun.
Pour notre Vente Anniversaire, 2 carpettes pour..... **$30.00**

90 carpettes Wilton anglaises. Un très riche assortiment sur fond bleu, drab, mulberry, taupe et or
9'0" x 9'0"—régulier $72.50
9'0" x 10'6"—régulier $81.25
9'0" x 12'0"—régulier $85.00
A un prix spécial de Vente Anniversaire pour quelques jours seulement..... **$59.30**

Nouvellement arrivées un autre lot de 65 carpettes Wilton anglaises. Les dessins sont tous nouveaux et les teintes très riches; la variété est si grande que vous trouverez exactement ce qu'il vous faut pour vos appartements, 3 DIMENSIONS:
9'0" x 9'0"—Valeur
9'0" x 10'6"—de $ 90.00
9'0" x 12'0"—A $115.00
Prix de Vente Anniversaire..... **$ 79.30**

75 carpettes Wilton et Axminster anglaises, sans couture, très pesantes, magnifiques dessins orientaux et persans que nous avons réduit considérablement parce que nous n'avons qu'une seule grandeur.
9'0" x 10'6" régulier $85.00 à $90.00, spécial pour notre Vente Anniversaire **$69.30**

125 carpettes Wilton anglaises arrivées récemment achetées en vue de notre 30ième Vente Anniversaire. Dans les dessins les plus riches et les plus variés sur fond bleu, taupe, drab, gris, mûr et vieux rose. Valeur de $125.00, $135.00 et $150.00. Dimension 9'0" x 10'6" et 9'0" x 12'0". Prix de Vente Anniversaire..... **$99.30**

2,500 verges tapis Bruxelles pour escalier, passage ainsi que n'importe dimension pour appartement sur fond bleu, drab, rose, brun et noir. 27" largeur. Valeur $3.00. Prix de Notre Vente Anniversaire..... **$2.30**

1,000 verges de tapis Wilton et Axminster. Chemin de tapis avec bordure chaque côté pour passage, scalier. Assortiment de coloris des célèbres manufacturiers anglais, 27" de largeur, prix régulier $4.50. Pour notre Vente Anniversaire **$3.30**

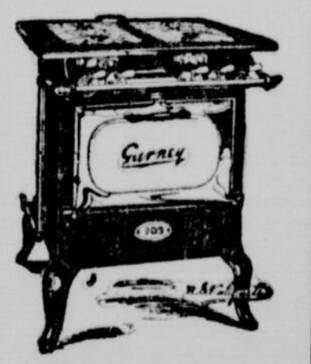
5,000 verges de tapis Wilton "marque de Luxe" d'un beau velours très résistant sur fond bleu, taupe, drab, brun, noir et gris. Importation anglaise, 27" de largeur. Valeur de $7.00 et $8.75. Prix de Vente Anniversaire..... **$5.30**

500 verges carrées de linoléum très épais, dans un assortiment complet de dessins et couleurs.
2 vges de largeur, régulier .95 Prix de Vente Anni-
3 vges de largeur, régulier 1.10 versaire
4 vges de largeur, régulier 1.15 **.79**

$30.00 POUR CE JOLI WAGONNEY A THE, FINI NOYER.

Avec panneaux et cabaret mobiles. Un article de construction et fini irréprochables. Prix d'Anniversaire..... **$30.00**

Poêles à Gaz



$30.00 POUR CE POELE A GAZ "GURNEY" A 4 BRULEURS.

Exactement tel que vignette. Dessus mesure 30" x 22". Porte et côtés en percelaine grand fourneau de 18". Absolument garanti. Prix d'Anniversaire..... **$30.00**

$2.30 Achète cette berçante cannée.

Dossier et siège en jone doubles tressé. Fini naturel. Quantité limitée

$2.30

N. G. VALIQUETTE, Limitée, LE PALAIS DE L'AMEUBLEMENT 477 Ste-Catherine Est, Montréal.

TOUS S'UNISSENT POUR SALUER M. DE VITROLLES LE NOUVEAU CONSUL DE FRANCE AU CANADA

Le dîner offert au Ritz-Carlton samedi soir par France-Amérique a été très brillant. — Discours de l'hon. M. Taschereau et de M. de Vitrolles.

LA FRANCE ET LE QUEBEC

Le dîner offert au nouveau Consul général de France et à madame la baronne de Vitrolles aura été l'un des plus brillants événements mondains de la saison. La salle des fêtes de l'hôtel Ritz-Carlton avait été disposée et décorée avec un goût vraiment français, et, chose digne de remarque, les discours, tous intéressants, furent remarquablement brefs : de six à douze minutes chacun.

Aux soins d'un orchestre qui interpréta de la bonne musique classique, un excellent dîner, arrosé de bons vins de France, fut servi aux cent-cinquante convives, groupés autour du Consul général, du lieutenant-gouverneur, du premier ministre, de l'archevêque et du président de France-Amérique.

L'HON. M. R. DAUDURAND

Après le toast au Roi et à la France, M. le sénateur Raoul Dandurand, président du comité France-Amérique, proposa ensuite la santé du Consul général et de Mme de Vitrolles. Il rappela les liens étroits de la France et du Canada : "La Nouvelle-Angleterre et la Nouvelle-France, dit-il, ont gardé une parcelle de l'âme de leurs mères-patries. Le lien imperceptible qui les rattache toujours à leurs origines, c'est l'identité de langue, le verbe qui franchit les frontières, isolés, nous avons vécu de notre propre fond, toujours intact. Et c'est pourquoi le Consul général de France n'est jamais pour nous un étranger : il représente la mère-patrie".

M. DE VITROLLES

M. de Vitrolles répondit dans les termes suivants au salut du comité France-Amérique :

"Les débuts d'une mission consulaire et même, mon cher Président, ceux d'une mission diplomatique sont toujours très difficiles : il s'agit pour le nouvel agent de rétablir des contacts rompus, de rattacher des liens brisés et de regagner la confiance et la sympathie que son prédécesseur avait su inspirer.

"Aussi, vous me permettrez de remercier publiquement l'organisation que vous présidez, qui telle, une fée bienfaisante, s'intéressant à mon sort, a su réunir aujourd'hui autour du nouveau représentant français que je suis, tant d'amis et de vrais amis de la France et des idées françaises, amis sur le concours desquels je sais pouvoir compter dans mes efforts pour développer les relations intellectuelles et économiques existant entre la France et le Canada.

"Et quand je parle du concours que France-Amérique et ses amis ici présents m'apporteront et m'apporteront j'en suis persuadé, j'entends ne pas oublier ses adhérents disséminés dans tout le territoire canadien et dont le dévouement n'est égalé que par l'expérience et la connaissance des intérêts en cause.

"Il n'y a place dans les relations franco-canadiennes que pour l'amitié. Mais cette amitié doit être active, agissante et c'est pour cette oeuvre que je compte sur votre concours, sur celui de vos collaborateurs ainsi que sur celui de tous les amis de la France qui ont répondu à votre appel et parmi lesquels je me plais à relever les noms de hautes personnalités canadiennes, dépositaires de l'autorité royale, membres du gouvernement, de la représentation nationale, du clergé et des universités. Leur présence ici montre que comme nous, ils veulent resserrer et développer les relations déjà si parfaites qui existent entre la France et leur patrie. Tant de liens nous ont unis dans le passé, tant de glorieux souvenirs communs nous ont unis au cours des dernières années, tant d'affinités naturelles existent entre nous, que nos relations de tout ordre ne peuvent que se développer selon nos désirs si nous savons y aider.

RECONNAISSANCE

"Un lien de plus existe, lien que je ne saurais oublier, celui de notre reconnaissance pour les admirables femmes canadiennes dont l'inlassable charité vint au cours des heures sombres que nous avons traversées, s'employer si heureusement dans nos oeuvres de guerre et apporter à nos foyers détruits des témoignages d'une solidarité fraternelle des plus précieuses.

"Vous avez bien voulu rappeler, mon cher Président, le rôle joué par l'énergie française dans le splendide développement de votre pays. Je puis vous dire que la France, la France toute entière, et notre ami le sénateur Baubien qui vient de parcourir mon beau pays, ne me démentira pas, est fière très fière des succès d'une nation soeur, qui prenant conscience de sa puissance et de sa force, n'oublie pas les origines françaises de ses fondateurs.

"Et je bois au développement de l'oeuvre que vous dirigez et dont l'action est et sera toujours si féconde en résultats pour nos deux pays.

L'HON. L. A. TASCHEREAU

L'orateur suivant fut l'hon M. Taschereau, premier ministre de la province de Québec :

"Au nom du gouvernement, je souhaite la plus cordiale bienvenue à ceux qui nous viennent avec le printemps, avec les fleurs et les oiseaux. Vous succédez à un homme tenu en haute estime, qui a fait aimer son pays au Canada. Pendant longtemps la France fut pour nous un souvenir, un beau souvenir, mais un souvenir. Mais la piété filiale fut plus forte que l'amour maternel; nous sommes allés vers la France, de qui nous tenons notre langue, notre foi, nos traditions et nos lois; nous avons compris la nécessité de nous rapprocher

"Le rapprochement s'est accentué. Aujourd'hui la colonie canadienne en France est alerte et vivante, et de plus 60,000 des nôtres dorment là-bas leur dernier sommeil."

M. Taschereau rappelle ensuite le récent passage de M. de Féraudy, la prochaine exposition Vermare-Fougerat à Québec et termine en disant au consul les ressources multiples de la province qui invitent le capital français et qui peut offrir à la France le blé, le nickel, l'amiante, la pulpe et le papier, le beurre et les fromages." La Nouvelle-France tend largement la main à la Vieille France.

MGR G. GAUTHIER

S. G. Mgr Georges Gauthier, invité à dire equlques mots, salue M. de Vitrolles en termes d'une éloquence et d'une force telles que les applaudissements éclatent presque à chaque phrase. C'est le discours à la fois le plus bref et le plus acclamé de la soirée.

"Il y a dans mes sentiments beaucoup de joie et beaucoup d'espoir. Vous renouez la traditions des grands consuls de France, si dignement implantée ici par M. de Kleckskowski, qui nous a laissé à tous un souvenir très cher. Je suis que je suis pleinement d'accord avec vous sur toutes choses. Nous allons travailler ensemble aux causes qui nous intéressent. Laissez-moi rappeler la bienveillenace spontanée et généreuse de M. Nagiar pour notre université, ce foyer intense de culture littéraire et scientifique de culture française, où l'on croit à la nécessité des échanges intellectuels. Je puis vous assurer de ma plus cordiale bienveillance.

"Nous rendons tous hommage à l'armirable pays que vous représentez. Le monde doit se rendre à l'évidence que la France, après avoir péniblement gagné la guerre, est en train de gagner péniblement la paix. Nous saluons son énergie, son dévouement, son héroisme et nous nous inclinons devant l'idéal de justice qu'elle représente."

M. R. DU ROURE

Sir Arthur Currie, empêché par ses devoirs d'assister au dîner, avait délégué M. le professeur Louis Herdt, qui pria son collègue M. René du Roure de présenter les hommages de l'Université McGill. Après avoir admiré l'harmonie et la coopération des deux universités, M. du Roure exposa ce qu'on fait à McGill pour promouvoir, chez les Anglo-Canadiens, l'étude et l'amour des lettres françaises.

"A McGill, dit-il, on ne croit pas qu'un Canadien puisse être cultivé s'il ne connaît la langue et la littérature de France. 360 étudiants suivent cette année les cours élémentaires de français."

L'HON. C. P. BEAUBIEN

Le sénateur Beaubien clot la série des orateurs de la soirée.

"Jamais délégués étrangers ne furent reçus avec plus d'affection spontanée que mes collègues et moi. La France nous a ouvert largement son coeur; elle nous a conviés à reprendre notre place au foyer familial. Au nom de mes collègues et au mien, j'affre à M. le représentant de la France l'expression de notre sincère gratitude. Nous avons été reçus, entourés, aimés par toutes les élites, au sein d'une hospitalité et avec une urbanité incomparables."

M. Beaubien remercie particulièrement MM. del Piaz, Dior et Poin-

Mlle Sally Harrigon, Mlle Hurlbutt, M. Z. Hébert, Mme Z. Hébert, M. Jacquet, Mme Jacquet, M. le juge Lafontaine, Mlle Lefranc, M. Paul Lacoste, M. Laureys, Mme Laureys, Général Labelle, Mme Labelle, Dr A. Le Sage, Mme A. Le Sage, M. Yves Le Rouzès, Rév. Père Le Gallois, M. Jules Matagrin, M. Marin, Mme G.-A. Marion, Mme McGibbon Mme F. McKenna, M. R. Mahias, M. T. O. Meunier, M. J.-O. Marchand, M. Nougier, Hon. N. Pérodeau, Général Panet, M. L.-N. Patenaude, colonel Papineau, M. Quédeville, Hon. F. Rinfret, M. J.-B. Rolland, Mme J.-B. Rolland, M. Auguste Richard, Mlle Richard, Dr P.-Z Rhéaume, Mme P.-Z. Rhéaume, M. J.-W. Simard, capitaine Seferovitch, Hon. Geo. Simard, Mme Geo. Simard, Hon. L.-A. Taschereau, Mme L.-A. Taschereau, Hon. Alfred Thibaudeau, Mme Alfred Thibaudeau, M. André Taschereau, M. Robert Taschereau, Mme Robert aschereau, M. Arthur erroux, Mme Arthur Terroux, M. A. Tarut, Mme A. Tarut, Mme urgeon, Mlle Turgeon, M. P. Thibaudeau, (Mlle Thibaudeau, M. J. Van Rickstall.

Soirée intéressante des corps de cadets samedi soir

En présence de Son Excellence le Lieutenant-gouverneur et de plus de mille spectateurs attentifs, environ trois cents cadets des différentes écoles de la ville ont paradé, au manège "des Carabiniers Mont-Royal" samedi soir. La musique était fournie par la fanfare des Carabiniers Mont-Royal.

Les cadets ont fait différentes figures et exercices militaires, et se sont attirés les applaudissements de tous les assistants.

Le Lieutenant-gouverneur, l'honorable Narcisse Pérodeau, était accompagné du col. D.-B. Papineau, aide de camp. Le lieutenant-colonel J.-K. Keefler et le capitaine G. Guimond, dirigeaient les cadets.

Parmi les spectateurs on remarquait Mgr A.-E. Deschamps, vicaire-général, l'honorable juge E. Lafontaine, l'honorable juge Décarie, M. le chanoine Sylvestre, le général J.-H. MacBrien C.M.G., D.S.O., le brigadier général C.-J. Armstrong, G.O.C., le col. S.-H. Hill, le col. L. Leduc, A.A.G. et M. I. Gammel.

CHEMIN DE FER PACIFIQUE CANADIEN

Wagon-buffet-salon entre Montréal et Sherbrooke

Un wagon-buffet-salon est maintenant attaché au train qui part de Montréal, gare Windsor, à 8.30 a.m. tous les jours, arrivant à Sherbrooke à 12.20 p.m. ainsi qu'au train qui part de Sherbrooke à 3.00 p.m. tous les jours, sauf le dimanche, et qui arrive à Montréal, gare Windsor, à 6.50 p.m. et au train qui part de Sherbrooke à 4.50 p.m., le dimanche seulement, et arrive à Montréal, gare Windsor, à 8.35 p.m.

CETTE DAME DIT:
IL N'Y A RIEN POUR EGALER LE
SIROP DE PIN DE NORVEGE DU Dr WOOD
POUR LES RHUMES ET LA TOUX

Mme David Thompson, rue West River, Paris, Ont., écrit: "Je ne puis trop louanger le Sirop de Pin de Norvège du Dr. Wood. Pour moi-même et mes enfants je n'emploie pas d'autre chose.

Ma petite fille de cinq ans, souffrait des bronches depuis qu'elle avait eu l'influenza il y a quelques années, et maintenant lorsquelle a le moindre rhume, elle tousse beaucoup, mais tout ce que j'ai à faire, est de lui donner quelques doses du Sirop de Pin de Norvège du Dr. Wood. Aussi bien pour moi que pour les autres enfants, je puis rien trouver d'aussi bon, de fait, il n'y a pas très longtemps, je l'administrais à mon bébé de dix mois, et constatai immédiatement le changement opéré. Maintenant je garde toujours à la maison du Sirop de Pin de Norvège du Dr. Wood, vu que je suis certaine qu'il n'a pas son égal."

Prix 35c la bouteille; grande dimension pour la famille 60c, préparé seulement par The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont. 5

Vous Souffrez
du Mal de Tête,
du Mal de Dents,
de la Névralgie.
Prenez
Nervol
Un essai vous convaincra de son efficacité
Prix: 25c
En vente dans toutes les pharmacies ou chez
LYONS LTD
8 Bleury et
1 Ste-Catherine Est
15-jno

Revue des Modes

du Printemps et de l'Eté, sur

Mannequins Vivants

Mardi et Mercredi, le Premier et le Deuxième Jour d'Avril

Au Deuxième Etage de notre Magasin

Voici l'événement si cher à la femme--et à juste titre. En effet quoi de plus fascinant que de voir défiler les élégants mannequins faisant valoir les dernières créations de la Mode?

Assister à cette revue c'est se rendre compte, en peu de temps et d'une manière intéressante, de tous les changements apportés à la toilette féminine par la saison nouvelle.

Les vêtements, les chapeaux et les accessoires, tels que Gants, Bas, Sacoches, etc. que vous y verrez, sont ceux qui donnent le ton cette saison. Tous sont marqués au cachet de l'individualité et de la distinction.

De gracieux petits mannequins exhiberont les Modes enfantines.

Veuillez considérer ceci comme une invitation personnelle d'assister à cette Revue.

Parade de 2.30 à 4.30 p.m.

Orchestre durant la parade.

625 Ste Catherine Est Angle Montcalm — AU BON MARCHÉ LETENDRE, LIMITÉE — Est 9771

RESULTATS DE L'APPEL NOMINAL

QUATORZE MEMBRES DU CONSEIL MUNICIPAL ACTUEL SONT ELUS PAR ACCLAMATION

Restent membres du conseil actuel les échevins Thomas O'Connell, William-James Hushion, Harold LeRoy Shaw, Louis Rubenstein, Honoré Emond, Maurice Gabias, John-Jennings Creelman, Léon Trépanier, Oscar Lalonde, Arthur Vaillancourt, Georges Vandelac, Napoléon Turcot, J.-Alonzo Savard et le Dr Alphonse-D. Tessier.

LES CANDIDATS SUR LES RANGS

Il ne reste donc plus que cinquante-deux candidats, dont quatre à la mairie : l'honorable Médéric Martin, MM. Charles Duquette, Luc Rochefort et Joseph Henri Petit, qui se feront la lutte dans les vingt-et-un autres quartiers de la ville.

LES DISCOURS DES CANDIDATS

La nomination des candidats à mairie et à l'échevinage a eu lieu samedi midi précis dans l'annexe de l'hôtel de ville. Par suite du manque d'opposition dans quatorze quartiers sur trente-cinq, quatorze membres du conseil actuel ont été réélus. Ce sont :

M. THOMAS O'CONNELL, dans le quartier Saint-Anne.
M. W.-J. HUSHION, dans le quartier Saint-Joseph.
M. HAROLD LE ROY SHAW, dans le quartier Saint-Georges.
M. LOUIS RUBENSTEIN, dans le quartier Saint-Laurent.
M. HONORE EMOND, dans le quartier Papineau.
M. J.-MAURICE GABIAS, dans le quartier Sainte-Cunégonde.
M. J.-J. CREELMAN, dans le quartier Saint-André.
M. LEON TREPANIER, dans le quartier Lafontaine.
M. OSCAR LALONDE, dans le quartier Maisonneuve.
M. ARTHUR VAILLANOURT, dans le quartier Mercier.
M. GEORGES VANDELAC, dans le quartier St-Jean-Baptiste.
M. NAPOLEON TURCOT, dans le quartier Laurier.
M. J.-ALONZO SAVARD, dans le quartier Saint-Denis.
M. le Dr A.-D. TESSIER, dans le quartier Montcalm.

Il n'y aura donc contestation que dans 21 quartiers. Il y avait 66 candidats à la mairie et à l'échevinage. Par suite des quatorze acclamations de samedi, 52 candidats, dont quatre à la mairie, se feront donc la lutte. On remarque que c'est dans le quartier Crémazie qu'il y en a le plus: ils sont, comme à la mairie, au nombre de quatre. Dans quatre autres quartiers, trois candidats sont sur les rangs: ce sont les quartiers Notre-Dame de Grâce, Saint-Gabriel, Saint-Paul et Saint-Jean. Dans les autres quartiers, il n'y a que deux candidats; dans la plupart des cas, c'est le représentant actuel qui a un adversaire.

Nous disons : dans la plupart des cas. Car il a six échevins qui se retire de l'arène municipale.

MM. J.-Allan Bray, dans le quartier Ahuntsic, où se font la lutte l'ancien échevin Gordien Ménard et M. Alfred Legault.

Joseph Elie, dans le quartier Saint-Gabriel, où les trois candidats sont MM. Charles-Frédéric Browning, Francis-Joseph Hogan et Alexandre Lamarre.

Herbert B. Seybold, dans le quartier Notre-Dame de Grâce, où il y a également trois candidats: MM. William Fraser, Alexis-Désiré Pelletier et Walter-Albert Watson.

M. Placide Daoust, dans le quartier Crémazie, où se disputent sa succession MM. Joseph-Léon Bourbonnière, Joseph Miller, Julius Levine et Joseph Adélard de Tremblay.

M. Lyon W. Jacobs, dans le quartier Saint-Louis, où se feront la lutte MM. Joseph Murphy et J. Schubert.

M. Victor Carmel, dans le quartier Saint-Edouard, où il y a également deux candidats: MM. Léopold Favreau et J.-M. Dubreuil.

* * *

La proclamation n'a pas donné lieu à des incidents bien sensationnels: en somme, les manifestations n'ont pas beaucoup différé de celles des autres jours de nomination.

Disons toutefois qu'un protêt, un seul, a été servi au secrétaire de la ville, M. René Bauset, contre M. J.-M. Duguay, candidat en opposition à l'échevin actuel, le Dr Damase Généreux, dans le quartier Saint-Jacques, mais il n'en a été tenu nul compte.

Quant aux discours qui ont naturellement suivi l'appel nominal, ils ont été souventes fois interrompus, surtout ceux de Son Honneur le maire et du président du comité exécutif.

M. CHARLES DUQUETTE

Le premier orateur reclamé par la foule est M. Charles Duquette.

"Je constate, Messieurs, dit-il, que vous êtes loin d'être à votre aise; aussi je vous promets de ne pas parler longtemps.

"Ce n'est qu'à la dernière minute que j'ai décidé de me porter candidat à la mairie. Il y avait deux mois que je disais NON à tous les citoyens qui exerçaient une pression sur moi dans ce sens. Je ne devais pas céder; mais je me suis vu forcé de le faire.

"La lutte sera donc courte. J'espère, d'autre part, qu'elle sera courtoise. J'ai tout lieu de croire que mes trois adversaires me traiteront en gentilhomme. Il faut que nous nous montrions dignes de la plus haute candidature de la métropole du Canada: celle de maire de Montréal.

"J'ajouterai que je suis convaincu que, toute courte que doive être la campagne, je serai le choix du peuple. Je suis convaincu que vous l'êtes également. (Ovation). Autrement, Messieurs, je n'aurais pas accepté l'honneur qu'on a voulu me confier.

"Quant à mon programme, il sera aussi court que la campagne. Je vous promets de considérer tous les grands problèmes municipaux à leur juste mérite. Tout ce que je puis dire maintenant, c'est que je ferai mon devoir comme je l'ai toujours fait jusqu'ici au cours de ma carrière. C'est la seule promesse que je vous fais et j'aime à croire qu'elle vous suffira." (Appl.).

M. Duquette devait ensuite répéter ce discours en anglais.

M. JOSEPH-HENRI PETIT

M. Joseph-Henri Petit, est reclamé à son tour.

"Si je suis venu aujourd'hui devant vous, dit-il, c'est parce que j'ai été sollicité de le faire. Cette sollicitation est venue de la part demarchands, d'ouvriers et d'hommes de profession. Il y a déjà trois semaines que j'ai consenti à me rendre aux désirs qui m'ont été exprimés. Je n'ai voulu, en prenant cette décision, que tâcher à faire du bien à tous mes concitoyens.

"Tout le monde est au fait que j'ai déjà commencé à tenir des assemblées dans les différentes parties de la ville. Je continuerai. Je veux expliquer le but de ma candidature à toute la population. Je fais une lutte courtoise et loyale. Je respecte l'opinion publique comme celle de mes adversaires.

"Avant de terminer, j'espère que les citoyens ne se montreront pas apathiques, mais qu'ils voteront et voteront en grand nombre. Donnez votre vote pour le plus grand bien de tous les concitoyens." (Appl.)

M. LUC ROCHEFORT

Le troisième candidat à la mairie qui devait être demandé par la foule est M. Luc Rochefort, l'unique adversaire de Son Honneur le maire actuel, lors de la dernière élection de 1921. M. Rochefort ne veut pas faire son discours tout de suite: il désire au préalable déblayer le terrain.

"Il y a un journal du matin, dit-il, LE CANADA, qui, il y a quelques jours, rapportant certaine interview du maire, disait que l'honorable Médéric Martin devait, le jour même de la nomination, c'est-à-dire au moment où je vous parle, porter contre moi des accusations intéressantes. Je lui demanderais tout d'abord de bien vouloir s'exécuter dès maintenant, afin que je puisse ensuite m'expliquer ou réfuter ce qui aura été dit." (Appl.).

L'HON. MEDERIC MARTIN

Un murmure, à la fois d'encouragement et de protestations, s'élève sur le champ, au milieu duquel on peut entendre: "Choux!" et "Donnez-y Polion!" Mais le calme se rétablit aussitôt.

"Ma première parole, dit le maire, sera une parole de regret. Je regrette profondément que quatre (Son Honneur en oublie deux) candidats aient jugé à propos de se retirer de l'arène municipale. Je veux parler de MM. Lyon W. Jacobs, Victor Carmel, R. Seybold et Jos. Elie. Je souhaiterai d'autre part la plus cordiale bienvenue à mes trois adversaires.

—Ils vont perdre leur dépôt, crie une voix.

—Pas tant que ça, de retorquer une autre.

"Vous avez raison: ils vont perdre leur dépôt: je n'en ai aucun doute, de reprendre à son tour le maire." (Appl.).

"Je souhaite également toutes les chances possibles à tous les nouveaux candidats."

Puis le maire entre alors dans le coeur de son discours.

TENTATIVES INFRUCTUEUSES

"Depuis trois mois, remarque-t-il, en sourtant, on essaie de choisir un candidat à la mairie. On peut vraiment dire que l'on a frappé à toutes les portes. Pour tout dire en un mot, il y en a qui ont voulu me faire de l'opposition. J'avais cru pourtant, qu'après avoir servi mes concitoyens pendant tout près d'un quart de siècle, je serais élu par acclamation. (Appl.).

—C'est ben de valeur! crie un loustic. (Chahut).

"Oui, Messieurs, j'ai lutté, combattu: j'ai lutté et combattu dans l'intérêt de toutes les classes. Je vous le dis en toute franchise: pendant 25 ans, je n'ai eu qu'un seul désir: celui de faire mon devoir. Et on a reconnu les efforts que j'ai faits. Regardez ces majorités écrasantes que j'ai eues! Il faut qu'il y ait eu quelque chose de bon dans ma carrière pour qu'on m'ai donné un si bel appui.

—Ils vont perdre leur dépot, crie encore la même voix.

—Pas vrai! de reprendre une autre. (Appl.).

"J'ai dit qu'on avait essayé de me faire de l'opposition. On a tenu assemblée sur assemblée à cette fin. Il y en a eu une encore dernièrement à l'immeuble des syndicats catholiques. On avait envoyé environ 250 lettres, demandant aux citoyens de s'y rendre. Mais personne n'a répondu à l'appel. Ça été un vrai fiasco! Il y a eu aussi une assemblée de tenue au marché de Maisonneuve dans le même sens. Cette assemblée-là était organisée par M. Rochefort, appuyé par un M. Jarry. Mais on n'a pas pu s'entendre là non plus. La chicane a pris dans le camp.

—Pas vrai! lance une voix.

"On en a voulu tenir une autre au Monument National...

—C'est moi qui l'ai organisée, crie-t-on encore.

"Savez-vous combien il y avait de personnes? 115! Cent quinze personnes se sont rendues à cette assemblée, qui n'a pas eu lieu. J'imagine que les candidats devaient regarder par le trou de la serrure, attendant que le public remplisse la salle. Mais ils attendent encore. (Rires).

UNE REVUE

"Est-ce que toutes ces tentatives infructueuses ne démontrent pas clairement que toute la population est en faveur d'une acclamation? Et c'est à la suite de ces fiascos que j'ai un adversaire que l'on amène, ou qui s'amene, dans la personne de M. Duquette, pour qui j'ai beaucoup de respect.

Un hourra s'élève de la foule pendant que l'on entend des voix: Continuez!

"Vous voulez fêter? Fêtez, messieurs! Fêtez tout de suite, parce que vous ne pourrez pas le faire le 7 avril prochain.

"Il me fait maintenant plaisir d'avoir de la lutte. Ça me rappelle mes autres élections. Et je profite pour répéter que c'est la dernière fois que je me présente à la mairie. Oui, messieurs, j'ai plus de plaisir, à tout considérer, de savoir que je ne serai pas élu par acclamation. J'accepte donc la lutte de la part des TROIS MOUSQUETAIRES. (Rires et appl.)

"Il y en a un d'entre eux qui, disons-le franchement, est le seul qui a eu vraiment du courage. Et celui-là, c'est M. Petit.

"Le temps de la reconnaissance est maintenant arrivé. J'ai confiance en mes concitoyens. J'espère que tous ceux que j'ai aidés vont se donner la main et m'assurer le plus gros vote qui ne s'est jamais donné. Ils démontreront, une fois de plus, que Médéric Martin a fait son devoir, tout son devoir.

"On a essayé de faire croire que je n'ai rien fait pour les ouvriers. Je suis persuadé que pas un des trois adversaires de Médéric Martin ne fera pour eux la centième partie de ce qu'il a fait dans ce sens. (Appl.)

"Oui, messieurs, j'ai fait mon devoir envers eux comme envers tout le monde. Je suis satisfait de ma carrière, une carrière de 25 ans. Rares sont les hommes qui ont passé à travers le tumulte où j'ai passé. Personne aujourd'hui ne peut m'enlever un cheveu. Je sortirai de la vie publique avec la satisfaction du devoir accompli.

"J'ai présidé aux destinées des administrations économes, en dépit des difficultés de la guerre de 1914. Notre ville a été la plus paisible qui soit. C'est moi qui ai empêché l'augmentation de la taxe en 1921. J'ai réussi à ce que la taxe foncière ne soit pas portée de $1.55 à $1.50. Et je dois en remercier ici les membres du conseil actuel qui m'ont appuyé dans les circonstances. J'ai essayé encore, il y a quelques semaines, de faire baisser cette même taxe de $1.35 à $1.25. Je croyais la chose possible et je la crois encore. Mais M. Brodeur, qui prévoyait sans doute que nous aurions un hiver exceptionnel, ne l'a pas voulu. Il convient de faire remarquer en effet que nous avons déposé depuis le commencement de l'hiver une somme de plus d'un million pour l'entretien de nos rues.

PAS D'ACCUSATION

"On m'accuse d'avoir fait augmenter la valeur de la propriété. Je ferai remarquer que cette augmentation est le fait des évaluateurs de la ville. Ces messieurs agissent sous serment. Ils sont de plus indépendants de l'administration municipale. Je dirai donc à M. Petit que cette augmentation est plutôt la conséquence des menées des agents d'immeubles qui l'ont demandée afin de faire de plus gros bénéfices. (Rires).

"Je continuerai donc à travailler dans l'intérêt de la classe ouvrière, toujours d'après le même principe. Est-ce que je n'ai pas fait augmenter les salaires des journaliers, comme ceux des facteurs, quand j'étais député de Sainte-Marie? J'ai toujours travaillé et je travaillerai encore dans l'intérêt de la masse, parce que je sais que c'est travailler dans l'intérêt de l'humanité.

"J'ajouterai que je n'ai pas d'un autre côté maltraité mes adversaires. Tout ce que je leur demande, c'est d'entrer dans la vie publique aussi honnêtement que moi. M. Duquette m'a demandé d'être loyal. Je lui demanderai, moi, de m'imiter: c'est-à-dire de ne pas dépenser un sou ni de tenir d'assemblées. Il a aussi dit que sa campagne serait courte. Je puis vous assurer qu'elle sera aussi courte que son passage à l'hôtel de ville. (Rires).

"Venons-en maintenant à M. Rochefort, celui qui a eu le premier le courage de lutter seul contre moi en 1921. Il a parlé tout à l'heure d'un article de journal. Je vois dans cet article que M. Rochefort se vante d'avoir eu 24,600 votes. Il se trompe: il n'en a eu que 23,383", de préciser le maire, à l'aide d'un petit bout de papier.

Des Ah! de protestations s'élèvent de toutes parts.

"Oui, oui, 23,000, pas plus. Et je puis l'assurer que ces 23,000 vont maintenant être divisés entre les trois, ce qui veut dire qu'ils vont en effet tous perdre leur dépôt.

"M. Rochefort parle d'accusation. Non. Je n'en ai pas portées.

La foule proteste à nouveau.

"J'ai plutôt parlé de surprise."

—La surprise de Maisonneuve ? demande un farceur.

CHEZ LE ROI PETAUD

Cette partie du discours de l'honorable Médéric Martin devait nous faire penser à la cour du roi Pétaud où tâtout le monde parle à la fois. Elle a effectivement été coupée par toute une série d'interruptions.

"Je demanderai tout simplement à M. Rochefort ce qu'il est venu faire à mon bureau, à peu près trois semaines après les dernières élections de 1921. Il s'agissait, si j'ai bonne mémoire, d'une question de ciment.

—Pas d'insinuation ! crie quelqu'un.

"Il y a plus : on a essayé aussi, par l'entremise d'un ancien conseiller législatif, de vendre un parc sur les boulevards de l'aqueduc..."

—Pas le Parc Maisonneuve, toujours ? de reprendre un citoyen.

—Faites donc une enquête comme dans le cas du Parc de Maisonneuve, de lancer une autre voix.

—Vous auriez fait pareil, crie un troisième.

—Ils sont tous pareils, dit un quatrième.

"En tous cas, tout ce que je vous demande, de dire en terminant le maire, c'est d'aller enregistrer vos votes de bonne heure, le plus de bonne heure possible.

—Ai pas peur ! reprennent les interrupteurs.

"J'ai dit que j'irais aider quelques échevins ; mais je laisse le champ libre à mes adversaires et le peuple me juger."

—Maisonneuve ! (Appl.)

M. LUC ROCHEFORT

On demande alors M. Rochefort au milieu des cris de tous genres.

"Je suis bien heureux de me retrouver à l'hôtel de ville. Ce n'est pas mince honneur certes de briguer les suffrages du peuple ; quand il s'agit d'une position comme celle de premier magistrat de la métropole du Canada. Les émotions que je ressens sont faciles à comprendre.

"Elles sont d'autant plus faciles à comprendre que j'ai affaire à un homme habile. Je reconnais son habileté. Je reconnais que mon adversaire, l'honorable Médéric Martin a fait dominer sa personnalité, par des moyens plus ou moins justifiables. Mais je ne l'ai pas craint lors de la dernière élection, alors que j'étais seul contre lui. J'ai tenu bon. J'ai d'autant mieux tenu que j'ai pu constater que Médéric Martin n'est pas l'idole du peuple, comme on veut le faire croire. Je crois plutôt qu'il s'impose. Oh ! je ne lui nie pas le droit de le faire. Mais ce que je lui nie, c'est le droit de fouler aux pieds les privilèges pour lesquels nos ancêtres ont combattu sur les champs de bataille."

Cette dernière phrase est reçue par des AH ! longuement soupirés, en guise de malice.

"Je me suis opposé à cet assaut du maire Martin. Je prétends que tout le monde n'est pas de ses convictions. Il prétend que je n'ai eu que 23,000 voix, tandis qu'il en a eu 51,000 ; mais je puis lui assurer qu'il y en aura 100,000 autres, cette fois, qui vont voter et qui ne l'ont pas fait la dernière fois.

—Tu l'as dit, Luc, ça va voter ! crie une voix.

—Ecoutez donc, êtes-vous cousin du maire, vous ? demande une autre voix à l'orateur.

"J'avais abandonné l'idée, poursuit M. Rochefort, de faire à nouveau la lutte à l'honorable Médéric Martin. Mais en face de la pression exercée sur moi par nombre de citoyens, j'ai cru devoir me raviser et me décider à combattre pour le bien commun. On m'a dit : Regardez donc ! Il n'est pas invincible. Vous savez ce qui s'est passé à Saint-Laurent...

—C'est vrai ! crie-t-on à nouveau.

— Sainte-Marie ! rappelle la foule.

"Eh bien ! Messieurs, je soutiens que j'ai contribué à cette dégringolade. Je prétends que j'ai été seul à démontrer la faiblesse du maire Martin. Je prétends que si le peuple vote il sera défait."

On proteste pendant qu'une voix se fait entendre à nouveau en criant : "C'est vrai !" une autre : "C'est un farceur !"

CONTRE LE TRUST

"L'honorable Médéric Martin vient de vous dire que j'ai été le voir à son bureau quelque temps après les élections de 1921. C'est vrai. Je ne m'en cache pas. Pourquoi ne pas tout dire ? Nous avions pensé, quelques Canadiens-français et moi, qu'il convenait de se liguer contre un trust, contre le trust du ciment. Et nous sommes allés trouver la ville pour lui demander de bien vouloir nous aider. Est-ce que nous n'y avions pas parfaitement droit? Nous voulions être assurés d'avoir un contrat pour nous aider à financer notre entreprise naissante. Est-ce que nous n'y avions pas droit? Mais nous ne nous sommes pas arrangés. Alors...

"Je termine, Messieurs, en vous remerciant. Je tiens en effet à vous remercier du grand honneur que vous m'avez fait, il y a deux ans, de voter pour moi. Je suis convaincu d'avance que vous me donnerez encore cette marque d'estime le 7 avril prochain. J'ai eu 23,000 votes en 1921 et je suis persuadé que, cette fois, j'en aurai plus de 25,000 de plus, ce qui portera alors mes votes à un total de 50,000. Avec ces 50,000 votes, Messieurs, je n'ai aucun doute que je battrai Médéric." (Rires et appl).

M. Luc Rochefort devait aussi répéter en anglais les grandes lignes de son discours.

Les quatre candidats à la mairie, une fois entendus, d'autres discours devaient être succinctement prononcés, comme nous l'avons dit par quelques candidats à l'échevinage, dont M. J.-Adélard-A. Brodeur, président du comité exécutif, candidat dans le quartier Ville-Marie. Comme Son Honneur le maire, M. Brodeur devait être souventes fois interrompu, ces interruptions portant surtout sur sa politique à l'endroit de l'Union ouvrière fédérale de la police.

M. J.-A.-A. BRODEUR

L'apparition du président de l'exécutif est reçue par des Hou ! Hou ! acompagné d'un "Dehors!".

"Voici le moment de comparaître devant nos juges, n'en débutera-t-il pas moins crânement, pour leur expliquer son mandat.

—Bonsoir, crie une première voix.

"Nous pouvons nous rendre le témoignage que nous avons travaillé dans les intérêts de la cité. Nous sommes restés fidèles à notre devoir. Il est évident que nous n'avons pu plaire à tout le monde. (Appl.). On nous a suscité de l'opposition. Cette opposition nous a été suscitée par ceux qui n'avaient pas leurs coudées franches comme par le passé à l'hôtel de ville. N'est-ce pas une belle preuve que nous ne nous sommes pas dérobés à nos responsabilités?"

Nous devons passer ici sous silence une partie du discours de M. Brodeur. Car le président de l'exécutif a mentionné le nom de certains citoyens qui eussent voulu fournir des matériaux à la ville à un prix de beaucoup plus élevé que celui qui a été payé, permettant ainsi à l'administration de sauver, dans une seule circonstance, la somme de $84,000.

"Nous avons, continue M. Brodeur, établi une politique d'économie et nous pouvons dire que nous avons obtenu de très bons résultats. (Appl.). Nous avons pris des engagements que nous avons tenus. Nous avons résisté aux influences. Nous avons voulu rester dignes de la position qu'on a bien voulu nous confier.

—Police Union! crie cette fois, la première, une voix anglaise.

"Police Union, yes! Nous allons aussi en parler de l'Union de la police. J'ai mes idées sous ce rapport comme vous pouvez avoir les vôtres. Oh! vous pouvez m'interrompre. Je suis habitué à ces sortes d'interruptions. Elles ne m'ont jamais fait peur. Elles ne m'ont jamais dérangé."

—Attends, le vote va te déranger, crie-t-on à nouveau.

DES ACCUSATIONS

Seconde partie du discours de M. Brodeur que le libelle nous demande de passer sous silence. Les remarques du président de l'exécutif s'adresse, cette fois, à un membre des anciennes administrations municipales. Il profite de la circonstance pour établir un parallèle entre son administration et celle d'aujourd'hui. Pour ne pas avoir suivi la politique de son devancier, il a pu épargné à la ville, dans une circonstance, plus de $160,000 et, dans leur quartier respectif.

"Tous les citoyens bien pensants nous donneront leur appui dans la présente campagne électorale. Ils reconnaîtront que nous avons fait notre devoir et rien que notre devoir, poursuit M. Brodeur. Nous ne demandons pas, mes collègues et moi, d'autre témoignage.

"Nous devons, nous aussi, exprimer des regrets par suite du départ de quelques-uns de nos collaborateurs: les échevins Elie, Jacobs, Carmel, Seybold, Bray et Daoust. Nous devons féliciter les autres qui vont faire renouveler leur mandat dans leur quartier respectif."

—Et la construction de l'hôtel de ville? demande un citoyen.

"Nous allons aussi vous en parler de la construction de l'hôtel de ville. Nous avons donné plusieurs contrats. Sur l'un d'eux nous avons réussi à sauver une autre somme de $100,000. Tout ce que je puis vous dire, c'est que l'hôtel de ville sera reconstruit et reconstruit sans scandale!

—Et les étrangers que l'on emploie? demande-t-on.

—Et les salaires?

—Ça dure longtemps: trois ans!

"Oui, ça marche, soyez sans crainte, continue M. Brodeur. Et quant aux salaires nous les avons augmentés. Tout le monde le sait.

"Je n'ai plus qu'un mot à dire. C'est que j'ai confiance que tous les échevins actuels seront retournés à l'hôtel de ville. Ce sera le plus beau témoignage d'approbation de notre politique." (Appl.)

AUTRES DISCOURS

Deux autres discours devaient être prononcés par deux candidats à l'échevinage; MM. J. Schubert, candidat dans le quartier Saint-Louis, et Arthur Vaillancourt, élu par acclamation dans le quartier Mercier, dont il est le représentant actuel.

Ajoutons cependant qu'avant que M. Schubert porte la parole, la foule devait réclamer M. Emery Lariviere, candidat en opposition à M. Brodeur dans le quartier Ville-Marie, mais l'adversaire du président de l'exécutif ne parut pas à la tribune.

M. Schubert, en anglais, s'est dit heureux de pouvoir enfin être le candidat de la classe ouvrière. Il y en a tant qui se prétendent candidats ouvriers tout simplement pour satisfaire leur intérêt personnel. Et ce sont ces prétendus candidats qui ne font rien pour guérir les maux de la société actuelle, parce qu'ils ne vont pas aux causes qu'il faut faire disparaître à tout prix. Qu'a-t-on fait jusqu'ici pour faire disparaître tous ces slums qui tuent la race? Rien. On ne sert pas le peuple. Ce n'est pas le reproche qu'on pourra faire au candidat Schubert: les ouvriers seront entendus; s'ils ne sont pas entendus à l'hôtel de ville, ils le seront ailleurs, dit-il la voix forte.

M. Schubert veut répéter son discours en français, mais la foule ne lui en donne pas les moyens, car elle demande à cor et à cri l'échevin Vaillancourt.

Le représentant du quartier Mercier remercie ses électeurs de ne pas lui avoir suscité d'opposition; c'est la plus belle marque d'appréciation du travail qu'il a fait à l'hôtel de ville depuis qu'il a l'honneur de représenter le quartier Mercier. Il profite de l'occasion pour promettre que son passé sera un sûr garant de son avenir.

M. Vaillancourt devait encore reprendre les remarques de M. Schubert. Le représentant du quartier Mercier est aussi un ouvrier. Seulement, il ne prétend point représenter que les ouvriers de son quartier: il a travaillé et travaillera encore non seulement pour les membres de la classe ouvrière, mais pour tous les autres membres des différentes classes de la société.

M. Georges Vandelac, également acclamé dans le quartier Saint-Jean-Baptiste, qu'il représente depuis plusieurs années, a aussi remercié ses électeurs de la marque de confiance qu'ils lui avaient témoignée en ne lui suscitant pas d'opposition.

Commencé à midi précis, l'appel nominal, suivi des discours, se terminait à 1 heure 15.

MIS EN NOMINATION

A LA MAIRIE

MEDERIC MARTIN, (929 Logan): E. Tétreau, Henry Miles, Dr H. Prud'homme, R. O. Grothé, Eug. Lespérance, N. Turcot, H. Bédard, Art. Vaillancourt, T. O'Connell, L. Rubenstein, Geo. Vandelac, H. B. Seybold, H. Emond, L. Jacobs, J. O. Gareau, P. Ducharme, J. W. Riel, J. M. Gabias, Jos. Elie, J. J. Creelman, V. Carmel, H. LeRoy Shaw, A. D. Tessier, E. Lanigois, P. Daoust.

LUC ROCHEFORT, (banquier, 64 Durocher): Albert R. Champagne, Alexandre Charette, Jos. Camille Noury, Pierre Bisaillon, Royal LeSage, Georges Henri Montpetit, Joseph Arthur Lamarre, J. Alfred Goyer, Jean L. Beaulieu, Manuel Levitt.

JOSEPH HENRI PETIT, (courtier, 322 Fabre): Wilbrod Paquin, Narcisse Arcand, J. A. W. Dufault, J. H. Desjardins, Louis Paré, H. Melançon, Jos. Melancon, J. A. Tardif, Jos. L. W. Béliste, P. Brunet, A. Brunet, Jos. Blouin, Télesphore Métayer, J. A. Moreau.

CHARLES DUQUETTE, (inspecteur, 335 Harvard): L. A. Lavallée, Jos. Ethier, Nap. Deslauriers, Emile Chaput, H. Longtin, Luged Gravel, Ex. L. Patenaude, G. Mayrand, Gérard Tremblay, Zéphirin Hébert.

A L'ECHEVINAGE

QUARTIER VILLE-MARIE

JOSEPH-ADELARD A. BRODEUR (avocat, 499 Saint-Denis): Ludger Gravel, E. Bélanger, L. G. de Tonnancour, Henry Miles, J. O. Labrecque, A. Prud'homme, F. P. Connolly, J. A. Paulhus, Arthur Courtois, F. X. Beauchemin.

EMERY LARIVIERE, (financier, 760 Sherbrooke Est): J. A. Lafertè, F. Mackay, S. A. Paquin, J. N. Boucher, Delphis Gauthier, A. Côté, G. Mayrand, Joseph Philippe Lanctôt, Georges Coutu, E. Massicotte.

QUARTIER SAINTE-ANNE

T. O'SONNELL, (entrepreneur, 582 de la Montagne): Albert Soups Limited, S. Favreau, Rept. Cunningham & Wells Limited, Williams J. Wells, Rept., John Killeran, Francis Clark, David Cohen, Jas. Balantyne, John Taugher, J. Bélanger, W. Bumbray, P. Monahan, James Robertson Company, Limited, Alex. A. Robertson, Rept., Evans Bros. Limited, P. T. O'Brien, Rept., Jos. L. Larocque, James Johnston.

QUARTIER SAINT-JOSEPH

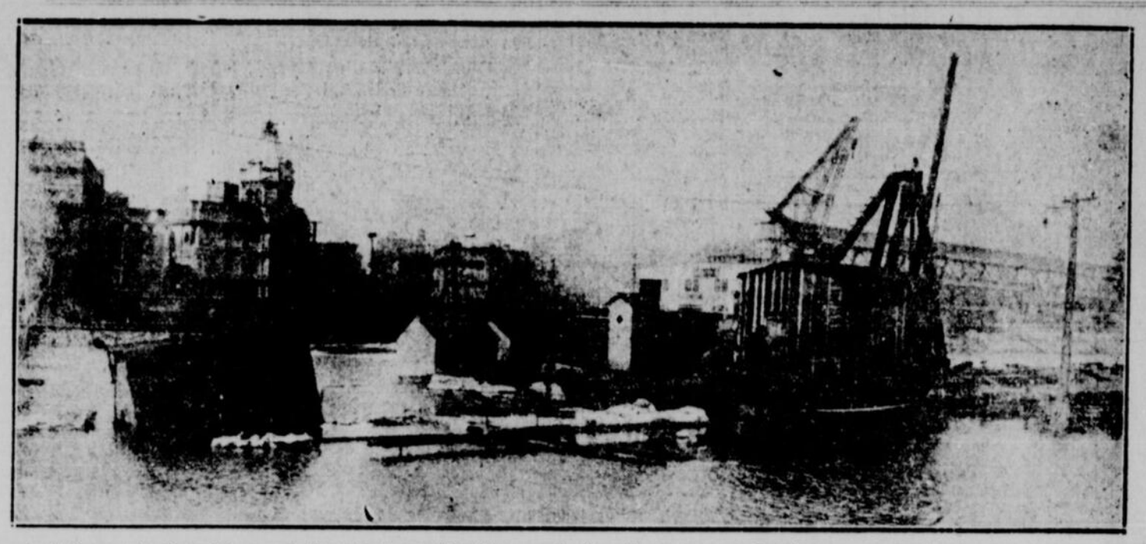
WILLIAM JAMES HUSHION, (marchand, 361 Oxford): Joseph Thibault, Jos. Raoul Lefebvre, P. Vanier, Alidéric Théorêt, J. Oswald Lemire, G. W. Barsalo, E. B. Rea, F. A. Bussières, Placide Décary, J. L. Fontaine, P. Robitaille, The Essex Hotel Ltd., G. E. William, Rept., Ovide Taillefer, J. A. Beaudoin, André Leroux, Arthur Bonin, Alphonse Brunet, J. A. Pilon, Antoine Guyot, O. Beault, L. Joubert, Martin Kelly, Matthew Kelly, R. Champagne, Jos. Hodge, Avila Hébert, L. Lippens, Adélard Larose, G. O. Pigeon, Arthur Dagenais, F. Landry, Ed. Scullion, Aug. Gaudron, P. Rolland, G. E. Clapin, E. Montmigny, Arthur Tremblay, S. Hulin, E. W. Gamble, L. A. Laprestt, Alphonse Décary.

QUARTIER SAINT-GEORGES

HAROLD LeROY SHAW, (gérant d'assurances, 104 Marlowe): Geo. H. Montgomery, R. C. Mc Michael, A. W. Hodgson, J. A. Hodgson, John W. Ross, Gordon W. Scott, A. F. C. Ross, H. I.

(à suivre à la page 12)

Une crue soudaine de dix pieds cause des dommages dans notre port.



Montané du port de Montréal, près de l'entrée du canal Lachine, vendredi matin entre sept et huit heures, peu après que la crue soudaine du fleuve eut tout inondé, renversant les hangars, brisant le pont de barges qui unit les jetées à l'île aux Millions, et mettant en grand péril les vaisseaux et remorqueurs qui se trouvaient à sec dans ce bassin. En l'espace d'un quart d'heure, l'eau monta de dix pieds, et, débordant par-dessus la barrière du canal Lachine, le combla jusqu'à Lachine même. Cette crue, si inattendue, a été causée par un embâcle qu'un mouvement général des glaces forma dans les îles de Boucherville, dans la nuit de jeudi à vendredi. On ne peut encore estimer les dommages. (Cliché de l'artiste de la "Patrie".)

POUR LE CHOIX D'UN NOUVEAU CONSEIL MUNICIPAL

LES NOUVEAUX ELUS ET LES CANDIDATS QUI FONT LA LUTTE

A LA MAIRIE

M. MARTIN — C. DUQUETTE — L. ROCHEFORT — J. H. PETIT

VILLE-MARIE

J.-A. BRODEUR — E. LARIVIERE

CREMAZIE

BOURBONNIERE — J. DeTREMBLAY — J. LEVINE — J. MILLER

SAINT-JACQUES

J. DUGUAY — D. GENEREUX

BOURGET

E. LANGLOIS — J. MERCURE

SAINTE-MARIE

O. GIGNAC — H. QUINTAL

LES ECHEVINS ELUS PAR ACCLAMATION

L. TREPANIER — VAILLANCOURT — J. SAVARD — T. O'CONNELL — L. RUBINSTEIN — J. CREELMAN — H. SHAW — O. LALONDE — A. TESSIER — W. HUSHION — M. GARIAS — H. EMOND — G. VANDELAC — N. TURCOT

SAINT-MICHEL

J.-O. GAREAU — M. HOGUE

SAINT-GABRIEL

C. BROWNING — F. HOGAN — A. LAMARRE

SAINT-LOUIS

J. MURPHY — J. SCHUBERT

SAINT-EUSEBE

A. MATHIEU — W.-J. RIEL

PREFONTAINE

A. FARLY — G. LALANCETTE

HOCHELAGA

A. DESROCHES — R. PORTUGAIS

SAINT-PAUL

J. ANGRIGNON — A. AUBERTIN

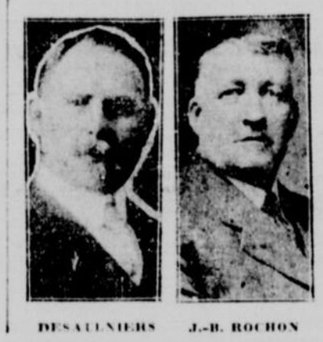
SAINT-HENRI

H.-J. BEDARD — J. CHARRON

N.-D. DE GRACE

W. FRASER — A. PELLETIER

MONT-ROYAL



DESAULNIERS — J.-B. ROCHON

DELORIMIER

A. CARLE — J. SANSREGRET

SAINT-JEAN

G. GAGNIER — A. MONGEON — E. POULIN

SAINT-EDOUARD

J. DUBREUIL — L. PAYREAU

ROSEMONT

J. DRUMMOND — A. LAVERGNE

VILLERAY

R. JARRY — D. SAURIOL

AHUNTSIC

A. LEGAULT — G. MENARD

LE MECONTENTEMENT DES OUVRIERS ANGLAIS

La presse anglaise en fait des commentaires in extenso.— Les difficultés auxquelles le gouvernement travailliste doit faire face, sans relâche.

AUTRE GREVE EN PERSPECTIVE

LONDRES, 31. (Presse associée) —La presse de Londres commente assez longuement les mécontentement toujours croissant des ouvriers. Dans toutes les industries, les demandes d'augmentation de salaire ont atteint le point critique et il appert que, y compris les employés du transport, de Londres, qui doivent voter aujourd'hui sur les tenues de l'entente de la semaine dernière, 2,000,000 d'ouvriers demandent actuellement une augmentation de salaire.

Dans les mines, dans la construction et dans les industries métallurgiques et du coton, le mécontentement suscité par des valeures trop peu élevés on bien s'est concrétisé on est à la ville de se concrétiser en demandes officielles, dit l'organe travailliste, le "Daily Herald". Cette situation provient de conditions créées par les gouvernements antérieurs et par leurs alliées industriels et n'est nullement due à ce que les ouvriers profitent du fait qu'un gouvernement travailliste est au pouvoir.

Par ailleurs les journaux libéraux et conservateurs accusent les unions ouvrières et leurs chefs de profiter de l'accession du parti ouvrier au pouvoir, on croit que le devoir du gouvernement travailliste est d'accéder aux désirs des unions et de demander des choses que le pays ne peut pas accorder.

On prétend alors que le gouvernement est dans une situation critique et l'on donne comme exemple d'un mauvais pas dans lequel se trouve le gouvernement, l'insistance de certains de ses membres qui demandent une loi de salaire minimum pour le bénéfice des mineurs.

LES RADICAUX

Au soutien de leurs prétention que les radicaux nuisent au gouvernement, ces mêmes journaux citent les paroles de David Kirkwood l'un des membres de la Clyde, à l'effet que les travaillistes avaient donné instruction au gouvernement de présenter le bill des mineurs, au cours d'un discours où il demandait à quoi servait un gouvernement ouvrier s'il ne se servait pas de ses pouvoirs pour aider les ouvriers. Le même orateur ajouta qu'il supporteraient les mineurs, même si cela voulait dire qu'ils devraient se retourner contre le gouvernement.

UNE AUTRE GREVE

LONDRES, 31. (Presse associée). —Une autre grève est à l'horizon, c'est celle des pilotes aériens et des mécaniciens à l'aérodrome Croydon d'où les malles anglaises partent pour le continent.

La grève se déclarerait demain matin. La fusion de toutes les compagnies indépendantes sous le nom de l'"Impérial Air Transport Company", fut la cause de cette décision, car déclarent les employés, "Cette fusion modifient la liste des salaires qui seront beaucoup moins élevés qu'auparavant."

Le mécontentement s'est élevé hier, à l'union des employés aériens si la question n'est pas réglée demain, ils quitteront l'aérodrome.

La nouvelle Compagnie a souscrit un capital de 1,000,000 de livres. Durant dix ans, elle recevra des subsides du gouvernement. Elle établira un service aérien entre l'Angleterre et les Indes.

CONDAMNE A 14 ANS D'EMPRISONNEMENT

HULL, Qué., 31 (Presse canadienne). — Le juge Loranger vient de condamner à 14 ans d'emprisonnement Adjutor Vézina, ancien maître d'hôtel, qui était accusé d'avoir violé, vendredi dernier, une jeune fille de 14 ans.

Aurons-nous bientôt la guerre pour la suprématie du Pacifique ?

Service exclusif à la "Patrie" et au "Public Ledger" Copyright par le "Ledger".

TOKIO, 31. (par sans fil).—Soho Tokutomi, directeur du Kokumin, qui a plusieurs fois enflammé les Japonais par son habileté de plume, leur conseille de se préparer à la guerre pour la suprématie du Pacifique.

"La conférence de Washington n'a pas trouvé la solution du problème de la paix, déclare-t-il. Nous devons nous armer convenablement. Je n'ai pas le moindre doute sur les bonnes intentions des puissances qui ont, ainsi que le Japon, des intérêts dans le Pacifique, mais il n'est pas sage de laisser notre sécurité nationale à la merci des autres. La négligence est notre plus grand ennemi."

LA CITE DE MONTREAL FORCEE DE PAYER LA MONTREAL ABATTOIRS

La cité de Montréal vient d'être condamnée par l'honorable juge Duclos, de la cour supérieure, à payer à la Montreal Abattoirs Co Ltd la somme de $2,333 pour l'enlèvement des animaux morts et autres charognes dans les rues de Montréal pendant les mois d'août, septembre et octobre 1917, en vertu d'un contrat intervenu entre les parties en date du 19 juin 1917. La ville refusait de payer parce qu'elle prétendait qu'il y avait en compensation pour une somme de $2,000 en vertu d'une certaine loi qui donnerait droit à la ville de charger la somme de $1,000 par année pour l'inspection des abattoirs dans la ville de Montréal.

La cour a décidé que la loi en question ne s'appliquait pas dans le présent cas et a rejeté le plaidoyer de compensation, avec dépens.

CONCOURS OUVERT POUR LA CROIX DU MONT-ROYAL

La société S.-Jean-Baptiste demande à tous de soumettre un projet.

Au 15 avril.

La Société S.-Jean-Baptiste de Montréal, par son secrétaire, nous fait parvenir le communiqué suivant:

Avant d'arrêter son choix définitif sur aucun des plans déjà soumis, et afin de réaliser son projet d'ériger sur le Mont-Royal une croix monumentale et lumineuse qui puisse contribuer à la bonne renommée de notre ville et constituer un véritable monument artistique, la Société S.-Jean-Baptiste Montréal a décidé d'inviter tous ceux qui voudront soumettre un plan pour cette croix, à faire parvenir leurs projets au secrétariat de la société.

On devra cependant tenir compte des conditions suivantes:

1.—Le coût de la croix ne devra pas dépasser $10,000.00, abstraction faite des assises et de l'installation électrique;

2.—On est libre de proposer pour la construction de cette croix les matériaux, la forme et les dimensions qu'on voudra;

3. [illegible] s'élèvera sur le sommet de la montagne;

4.—La Société exhibera aux concurrents un plan du profil de la montagne;

5.—Une esquisse et le plan de la croix proposée devront être remis au secrétariat de la Société, No 296 Boulevard Saint-Laurent, au plus tard le 15 avril 1924, à midi;

6.—Les travaux seront faits sous la direction et surveillance de l'auteur du plan accepté par la Société, aux conditions ordinaires de rémunération; mais la Société n'assume aucune autre obligation envers les concurrents.

LE JUGE CUSSON SE MONTRE SEVERE POUR CE NARCOMANE

Un narcomane invétéré et que la police prétend être un important colporteur de drogues a été condamné à 18 mois de prison plus $200 d'amende, ou un autre mois de détention, ce matin par le juge Victor Cusson.

Le prévenu est le nommé John Wilson, arrêté ces jours derniers par le caporal Anderson de la police fédérale, à l'angle des rues Drummond et Ste-Catherine. Quinze prises de cocaine furent trouvées sur le prévenu.

Wilson a admis au juge Cusson ce matin qu'il était un narcomane invétéré. Comme il en est à sa cinquième arrestation pour possession de drogues le juge lui a donné le maximum espérant qu'il sera guéri lorsqu'il sortira de prison.

LES EXPLOITS DES VOLEURS DE PANTALONS

Pendant que M. Joseph Lopresti, 754 ouest Notre-Dame, dormait ainsi que sa famille, un voleur s'est introduit dans la maison par la fenêtre de la cuisine et a volé une somme de $350 dans le pantalon de Lopresti.

—M. Joseph Lamontagne, 1072 Delorimier, fut réveillé en sursaut au cours de la nuit de vendredi à samedi par un voleur qui était en train de s'introduire dans la maison par la fenêtre de derrière. M. Lamontagne se précipita sur le malfaiteur mais ce dernier parvint à s'échapper.

Cinq minutes plus tard, le même individu tenta de s'introduire de la même façon dans le logis de M. Guertin, 1172 Delorimier, mais là aussi il fut surpris par une des occupants et mis en fuite.

LE TRESORIER PRIVE DU ROI NE PEUT PAYER SES IMPOTS

Service exclusif à la "Patrie" et au "Public Ledger" Copyright par le "Ledger".

LONDRES, 31. (Par sans fil).—Sir Frederick Ponsonby, du palais de Saint-James, trésorier du roi et administrateur de sa bourse privée, a reçu une citation à comparaître du tribunal pour n'avoir pas acquitté l'impôt. Sir Frederick a donné pour excuse que ses frais et ses impôts sont à la fois trop élevés. Il a demandé terme et délai jusqu'en juin.

Sir Frederick est un frère de Arthur Ponsonby, sous-secrétaire d'Etat aux Affaires Etrangères.

QUE NOS AGENTS PRENNENT GARDE
Maintenant qu'eux aussi ils en ont un.

—Qu'est-ce qu'il y a ?... Encore un drame de la circulation ?...
—Je vous crois... C'est l'agent qui vient d'avaler son sifflet.. (Aquarelle de Jean-Jacques Rousseau, au Salon des humoristes, reproduite par les "Annales").

Gouvernements Etrangers

Quotations fournies par Walter Kavanagh and Company:

OBLIGATIONS ANGLAISES

Nationales de Guerre 1927 5 p.c., 96-98
Nationales de Guerre, 1929, 5 p.c., 98 1/2-99 1/2
Nationales de Guerre, 1929-47, 5 p.c., 87-89

OBLIGATIONS FRANÇAISES

Obligations de la Victoire, 5 p.c., 25 1/2-26 1/2
Obligations de la Victoire 1917, 4 p.c., 29 1/2-29 3/4

OBLIGATIONS A PRIME, 5 p.c., 45 1/4-46 1/4
Obligations à prime, 1920, 6 p.c., 43 1/2-44 1/2

OBLIGATIONS ALLEMANDES

Gouvernement allemand, 5 p.c., 1 3/4-1 7/8
Ville de Berlin, 4 p.c., 2-2 1/2
Ville de Hamburg, 4 1/2 p.c., 3-4
A. E. G. 4 1/2 p.c., 3-4
Krupp, 5 p.c., 1-1 1/2

ARGENT EN BARRE

LONDRES, 31. — L'argent en barre cote 35 3/16 d. l'once.

UN MOUVEMENT REPUBLICAIN TRES PRONONCE EN IRLANDE

La majorité du Dail est menacée par le groupe JOSEPH McGRATH

DUBLIN, 31. (Presse Associée). — Suivant les correspondants spéciaux à Dublin, le groupe parlementaire républicain de Joseph McGrath, occupera une place importante au Dail Eirean. Il sera en relation étroite avec le général Léon Tobin, chef de l'armée des rebelles.

Son entrée au Dail comme noyau de l'opposition républicaine réduira la majorité du gouvernement de l'Eta Libre de huit à dix votes. Si les républicains extrémistes qui ont refusé de prendre leur sièges, abandonnent leur attitude et se joignent à McGrath, le gouvernement deviendra en minorité.

Le nouveau groupe du parti républicain est très constitutionnel. Ses membres ne veulent se servir de moyens constitutionnels pour accomplir la transition pacifique pour arriver à l'indépendance comme république.

IL FAUT S'INSPIRER DE L'ENERGIE ET DU COURAGE DES ANCIENS

L'hon. Frank Oliver fait l'historique de la North West Fur Trading Co.

Au Club de Réforme.

La causerie qu'a donnée l'honorable Frank Oliver, au diner hebdomadaire du Reform Club, samedi dernier, avait attiré un grand nombre d'admirateurs de l'ancien ministre dans le cabinet Laurier, aujourd'hui membre de la Commission des chemins de fer.

On remarquait à la table d'honneur, sous la présidence de M. W. B. Munn, président du club, l'honorable Alexandre Taschereau, l'honorable A. B. Hudson, député de Winnipeg-Sud, A. R. McMaster, c.r. m.p., Me Louis Boyer, c.r., Jos. Archambault, c.r., m.p., James Murdock, Alex. Thurber, m.p.p., le sénateur J. P. B. Casgrain.

En présentant le conférencier, M. Munn a rappelé que l'honorable M. Oliver avait l'honneur d'être un de ceux qui ne lâchèrent jamais Laurier, pas même sur la question de la conscription et que les membres du club de Réforme se souvenaient encore avec plaisir de sa dernière visite au club, il y a déjà plusieurs années.

L'honorable M. Oliver a traité de la "North West Fur Trading Co. et de ses relations commerciales avec l'ouest et Montréal."

En qualité de membre de la commission des chemins de fer, M. Oliver a eu l'occasion de visiter toutes les parties du Canada, d'Halifax à Vancouver et rien ne l'impressionne moins favorablement que de constater chez un grand nombre d'hommes d'affaires canadiens le manque de confiance en eux et en leur pays. Nul pays, déclare M. Oliver, ne peut progresser dans ces conditions.

Le Canada ne serait pas ce qu'il est aujourd'hui si ses pionniers avaient envisagé l'avenir comme le font aujourd'hui certains des nôtres. Certes les conditions actuelles pourraient être bien meilleures, mais si l'on se reporte au temps de jadis, l'attitude qui semble prévaloir dans le Canada et même à Montréal, s'il faut en croire les journaux, ne semble pas être à la hauteur et empreinte de cet esprit d'initiative des anciens.

A l'appui de ses avancés, l'honorable M. Oliver apporte l'histoire de la North West Trading Company, qui, il y a déjà plus de cent ans faisait des affaires considérables à Montréal, dans l'ouest et dans le nord du Canada. Dans ce temps-là le transport des marchandises se faisait en canots d'écorce, d'une capacité de cinq tonnes, que conduisaient une dizanie d'hommes. Les palais flottants n'existaient pas encore. Aucune difficulté ne les arrêtait. C'étaient des véritables "nationalistes".

Qu'est-ce donc qui enlève la confiance à nos commerçants d'aujourd'hui? Est-ce que notre pays est trop grand pour eux ou sont-ils trop petits pour lui? Pouvons-nous admettre sans rougir que ceux d'hier étaient plus entreprenants et plus hardis que ceux d'aujourd'hui.

M. Oliver nous apprend que, dans la première décade de la mise en opérations de la compagnie, de 1780 à 1790, le chiffre d'affaires annuel fut d'environ de $160,000, et se doubla dans la décade subséquente. La compagnie eut à traverser diverses périodes de guerre, mais les directeurs ne se laissèrent pas influencer par des circonstances passagèrent adverses. En 1813, la Compagnie Pacifique lui fit une concurrence sérieuse sur les côtes du Pacifique mais fut finalement absorbée par la North West.

Il ne faut pas croire que les affaires marchèrent toujours au gré des directeurs; loin de là, ils eurent à combattre contre toutes sortes d'embêtements, mais jamais ils ne se découragèrent, dans leur concurrence contre la Hudson Bay Co. Gagnant de plus en plus de prestige, la North West demanda à l'Angleterre d'exercer certains monopoles dans diverses parties du pays, particulièrement dans la Colombie Anglaise et dans la direction de la Mer Arctique. Le gouvernement voyait d'un mauvais oeil cette rivalité entre les deux puissantes compagnies et exerça son influence à les fusionner. De fait, comme la chose se pratique souvent de nos jours entre puissantes compagnies qui se font mutuellement tort, les deux compagnies se fusionnèrent à l'avantage manifeste des deux.

Mr Oliver termina son intéressante causerie en proposant comme modèles à nos hommes d'affaires d'aujourd'hui, ces pionniers hardis et valeureux sans qui le Canada n'aurait jamais été ce qu'il est devenu.

Que Montréal prenne une part plus active dans les affaires de l'ouest pour empêcher les Etats-Unis de monopoliser le commerce considérable qui s'y fait.

M. W.-C. Munn, après avoir remercier l'honorable M. Oliver, annonça que le prochain conférencier sera l'honorable J.-E. Caron, ministre de l'agriculture dans le cabinet Taschereau. Les honorables A.-B. Hudson et Alexandre Taschereau ont aussi promis de porter la parole devant les membres du club d'ici à la fin de la présente saison.

LA VENTE DU VIN A SHERBROOKE

SHERBROOKE, 31. (Du correspondant de la "Patrie"). — Il est une rumeur qui semble d'ailleurs assez bien confirmés qu'un deuxième magasin de liqueurs sera établi à Sherbrooke prochainement. Ce nouveau dépôt serait établi à l'encoignure des rues King et Wellington.

LE JOURRNAL DEPEND DES BONNES GRACES DU PUBLIC LECTEUR

"Aucune profession ni entreprise commerciale ne dépend plus de la faveur du public que le journal à nouvelles". Ainsi se prononçait M. E.-J. Archibald, éditeur exécutif du Montreal Star, au cours d'une conférence devant le People's Forum hier soir.

Il ne prétendit pas excuser le mauvais journal, parlant en passant des différents périodiques, mais si le public veut donner son support à une feuill emalpropre qui se plaît à remplir ses pages de nouvelles sordides et de scandale qui entraînent le chantage, cette feuille prospérera.

Sans le public le journal ferait famine, et sans le journal le public serait sans doute sérieusement atteint. M. Archibald donna l'historique d'un journal de l'après-midi depuis les derniers quarante ans, qui a marqué l'extinction du vieux journalisme personnel et l'ère du journal fonctionnant sous une corporation commerciale.

Il détruisit l'impression qu'un journal est contrôlé par ses gros annonceurs, car les hommes d'affaires savent trop bien qu'un journal s'abaissant à une telle politique ne leur serait d'aucune utilité.

Parant des erreurs qui se glissent dans les journaux, M. Archibald expliqua en détail l'extrême pression de temps exercée sur la collection et la publication des nouvelles, qui rendait surprenant le peu d'erreurs commises.

Une initiation chez les Forestiers Catholiques à Québec

QUEBEC, 31. (Du correspondant de la Patrie.) — De grandes fêtes ont eu lieu hier chez les Forestiers Catholiques de cette ville à l'occasion de d'initiation d'un nombre considérable de nouveaux membres. La cérémonie principale eut lieu hier après-midi à la salle des Zouaves en présence de nombreux dignitaires, entr'autres S. E. le cardinal Bégin. L'honorable juge Choquette présidait. L'initiation a été présidée par le chef ranger, monsieur Ernest-J. Brossard.

Les fêtes sont commencées le matin par une messe solennelle en l'église Notre-Dame-de-Lourdes. Le R. P. Cothoir, O.M.I., officiait, et le sermon a été donné par M. l'abbé A. Langlois, du séminaire de Québec.

A la cérémonie du soir, à la salle Saint-Pierre, les membres suivants ont été décorés de la légion d'honneur de l'ordre: l'hon. juge Choquette, MM. J.-B.-E. Frenette, J.-L.-A. Godbout, Jos. Moisan, A. St-Pierre, H. St-Cyr, A. Plamondon, A. Garant, P.-N. Robitaille, A. Cimon, N.-S. Benoit et G. Laverdière.

UNE CAMPAGNE DES PROHIBITIONNISTES

OTTAWA, 31 (Du correspondant de la "Patrie"). — La campagne prohibitionniste dans Ontario commencera jeudi soir à Otawa, sous la présidence de sir George Foster. Il y aura une grande assemblée publique au terrain de l'exposition. Au nombre des orateurs seront: le R. P. L. Minehan, de Toronto, et madame John Scott, de Montréal.

Bulletin d'immeuble du Board of Trade

Le comité d'immeubles du Board of Trade de Montréal, a décidé de publier toutes les semaines un bulletin contenant les statistiques des opérations immobilières de la semaine écoulée. Un comité spécial, chargé d'étudier la question depuis quelque temps, a fait son rapport qui a été accepté. Il était nécessaire de trouver le moyen le plus économique de compiler et classer les transactions immobilières pour les membres. Bien que cette publication nécessitera une dépense considérable d'argent, il est prévu qu'elle sera si utile qu'elle compensera en services rendus le montant qu'elle coûtera.

Nouveau commissaire d'école à S.-Edouard

QUEBEC, 31. (Du correspondant de la "Patrie"). — Le Lieutenant-Gouverneur en Conseil a nommé monsieur Frédéric Gibeau, commissaire d'écoles pour la municipalité de Saint-Edouard, comté de Napierville.

Une nouvelle municipalité scolaire a été créée dans le comté de Wolfe sous le nom de "village de Wottonville". La nouvelle municipalité est formée d'un démembrement de la municipalité scolaire de Wotton.

RESULTAT DE L'APPEL NOMINAL

(Suite de la page 10)

Putnam, W. G. M. Shepperd, F. J. Laverty, R. B. Hutcheson, H. L. Perchard.

QUARTIER SAINT-LAURENT

LOUIS RUBENSTEIN, (manufacturier, 699 St-Urbain): Chs. Gurd, J.-L. King, T. Glickman, A. S. Lavallée, Louis Wisintainer, Th. Grothé, A.-L. Grothé, W.-L. Chipchase, D. Drysdale, E.-W. Sayer, Beck Manufacturing Company Limited, Louis Robert, Louie Adelstein, W. Watson, A. Moquin.

QUARTIER CREMAZIE

JOSEPH ADELARD De TREMBLAY, (rentier, 79 rue Jeanne-Mance): R.-O. Grothé, J.-A. Richard, J. Désautels, Oscar Amiot, Osmond Latreille, James Ewing, J.-E. Wilder, O. DeSerres, G.-A. Forest, Alphonse-M. Doré.

JULIUS LEVINE, (452 Melrose): Albert Lesser, A. Poyaner, Harry Glasberg, Nathan Glickman, A. Rudolph, S. Levine, J. Nop, Forest, A.-H. Langevin, B. Glickman, Dr Edouard Lafontaine.

JOSEPH MILLER, (tailleur, 24 Laval).—A.-M. Lighstone, Clément Elie Leblanc, Max Getz, Benjamin-J. Bayer, Avila Farley, Roméo Lepage, Z.-B. Diamond, W. Levitkoff, A. Dugal, Morris Tatarinsky.

JOSEPH LEON BOURBONNIERE, (agent, 3586 Saint-Denis): L. Trépanier, H. Moquin, Rock Blanchard, Albert Blanchard, Antoine Germain, A. Riopel, M. P. Beaudoin, Ernest Leriche, Mme Vve Hector Royal.

QUARTIER SAINT-JACQUES

DAMASE GENEREUX, (médecin vétérinaire, 440 Amherst): Clément Robillard, Adélard Fortier, A. Champagne, Oscar Baillargeon, J.-B. Baillargeon, C.-A. Daigle, J.-C. Noury, J.-Geo. Piché, J.-N. Picotte, Théo. Trudeau, P. Paquette.

JOSEPH-MARIE DUGUAY, (secrétaire, 546A, Saint-André): Arthur Séguin, Arthur Dupré, O. Lambert, Charles Perrault, Wilfrid Godet, Ed. Latour, A.-L. Phaneuf, J.-B. Villeneuve, O. Carrier, Ovide Lepage.

QUARTIER BOURGET

ERNEST LANGLOIS, (marchand, 820 Ontario Est): Médéric Martin, J.-O. Ricard, Ulric Dufresne, William West, William Galloway, J.-H. Blay, Jos. Maisonneuve, J.-A. Dame, Arthur Gauthier, F. Therrien.

JOSEPH MERCURE, (industriel, 1012 de Lorimier): J.-H.-T. Bourassa, C. Gravel, Geo. Tanguay, C. Bourdon, F.-L. Sylvestre, Geo. Maynard, A. Piché, A. Dubuc, Joseph Davignon, J. Alf. McCaughan.

QUARTIER PAPINEAU

HONORE EMOND, (entrepreneur, 204 Maisonneuve): Eugène Lapointe, Richard Lemay, Jos. Ed. Beauchamp, T. Lapointe, E.-W. Caron, M. Lafortune, Albert Sansfaçon, Eugène L'Heureux, Charles-A. Brodeur, L.-A. Bernard.

QUARTIER SAINTE-MARIE

HENRI ADONAI QUINTAL, (médecin, 1331 Ste-Catherine est): Hermas Deslauriers, J.-P. Roux, J.-J.-B. Charlebois, E. Bélanger, D. Mathieu, U. Gauvrtau, M. Chaput, Elz. Desmarteau, Adélard Laberge, Louis Brunelle.

OSCAR GIGNAC, (boucher, 258 Dufresne): Arthur Sénécal, Téléphore Beaupré, Samuel Lowe, Alfred Bélanger, H. Morrissette, Henri Brochu, S. Robinson, F.-X. Choquet, Noël Tougas, Théode Désilets.

QUARTIER SAINT-GABRIEL

CHARLES-FREDERICK BROWNING (cheminot, 65 Ruehbrooke): W.-J. Whelan, C.-E. Upton, H. Benoit, Thos. Armstrong, Walter Sead, A.-C. Galarneau, Wm.-J. Casement, H.-C. Pollett, P. Blais, C.-T. Upton.

FRANCIS-JOSEPH HOGAN, (marchand, 551 Grand-Tronc): Canadian Bag Co. Ltd., W.-B. Converse, Rept., Consumers Cordage Co. Ltd, W.-B. Converse, Rept., A.-R. Vallance, Joseph Broesard, J.-A. Séguin, Alex. O'Brien, P. Monahan, John Carswell, Philip-J. Elliott, John-A. Simpson.

ALEXANDRE LAMARRE, (marchand, financier, 132 Knox): Jos. Baptiste, Achille Jean, Narcesse Fortin, J.-Adélard Roy, Thos. Brazeard, Ephrem Rochon, Nap. Trudeau, Henri Turner, Frederick Dyke, Tancrède Dansereau.

QUARTIER SAINE-CUNEGONDE

JOSEPH-MAURICE GABIAS (courtier) d'assurance, 97 Courcol): Z. Poulin, Alex. Galarneau, David Tremblay, Joseph Delisle, E. Champagne, Jos. Moreau, George Vincent, John Grinsell, Alfred Gagnon, Zénophile Lapointe.

QUARTIER SAINT-ANDRE

JOHN-J. CREELMAN, (avocat), 694 Sherbrooke Ouest): E.-W. Beatty, W.-O.-H. Dodds, E.-J.-C. Kennedy, Zéph. Hébert, A. Guy Ross, A.-R. Holden, Lord Shaughnessy, H.-J. Hague, R.-A. Rose, W.-B. Backader.

QUARTIER SAINT-LOUIS

JOSEPH MURPHY, (entrepreneur, 203 Jeanne-Mance): J.-W. chard, Victor Morin, John-E. Sullivan, T. Smythe, Charles-J. Dorothy, Louis-E. Curran, J.-A. Lamarche, Joseph Moneite, Henri Demers, Armand Lecavalier.

JOSEPH SCHUBERT, (tailleur, 986 Cadieux): Lionel Morrie, Julius Berman, E. Wellcovitch, Felix Wolofsky, Louis Zarker, William Wolkove, B. Mendel, Sam Frankel, J. Chytets, H. Decter, Louis Sommer.

QUARTIER LAFONTAINE

LEON TREPANIER (journaliste, 371 Sherbrooke Est): A. Phudhomme, Es.-L. Patenaude, J.-D. Gauthier, Nap. Gendron, Henri Dorval, Edouard Montpetit, Clément Robillard, Arsène Lavallée, Naz Gauthier, E. Ouligny.

QUARTIER SAINT-EUSEBE

JOSEPH-WILFRID RIEL (buandier, 1 Sheppard): H. Deslauriers, J.-Donat Charland, E. Bélanger, Art. Meloche, Jos. Bélanger, Ludger Archambault, Hyacinthe Boileau, J.-H. Lavallée, J.-A. Bourdon.

ALFRED MATHIEU (peintre, 2534 Rouen): M. O. Archambault, E. Marin, G. Marotte, Jos. Picard, O. Christin, A. Christin, J.-Bte Lavoie, Clovis Montbleau, Orient Roy, Louis Côté.

QUARTIER PREFONTAINE

GEORGES LALANCETTE (briquetier, 3632 Rouen) J.-E. Brouillet, Eugène Sansregret, Joseph Larochelle, Ed. Verville, fils, E. Bélanger, J. Laporte, J.-E. Ethier, R. Adam, J.-H. Lauria, Albert Mathieu.

ADELME FARLEY ((barbier), 2345 Ontario Est): Wilfrid Pitre, Ernest Bélanger, Donat Lamonde, Georges Bélanger, Roméo Marion, Delphis Cournoyer, Edouard Bourgeois, Honoré Baril, Eldège Cadieux, Jos. Geo. Savard.

QUARTIER HOCHELAGA

ALPHONSE-AVILA DESROCHES, (bourgeois, 126 Valois): A.-A. Gibeault, B. Bonnier, J.-B. Champagne, Albert Hogue, Avila Tremblay, Adélard Tremblay, J.-A. Bernier, Louis Lacasse, S. Girouard, Louis Lafetière.

RAOUL PORTUGAIS, (boucher, 1855 Sainte-Catherine Est): Alcibiade Brosseau, Léger Portugais, Ernest Poirier, Hervé-Jules Bousquet, Hubert Ripeau, François Gervais, J.-H. Richer, Jos.-A. Paquette, J.-A. Godin, Egide Rhéaume.

QUARTIER MAISONNEUVE

OSCAR LALONDE (bourgeois, 2941 Adam): E.-H. Lanthier, J.-M. Pellerin, H. Jekill, Alfred Girard, Joseph Rhéaume, Alfred Leclaire, Arthur Cicard, John-J. York, D.-Victor Warner, Raoul Lanthier.

QUARTIER MERCIER

ARTHUR VAILLANCOURT (menuisier, 109 Joffre): Georges Lonergan, Oscar Martin, Abraham Dupéré, Bernard Bernard, Pierre Bernard, Charles Messe, Conrad Lajoie, Alphonse Lusignan, Hector Vinet, Geo. Robert.

QUARTIER SAINT-PAUL

J.-B.-ARTHUR ANGRIGNON (boucher, 26 Jolicoeur): E. Sauvé, Paul Rolland, Charles Duranceau, Albert-J. Desparois, Emile Lalonde, Emile Robillard, W. Brophy, E. Martin, L.-S. Maisicotte, Tél. Daigneault.

ALBERT AUBERTIN (courtier, 19 de Biencourt): Jos. Major, W. Foucrault, Léopold Pigeon, F.-W. Wait, J.-V. Nineger, J.-H. Duquette, Donat Allard, J.-A. Leclair, Arthur Emond, Joseph Quesnel.

MICHAEL J. OGE (rentier, 60 Dunn): P.-H. Madden, Arthur Daigneault, Ernest-J. Hayward, W. Carruthers, C.-J. Madden, Adolphe Legault, Max Thierry, Tél. Daignault, J.-T. Madden, E. Burling.

QUARTIER SAINT-HENRI

JOSEPH - HERCULE BEDARD (courtier d'assurance, 200 Parc G.-E. Cartier): Maurice Roux Pierre Chicoine, Jr., Albert Lachaine, David Lachaine, Arsène-V. Campbell, Jos.-C. Cusson, Alcide Charest, Thos.-F. Heffernan, Jimmie-F. Parent, Damase Saint-Maurice.

JOSEPH-AVILA CHARRON, (médecin, 2702 Notre-Dame Ouest: Francis Fauteux, J.-Fabien Martin, J.-Alonzo Létourneaux, Dr Léo Larocque, F. Sévigny, C.-H. Létourneaux, Gilbert Verville Emery Bélanger, J.-I. Lussier, J.-A. Bertrand.

QUARTIER NOTRE-DAME DE GRACES

WILLIAM FRASER, (marchand 469 Oxford): Pierre Lemieux, V.-A. Pilon, Jos.-A. Saint-Germain, A. Létourneau, Jos.-F.-X Beaudry, O. Brazeau, Alphonse Décarie, E.-A. de Rastaing, P.-H. Jamieson, G.-A. Coughlin.

ALEXIS - DESIRE PELLETIER (avocat, 359 Oxford): W.-J. Hushion, James-W. Meldrum, W.-A. McCracken, Edward-S. Crabtree Sarah Ellis, Weller, Charles-C. Forest, J.-B. Lefebvre, R. Gagnon, Charles Thomson, S.-H. Martin.

WALTER - ALBERT WATSON (manufacturier, 420 Hampton): E.-J. Lespérance, H.-C. McCallum, J. Boutin, John Creig, S.-D. Vallières, John MacNaughton Théophile Prud'homme, F.-J. Donnelly, Louis Rolland, J.-Thurston Smith.

QUARTIER MONT-ROYAL

JEAN-BAPTISTE ROCHON, (commerçant, 267 Decelles): Edmond Goyer, J.-E. Lavole, A.-O. Desrosiers, Théophile Boisclair, J.-L. King, S.-F. Tilden, B.-A. Martin, H. Patton, F.-B. Thomas, E.-M. Campbell.

JOSEPH-VICTOR DESAULNIERS, (gérant, Boulevard Décarie, près Namur): Sir Charles B. Gordon E.-W. Beattie, Victor Morin, A.-E. Prud'homme, Gaspard DeSerres, William-D. Lighthall, Louis-M. Lymburner, James McKenna Joseph Brunet, T.-E. Dupré.

QUARTIER S.-JEAN-BAPTISTE

GEORGES VANDELAC, (entrepreneur de pompes funèbres, 1330 Cadieux): J.-J. Joubert, Zénon Meunier, A.-D. Dugal, Philippe Scott, L. Lubich, Rosario Martineau, R. Jullen, Alphonse Poitras, J.-B. Vermette, Max. Wiseman.

QUARTIER LAURIER

NAPOLEON TURCOT, (entrepreneur, 61 Boulevart S.-Joseph): E. Beauchamp, A. Ouellette, A. Gravel, B. Gagnon, J.-H. Laing M. Rasovitch, E. Pelletier, L. Davidson, Louis Meunier, J. Martel.

QUARTIER S.-DENIS

JOSEPH-ALONZO SAVARD, (courtier d'assurance, 409 Mont-Royal Est): Joseph Gauthier, Georges Harvey, Saül Laporte, Wilfrid Desiauriers, O. Martel, O. Guerrier, S.-A. Déry, D. Pâpin, Jos. Lefrançois, A.-L.-D. Pelletier.

QUARTIER DE LORIMIER

JOSEPH-EDMOND SANSREGRET (marchand, 1835 S.-Jérôme): Edgar Richard, Ubald Lessard Geo. Lebeau, H. Beauchamp Jean Laporte, D. Houde, A.-J. Dugal, Z. Lapierre, Phl. Lefrançois, Alf. Lapointe.

ALBERT CARLE, (agent d'affaires, 276 Delanaudière): H.-P. Goyette, Ed. Lefebvre, Joseph Majeau, Jos. Sansfaçon, J.-F. Ratelle, M.-H. Savoie, Jos. Lefrançois, Hormisdas Richer, Geo. Paquette, Alphonse Lauzon.

QUARTIER S.-MICHEL

JOSEPH-OSIAS GAREAU, (marchond, 2057 avenue du Parc): John Boyd, H.-B. Giltrop, W.-A Rogers, W. Evans, Hercule Guérin, Jos-E. Dubé, S. Gagnon, Horace Maillé, P.-E. Rouillier, Aldaï Riopel.

MARTIAL HOGUE, (tailleur, 2138 S.-Laurent): Hugh-Ness McGregor, Joseph-Ed. Blanchard, R Meunier, Rodrigue Lachapelle Joseph Tardif, Honoré Saint-Hilaire, J.-W. Lachapelle, Henr Dazé, Amédée Caron, Albert Wexler.

QUARTIER S.-JEAN

ALEXANDRE MONGEON, (marchand, 127 Beaubien Est): J.-A. Sylvestre, Noé Simoneau, Ulric Genest, Joseph Houle, Joseph Grignon, Fred Chartrand, Luc Duchaume, Pasquale Lazazzero, Louis Larose, Nicola Granato.

ERNEST POULIN, (médecin, 2242 Saint-Laurent): Henri MacLeod, Olivier Charest, Mme J.-A. Guilbault, Raoul Beaulieu, J.-B. Picard, Pierre Melançon, Ed. Desjardins, E. Gingras, Emile Hogue, A. Racine.

OLODOMIR GAGNER, (épicier, 19 Atlantique): E. Pépin, Léon Baril, J.-Albert Gélinas, Alfred Labelle, A. Bourassa, Esdras Gauthier, L.-M. Dupont, Edmond Sauvé, O. Patement, J.-C. Meunier.

QUARTIER S.-EDOUARD

JOSEPH MAGLOIRE DUBREUIL, (entrepreneur de pompes funèbres, 2744 Saint-Hubert): Salluste Lavery, A. Danais, Aquilino Antonacci, Cléophas Grignon, Joseph Duhamel, Omer Duquette, Fleschie Secondo, George Stapleford, Olivier Denis, F. Fabio.

LEOPOLD FAVREAU, (agent financier, 3535 Saint-Denis): Victor Carmel, Damien Roy, J.-A. St-Amour, Hector Chartrand, Albert Paquin, J.-F. Cardinal, J.-A. Demers, Henri Théberge, E. Hurtubise, Jos. Marcotte.

QUARTIER MONTCALM

ALPHONSE-D. TESSIER, (médecin, 2686 Papineau): Jos. Trottier, Honoré Morin, J.-Emile Dubreuil, David Dion, Didas Rochon, Alfred Ouimet, Gilbert Leclair, Edouard-A. Rouleau, Charles Petit, Joseph Collin.

QUARTIER ROSEMONT

JAMES - NEWTON DRUMMOND, (cultivateur, 4015 boulevard Rosemont): Z. Bourdeau, D. Bourdeau, L.-N. Martineau, P. Massicotte, J.-A. Weatherbee, A. Petit, Sr., A. Petit, Jr., Geo. Vermette, Letty M. Sigsbee, P. Meloche.

ALDERIC LAVERGNE, (agent d'assurance, 2660 Masson): J.-A. Gauthier, Alex Proulx, J.-B. Peloquin, Roch Lévesque, Eugène Leroux, Euclide Racette, O. Racine, J.-A. Laniel, Jos. Legault, Félix Libercent.

QUARTIER VILLERAY

RAOUL JARRY, (agent, 3416 S.-Hubert): J.-A. Villeneuve, Jos. Lachance, C.-E. Rivet, E. Foisy, F.-X. Lewis, J.-Adélard Pinet, S.-R. Plouffe, A. Laroche, E. David, H. Péloquin.

DANIEL SAURIOL, (courtier, 3350 de Gaspé): Joseph Stanislas Léveillé, Adélard Lévesque, J. Legault, A. Lacombe, E. Jarry, P. Desrochers, Joseph Charbonneau, Z. Dallaire, A. Bélanger, L. Richard.

QUARTIER AHUNTSIC

GORDIEN MENARD, (avocat 1062, de Lorimier): S. Gaudry, Théodore-A. Grothé, Paul Gaudry, Charles Montestruc, A.-A. Prieur, Arthur Gibeault, R.-T. Greetham, C.-E. Lamoureux, J.-C. Rancourt, Louis Latendresse.

ALFRED LEGAULT, (agent d'assurance, 1212 boulevard Gouin): J.-H. Berthelet, Stanislas Laperle, J.-A. Hamelin, Napoléon Geoffroy, Jean-Bte Péloquin, J.-F. Brousseau, C.-P. Bélair, Eugène Ricard, J.-V. Boudrias, J.-A. Robert.

LE GRAND-TRONC PERD UN DE SES VIEUX EMPLOYES

Nous sommes au regret d'annoncer la mort subite de M. Allan Franklin Reed, arrivée samedi soir à sa résidence de la rue Sherbrooke, à Westmount.

M. Reed était autrefois agent-général du transport étranger pour le Grand-Tronc, et très avantageusement connu dans le monde des importateurs au Canada et aux Etats-Unis. Il était aussi membre du Board of Trade de Montréal, du Corn Exchange, du Montreal Club et du Bloomfield Golf Club.

Les funérailles de M. Reed auront lieu demain après-midi à 2 heures au St. Stephen's Church. Le cortège funèbre partira de chez Wray, rue Mountain.

McLAREN A ETE FORCE D'ATTERRIR

ATHENES, 31. (Presse Associée).—Selon un message reçu ici l'aviateur Stuart MacLaren, qui a entrepris le tour du monde en aéroplane, fut obligé d'atterrir sur le lac S.-Mathieu, dans l'île de Corfou Personne ne fut blessée. On réparera aussitôt les traubles survenus aux machines et MacLaren reprendra son vol vers Athènes.

L'ANGLETERRE PAYE LE CANADA

LONDRES, 31. (Presse canadienne). — Entre huit et 10 millions de dollars ont été payés au Canada, cette semaine, par l'intermédiaire de New-York; c'est le résidu de la dette anglaise de guerre due au Canada.

RESULTAT DE LA NOMINATION
Pour les charges de
MAIRE ET D'ECHEVINS

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que, conformément à la loi, la nomination des candidats pour la charge de MAIRE de la Cité de Montréal, et la charge d'ECHEVINS, pour les divers quartiers de ladite Cité, a eu lieu durant les heures de bureau, entre le Dix-huitième jour de mars courant, à midi et le Vingt-neuvième jour de mars courant, à midi, au bureau du soussigné à l'hôtel de ville, avec le résultat suivant:—

MAIRIE

DUQUETTE, Charles, inspecteur, 335 rue Harvard,

MARTIN, Hon. Médéric, bourbeois, 929 rue Logan,

PETIT, Joseph-Henri, courtier, 322 rue Fabre.,

ROCHEFORT, Luc, banquier, 64 rue Durocher,

ayant été mis en nomination, un poll est accordé.

ECHEVINS

Quartier Ville-Marie

BRODEUR, Joseph-Adélard-A., avocat, 499 rue Saint-Denis,

LARIVIERE, Emery, marchand, 760 rue Sherbrooke Est,

ayant été mis en nomination, un poll est accordé.

Quartier Sainte-Anne

O'CONNELL, Thomas, entrepreneur, 383, rue Mountain,

étant le seul candidat en nomination, est proclamé élu.

Quartier Saint-Joseph

HUSHION, William-J., marchand, 361 avenue Oxford,

étant le seul candidat mis en nomination, est proclamé élu.

Quartier Saint-Georges

SHAW, H., LeRoy, gérant d'assurance, 104 avenue Marlowe,

étant le seul candidat mis en nomination, est proclamé élu.

Quartier Saint-Laurent

RUBENSTEIN, Louis, manufacturier, 699 rue Saint-Urbain,

étant le seul candidat mis en nomination, est proclamé élu

Quartier Crémazie

BOURBONNIERE, Joseph-Léon, agent, 3586, rue Saint-Denis,

DE TREMBLAY, Joseph-A, rentier, 79 rue Jeanne-Mance,

LEVINE, Julius, marchand, 475 avenue Melrose,

MILLER, Joseph, tailleur, 24 avenue Laval,

ayant été mis en nomination, un poll est accordé.

Quartier Saint-Jacques

DUGUAY, Joseph-Marie, secrétaire, 546a rue Saint-André,

GENEREUX, Damase, médecin-vétérinaire, 440 rue Amherst.

ayant été mis en nomination, un poll est accordé.

Quartier Bourget

LANGLOIS, Ernest, marchand, 820 rue Ontario est,

MERCURE, Joseph, industriel, 1012 avenue Delorimier,

ayant été mis en nomination, un poll est accordé.

Quartier Papineau

EMOND, Honoré, entrepreneur, 204 rue Maisonneuve,

Etant le seul candidat en nomination est proclamé élu

Quartier Sainte-Marie

GIGNAC, Oscar, boucher, 258, rue Dufresne,

QUINTAL, Henri-Adonai, M.D., 1331 rue Saint-Catherine est,

ayant été mis en nomination, un poll est accordé.

Quartier Saint-Gabriel

BROWNING, Charles-F., employé de chemin de fer, 65 rue Rushbrooke,

HOGAN, Francis Joseph, marchand, 531 rue du Grand Tronc,

LAMARRE, Alexandre, bourgeois, 132 rue Knox,

ayant été mis en nomination, un poll est accordé.

Quartier Sainte-Cunégonde

GABIAS, Joseph-Maurice, courtier d'assurance, 97 rue Coursol,

étant le seul candidat mis en nomination, est proclamé élu.

Quartier Saint-André

CREELMAN, John J., avocat, 695 rue Sherbrooke Ouest,

étant le seul candidat mis en nomination, est proclamé élu.

Quartier Saint-Louis

MURPHY, Joseph, entrepreneur, 203 rue Jeanne-Mance,

SCHUBERT, Joseph, tailleur, 986 rue Cadieux,

ayant été mis en nomination, un poll est accordé.

Quartier Lafontaine

TREPANIER, Léon, journaliste, 371 rue Sherbrooke, est,

étant le seul candidat mis en nomination, est proclamé élu

Quartier Saint Eusèbe

MATHIEU, Alfred, peintre, 2534 rue Rouen,

RIEL, Joseph-W. buandier, 1 rue Sheppard,

ayant été mis en nomination, un poll est accordé.

Quartier Préfontaine

FARLY, Adelme, barbier, 2345, rue Ontario est,

LALANCETTE, George, briquetier, 3632 rue Rouen,

ayant été mis en nomination, un poll est accordé.

Quartier Hochelaga

DESROCHES, Alphonse-Avila, bourgeois, 126 rue Valois,

PORTUGAIS, Raoul, boucher, 1855 rue Ste-Catherine est,

ayant été mis en nomination, un poll est accordé.

Quartier Maisonneuve

LALONDE, Oscar, bourgeois, 2941 rue Adam.

étant le seul candidat mis en nomination, est proclamé élu.

Quartier Mercier

VAILLANCOURT, ARTHUR, menuisier, 109 rue Joffre,

étant le seul candidat mis en nomination, est proclamé élu.

Quartier Saint-Paul

ANGRIGNON, J.-B. Arthur, boucher, 26 rue Jolicoeur,

AUBERTIN, Albert, courtier, 19 rue de Biencourt,

JUDGE, Michael, rentier, 60 rue Dunn,

ayant été mis en nomination, un poll est accordé.

Quartier Saint-Henri

BEDARD Joseph-Hercule, courtier d'assurance, 200 parc Sir-Georges-Etienne-Cartier,

CHARRON, Joseph-Avila, M.D., 2702 rue Notre-Dame Ouest,

ayant été mis en nomination, un poll est accordé.

Quartier Notre-Dame-de-Grâces

FRASER, William, marchand, 469 rue Oxofrd.

PELLETIER, Alexis-Désiré, avocat, 359 rue Oxford

WATSON, Walter Albert manufacturier, 420 avenue Hampton.

ayant été mis en nomination, un poll est accordé.

QUARTIER MONT-ROYAL

DESAULNIERS, Joseph-Victor, gérant, boulevard Décarie,

ROCHON, J.-Baptiste, marchand, 267 rue Decelles,

ayant été mis en nomination, un poll est accordé.

Quartier Saint-Jean-Baptiste

VANDELAC, Georges, entrepreneur de pompes funèbres, 1330 rue Cadieux,

étant le seul candidat mis en nomination, est proclamé élu.

Quartier Laurier

TURCOT, Napoléon, entrepreneur-plombier, 61 boulevard St-Joseph Ouest,

étant le seul candidat mis en nomination, est proclamé élu.

Quartier Saint-Denis

SAVARD, Joseph-A. courtier d'assurance, 409 avenue Mont-Royal Est,

étant le seul candidat mis en nomination, est proclamé élu.

Quartier Delorimier

CARLE, Albert, agent d'affaires, 276 rue de Lanaudière,

SANSREGRET, Joseph-E, marchand, 33 rue Saint-Jérôme,

ayant été mis en nomination, un poll est accordé.

Quartier Saint-Michel

GAREAU, Joseph-O., marchand, 2057 avenue du Parc,

HOGUE, Martial, marchand-tailleur, boulevard St-Laurent

ayant été mis en nomination, un poll est accordé.

Quartier Saint-Jean

GAGNER, Glodémir, épicier, 19 rue Atlantic,

MONGEAU, Alexandre, marchand, 127 rue Beaubien Est,

POULIN, Ernest, M.D., 2242 boulevard St-Laurent,

ayant été mis en nomination, un poll est accordé.

Quartier Saint-Edouard

DUBREUIL, Joseph-M., entrepreneur de pompes funèbres, 2744 rue St-Hubert,

FAVREAU, Léopold, agent financier, 3535 rue Saint-Denis,

ayant été mis en nomination, un poll est accordé.

**Qu

DEUX RETARDS MALHEUREUX POUR MacLAREN

Il perd une journée d'envolée après deux arrêts forcés.

MOTEUR EN BON ETAT

ATHENES, 31 (Presse associée) —Stuart MacLaren, l'aviateur anglais qui veut faire une envolée autour du monde a été obligé de descendre sur le lac S.-Mathieu, dans l'île de Cortou, d'après un message qui est arrivé ici. Personne n'a été blessé, la machine n'a pas été beaucoup endommagée et après quelques réparations l'envolée vers Athènes sera reprise.

A LA CIVITA VECCHIA

Rome, 31. — Le biplan "Napier Lion", dans lequel trois aviateurs anglais tentent de faire le tour du monde, avant les américains, est arrivé à Rome hier, aant été retardé une journée à Lyon et forcé de passer la nuit à Civita Vecchia. Il doit partir aujourd'hui pour Brendisi et Athènes. En touchant les flots à Civita Vecchia, un des flotteurs s'est brisé. Ceci apporte un retard au départ.

Le chef d'escadron MacLaren a déclaré qu'il avait pris le risque de partir avant que tous les préparatifs soient complets. Il est très satisfait de la manière dont sa machine s'est conduite pendant la première partie du trajet. Il espère être de retour à Londres vers le 28 juin. En quittant Lyon, MacLaren n'a pas pu prendre la route directe pour l'Italie. Il a pris le risque de traverser les Alpes. Dans les environs de la Corse il a été assailli par une tempête. C'est ce qui l'a forcé de s'arrêter à Civita Vecchia. En quittant cette place, il brisa un flottant de sa machine, mais réussit à se rendre ici. MacLaren est anxieux de partir, car il a perdu une journée, ce qui peut donner avantage aux Américains pour prendre le devant. Son moteur marche merveilleusement. Il veut se rendre à Athènes directement sans s'arrêter à Brindisi. D'Athènes il se rendra au Caire et à Bagdad.

POPULATION URBAINE MOINDRE EN FRANCE

Dans les 10 principales villes on compte 1,631 âmes de moins qu'en 1922.

La population totale des 10 plus grandes villes de France a diminué de 1,631 âmes l'an dernier tel que cela apparait au tableau ci-dessous. Les chiffres donnés ont été compilés par "L'Alliance Nationale de l'Augmentation de la Population en France".

Villes	1922	1923	Diff. entre 1922 et 1923
Paris	48,041	46,451	— 1,590
Marseille	11,270	11,467	* 197
Lyon	8,639	8,822	* 183
Bordeaux	5,021	4,857	* 164
Lille	4,232	4,301	* 69
Strasbourg	3,916	4,110	* 194
Nantes	3,452	3,198	— 254
Toulouse	2,979	2,911	— 68
St-Etienne	3,119	3,021	— 98
Le Havre	3,636	3,536	— 100
Totaux	94,905	92,674	— 1,631

*Plus.

Le nombre des naissances dans ces villes dans le cours de 1921 fut de 105,129 pendant que le nombre des mariages est aussi tombé de 73,251 en 1921 à 63,840 en 1922 et 59,227 en 1923. Les seuls chiffres encourageants sont ceux montrant que les mortalités sont tombées de 86,614 en 1921 à 84,778 en 1922 et 84,552 en 1923.

ABONDIUS DUBEAU A COMPARU DEVANT LE JUGE ENRIGHT

Abondius Dubeau, qui a poignardé sa femme en pleine rue, jeudi dernier, dans les circonstances que nous avons relatées, a comparu devant le juge Enright, samedi matin, sous une accusation de tentative de meurtre.

L'enquête préliminaire a été fixée au 4 avril. Le juge a refusé tout cautionnement.

Mme Dubeau qui a pris beaucoup de mieux, était présente en Cour. Elle n'a pas témoigné cependant. Elle souffre d'une profonde entaille à la poitrine.

Sir W. Price revient

QUEBEC, 31. — Sir William Price s'embarquera sur le "Carmania", le 18 avril, pour revenir au Canada. On croit que Sir William s'est fort occupé du développement de la pulpe et du papier au Canada pendant son voyage.

Adages des Annonces Classifiées

ON perd plus facilement un ami qu'on en trouve. Et une opportunité dans les colonnes bien classifiées A-B-C est plus facile à trouver que tout autre ami au monde.

Lisez-les aujourd'hui dans LA PATRIE!

(Enregistré en 1921 par Basil L. Smith)

CHAMPS DE BATAILLE HISTORIQUES.

LA NOUVELLE TERRASSE GREY, A QUEBEC, S'ERIGE AU MILIEU des champs de bataille où se décida la destinés de la colonie, aux Plaines d'Abraham. On obtient de cette terrasse une vue parfaite des sites rendus fameux par les héroiques combats de 1759, qui firent passer notre pays aux mains du conquérant. (Cliché d'un artiste de la "Patrie").

M. NOEL LEGER EST PROCLAME LAUREAT

Il a perçu $275 pour les écoles d'Ontario à S.-Henri.

Les membres du cercle Saint-Henri de l'A. C. J. C., avaient convié toute la paroisse à une jolie fête de famille hier soir. En même temps qu'ils voulaient faire oeuvre patriotique, ils ont couronné les mérites de celui qui a fait le plus, parmi leurs membres pour la cause des petits canadiens-français de l'Ontario.

Un joli programme musical et récréatif avait été préparé pour la circonstance. Tous les membres du cercle y ont donné du leur.

En somme c'était une soirée patriotique. La salle du collège S.-Henri était remplie pour applaudir aux succès des jeunes et admirer leur talent. C'est qu'en effet de jeunes orateurs ont traité avec maitrise le sujet ardu du règlement XVII.

Parmi les visiteurs qui avaient accepté l'invitation du cercle, notons le R. P.-A. Beauchamp, o.m.i., M. l'abbé E.-A. Dufresne, vicaire à Saint-Henri, le R. P. Senal, s.j., ancien élève du collège Saint-Henri et plusieurs directeurs de différentes maisons d'éducation; M. J. Lortie représentait le comité central de l'A. C. J. C.

M. Paul Mailloux, président du cercle Saint-Henri a souhaité la bienvenue à tous. Il est heureux de l'encouragement que les paroissiens de Saint-Henri donnent aux jeunes. Il a un mot spécial pour les membres du clergé.

Des déclamations, de la musique une petite comédie très bien rendue par MM. P.-E. Lachapelle et S.-S. Denis, tels étaient les accessoires du programme.

M. D. Durand a fait un discours très substantiel sur "La langue française et le Règlement XVII.

Il dit en commençant que le règlement XVII est inconstitutionnel. Il développe certaines considérations sur la beauté de la langue française et les raisons que nous avons de la chérir et de lui vouer un culte inviolable. Il cite les beaux vers de Chapman sur "Notre Langue."

Il a démontré preuves en main l'égalité des deux langues dans notre pays.

Notre attitude ne doit pas être celle du mendiant, mais celle d'un homme que la loi autorise à demeurer debout et à combattre pour ses droits. Il termine en exprimant l'espoir que la lutte engagée n'est qu'un prélude à la grande victoire.

M. Durand a été très applaudi. MM. R. Laplante et E. Richard ont argumenté et se sont contredits dans une discussion très animée sur le même thème que le discours de M. Durand. Ils ont eu des arguments très forts en faveur de la langue française et contre, c'est-à-dire le règlement XVII. Finalement la victoire est restée à la Langue Française.

La partie sérieuse de la soirée s'est terminée par la proclamation du lauréat du concours de souscription en faveur des écoles de l'Ontario. C'est M. Noel Léger, membre du cercle Saint-Henri de l'A. C. J. C. qui a été proclamé. Il a recueilli environ $275 à lui seul.

La soirée s'est terminée par une comédie bouffe de P. Gabriac, intitulée "Le fiancé distrait."

Les citoyens de Saint-Henri apprécient très bien ces soirées de famille. Nul doute que sous l'habile direction du R. F. André, elles se renouvelleront.

L'INSPECTION DES IMMIGRANTS A QUEBEC

Préparatifs en vue de l'ouverture de la navigation. — L'hôpital du parc Savard.

QUEBEC 31 (Du correspondant de la "Patrie".) — Le docteur J.-D. Pagé chef du service Médical de l'Immigration, était de passage à Québec samedi pour faire l'inspection des préparatifs faits pour l'ouverture de la navigation. Le docteur Pagé a déclaré que les modifications apportées par le département de Santé Publique aux règlements concernant l'inspection des immigrants va améliorer les conditions de la navigation. A l'avenir tous les cas de maladies contagieuses peu graves seront traités à l'hôpital du parc Savard au lieu d'être laissés à la Grosse Ile. Les navires éviteront ainsi un retard considérable qui était souvent préjudiciable à beaucoup de passagers.

L'Hôpital du parc Savard a été aménagé pour recevoir les malades. Il en résultera une diminution assez considérable dans le personnel de la station de la quarantaine de la Grosse-Ile. Lorsque des malades seront détenus à cet endroit des dispositions seront immédiatement prises pour y envoyer de l'hôpital du parc Savard le personnel nécessaire.

Mme HAMMERSTROM A PERDU SON PROCES

OTTAWA, 31. (Du correspondant de la "Patrie"). — Madame Rose Hammerstrom, d'Ottawa, a perdu sa cause de $25,000 à Cobalt, contre la succession de feu H. H. Elphick d'Haileybury. La loi ne peut pas reconnaître, dit le juge Kelly, le transfert de bijoux et de fourrures à une femme, lorsque la condition imposée est la rupture du lien du mariage. Madame Hammerstrom qui n'a vécu que six semaines avec son mari devait demander le divorce pour épouser Elphick. Dans l'intervalle, ce dernier est mort.

LA CONSTRUCTION DE LA BASILIQUE

QUEBEC, 31 (Du correspondant de la "Patrie"). — Le contrat pour la fourniture de la pierre de la nouvelle basilique de Sainte-Anne de Beaupré a été accordé à la maison Jobin & Genois, de cette ville, pour la somme de $700,000. L'acier est attendu cette semaine et les travaux de la superstructure seront commencés dans quelques jours.

Page 1

L'APPEL DE CARTER

La "Gazette" de ce matin, annonce que l'appel de Carter contre le jugement qui a été prononcé dans sa demande contre le gouvernement egyptien est actuellement devant la cour mixte d'appel, à Alexandrie. Le procureur général soumit que les prétentions du gouvernement n'étaient pas fondées et il affirme que puisque Carter et les exécuteurs testamentaires avaient abandonné toute prétention sur ce qui serait trouvé dans le tombeau de Tutankhamen, il n'y avait plus de dispute en ce qui concernait la possession et en conséquence il n'y a aucune raison pour que l'on nomme un séquestre.

UN INCENDIE DESASTREUX

NEW-BEDFORD, Mass., 31. (Presse associée).—Un incendie dont on ne connait pas l'origine a causé des dégats pour $100,000 aux usines de la Wamsutta Cotton, la nuit dernière. Sept pompiers et deux employés de la compagnie ont été suffoqués en combattant les flammes.

SIX HOMMES POUR 26 FEMMES

OTTAWA, 31. (Du correspondant de la "Patrie").—L'association des femmes du service civil critique la remarque d'un ministre, l'honorable W.-S. Fielding, répétée par le premier ministre, à l'effet qu'aux finances, dans un certain département, six hmomes feraient le travail de trente femmes. Cette réflexion, nullement fondée, dit-on, est de nature à faire tort au travail des femmes dans le service civil, travail aussi efficace, disent ces dames, que celui des hommes.

Pour combattre la tuberculose

OTTAWA, 21. (Du correspondant de la "Patrie").—Une convention pour adopter les meilleurs moyens de combattre la tuberculose au Canada, sera tenue à Ottawa du 8 au 10 avril. De nombreux experts dans le traitement de cette maladie seront entendus.

Mgr Zepliak se rendra à Londres

VARSOVIE, 31.—On apprend de source autorisée que Mgr Zepliak, dont la sentence de 10 ans d'emprisonnement a été commuée en exil, quittera bientôt la Russie et se rendra bientôt à Rome, sans arrêter en Pologne.

On attribue à l'influence discrète de l'Angleterre l'attitude conciliatrice de la Russie Soviétique.

L'EXPLOITATION DU ST-LAURENT

Deux maisons de banque des Etats-Unis nient l'avoir financé.

NEW-YORK, 31. — Bien qu'on rapporte qu'il y a progrès pour les projets individuels de développement d'énergie électrique sur la rivière Saguenay et à Carillon, Québec, il est entendu que la finance de ces projets est indépendante de celle du développement du Saint-Laurent. Dans ce dernier cas, on attendra qu'il y ait eu entente entre le Canada et les Etats-Unis, déclarent des banquiers de New-York à la rumeur que la finance de cet immense projet était à se faire.

Harris, Forbes and Company a nié être lié avec Bonbright and Company pour l'émission d'une somme de $50,000,000, coût probable du barrage du Saint-Laurent.

Ce développement d'un super-pouvoir sur le Saint-Laurent est un projet qu'il faut pour le moment, a déclaré un banquier. Tant qu'aux pouvoir de la Grande-Décharge et de Carillon, l'exportation internationale de l'énergie produite à ces deux endroits est à l'étude par le gouvernement canadien.

L'ALLEMAGNE NE VEUT PAS PAYER

Il ne faut pas se montrer optimiste sur les effets du rapport de Dawes.

Le point important de la question des réparations n'est pas la capacité de l'Allemagne à payer ses dettes. C'est sa bonne volonté à le faire.

Il est à craindre que la bonne volonté et les efforts du général Dawes et de ses collègues ne nous amènent pas sensiblement plus près d'une solution satisfaisante; cette solution entre les mains des allemands eux-même.

L'un des communiqués les plus significatifs du correspondant de Berlin du New-York World, est que les têtes dirigeantes des cinq banques allemandes correspondant en puissance aux cinq plus grandes banques de Londres et qui ont, avec la Reichbank, les relations qué les 5 banques anglaises ont avec la banque d'Angleterre, ont commencé un mouvement de résistance contre le rapport Dawes. Cette résistance pourrait bien être fatale.

L'Allemagne est à récolter les effets d'une politique qu'elle a inaugurée bien longtemps avant la guerre. Ses gouvernants ont toujours eu affaire au peuple le plus docile de l'Europe, un peuple qui a volontiers cru tout ce qu'on lui a enseigné et qui a été dirigé comme on dirige un régiment, non seulement en ce qui concerne le service public mais aussi la production, le commerce, les marchés, et ce qui est encore plus important sur l'opinion publique qu'il devrait avoir.

Le peuple allemand n'a jamais connu les causes de la guerre et encore moins les cause de la défaite.

On lui a dit que les adversaires de l'Allemagne sont dans le tort, que les réparations sont entièrement imputées à l'Allemagne et qu'il n'y avait aucune obligation morale pour elle de payer des dommages. Pour sortir l'Allemagne de ses difficultés présentes, il est nécessaire de faire disparaître cette fausse éducation ainsi que des habitudes de docilité qui étaient vieilles déjà lorsque Frédérick II démembra la Pologne.

Comment un rapport de commission ne portant en lui-même aucune autorité peut-il impartir chez un peuple la volonté de payer lorsque ce peuple a été éduqué à ne pas le faire?

Cependant, toutes les chances de règlement ne sont pas encore disparues et il est possible aussi que les nouvelles de Berlin aient été grossies afin d'attirer la pitié des Etats-Unis et des Alliés. Il n'y a pas de raison pour ignorer le mouvement allemand cependant.

PERMIS DE CONSTRUIRE

Rue Delorimier, quartier Montcalm, 1 maison formant 4 logements, 27 x 45, à 3 étages; coût, $6,000. Propriétaire, Mme E. Létourneau, 3127 rue Delorimier.

—Boulevard Saint-Joseph, quartier Saint-Denis, 1 maison formant 3 logements, 25 x 65, à 3 étages; coût, $12,000. Propriétaire, W. Paré, 523 rue Ontario.

—Rue Bourbonnière, quartier Maisonneuve, 2 maisons formant 6 logements, 45 x 49 à 3 étages; coût, $10,000. Propriétaire, Mlle Parizeau, 547 rue Dorchester.

Le Radiophone

POSTE C F C F

Poste C F C F (Montréal) 440 m., programme de ce soir: 7 h. 40 à 8 h., conte aux enfants; entretien du Royal Auto Club; 8 à 9 h., comédie et concert par le Blue Bird Dramatic Club, sous la direction de Mlle Annie B. Powle.

6—Duo de piano: "The Fishermaidens of Procida" (Redf); Mlles Jennie Ireland et Mabel Hubbert.

2—Chant: "If Winter Comes" (Arkell) Mlle Elsie Fairbrother et H. G. Neale, accompagnatrice.

3—Selection: "De Stove Pipe Hole" (Drummond) M. J. M. Smith.

4—Violon: "Chant (Nobody Knows the Trouble awe See); M. W. R. Neale, M. H. G. Neale, accompagnatrice.

5—Chant: "Fiddle and I" (Weatherby and Goodeve) M. V. R. Bush. Violon Obligato, M. W. R. Neale. Accompagnement: M. H. G. Neale.

6—Comédie en un acte: "Surprises" par C. Leona Dalrymple; Rôles: Mme Lawrence, Mlle Marjory Baker; M. Lawrence, M. Maurice Botting; Mme Sheldon, domestique, Mlle Iris Baker; James, M. Norman Farrar; Norah, bonne, Mlle Nora Moxham.

7—Chant: "The Brook" Mlle Margaret Smith, Dr Harry Lavallay, accompagnatrice.

8 — Violon: Orphée (Offenbach) M. W. R. Heale, M. H. G. Neale, accompagnatrice.

9—Sélection: "The Call of the Carburator" (Stephen Leacock) M. J. M. Smith.

10—Chant: "My Rosary for You" (Clark et Ball) M. Victor R. Bush. Violon obligato, M. Walter Neale. Accompagnatrice, Mme Harry Neale. God Save the King.

POSTE K D K A

Poste K D K A (Pittsburg) 326 m., ce soir: 6 h. 15 p.m., récital d'orgue; 7 h. 05., "Our world"; 7 h. 30 Diverses; 8 h. p.m., réunion des Radio girl Scouts; 8 h. 05., cours de l'Université de Pittsburg; 8 h. 45., Concert par la Petite Symphonie. Programme: Marche "Lorraine", Ganne eume; Ouverture, "Morning, Noon and Night", Suppe; Trois Dances "Nell Gynne", German; "Home in Pasadena", "New Orleans Wiggle", Valse de "Marguerite de Faust", Gounod; Thais", Massenet; "Oh, That We Two Were Maying", Nevin; "Les contes d'Hoffmann", Offenbach; "Wedding March", de "A Midsummer's Night's Dream", Mendelssohn. Contraito: "The Young Nun", "My Peace Thou Art", "The Linden Tree", Schubert; "Allan", Cadman; "Little Boy Blue", Nevin; "Just One Star", Gaul, Baryton; Aria from the "Marriage of Figaro", Mozart; "The Two Grenadiers", Schuman; "Serenade", Schubert, 9.00 p.m. Signaux horaires; température.

POSTE W G Y

Poste W G Y (Schenectady) 380 m., ce soir:

7.15 p. m.—Causerie "The Essentials in the Co-operative Marketing Movement", H. E. Babcock, N. Y.

7.15 p. m.—Causerie "The Essentials Service of the College of Agriculture," Dean A. R. Mann, N.-Y.

7.45 p. m. — Concert. Sélection, "Cinderella Fairy Suite" ..... Hosmer (a) "By the Hearth"; (b) "The Godmother and the Fairies".

Orchestre.

Soprano: "The Swallows", Cowen.

Mme Wm. R. Williams

Violoncelle: "Inflammatus" Rossini

Ernest Berleigh.

Sélection: "Cinderella Fairy Suit ..... Hosmer

(a) "The Court Ball"; (b) "The Royal Nuptials".

Orchestre

Soprano: "In and Old Fashioned Garden" ..... Squire

Mme Wm R. Williams

Sélection: "Gopak" ..... Mussorgski

Orchestre

Lecture: "Juet Boy"

(American Boy Magazine)

Sélection: "Divertissement" ..... Grunewald

Peter Schmidt, clarinette;

Ernest Burleigh, Cello.

Soprano: "Up from Somerset" .....

Mme Wm. R. Williams

Sélection: "Poème" ..... Drdla

Orchestre

POSTE W G R

Poste W G R (Buffalo) 319 m., ce soir: 6 h. 30, orchestre Statler; 7 h. 30 Nouvelles du jour; 8 h. 40, Farm Labor Problems", par L.-A. McNamara; "The High Schools", par F.-S. Fosdick.; 9 h. chant par J. Johnson; Emission à 9 h. 15; 10 h.; 10 h. 15; 10 h. 30; 11 h.; 11 h. 15 p. m., musique vocale et instrumentales.

POSTE W C X

Poste W C X (Détroit) 917 m., ce soir: 6 h. Dîner-causerie à l'hôtel Tuller; 8 h. 30. Programme musical.

POSTE W W J

Poste W W J (Détroit) 280 m., ce soir: 7 h. orchestre Detroit News; chant: "The Chapel Four", par Mlle Albertine Schmiditke, soprano; Mildred William, contralto; Paul Herusler, ténor; et Henry Horn, basse; causerie du Carême.

POSTE W I P

Poste W I P (Gimbel Bros. Philadelphie) 509 m., ce soir: 6 h. 45 Rapport du marché; 7 h. Conte aux enfants; "Uncle Wip's Bed Time Stories" et "Roll Call".

POSTE W N A C

Poste W N A C (Boston) 278 m., programme de ce soir: 6 h. La demi-heure des enfants; 6 h. 30, Dîner-sauterie du poste W N A C à l'hôtel Westminster. 8 h. 10. Sélection: "The Gingham Girls" par Schwab et Russell au théâtre Shubert-Wilbur.

POSTE W. O. R. L.

Poste W. O. R.-L. (New-Jersey), 405 m., ce soir:

6 h. 15 à 7 h. 30, programme musical: "Music While you dine" par Harry Cox et son orchestre. Robert Krest.

POSTE W. O. R.

Poste W. O. R. (New-Jersey) 405 m., ce soir:

8 h. Nouvelles du jour par Hollywood McCosker.

15., récital par Mme Gertrude Blanco, soprano dramatique, accompagnée au piano par Mlle Leslie Leigh. Faveur de l'administration: Henry Rose.

PROGRAMME —"A Song of Hope" Wood; "Ouvre tes yeux Bleus", Massenet; "Down in the Forest" Rensald; "The Blind Ploughman" Clarke.

8.30 p.m.—Jolly Bill Stetnke" du Newark Morning Ledger, dans sa revue hebdomadaire sur "Radio Cartooning".

8.45 p.m.—Le quatuor Amphion de New-York: Harry Foley, ténor lyrique; Leister, baryton; Charles C. Hohmann, basse.

Programme — "A Winter Song", Bullard; "My Jean", Roma; "Captain Mac", (solo basse) Sanderson; "Tale of Three", Jenks; "Ebb Tide" Jenks.

9.00 p.m.—Suite du récital de chant par Mme Gertrude Blanco, soprano;

Programme — "Elsa's Traum", Wagner; "Love Me", Tosti; "Till I Wake", Finden; "Roses", Leigh.

9.15 p.m.— Quatuor Amphion de New-York.

Programme — "Juanita", Parks; "Spin, Spin", Jungst; "Ballet Scenes", Coleride Taylor; (Solo de Piano), Chas. H. Muller au piano. "Jerusalem Morning", Arr. unknown.

9 h. 30. Georgette Leblanc dans son récital d'adieu en Amérique. Marguerite Anderson au piano.

9 h. 45., Edmond Lowe jouant le principal rôle dans "Fool".

10.00 p.m. — Quatuor Amphion de New-York. — Programme — "Come Where My Love Lies Dreaming", Claassen; "Two Flies" Parks; "Macushla", Macmurrough, solo de ténor; "To Thee O Country", Eichberg.

10 h. 15 à 11 h. 30, Murray Wachman dans "Hits of Broadway Hits", Con Conrad, compositeur émérite, pianiste et chantre, accompagné par Henry Jetel's Commonwealth Orchestra dans "Syncopational Best Bets".

POSTE W G I

Poste W G I (Medford Hillside) 360 m., ce soir:

6 h. Sélection: "Just Boy" du Magazine American Boy.

6 h. 15., Pratique des signaux; leçon No 260.

6 h. 45. Les rapports de la police de Boston, aux quartiers généraux.

POSTE K S D

Poste K S D (St-Louis), 546 m., ce soir: 5 h. 30. Programme musical du théâtre du Grand Central.

POSTE K Y W

Poste K Y W (Chicago), 526 m., ce soir:

6 h. 30. Nouvelles du marché par l'Union Trust Co.

6 h. 50. Contes aux enfants.

Le poste K Y W fournira les dernières nouvelles mondiales à toutes les dmei-heures, excepté de 7 h. p.m. à 12 h. p.m.

POSTE W E A F

Poste W E A F (New-York), 492 m., ce soir:

7 h. 10. Fannie Brice, dans les chants et une entrevue personnelle avec Nanette Kutner.

7 h. 25. Metropolitan Mixed Quartette, comprenant Marie Nicholson, soprano; Grace Strong, contralto; Frank Lee, ténor; Lon Mack, basse. Accompagnement par Theodore Strong. Quartette number — Italian Street Song—Naughty Marietta" (Herbert). solo de ténor par Frank Lee: "I bring you Heartsease" (Branscombe).

7 h. 30. Chronique journalière par Thornton Fisher.

7 h. 40. Metropolitan Mixed Quartette. Programme: No du quatuor—"Goin' Home" (Dvorak) par "The New World Symphony". Solo par Grace Strong — "Love's Spring" (Stickles) par le quatuor—"I Love a Little Cottage" (O'Hara); "An Open Secret", (Custance). Solo par Marie Nicholson, soprano: "Dawn", (composé par Mabelanna Corby).

7.50 p.m. Isabel Small, Lyrique Soprano, accompagnées par Mme A. Moser. Programme: "The Morning Wind" (Branscombe); "A Spirit Flower", (Campbell Tipton); "When I Thing Of You" (Johnston); "Marjorie Zephyr," (Jensen); "The Answer," (Terry).

8.00 p. "Small Homes, Small Mortgages and the Investors" par Peter Hamilton, vice-président de la "Lawyers Mortgage Company".

8.10 p.m. Minnie Weil, pianiste. Programme: "Evening Harmonies", (Liszt); "Waltz," (Chopin); "Scherzo in B Major" (Schubert).

8.20 p.m. Isabel Small, Lyrique Soprano. Programme: "Love's a Merchant," (Carew); air de Rigoletto "Yare Nome" (Verdi); "See, the World Awakes Today," (Bleriberman); "My Mother," (White); "The Willow," (Thomas) "I Told My Love to the Roses," (Johnson).

8.36 p.m. —"The Importance of Business Letters" No 7, par Benson G. H. Durant, of Sales Literature, Incorporated.

8.40 p.m. Quatuor Programme par Russell A. Cowles, de l'Ansonia Clock Co.

9.00 p.m. Minnie Weil, Pianiste. Programme: Gavotte et Musette, (Bach); "Nocturne envi," Valse Impromptu," (Liszt).

9.15 p.m. Walter Leary, baryton. Programme: "Bois Epais", (Lully); "Chanson de la Tourlaine," (Masseno); L'Adieu du Matin" (Pessard); "Avant de quitter ces lieux" de "Faust", (Gounod).

9.30 p.m. Concert.

—Rue Messier, quartier DeLorimier, 1 maison formant 5 logements, 28 x 58, à 2 étages; coût, $10,000. 1 maison formant 3 logements, 17 x 58, à 3 étages; $5,000. Propriétaire, A. O'Brien, 74, rue Marquette.

TRAVAUX DE DEMOLITION ECOLE MEILLEUR

La Commission des Ecoles Catholiques de Montréal, District Centre, donne avis aux intéressés qu'elle recevra des soumissions pour la démolition et le déblaiement des ruines de l'école Meilleur, rue Fullum jusqu'à midi, le vendredi, 4 avril 1924.

Pour renseignements, s'adresser à Messieurs Vaudry et Venne, architectes, 30, rue St-Jacques.

Le Directeur-Secrétaire,
A.-C. MILLER.
31-2.

VENTE PAR LE SHERIF

In re.

T. BASTIEN, Insolvable.

Vente au Bureau du Shérif vendredi, 4 avril, 1924, à 10 heures —

Lot 1—41 lots ayant 257 pieds de front sur le Boulevard Gouin Ouest par environ 600 pieds à la rivière, avec 6 maisons et autres bâtisses.

Lot 2—27 lots vagues sur les rues Henri-Julien et Chénevert, contenant 43,955 pieds.

Pour informations, s'adresser à
VINET & DUFRESNE,
Curateurs.
14-11-17-24-31 99 rue St-Jacques.

Province de Québec, district de Montréal. Cour de Circuit No 5319. Ensign Oil Co Limited, demandeur vs Lévesque et Rinfret, Ltd.

Le 9ème jour d'avril 1924, à dix heures de l'avant-midi, à la place d'affaires de la défenderesse, au No 330 rue Ste-Catherine Ouest, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de bureau, cavigraphe, etc.

Conditions: Argent comptant.

J. H. Dockstader, H.C.S.

Montréal, 21 mars 1924.

Province de Québec, district de Montréal. Cour Supérieure, No 327. Dame Mary Conway & al. demanderesse vs Edward Watt, défendeur.

Le 9ème jour d'avril 1924, à onze heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur, au No 109 rue Gascon, en la Cité de Verdun, district de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, un piano, un bateau, etc.

Conditions: Argent comptant.

J. Trudeau, H.C.S.

Montréal, 21 mars 1924.

Province de Québec, district de Montréal. Cour de Circuit No 2595. J. T. Zenon Patenaude de la Cité J. T. Zenon Patenaude de la Cité de Montréal, demandeur vs Alfred Barfred, de la Cité d'Outremont, district de Montréal, défendeur.

Le neuvième jour d'avril 1924, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 737 Ave. Outremont, en la Cité d'Outremont, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

J. E. Coutu, H.C.S.

Montréal, 29 mars 1924.

AVIS est donné qu'à la présente session du Parlement du Canada l'"Alliance Nationale", une société de secours mutuels, constituée en corporation par Acte du Parlement du Canada le 25 juin 1912, 2 Geo. V, ch. 69, demandera qu'une loi spéciale soit passée amendant sa loi corporative sujette. A l'effet de la dispenser de tenir un fonds séparé pour les deniers reçus en dépôt des succursales, et de lui permettre d'assurer la vie de tout enfant susceptible de devenir membre de la société; de réserver aux succursales le droit de nommer des délégués au Conseil Général; de changer le nom générique sous lequel ces succursales seront connues; de réduire à trois ans le terme après lequel la société peut faire des prêts à ses membres sur leurs polices.

GODIN, DUSSAULT & CADOTTE,
Procureurs de la requérante.
35 rue St-Jacques, Montréal.
Montréal, 14 mars 1924.
19-21-24-27 mars; 1-4 avril

DES FABRIQUES AUX PAROISSES DE LA VILLE DE QUEBEC

Mandement ordonnant l'élection des marguilliers en vertu de la nouvelle loi

A Saint-Malo.

QUEBEC, 31. (Du correspondant de la Patrie.) — Toutes les paroisses de la ville de Québec qui n'ont pas de fabriques, — elles sont au nombre de cinq ou six, — en seront pourvues d'après une décision de Son Eminence le cardinal Bégin, qui vient d'adresser à quelques-unes de ces paroisses des mandements ordonnant l'érection des marguilliers en vertu de la nouvelle loi votée à ce sujet par la législature.

Des corps de marguilliers ont été établis hier à Saint-Malo et Malzarets. Dans chacune de ces paroisses les paroissiens ont fait au scrutin le choix de sept marguilliers qui constitueront le corps des marguilliers de la paroisse. Les élus dans Saint-Malo sont MM. Adolphe Huot, François Jacob, Louis Marquis, Alphonse Langlois, Edmond Leclerc, J. Chamberland et Paul-Eugène Kirouac. Dans Malzerets, les premiers marguilliers sont MM. Lucien Borne, Etienne Cloutier, Adolphe Jobidon, Charles Lavallée, J.-B. Vachon, Ed. Conway et Elzéar Legaré.

Dans les autres paroisses, les élections auront lieu dans quelques semaines.

LES ANNONCES classifiées mettent fin au fardeau des achats.

RECEPTEUR A 5 TUBES

Netrodyne

FREED-EISEMAN

Le plus parfait récepteur à longue distance jamais produit

Pour ceux qui désirent monter leur appareil, nous pouvons leur fournir les matériaux pour le Neutrodyne-Super Heterodyne - Cockaday-Reinartz. Prix suivant la qualité. Les nouveaux catalogues sont maintenant prêts.

RADIO LIMITED

497 SQUARE PHILLIPS
Montréal, P.Q.

DES SOUMISSIONS CACHETEES pour être ouvertes à midi, le 10 avril, 1924, sont demandées par le soussigné pour la destruction et le déblayage de l'épave du SS "CANADIAN RECRUIT" actuellement submergée dans le fleuve St-Laurent, en bas de Québec, environ à un demi-mille à l'est de la jetée à gaz et avec cloche de Channel Partch.

CONDITIONS

Le travail devant être commencé aussitôt que l'état de la glace le permettra et pour être continué sans interruption durant les six jours ouvrables de la semaine jusqu'à la terminaison du contrat.

Les soumissions doivent être accompagnées d'un chèque de 5% du montant de la soumission, lequel pourra être confisqué par le soussigné au cas du défaut de commencer ou de compléter le travail tel que prévu.

Le chèque doit être fait payable à l'ordre de la Canadian Government Merchant Marine, Limited, Montréal et accepté par une banque canadienne à charte.

CANADIAN GOVERNMENT MERCHANT MARINE, LIMITED
Québec, 31 mars 1924.
30-3.

"SOUS LA LOI DES LIQUIDATIONS"

Province de Québec,
District de Montréal
No, 14
COUR SUPERIEURE

IN RE
CANADIAN DUPLEXALITE CO., Ltd.
En liquidation.
— & —
JAMES L. REGAN
Liquidateur.

AVIS est par les présentes donné qu'une requête pour faire fixer la rémunération du liquidateur, sera présentée à la Cour Supérieure de ce district, dans la salle d'audience, No. 34, au palais de Justice à Montréal, le 14ème jour d'avril prochain 1924.

Les créanciers, les actionnaires et toutes personnes désirant contester ladite requête devront comparaitre personnellement ou par procureur, aux dits jour, lieu et heure, et ils et alors faire valoir leurs objections.

L. T. A. TRUDEAU,
Député Protonotaire, C.S.M.
Montréal, 29 mars, 1924. 30-2.

EN VERTU DE LA LOI DES LIQUIDATIONS
Province de Québec,
District de Montréal
COUR SUPERIEURE
No 33.

Martel Stewart Company, Limited, corps politique et incorporé, dûment incorporé, ayant son principal bureau d'affaires en les Cité et District de Montréal, en liquidation.

Un ordre de liquidation a été accordé en cette affaire et une assemblée des créanciers, actionnaires et contributaires de la dite Compagnie est par les présentes convoquée pour le neuvième jour d'avril a dix heures de l'avant-midi dans la salle d'audience pour les affaires de faillite, au palais de justice en la Cité de Montréal, pour nommer un liquidateur définitif de la dite Compagnie.

Montréal, 29 mars 1924.

L. T. A. TRUDEAU,
Député Protonotaire, C.S.
29—2

MINISTERE DE LA VOIRIE

SOUMISSIONS

Application de Liquide Bitumineux

Des soumissions faites sur des formules fournies par le ministère de la voirie et mises dans des enveloppes portant les mots "Soumission pour huilage", seront reçues au bureau du ministre de la voirie en la cité de Québec, hôtel du gouvernement, jusqu'à une heure de l'après-midi, mercredi le seizième jour (16) d'avril 1924, pour l'application de liquide bitumineux sur les routes et les chemins plus bas mentionnés.

Le gouvernement ne s'engage pas à accepter aucune des soumissions.

1.—Routes régionales:

Lévis-Jackman, 70,878 pieds; St-Bruno-Roberval-St-Bruno, 45,013 pieds; Lévis-St-Lambert, 105,074 pieds; Lacelle-Knowlton, 57,092 pieds; Iberville-St-Albans, 35,725 pieds; Marieville-Cowansville, 3,904 pieds; Waterloo-Newport, 10,016 pieds; Sherbrooke-Derby-Line, 35,165 pieds; Lévis-Sherbrooke, 36,967 pieds; Montréal-Roxes' Point, 32,728 pieds; Caughnawaga-Malone, 159,880 pieds; Prairie-Valleyfield 18,851 pieds; Montréal-Toronto, 21,921 pieds.

2.—Chemins municipaux:

St-Louis de Terrebonne, paroisse, 47,120 pieds; St-Eustache, paroisse, 28,786 pieds; Ste-Scholastique, paroisse, 49,454 pieds; St-Bruno-de-Montarville, paroisse, 17,148 pieds; Bicheol, paroisse, 30,958 pieds; Bicheol, village, 1,382 pieds; Longueuil, paroisse, 15,435 pieds; St-Hubert, paroisse, 17,257 pieds; Varennes, paroisse, 500 pieds; Boucherville, paroisse, 73,757 pieds; Ste-Clotilde, paroisse, 19,840 pieds; St-Timothée, paroisse, 39,735 pieds; St-Louis-de-Gonzague,

Cette page rend des services aussi déterminés qu'une compagnie de téléphone

La Patrie

Montréal, Qué.
ANNONCES CLASSIFIEES

Régularisées, popularisées et pourvues d'un index, suivant la méthode de
THE BASIL L. SMITH SYSTEM INC.
Philadelphie, Pa.

Toutes les annonces doivent paraître sous la rubrique appropriée et dans les modèles de caractères d'imprimerie de "La Patrie".

TARIF DES ANNONCES CLASSIFIEES

Tarif quotidien par ligne pour insertions consécutives:

	Chargées	Comptant
Six jours	10c	8c
Trois jours	12c	10c
Un jour	15c	12c

Les annonces pour publications irrégulières suivent le tarif d'une seule insertion, aucune annonce acceptée pour moins que sur une base de trois lignes. Coût minimum d'annonce chargée 45c; minimum d'annonce au comptant 36c.

Les annonces chargées seront acceptées par téléphone et si elles sont payées au bureau de "La Patrie", dans les six jours de la date de la première insertion, elles sont classées comme annonces au contrat.

Les annonces demandées pour plus d'une insertion et contre-mandées avant l'expiration ne seront chargées que pour le nombre d'insertions parues et suivant l'espace employé.

Le tarif pour les espaces blancs est le même que pour la ligne imprimée.

Tarif spécial fourni sur demande pour contrat annuel d'annonce.

INDEX DE LA CLASSIFICATION

Les annonces individuelles sont classées sous ces rubriques par ordre alphabétique pour pouvoir y référer rapidement.

Les rubriques classifiées suivantes paraissent dans ce journal dans l'ordre numérique donné plus bas, les annonces se rapportant à un même sujet étant groupées ensemble.

Index de la Classification

7 —Personnel.
8 —Evénements prochains. (Mariages, etc).
9 —Avis d'assemblées de loges, cours, Cercles.
10 —Perdu et trouvé.

AUTOMOBILES

A —Agences d'automobiles.
11 —Automobiles à vendre.
12 —Camions-automobiles à vendre.
13 —Accessoires d'autos — Pneus— Pièces de rechange.
14 —Garages—Autos à louer—Taxis.
15 —Motocyclettes et bicyclettes.
16 —Réparations— Stations de service.
17 —Automobiles demandées.

SERVICES D'AFFAIRES

18 —Services d'affaires offerts.
19 —Construction et entreprise.
20 —Nettoyage, Teinture, Remodelage.
21 —Modiste, robes et chapeaux.
22 —Chauffage, Plomberie, Toiture.
23 —Assurance et Obligations de Garantie.
24 —Buanderie, Blanchissage.
25 —Déménagements, Camionnage, Entreposage.
26 —Peintres, Tapisseurs, Décorateurs.
27 —Imprimeurs, Graveurs, Relieurs.
27a—Portraitistes.
28 —Services professionnels.
28a—Comptables.
28b—Architectes.
28c—Chiropraticiens.
28d—Dentistes.
28e—Avocats. Notaires.
28f —Médecins, chirurgiens etc.
28g—Ostéopathie.
29 —Réparations—Repolissage.
30 —Tailleurs et presseurs.
31 —Service d'affaires demandé.

EMPLOIS

32 —Femmes demandées.
33 —Hommes demandés.
34 —Hommes femmes demandés.
35a—Instituteurs demandés.
36 —Solliciteurs, voyageurs, agents.
36 —Emploi demandé—Femmes.
37 —Emploi demandé—Hommes.

FINANCES

38 —Occasions d'affaires.
39 —Placements. Actions, Obligations.
40 —Argent à prêter, Hypothèques.
41—On demande à emprunter.

ENSEIGNEMENT

42 —Cours de correspondance.
43 —Classes d'enseignement locales.
44 —Musique, danse, drame.
45 —Enseignement privé.
46 —Enseignement demandé.

ANIMAUX

47 —Chiens, Chats, autres animaux favoris.
48 —Chevaux, Bestiaux, Instruments aratoires.
49 —Volailles et accessoires.
50 —On demande à acheter des bestiaux.

MARCHANDISES

51 —Articles à vendre.
51a—Trafique et échange.
52 —Chaloupes et accessoires.
53 —Constructeurs, Matériaux de construction.
54 —Meubles de bureau et de magasin.
55 —Produits de ferme et laiteries.
56 —Combustible, Grains, Fertilisateurs.
57 —Bonnes chose à manger.
58 —Articles faits à la maison.
59 —Articles de maison.
60 —Bijouterie, Montres, Diamants.
61 —Machinerie et outils.
62 —Instruments musicaux.
62a—Appareils de radio et accessoires.
63 —Graines, plantes et fleurs.
64 —Spécialax dans les magasins.
65 —Vetements.
66 —On demande à acheter.

CHAMBRES A LOUER

67 —Chambres sans pension.
68 —Chambres avec pension.
69 —Chambres pour petits ménages.
70 —Endroits de villégiature.
71 —On mange.
72 —On se retire en ville.
73 —On demande—Chambres ou pension.

IMMEUBLES A LOUER

74 —Appartements et plain-pieds.
75 —Places d'affaires à louer.
76 —Fermes et Terres à louer.
77 —Maisons à louer.
78 —Bureaux et Places de bureaux.
79 —Maison suburbaine à louer.
80 —Maison d'été à louer.
81 —On demande à louer.

IMMEUBLES A VENDRE

82 —Courtiers en Immeubles.
82 —Propriété d'affaires à vendre.
82a—Commerces à vendre.
83 —Fermes et terres à vendre.
84 —Maison à vendre.
85 —Terrains à vendre.
86 — Propriétés de campagne.
—Propriété suburbaine à vendre.
88 —Immeuble à échanger.
89 —On demande à acheter immeuble.

AVIS

Perdu et trouvé 10

TOUR DE COU en seal, perdu dimanche après-midi, entre St-Hubert et Bleury. Retourner, 59 Sherbrooke O. Récompense.

AUTOMOBILES

Automobiles à vendre 11

ATTENTION !—Visitez notre département de Fords rebâtis. Ouvert le soir. $100 en montant, termes faciles. Généreux Motor Co., 268 Ontario Ouest.

1 DODGE routière, 1 Willis 6-7 passagers, 1 Sedan Roamer 7 passagers, 1 Paige 5-7 passagers, 1 Winton 7 passagers, 1 touriisme 1923. Appelez Plat. 3102. Jewett Special.

"LES ANNONCES classifiées sont utiles dans des centaines de façons.

AUTOMOBILISTES—

Les licences tant pour l'auto que pour le conducteur sont actuellement distribuées aux bureaux et au bureau de renseignements de la Montreal Motorists' League, à l'Hôtel Windsor, heures de bureau, de 9 a.m., à 9 p.m., les jours de semaine, et de 9 a.m., à 6 p.m., les samedis. Le gérant général T. C. Kirby, J. P., avec un personnel expérimenté d'assistants, seront continuellement présents pour donner tout renseignement et aide aux applicants pour licences, etc.

FORD—Pièces de rechange d'occasion de Ford, moitié prix. Moteur de Ford reconstruit. M. St-Amour, 39 rue Balmoral.

McLAUGLINS neufs et usagés tous les modèles garantis; termes faciles. Gareau Motor Sales Ltd. 146 Ste-Catherine Est. Est 619.

SEDAN DODGE, 1920 peint neuf, mie parfaitement au point pour $900. prompt acheteur. Facilités de paiement. W. Hamilton, Up. 4753.

$50.000 AUTOS USAGES—

Tous nos chars ont été remis à neuf et vernis pendant l'hiver. Achetez présentement ; le choix est beaucoup plus grand maintenant que plus tard. CANADA MOTOR CAR CO. Coins Sherbrooke et St-Laurent.

Camions-automobiles à vendre 12

TRUCK PACKARD à vendre ou à échanger, 1½ tonne, bon marché. S'adresser 449 Amherst. Est 0524.

Motocyclettes et bicyclettes 15

POUR COSTUMES de motocyclistes. Jambières tires, culottes Monogram et Valeoline, outils, etc. McBride, 497 Bleury. Jos. Lamarre gérant.

SERVICES D'AFFAIRES

Service d'affaires offerts 18

MEUBLES empaquetés et expédiés aux plus bas prix possibles. M. Dalle, Westmount 6937. S'adresser le soir Calumet 1663W.

Construction et entreprise 19

BOIS de construction de toutes sortes, brut et préparé, moulures, beaverboard, linabestos. Langevin-Forest, 411 St-Dominique. Est 0792.

Modiste, robes et chapeaux 21

COUTURIERE. — Madame Capponi. Modèles exclusifs ; Spécialités: Robes du soir. 20 Hutchison. App. 11. Plateau 2096.

MODISTE —Mme Ouellet fera gratuitement un morceau à tout client d'ici au 28 mars. Créations générales. 221a, Délorimier. Est, 0529f.

ROBES pour toutes occasions, costumes, manteaux, modifications et chapeaux, Uptown 0694.

Buanderie, Blanchissage 24

AMERICAN Laundry Ltd, 285 Côte du Beaver Hall. Travail supérieur à prix raisonnable. Plateau 2376.

BLANCHISSAGE ET REPASSAGE à la main; à 9 cents la livre. 5 Breboeuf. Bélair 9189W.

GLOBE LAUNDRY CO. — Savez-vous qu'à la Buanderie Globe, les chemises et les collets sont strictement repassés à la main par des experts? Et que le prix est le même que s'ils étaient repassés à la machine? Un essai vous convaincra que vos chemises et collets dureront beaucoup plus longtemps. The Globe Laundry Co., 2005 St-Dominique. Bélair 0469.

Buanderie, Blanchissage 24

Déménagements, Camionnage, Entreposage 25

NOUS TRANSPORTONS votre piano $4; otre déménagement $2.50 l'heure. Blanchard Express. Tél. Est 4909.

Peintres, — Tapisseurs, — Décorateurs 26

A. CURWOOD& Co., 85 rue Mansfield Up. 3074. Tapissiers, peintres, charpentiers, plâtriers, bons ouvriers, prix raisonnables.

Services professionnels 28

EMPLATRE faisant disparaître pour toujours maladies de toutes sortes. Satisfaction garantie. 6 Cuvillier.

HEMORROIDES SAIGNANTES— Onguent vendu par Mad. Arcouette, 961 Demontigny. Est 9260M.

HOPITAL ST-ROCH INC., 324 rue St-Laurent. Insuffisance, glandoline, impotence et impuissance, traitement médical et chirurgicale, aussi cure moderne des affections G. U. et de toute autre maladie de la peau chez l'homme et chez la femme. Ouvert de 9 a.m., à 9 p.m.

MALADIES de toutes sortes soignées par le traitement de Mme Hojoux, 966 Ste-Catherine Est.

MESDAMES—Pour toutes maladies, ne perdez pas espérance. Nouvelles pas de consulter Mme Cholinière, 610 Amherst. Est 5175.

PURIFICATEUR.— Essayez mes remèdes aux racines, vous digérerez mieux. Mad. Bruneau, 1405 Hôtel de Ville.

Comptables 28a

TENUE de livres, audition, impôt sur le revenu, collection de loyer, fait le soir à prix minime. 1369 Chambord, entr. Beaubien, St-Zotique. Calumet 4861W.

Médecins, chirurgiens, etc. 28f

AFFAIBLISSEMENTS, gonorrhée, syphilis, nervosités, catarrhe. Consultations gratuites. Institut Belge, 1348 St-Denis.

BOUCHER Dr S.—Maladies urinaires, vénériennes, femmes, filles enfants. Maternité, traitement spécial. No 686 Delorimier. Est 5026.

CONSULTATIONS GRATUITES—

de 9 à 3. Spécialités: maladies vénériennes, peau, organes génitaux urinaires. Traitement par correspondance. Dr J. Leprohon, Institut Médical Lorne, 276 Amherst.

Dr LAPORTE, spécialiste, maladies vénériennes, maladies de la peau chancres, hémorragie, syphilis. Analyse du sang. Rayon X. 1ère consultation gratuite. 215 Ste-Catherine, Coin Bleury. Plateau 3119.

MALO, DOCTEUR ZENON—Clinique privée, 935 St-Denis. Bélair 1641. Heures 2 à 5, 7 à 9.

TESSIER Dr (Hôpital privé), peau, syphilis, gonorrhée, chancres, rhumatismes, bright, diabète. Traitements modernes, électricité. 296 Rachel, coin St-Denis. Bélair 8407, 1ère consultation gratuite.

Ingénieurs civils 28h

J. A. V. BEAUDRY.— Arpentage, Brevets d'Invention, Ingénieur civil, 58 St-Jacques. Main 5408.

Réparation — Repolissage 29

BOURREUR— Adressez-vous à William Huot. Réparations de meubles 523 Delorimier. Clairval 4235W.

CONFIEZ vos réparations de Gramophones à expert. Ouvrage fait à domicile si désiré. D. Pepin, 2304 Lafontaine. Clairval 2249w.

GRAPHOPHONES— Réparations générales de toutes marques de graphophones. Gros et détail. L. M. Verville, 191 St-Laurent. Plat. 4655.

HOPITAL de gramophones. — Nous faisons toutes sortes de réparations de gramophones, satisfaction garantie. S'adresser à 525, St-Laurent, angle Prince-Arthur. 191 Plateau 1164.

MATELAS refaits, ouvrage garanti. Plumes lavées, désinfectées. Matelas faits. La place par excellence pour matelas fait de plumes. Maison bonnette. Fleet 129 Beaubien. Cal. 2240.

MEUBLES réparés, rembourrés et polis d'une manière économique, miroirs argentés. Maison Standing and Framing Limited. S'adresser Up. 6611.

SERVICES D'AFFAIRES

Tailleurs et presseurs 30

ATTENTION. — L. A. Joubert, tailleur, Nettoyage, repassage, réparation générale. Satisfaction garantie. 39 St-Laurent. Main 1342.

EMPLOIS

Femmes demandées 32

COUTURIERES demandées dans manufacture de robes pour dames. Bons gages, ouvrage permanent, Perfect Dress, Company, 582 Avenue Hôtel-de-Ville.

CUISINIERE générale pour famille de quatre, 52 Chesterfield Ave. téléphone Westmount 0943.

CUISINIERE parlant les deux langues, et recommandée, pour cuisine bourgeoise, 425 ave. Roselyn, Westmount 133.

CUISINIERE générale demandée immédiatement avec bonnes références, consentant à aller à la campagne du 30 mai au mois de septembre. S'adresser à 93 Chemin Ste-Catherine, coin Villeneuve.

CUISINIERE servante expérimentée et possédant références de ville, pour famille anglaise où l'on emploie une fille de table. Bons gages. 824 ave. Sydenham. Westmount. Tel. West. 1328. Prendre char Guy-Beaver-Hall.

FEMME demandée pour laver la vaisselle; devra parler anglais. S'adresser immédiatement, 415 Bleury.

FEMME demandée pour ouvrage de cuisine. Hôtel St-James, 640 Saint-Jacques.

FILLE

demandée pour faire sollicitation par téléphone. Doit parler les deux langues. S'ad. Gérant Petites Annonces.

"MESDEMOISELLES"—

VOULEZ-VOUS FAIRE DE L'ARGENT ? ADRESSEZ - VOUS A D'ALLAIRD MFG. CO., 29 LAURIER AVE. OUEST. NOUS PAYONS LES MEILLEURS SALAIRES ET NOUS AVONS DE L'OUVRAGE A L'ANNEE DANS LES ROBES, BLOUSES ET LINGERIE. MANUFACTURE PROPRE ET BIEN ECLAIREE. NOUS VERMONS A 5.30 HEURES.

SERVANTE demandée, connaissance de la cuisine, pas de lavage, petite famille. Laval.

SERVANTE générale pour famille sans enfants; références exigées. S'adresser 56 rue Cherrier. Est 2683.

SERVANTE, 14 à 18 ans, pour léger travail, jour seulement, pas de jeunes enfants. Pas de lavages, 30 Christophe-Colomb.

SERVANTE demandée. 29 Bonecœur.

SERVANTE générale demandée. Inutile de se présenter si on n'aime pas les enfants. 2370 Christophe-Colomb.

SERVANTE demandée, pour ouvrage générale, dans une petite famille, références exigées. Atlantic 3162W.

SERVANTE générale, sachant faire la cuisine, demandée immédiatement. Références exigées, s'adresser 52 Roskilde, Outremont, près McCullough. Tél. Atlantic 0976, entre 4 et 6 hrs p. m., et 7 1-2 à 9 hrs p. m.

Hommes demandés 33

BARBIER, hommes et jeunes gens, qui désirez apprendre le métier de barbier, profitez de mon dernier concours. Les barbiers sont rares en été, hâtez-vous de venir, meilleur système en Amérique, métier garanti en 4 semaines. Professeurs Garrett, 808 Notre-Dame ouest.

COUTURIER pour la ville, population 10,000, parlant un peu anglais, ouvrage permanent, $20.00 à $30.00 par semaine. T. T. Fontaine, Ormstown, Qué.

COUTURIERS à la machine et presseurs de costumes et manteaux. Adler Dress, 302 Bleury.

COUTURIER excellent demandé pour vestons, chez St-Pierre et Olivier Limited, 666 Ste-Catherine Ouest.

COUTURIERES demandées, des bons, dans les costumes de dames, ouvrage de pratique. S'ad. J.-E. Petitclerc, marchand-tailleur, 284 Saint-Denis.

DEBOSSEURS de carrosserie d'automobiles demandés. S'ad. Trudeau Carriage Ltee, 266 Visitation.

DEMANDE un chauffeur mécanicien pour livrer la marchandise. Inutile de se présenter si on n'a pas des références de 1ère classe. Couvettes-Saurin, Ltée, 106 St-Paul Est.

DESSINATEURS, dactylographe et imprimeurs bilingues. Dire âge et le salaire exigé. Ecrire à Casier 1040 à "La Patrie".

ELECTRICIENS et apprenti. Bon salaire. Place permanente. Dire âge et le salaire exigé. Ecrire à Casier 1043 à "La Patrie".

ELECTRICIEN et apprenti demandés. S'ad. vers 8 heures, 324 Lagauchetière Est.

JEUNE homme avec expérience dans mercerie pour hommes. Ecrire boîte 100, 527 Mont-Royal.

JEUNES gens demandés pouvant disposer deux heures par soir, ou tout leur temps, ouvrage intéressant, préférence exigées. Casier 1032 à "La Patrie".

JEUNE homme avec bonne expérience de sténographie anglaise et française et de dactylographie, trouvera situation d'avenir en s'adressant à Casier 1029 à la "Patrie".

JEUNE homme pour vendre accessoires d'automobiles Ford; prospect fourni. 2269 St-Hubert.

LABOUREUR demandé, jeune homme fiable, courageux, très bon laboureur, références, 624 ave. Stuart, Outremont.

REDACTEUR d'annonces, pouvant bien son français et capable de dicter des textes anglais, jeune homme préféré. Position d'avenir, s'adresser donnant âge, expérience et salaire requis à Homes Advertising Service, 530 Avenue Victoria.

Solliciteurs, voyageurs, agents 35

IL vous paiera de connaître la ligne Watkins pour vous développer un commerce solide et payant. 176 nécessités de famille. Territoire réservé. J. R. Watkins Company, 310 Craig Ouest, Montréal.

Emploi demandé — hommes 37

CHAUFFEUR demande position sur char privé ou camion. Bonnes références. Ernest Cousineau, 1271 Demontigny. Estate ouest. 5459w.

HOMME désire position comme chauffeur pour un truck de livraison. M. Alderic Massé, 1548, 5e avenue, Lachine.

JEUNE HOMME instruit, actif, désire position, prendra gérance, ou sur plusieurs propriétés en collection. A commission. Bélair 2604w.

FINANCES

Occasions d'affaires 38

HOTEL à vendre, 18 milles de Montréal, faisant très bonnes affaires, en parfait ordre. Cause de maladie, pas d'agents. Casier 182, la Patrie.

ATTENTION, toutes maladies traitées par don, service du médecin en bonne santé, consultations gratuites 2 à 4 p.m. Mad E. Proulx, 164 Pointe-aux-Trembles.

HOTEL LICENCIE, Cantons des Près, près frontière, 29 chambres complètement meublées, location exceptionnelle, vente de cuisine et bonne place d'été pour touristes. Occasion exceptionnelle pour famille, ou la moitié comprenant deux hôtels. Ecrire Casier 1041 à "La Patrie".

Placements, Actions, Obligations 39

MARKS ALLEMANDS—$1,000.00 pour 1,000. Si vous êtes intéressé dans l'achat ou vente d'obligations, monnaies ou traite étrangère, consultez C. Ilieff & Co., Inc. Banquiers, 235 St-Laurent, Montréal.

Argent à prêter, Hypothèques 40

AVEZ-VOUS besoin d'argent sur propriétés, voyez Jules Auclair, 84 rue Denormanville.

DIVERS MONTANTS—1ère et 2ème hypothèque 6½ et 7%. S'adresser Notaire Couture. Main 8275. La Sauvegarde.

MARKS ALLEMANDS et autres monnaies européennes et au plus bas prix. Téléphonez-nous avant d'en consulter d'autres. Barsky Frères, 189 McGill, Montréal.

PRETS temporaires sur maison en construction, hypothèque, commerce, industrie ou autre garantie. Hoolahan, 71a St-Jacques.

PRETS SUR HYPOTHEQUE. — A. Jetté & Cie, No 60 rue Notre-Dame ouest, Edifice Duluth, ch. 32, courtiers en immeubles, experts en propriétés—établis en 1895—prêts sur première et deuxième hypothèques et sur propriétés en construction achats d'hypothèques et balances de prix de ventes.

$2,500, $3,000, $4,000, $6,000, et autres montants. Notaire Corbeil, 92 Notre-Dame Est. Main 6834.

$500.00 à $10,500.00 à prêter, première hypothèque 6½ et 7 par R. S. Simard, 315 St-André. Est 3083.

ENSEIGNEMENT

Cours de correspondance 42

NOUVELLE méthode. L'anglais enseigné par la poste, succès garanti par écrit en 2 mois. 20c la leçon. Ecrivez pour détails. S.-A.-P. Fortier, St-Ubald, Comté Portneuf.

Classes d'enseignement locales 43

AUTOMOBILES.— Apprenez à chauffer et réparer toutes sortes de machines, cela demande généralement un mois, quelques fois moins. Cours jour ou soir, où les deux et vous préférez. Position assurée. Cours spéciaux pour expert mécanicien. Ecole d'Automobile Columbe, 709 Demontigny. Est 4344.

STENOGRAPHIE. — Institut Sténo-Perrault.—A bas les mauvaises méthodes sténographiques. — N'expérimentez pas, apprenez en 3 mois, sur place ou par correspondance, l'unique système français-anglais approuvé par le Conseil de l'Instruction Publique, et officiellement imposé par la Commission Scolaire de Montréal. 123 sténographes judiciaires ; 8 médailles ; 14 diplômes. Institut sténographique Perrault, 5 ouest, avenue des Pins, Montréal. Plateau 2660.

HOMMES, GARÇONS, faites $35 à $50 par semaine, comme barbier, système moderne. Payé en apprenant. Quelques semaines suffisent. Collège des Barbiers, 62 Boulevard St-Laurent.

Enseignement privé 45

ANGLAIS, sténographie, comptabilité, mathématiques, etc., aussi cours spécial télégraphie, jour et soir. Collège Commercial Elie, 1 carré St-Louis. Est 2599 ou 295 Ste-Catherine ouest. Plateau 1349.

INSTITUT LAROCHE.—Collège classique, commercial, cours privés, brevets. 393, St-Denis. Est 7496.

ANIMAUX

Chevaux, Bestiaux, Instruments aratoires 48

18 CHEVAUX de toutes sortes et de toutes pesanteurs, 154 Bréboeuf. Bélair 6424F, Jos. Rochon.

MARCHANDISES

Articles à vendre 51

MUSIQUE en feuille, classique et populaire. J. O. Lauzon, 410 Est Mont-Royal.

Trafique et Echange 51a

RECORDS. — Echangez vos vieux pour des neufs. Nous vendons le phonographe Casavant. 923 Ontario.

Chaloupes et Accessoires 52

MOTEURS MARINS, marques Buffalo, Evinrude, Kermath et Universel. E. Drolet, agent spécialiste, 137 McGill. Ch. 311.

Combustible, Grains, Fertilisateurs 56

CHAUFFAGE IDEAL— Peut mettre votre poêle rouge en trois minutes. 20 sacs de bois franc, sec, mêlé avec retailles de formes, pour $6.00. Livraison, 50 cts en montant. Robin frères, 791 Gilford. Bélair 1609.

Bonnes choses à manger 57

MARCHE HYGIENIQUE—396 Fabre, coin Mt-Royal. Bélair 6400-F. Encouragez nos "Canadiens". Pourquoi payer cher sans la qualité, ici vous trouverez un assortiment complet de viandes de choix. Spécialité: oeuf de l'Ouest. Prix spéciaux. Steak à ronde beau et tendre, 18c la livre, rôtis 20c la livre.

POISSON. Allez chez Bonhomme pour poisson frais, fumé, salé, gibier, volailles oeufs frais, service de livraison 20 minutes, huitres reçues tous les jours. Cal. 9188, 2215 St-Hubert.

Articles de maison 59

ARMOIRES deux pour $8.00, ingénieuses tiroirs, dimensions pour tous appartements, bon marché. Beaucoup 1453A St-André.

CHAISES berçantes, désassorties remboîtrées de siouli cuir 17.50 à $12.00. Tél. Westmount 7500. Syndicat St-Henri, 1685 Notre-Dame Ouest.

Conseil Classifié

Quelqu'un a dit que, comme un homme de police, un bon conseil n'est jamais là lorsqu'on en a besoin.

Mais ce n'est pas le cas !

Le conseil classifié est toujours à votre disposition. Les colonnes classifiées A-B-C de LA PATRIE sont continuellement et instantanément à votre disposition. C'est votre propre faute si vous n'avez pas un exemplaire de ce journal que presque tous lisent.

Et le conseil dans les colonnes classifiées est entièrement bon. Il est meilleur que la plupart des conseils d'experts — parce qu'il est expert sous plusieurs différents rapports.

Ces colonnes vous diront comment, quand et où acheter, vendre, échanger, louer, engager — et une multitude d'autres choses hors de la portée de tout spécialiste ordinaire.

Parcourez tous les jours la section classifiée pour consultation — et acquérez votre part quotidienne de renseignements profitables.

Les Annonces Classifiées A-B-C
Toujours les mêmes — En service.
Toujours différentes — En Occasions.

FINANCES

Occasions d'affaires 38

TRES BEAU commerce à vendre, bon marché, peut soutenir une stricte inspection. Téléphones pour rendez-vous. Clark, 173 rue Duke. Main 1094. S'adresser en anglais.

Placements, Actions, Obligations 39

MARKS ALLEMANDS—$1,000.00 pour 1,000. Si vous êtes intéressé dans l'achat ou vente d'obligations, monnaies ou traite étrangère, consultez C. Ilieff & Co., Inc. Banquiers, 235 St-Laurent, Montréal.

Argent à prêter, Hypothèques 40

AVEZ-VOUS besoin d'argent sur propriétés, voyez Jules Auclair, 84 rue Denormanville.

DIVERS MONTANTS—1ère et 2ème hypothèque 6½ et 7%. S'adresser Notaire Couture. Main 8275. La Sauvegarde.

MARKS ALLEMANDS et autres monnaies européennes et au plus bas prix. Téléphonez-nous avant d'en consulter d'autres. Barsky Frères, 189 McGill, Montréal.

PRETS temporaires sur maison en construction, hypothèque, commerce, industrie ou autre garantie. Hoolahan, 71a St-Jacques.

PRETS SUR HYPOTHEQUE. — A. Jetté & Cie, No 60 rue Notre-Dame ouest, Edifice Duluth, ch. 32, courtiers en immeubles, experts en propriétés—établis en 1895—prêts sur première et deuxième hypothèques et sur propriétés en construction achats d'hypothèques et balances de prix de ventes.

$2,500, $3,000, $4,000, $6,000, et autres montants. Notaire Corbeil, 92 Notre-Dame Est. Main 6834.

$500.00 à $10,500.00 à prêter, première hypothèque 6½ et 7 par R. S. Simard, 315 St-André. Est 3083.

ENSEIGNEMENT

Cours de correspondance 42

NOUVELLE méthode. L'anglais enseigné par la poste, succès garanti par écrit en 2 mois. 20c la leçon. Ecrivez pour détails. S.-A.-P. Fortier, St-Ubald, Comté Portneuf.

Classes d'enseignement locales 43

AUTOMOBILES.— Apprenez à chauffer et réparer toutes sortes de machines, cela demande généralement un mois, quelques fois moins. Cours jour ou soir, où les deux et vous préférez. Position assurée. Cours spéciaux pour expert mécanicien. Ecole d'Automobile Columbe, 709 Demontigny. Est 4344.

STENOGRAPHIE. — Institut Sténo-Perrault.—A bas les mauvaises méthodes sténographiques. — N'expérimentez pas, apprenez en 3 mois, sur place ou par correspondance, l'unique système français-anglais approuvé par le Conseil de l'Instruction Publique, et officiellement imposé par la Commission Scolaire de Montréal. 123 sténographes judiciaires ; 8 médailles ; 14 diplômes. Institut sténographique Perrault, 5 ouest, avenue des Pins, Montréal. Plateau 2660.

HOMMES, GARÇONS, faites $35 à $50 par semaine, comme barbier, système moderne. Payé en apprenant. Quelques semaines suffisent. Collège des Barbiers, 62 Boulevard St-Laurent.

Enseignement privé 45

ANGLAIS, sténographie, comptabilité, mathématiques, etc., aussi cours spécial télégraphie, jour et soir. Collège Commercial Elie, 1 carré St-Louis. Est 2599 ou 295 Ste-Catherine ouest. Plateau 1349.

INSTITUT LAROCHE.—Collège classique, commercial, cours privés, brevets. 393, St-Denis. Est 7496.

ANIMAUX

Chevaux, Bestiaux, Instruments aratoires 48

18 CHEVAUX de toutes sortes et de toutes pesanteurs, 154 Bréboeuf. Bélair 6424F, Jos. Rochon.

MARCHANDISES

Articles à vendre 51

MUSIQUE en feuille, classique et populaire. J. O. Lauzon, 410 Est Mont-Royal.

Trafique et Echange 51a

RECORDS. — Echangez vos vieux pour des neufs. Nous vendons le phonographe Casavant. 923 Ontario.

Chaloupes et Accessoires 52

MOTEURS MARINS, marques Buffalo, Evinrude, Kermath et Universel. E. Drolet, agent spécialiste, 137 McGill. Ch. 311.

Combustible, Grains, Fertilisateurs 56

CHAUFFAGE IDEAL— Peut mettre votre poêle rouge en trois minutes. 20 sacs de bois franc, sec, mêlé avec retailles de formes, pour $6.00. Livraison, 50 cts en montant. Robin frères, 791 Gilford. Bélair 1609.

Bonnes choses à manger 57

MARCHE HYGIENIQUE—396 Fabre, coin Mt-Royal. Bélair 6400-F. Encouragez nos "Canadiens". Pourquoi payer cher sans la qualité, ici vous trouverez un assortiment complet de viandes de choix. Spécialité: oeuf de l'Ouest. Prix spéciaux. Steak à ronde beau et tendre, 18c la livre, rôtis 20c la livre.

POISSON. Allez chez Bonhomme pour poisson frais, fumé, salé, gibier, volailles oeufs frais, service de livraison 20 minutes, huitres reçues tous les jours. Cal. 9188, 2215 St-Hubert.

Articles de maison 59

ARMOIRES deux pour $8.00, ingénieuses tiroirs, dimensions pour tous appartements, bon marché. Beaucoup 1453A St-André.

CHAISES berçantes, désassorties remboîtrées de siouli cuir 17.50 à $12.00. Tél. Westmount 7500. Syndicat St-Henri, 1685 Notre-Dame Ouest.

MARCHANDISES

Articles de maison 59

COUCHETTES, Sommiers, Matelas usagés; Couchettes, $1.50; Sommiers, $1.50 ; Matelas, $3.50. Téléphones Westmount 7500. Syndicat St-Henri, 1685 Notre-Dame Ouest.

FOURNAISE "Québec" avec 6 ronds et fourneaux, comme neuf; aussi poêle à gaz, bonnes conditions. S'ad. 2801c, Drolet. Cal. 0049J.

MEUBLES DE SECONDE MAIN.—

QUE NOUS AVONS REPARES à vendre très bon marché, afin de faire place pour la nouvelle marchandise.

SIDE-BOARDS, tables, bureaux et chiffonniers, porte-chapeaux, sofas, lits de salon, etc., etc.

A GRANDE REDUCTION—Une foule d'autres articles.

E. GERMAIN & FILS
963 STE-CATHERINE EST
ENTRE PAPINEAU ET CARTIER

MEUBLES. — Salle diner, trois sets chambres, balayeuses, moulins électrique, chesterfield, 728 Plessis.

MEUBLES vendus, achetés et échangés, poêles, aux meilleurs prix. 310 rue Panet. Est 6573J.

MEUBLES. — Nous échangeons les meubles de toutes sortes. Téléphonez Westmount 7500. Syndicat St-Henri et nous vous enverrons notre agent.

MEUBLES — Poêles d'acier comme neufs. Lits à dîner, bon marché. A. Langs, 1601 Ste-Catherine Est, Charlevoix 1918W.

MEUBLES, lits, fournaise et poêles. A vendre bon marché. United Stove Furniture, 886 Notre-Dame Ouest. Main 3026.

MOULIN A LAVER électrique $45 à $145. M. Desaulniers, 1186 Berri, maison privée, près Mt.-Royal. St-Louis 319.

POELE à gaz, 4 ronds, allumeur automatique, 2 fourneaux, en très bon ordre, pour être délivré en mai si désiré. S'adresser 202 Parc Lafontaine, peut être vu de 7 à 9 hrs tous les soirs.

POELES ET FOURNAISES, assortiment de fournaises de passage et fournaises à fourneaux marque Empire et Finlay, aussi poêles-fournaises d'occasion à des prix du printemps. Réparations de poêles et nickelage. Bélanger et Vincent, 443 Amherst. Est 9294.

POELES usagés et réparés, garantis pour cuire et chauffer, $2.00 comptant, $1.00 par semaine. Tél. Westmount 7500. Syndicat St-Henri, 1685 rue Notre-Dame Ouest.

SETS DE SALON de 3 et 5 morceaux usagés, $5.00, $10.00 et $15.00. Tél. Westmount 7500. Syndicat St-Henri, 1685 rue Notre-Dame, Ouest.

SETS DE SALON, poêle à gaz, cuisinières, divanettes, tables extension à vendre à sacrifice. S'ad. avant 2 p.m. 2043 Ste-Catherine Est. Clair. 5283W.

TAPIS usagés, grandeurs assorties, différents dessins, $3.00, $10.00, $15. Téléphones Westmount 7500. Syndicat St-Henri, 1685 Notre-Dame Ouest.

VENDRE contenu de 7 pièces, très meublé, loyer raisonnable. S'adresser 91 Dorcheste. Est. Est 3498.

Instruments musicaux 62

ABONNEZ-VOUS au club de records Star-Gennett. Détails sur demande. Star Phonograph, Co., 1600 St-Laurent. Bélair 6561.

GRAMOPHONE Victoria records, machine à coudre Singer, piano, conditions faciles, réparations. P. A. Phaneuf, 610 Mt.-Royal Est.

Appareils de radio et accessoires 62a

APPAREILS DE RADIO. — LONGUE DISTANCE. FACILE D'AJUSTEMENT. TRES SELECTIF. COMPLET AVEC LAMPES, BATTERIES, TELEPHONES, $35.00. LE RADIO CANADIEN, 697 CHAMPLAIN. EST 7787-w.

Vêtements 63

CONFECTIONS ET MERCERIES— NOUVELLES CHEMISES, $1.50 ET PLUS. GIRARD, 161 EST MT-ROYAL.

GRANDE VENTE D'HABITS—

Habits et pardessus pour hommes et jeunes gens, $4, $8, $10, $12, $15; pantalons, $1 et plus; habits et pantalons pour garçons, à des prix tout simplement merveilleux. Tout laine, toutes pointures, dernier modèle, condition parfaite, qualité merveilleuse. Young's Clothing Shop, 372, St-George. Une porte au sud de Ste-Catherine Ouest.

SURPLUS DE L'ARMEE— Bottines, jambières, culottes, sous-vêtements, chemises, imperméables, couvertures et draps de lit, couvertures imperméables en toile, tentes, et toiles, etc. Ecrivez pour catalogue. Magasin de Surplus Militaire, 23, Notre-Dame Ouest, Montréal.

VENTE DE BANQUEROUTE. Habit complet 2.50 et plus. Pantalons 1.00. Chaussures 1.00, pardessus 2.50, cost 1.00. 55 St-Dominique.

On demande à acheter 66

AVEZ-VOUS quelque chose à vendre ou à faire vendre. Voyez Dumas Ltée, meubles modernes, 245 Est Demontigny. Tél. 1414.

MARCHANDISES

On demande à acheter 66

MEUBLES—A acheter meubles de toutes sortes; achetés ou vendus à l'encan pour rapporter de bons prix. Nous allons chercher les effets. Auction Disposal Co. Ltd., 365 rue Université. Tél. Up 4968.

ACHETE bijoux, fourrures, etc. privilège de rachat si désiré. W. Gauvin, 15 St-Jacques.

NOUS ACHETONS fourrures, meubles, bijouterie, vêtements de toutes sortes. Plus haute prix payés. Mendelson, 109 Craig O. Plateau 2309.

CHAMBRES A LOUER

Chambres sans pension 67

CHAMBRE donnée pour légers services, usage cuisine. S'adresser 143 St-Timothée.

HOTEL LAFAYETTE —Chambres à louer, de $3 à $7 par semaine; eau chaude et froide dans chaque chambre, 521 rue Amherst.

SHERBROOKE EST 540, près Amherst, grande chambre de devant, tél., confort de chez soi.

On demande — Chambres ou Pension 73

BOUDOIR demandé, chez famille privée, ayant téléphone et bain, Notre-Dame de Grâce ou Westm

DETROIT BAISSE A 57 1-4 --- AVILA GINGRAS QUITTE LA TRESORERIE --- N.-Y SE REPREND

BOURSE DE MONTREAL

Détroit très ferme à 58. Toute la liste est paisible.

En certains milieux, on critique fort l'acte des directeurs samedi, lors de leur assemblée à New-York alors qu'ils n'ont pas pris en considération le dividende régulier qui sera payable le 1er juin prochain. On ajoute qu'il est vrai qu'il reste encore plusieurs semaines pendant lesquelles les directeurs peuvent se réunir et discuter cette question mais cela a toujours été la coutume de déclarer le dividende à l'assemblée correspondant à celle du samedi dernier.

La question qui se pose naturellement est celle de savoir pourquoi on n'a pas déclaré le dividende régulier suivant la méthode suivie ordinairement. Il est vrai que le président a déclaré souvent que le dividende était certain mais son prétend que le rapport ne semble pas indiquer aussi clairement une telle chose.

Voilà pour un côté de la médaille. De l'autre, on constate que les acheteurs de même que les vendeurs se laissent nullement influencer par ce raisonnement puisque les actions Détroit se sont transigées très fermes à 58.

La valeur la plus active a été Brazilian avec environ 700 actions. Cette valeur s'est maintenue ferme à 50 3-4.

La balance de la liste a été traitée à des prix qui n'ont pas varié.

Au département des hors-liste on constate la même tranquilité qu'au département des valeurs cotées.

Tram and Power est toujours faible à 5 1-2 mais il ne se rencontre pas d'acheteurs même à ce prix.

Argonaut Gold cote 52 vendeurs et Indian Mines 18-20. Cent actions de Keely Silver ont trouvé preneur à $2.30.

Cote fournie par L. G. Beaubien & Cie.

VENTES DE 10 A 11 HRS. A.M.

Brazilian—545 de 50 à 50 1-8.
B. E. Steel—5 à 4.
B. E. Steel 1er priv—15 à 51 1-2.
B. E. Steel 2nd priv—50 à 12 1-2.
Brompton—165 de 39 à 39 1-8 à 39.
Can. Ind. Alcohol (xd1 ½%)—5 à 26 7-8 à 27.
Cuban Cane Sugar priv—25 à 43.
Detroit United—90 à 58.
Cons. Smelting—185 à 36 1-4.
Dom. Steel priv—15 à 53 1-4.
Interprov. Brick—2 à 66.
Illinois Traction—15 à 80.
Can. Steamship priv—75 à 50 3-4-1-2.
Kaministiquia—10 à 107 1-2.
Mont. Tramway—10 à 150.
Mont. Power—40 à 153 3-4.
Penmans priv—35 à 94.
Spanish—50 à 105 (xd1 ½%)
Spanish priv—(xd1 ½%)—10 à 113, 25 à 113 1-4.
Wayagamack—15 à 40.
Canada Car—30 à 46 1-8, 20 à 46.
Toronto Ry—45 à 84 1-4.

Banques—
Commerce—2 à 184 1-2.
Union—25 à 104.
Molson—3 à 155, 10 à 154.
Hochelaga—10 à 146.
Nova Scotia—9 à 255 1-2.

Obligations—
Québec Ry—$500 à 83.
Steel of Canada—95 à 78 1-2.
Abitibi—25 à 60 1-2.
Asbestos priv—5 à 59.
Bell Telephone—18 de 129 à 129 1-4.
Bell Rights—578 de 5 à 4 7-8.
Brazilian—200 de 50 à 50 1-8.
Brompton—110 à 39.
Can. Ind. Alcohol—80 de 27 1-4 à 1-2.
Cons. Smelting—100 à 36 1-4.
Canners—35 à 30.
Dom. Textile priv—1 à 104 1-4.
Can. Steamship priv—10 à 50 3-8, 40 à 50 1-2, 50 à 49 7-8.
Mont. Power—1 à 153 1-2.
Mont. Cottons—20 à 105.
Quebec Power—10 à 66.
Spanish River—260 de 105 à 1-2.
Spanish priv—100 à 113.
Can. Cottons—25 à 89 1-2.
Twin City—10 à 61 1-2.
Winnipeg Electric priv—45 de 78 à 77 3-4.
Dom. Coal—$1000 à 96 3-4.

COTES JUSQU'A 12.30 HRS.

Detroit—57 1-4.
Steel of Canada—79 1-2.
Abitibi—60 7-8.
Bell Tel—129 3-4.
Steamship priv—49 7-8.
Mont. Power—153 1-2.
Spanish—105 3-4.
Spanish priv—115 1-4.
Twin City—61 1-2.

Obligations du Gouvernement du Canada.

Cotes fournies par L.-G. Beaubien & Cie.

	Acheteur	Vendeur
Intérêt 5 ½%		
Victoire 1924x	100.50	100.06
Victoire 1927xx	102.75	102.
Emp. du Canada 1928x	100.15	
Victoire 1933xx	104.95	105.15
Victoire 1934x	102.75	103.00
Victoire 1937xx	106.95	107.15
5%		
Emp. du Canada 1943x		100.00
	5000 à	100.00
Emp. de Guerre 1925xx	100.85	
Emp. de Guerre 1931xx	101.13	101.45
Emp. de Guerre xx-z	102.85	102.90

x—Sujet à l'impot sur le revenue.
xx—Exempt de l'impôt sur le revenue.
z—Payable en fonds de New-York.

Echéance	Prix	Rendement
1 déc....1925	100.85	4.55
1 oct....1931	101.40	4.77
1 mars....1937	102.95	4.71
1 déc....1927	102.85	4.70
1 nov....1943	105.15	4.81
1 déc....1937	107.50	4.75
1 nov....1924	100.60	4.63
1 nov....1934	103.00	5.13
1 nov....1927	101.80	4.86
1 nov....1932	102.30	5.18
15 oct....1928	100.40	4.90
15 oct....1943	100.00	5.00

Fluctuations de la Matinée.

De la maison Geoffrion & Cie, 101, rue Notre-Dame Ouest, Montréal.

	Haut	Bas	Midi	Ventes
Brazilian	50 1-8	50	50 1-8	645
Brompton	39 1-8	39	39	270
B.E. 1st. pd	51 1-2	51 1-2	51 1-2	15
B.E. 2nd pfd	12 1-2	12 1-2	12 1-2	50
Detroit	58	58	58	75
Monts. Power	153 3-4	153 3-4	153 3-4	40
Que. Power	66	66	66	10
Steel of Can	78 1-2	78 1-2	78 1-2	95
Span. River	105	105	105	155
Spa. Riv. pfd	113 1-4	113	113	145
Toronto Ry	84 1-4	84 1-4	84 1-4	55
Wayagamack	40	40	40	15

VINS FRANCAIS EN ANGLETERRE

Au cours de l'année 1923 les importations anglaises de vins non mousseux ont été de 12,348,310 gallons. Ce chiffre est en augmentation sur celui de 1922 qui n'avait été que de 11,577,192 gallons, supérieur lui-même cependant à celui de 1921 établi à 8,863,837 gallons. Les provenances se classent, comme suit, par ordre d'importance:

	Gallons
Porto	6,394,698
France	2,786,199
Espagne	2,389,428
Australie	679,980
Italie	493,999
Allemagne	132,917
Iles de la Manche	100,381
Origines diverses	72,673

L'importation de 1923 est encore supérieure à celles des années précédentes. Nous notons 941,796 gallons contre 675,012 en 1922 et 505,969 en 1921. C'est principalement sur les vins de Champagne et les bourgognes qu'a porté l'augmentation d'importation, car l'on constate presque l'équivalent pour les importations de vins de Sauterne. Les vins de la Moselle, les Rocks allemandes, les vins d'origines diverses sont plutôt en décroissance.

POTINS DE LA RUE

CARRIAGE FACTORIES

A sa dernière apparition depuis assez longtemps, l'action privilégiée Carriage Factories a perdu 75 points à un nouveau niveau de baisse, 15. Il n'y eut que 75 actions échangées à ce prix.

Par contre, les actions communes ont été très actives et n'ont pas changé à $1.

On a fait des efforts considérables depuis quelque temps pour refaire les finances de cette compagnie mais aucun rapport n'a encore été publié.

Le déclin que vient d'enrégistrer le privilégié ne semble pas indiquer que les résultats aient été très satisfaisants.

BRAZILIAN TRACTION

Les dernières ventes de cette valeur ventes faites à la baisse ne sont certes pas dues au mirets qui fait bonne figure au tableau des changes.

Il faut donc attribuer cette fluctuation à la réalisation de profits, réalisation qui se manifeste généralement après plusieurs séances d'activité ce qui a été le cas du Brazilian.

ARGONAUT GOLD

Une dépêche venant de Dane, Ontario, dit que la Argonaut Gold, dans ses travaux de développement, a augmenté considérablement ses réserves de minerai d'or.

Les veines 356 et 354 contiennent dans leurs magasins du minerai accumulé dont la valeur ne le cède en rien à aucun minerai produit dans le district de Kirkland Lake.

Le programme de développement de la Argonaut est spécialement apprécié par ceux qui connaissent l'industrie minière et les travaux nécessaires à faire pour obtenir le succès.

L'INDUSTRIE TEXTILE

Sur $102,600,000 de produits textiles fabriqués au Canada en 1923, pour $64,000,000 le furent dans la province de Québec.

Le bureau fédéral de la statistique, qui rapporte ce fait, rappelle qu'en 1871, la valeur des produits cotonniers fabriqués au Canada ne s'élevait qu'à un peu plus de $10,000,000. L'industrie cotonnière compte 46 établissements dans tout le eCanada, dont vingt-un dans Québec, vingt dans Ontario, et les cinq autres dans les Provinces Maritimes. La supériorité de notre province sur les autres, en ce qui concerne l'industrie du coton, ne réside pas tant dans le nombre que l'importance de ses filatures.

Sur $65,978,586 de produits sortis de cette industrie en 1923, la province de Québec, pour sa seule part, en a fabriqué pour $50,095,832 et Ontario seulement $10,610,662.

Le capital investi dans les filatures de coton en notre province s'élève à $43,728,000, sur un total de $66,600,000 pour tout le pays. La stabilité de notre marché ouvrier ainsi que nos ressources inépuisables en pouvoirs hydrauliques nous ont valu cet avantage, qui n'est pas mince, quand on sait que des millions de dollars sont payés aux employés de cette industrie, tous les ans et dépensés dans cette province.

LE DISTRICT DE ROUYN

Jamais les plus vieilles compagnies minières du pays ont montré tant d'ardeur à acquérir du territoire nouveau dans le district de Rouyn. Même John Taylor and Sons de Londres, la plus vieille firme d'ingénieurs miniers de la Grande-Bretagne, a acquis des claims dans le canton Rouyn si on en croit une rumeur.

Il est probable que l'un des facteurs les plus encourageants se rapportant au développement de Rouyn c'est l'acte de la Noranda Mines qui achète continuellement de nouveaux claims. La Noranda a été la compagnie pionnière du canton de Rouyn. Elle a acheté la Powell et autres propriétés. Cela lui a permis de procéder avec les développements des propriétés Horne et Chadbourne. Dans chaque cas les résultats ont été presque sensationels.

Les résultats du minage au diamant sur 13 trous de la Horne ont été meilleure que dans le nord de l'Ontario. On a trouvé des dépôts très larges contenant plus de $20 à la tonne de minerai cuivre et or.

Sur la Chadbourne, on a découvert une veine large de 90 pieds, ce qui serait le plus beau résultat jamais obtenu au pays pour du minage fait à la surface.

Depuis quelques semaines, le groupe Noranda a acquis pour $300,000, de nouvelles propriétés.

ANNUELLE DU QUEBEC CENTRAL

On lit dans la Gazette Officielle de Québec, dernier numéro, que l'assemblée annuelle du chemin de fer Québec Central aura lieu le 18 avril prochain à Montréal aux bureaux de la compagnie du Pacifique Canadien.

En plus de l'adoption des rapports on fera l'élection de deux nouveaux directeurs pour représenter les détenteurs d'actions.

ARGENT PAR CABLE

MONTREAL, 31. — (Presse Canadienne). — L'argent par câble cote $4.40 1-4.

LA BANQUE D'EPARGNE DE LA CITE ET DU DISTRICT DE MONTREAL

Avis est par le présent donné qu'un dividende de deux dollars cinquante cents par action, sur le capital apporté et versé de cette institution, a été déclaré et sera payable à son bureau principal à Montréal, le 1er après midi, le premier avril prochain, aux actionnaires enregistrés samedi, le quinze mars prochain à midi.

Par ordre du conseil d'administration,
A.-P. LESPERANCE,
Gérant-général.

Montréal, le 25 février 1924. 4-29

AVIS
Aux
ACTIONNAIRES
Hogue Oil & Refining Corporation
306 IMMEUBLE TRANSPORTATION, MONTREAL

Le contrôle des actions de votre corporation a été obtenu par Engineers Petroleum Company of New-York, plaçant la direction de votre corporation entre les mains de Engineers Petroleum Company.

Un offre d'échange d'actions sera annoncée plus tard aux actionnaires de la Hogue Oil & Refining Corporation, la Engineers Petroleum Company acceptant les actions de la Hogue Oil & Company, au pair à $1.00 l'action pour des actions de la Engineers Petroleum Company aux prix cotés du marché du New-York Curb Exchange.

Pour autres renseignements s'adresser à Engineers Petroleum Company, 507, 20 rue Courtland, New-York, U.S.A.

27-L-Mer-V-Jun

BOURSE DE NEW YORK

GRAND IRREGULARITE A WALL STREET 57 RECORDS DE BAISSE.

WALL STREET, 31. (Ouverture) — Les prix des valeurs ont varié dans les limites très étroites à l'ouverture du marché aujourd'hui. Les rails ont été bien traités. Reading a gagné un point. General Electric monta de un point et International Paper baissa de un. Bethlem Steel et Anaconda firent des records de baisse pour l'année.

A mesure que les ventes progressaient la tendance devint plus réactionnaires et de nouveaux records de baisse furent enregistrés par Republic, Crucible et Gulf States Steel, Kelly Springfield 8 pour cent de privilège, Reynolds Tobacco B, Davison Chemical, American Hide and Lether de privilège, Industrial Alcohol et Coyamel Fruit furent ind-pendants gagnant un point et plus. Baldwin tomba de un point mais la majeure partie des industrielles changèrent peu.

Les changes étrangers étaient fermes.

WALL STREET (midi) Il s'est fait une reprise brusque après la première heure. General Electric montant de 4 points sur des achats provoqués tout probablement par l'excellent rapport de 1923. Corn Products a fait un ralliement de trois point mais ces deux valeurs rétrogradèrent légèrement sur des prises de profits vers midi.

L'argent à demande cotait 25 p. c.

Cours fournis par Dickinson & Walbank, 152 rue St-Jacques, Montréal.

Valeurs	Ouverture	Midi
Amer. Can	103 3-8	104
Amer. Loco	71 1-2	71 1-4
Amer. Smelter	58 1-2	58 3-4
Amer. Sugar	50 1-8	50
Amer. Woolen	68 5-8	69 3-8
Anaconda	31 1-8	31 1-2
Atchison	98 1-4	98
Baldwin Loco	116 1-4	116 7-8
Bethlehem Steel	49 1-8	49 1-8
Can. Pacific Ry	143 1-2	143 1-2
Chandler Motor	48 1-4	48 1-8
Crucible Steel	55 3-8	55 1-2
Cuban Cana Sugar	14	14
Davison Chemical	52	52 3/4
Gen. Asphalt	57 1-8	57 1-8
Gen. Motors	14 3-8	14 1-4
G. N. Steel	72	72
Ind. Alcohol	66 3-4	67 1-2
Int. Nickel	12 1-2	12 1-2
Int. Paper	36	36
N. Y. Central	109 1-2	110 1-2
Nor. Pacific	51	51
Pacific Oil	50 1-4	50 1-4
Pan American	46	46 1-4
Reading	54	53 3-4
Republic Steel	45 1-4	44 3-4
Royal Dutch	53 3-8	53
Sinclair Con.	21 1-4	21 1-8
Standard Oil N. J.	38 5-8	38 5-8
Studebaker	93	93 3-4
Tobacco Products	56 3-8	56 3-8
Union Bag	53 5-8	52 1-2
Union Pacific	128 1-2	128 1-8
U. S. Rubber	30	30
U. S. Steel	97 3-4	98 1-8
Utah Copper	65 3-8	65 3-8
Vanddium	25 1-8	25

MARCHE DES CHANGES

Cote des Devises Etrangères fournie par L.-G. Beaubien & Cie, 50 Notre-Dame ouest, Montréal.

Devise	New-York	Montréal
Angleterre, Livres S.	4.30 ½	4.40 5-8
France, Franc	0553	0567
Belgique, Franc	0445	0445
Italie, Lire	0440	0450 12
Suisse, Franc	1743	1786
Hollande, Florin	3893	3785
Espagne, Peseta	1353	1386
Suède, Couronne	2644	2709
Norvège, Couronne	1352	1385
Danemark, Couronne	1612	1652
Réal, Milreis	1135	1164
Etats-Unis, dollar—prime	2 1-2 %	

COMPAGNIE DES TRAMWAYS DE MONTREAL

INTERET sur OBLIGATIONS

L'intérêt pour le semestre au taux de cinq (5) par année sera payé le premier avril 1924 aux détenteurs d'obligations de la Montreal Tramways Company inscrits au régistre.

Aucun transport d'obligations de la compagnie ne sera enregistré pendant les quatorze jours précédant immédiatement le 1er avril 1924 et les cessionnaires de toutes obligations de la dite compagnie qui pourraient être transportées le ou après le 1er avril 1924 n'auront droit à l'intérêt accru que de la dite date seulement.

PATRICK DUBEE,
Secrétaire-trésorier.

Montréal, 8 mars 1924. 13-10-19-31.

IMPORTATEURS

Pourquoi ne pas vous protéger contre la hausse continue du franc français en achetant des futurs sur marge pour couvrir les obligations futures.

Une telle action prise il y a trois semaines aurait effectué une économie d'environ 60% sur le coût de vos marchandises aujourd'hui.

Les principales autorités internationales déclarent que le franc français se vend encore trop bas.

ECRIVEZ OU TELEPHONEZ POUR DETAILS

Truax, Carsley & Co.,
Membres de la Bourse de Montréal
Main 3618
96 rue NOTRE-DAME Ouest.

NOTRE PRODUCTION MINIERE EN 1923

Le total global de la valeur des produits des mines et des carrières de la province de Québec vendus au cours de l'année 1923 atteint le chiffre très satisfaisant de $20,336,985. — Comparé à celui de 1922, c'est une augmentation de $2,001,832, soit 9.8 p.c.

Ces chiffres indiquent que l'industrie minérale se maintient bien pendant la période de réajustement. Quoique la valeur totale soit moindre que celle de l'année 1920, il ne s'ensuit pas que notre industrie soit déprimée. Il n'est pas juste de comparer la production des années d'après guerre avec celles de cette période de production intensive que l'on a connue pendant la guerre. Par rapport à l'année 1914, la production minérale pour 1923, indique un progrès réel. C'est aux substances non-métalliques qu'on doit attribuer cette augmentation. Nos mines métalliques ne se sont pas encore remises à produire à cause du bas prix des métaux et du coût élevé de production. Ce dernier se fait sentir plus particulièrement dans les petites mines métalliques, telles que celles de Québec. On entrevoit, toutefois, une amélioration prochaine : les conditions promettantes qu'on rencontre dans les gites de zinc et de plomb de la péninsule de Gaspé, et plus particulièrement l'aspect favorable des découvertes d'or de ces dernières années dans le Nord-Ouest de Québec justifient l'espoir de voir bientôt notre province occuper un rang élevé comme productrice de minerais métallifères.

Le tableau suivant montre la valeurs annuelle de la production minérale depuis 1912, et il permet de comparer les chiffres de production pour les périodes d'avant, pendant et après guerre.

1912	$11,187,110.
1913	13,119,811.
1914	11,722,783.
1915	11,765,872.
1916	13,287,024.
1917	16,189,179.
1918	18,707,762.
1919	20,813,670.
1920	28,392,939.
1921	15,522,988.
1922	18,335,153.
1923	20,336,985.

LES ANNONCES classifiées bannissent l'extravagance de votre vie.

LE DIVIDENDE DU DETROIT UNITED

IL SERAIT PAYE LE 1er JUIN COMME D'HABITUDE

Les directeurs du Détroit United Railway, ont tenu, samedi matin, une assemblée à New-York. Ce fut une réunion de routine.

Interrogé, un des directeurs a déclaré qu'une autre assemblée aura lieu le 15 avril et qu'alors on prendra en considération l'opportunité de déclarer le dividende, lequel, d'ailleurs n'est payable que le 1er juin.

Dans les milieux officieux, on craignait que la fin de la semaine dernière, que le dividende ne serait pas déclaré à la réunion de samedi. On croit maintenant qu'il sera déclaré le 15 avril prochain.

MINES TORONTO

Cours fournis par Mount Co. Ltd., 4 rue Hospital, Montréal.

Valeurs	Offre	Demande
Atlas		5
Argonaut Gold	150 1-4	51
Baldwin	4	4 1-4
Beaver Consolidated	25	25 1-2
Bidgwood	10 1-4	10 3-4
Buckingham	4 1-2	4 3-4
Castle Trethewey	71	72 1-2
Clifton	8 1-4	9
Coniagas	205	210
Cons. West Dome	22	24
Crown Reserve	61	61 1-2
Davidson Cons	4 1-4	
Dome Mines	1710	1810
Gold Dale	22 1-2	24
Hattie Gold M. Ltd	8 1-4	8 1-2
Hollinger Cons	1220	1235
Indian	18	
Keely	242	293
Kirkland Lake	21	22
Lake Shore M. Ltd	12 3-4	385
La Rose		14
Lorrain	1610	16 1-4
Mcki. Dar. Savage	20	1620
Moneta	8 1-4	20 1-4
Montreal, Ontario	14 1-2	9
Mckim. Dar. Savage		15
Mining Corp. of Can	620	345
Nipissing	34	625
Newray Mines Ltd	8 1-4	35
Peterson Lake	7 1-2	9
Pore. Crown	12 1-2	10
Preston East Dome		13
Rouyn	29	46
Temiskaming	122	30
Teck-Hughes	66 1-2	123
Tough Oakes	116	67
Vipond Cons		

PARCOUREZ la page d'annonces classifiées et faites tourner vers vous un torrent de profits.

AUGMENTEZ VOTRE REVENU

Peut-être pouvez-vous, vous aussi, augmenter le revenu sur vos placements.

Vous pouvez le faire sans rien sacrifier aux qualités essentielles qui caractérisent le placement solide.

La preuve :

Supposons que votre rendement actuel est de 5½%. Un placement solide peut vous rapporter 7%.

La différence dans votre rendement est de 1½% ou un

rendement accru de 27%.

Pourquoi ne pas demander notre liste de placements ? Elle en vaut la peine. Servez-vous du coupon ci-contre.

CREDIT-CANADA
Limitée
ETABLIE EN 1910
"120, Rue Saint-Jacques, Montréal"

ADRESSEZ-MOI LA CIRCULAIRE Q-1
Nom _____
Adresse _____

Valeurs fondamentales

Les effets publics doivent faire le fond de tout portefeuille bien constitué.

Comme titres de sérieux aloi, nous suggérons, dans cette catégorie, les obligations **Sherbrooke 5% 1943. Montréal 5% 1954 et Montréal Ecoles 5% 1943**—

pour donner à vos économies un revenu net de

5.05 à 5.30%

Circulaire et tous renseignements sur demande.

RENE-T.LECLERC
Incorporée
Montréal:- 166, rue S.-Jacques
Québec:- 74, rue S.-Pierre
(MAISON FONDEE EN 1901)

LES BESTIAUX

(Marché aux Bestiaux), 31. — Il est arrivé 576 bêtes à cornes ; ils étaient de meilleure qualité et les prix ont monté de 25 cents. C'est encore le meilleur stock qui a monté. Le plus haut prix payé fut de $7.75 pour des bestiaux de l'Ontario de 1140 livres.

On comptait 682 veaux. Quelques bons petits lots ont été échangés à $8, mais la majeure partie consistait en veaux de qualité moyenne et les prix ont arié entre $5.75 et $6.75; les communs $4.75 à $5.50.

Le peu de moutons et agneaux offerts—90— s'est bien vendu à $12, pour les bons agneaux d'un an et $7, à $7.75 pour les moutons.

Il y avait 9629 porcs. Les prix ont varié entre $8.25 et $8.50. Les truies $6.00.

COTES HORS LISTE

Cotes fournis par A. J. Patterson & Co.

Alabama Traction Com	25 00	$2.00
Alta. Pac Grain Pfd	40.00	91.00
		31.00
Belgo Can. Pfd		
Cockshutt Plow	85.00	87.50
Dominion Shale Brick	48.50	
Consumers Breweries		
Pfd	8.00	6.00
Crown Life	200.00	
Detroit Power Pfd	87.50	88.50
Durant Motors	2.00	2.50
Canadian Electric Com	16.00	18.00
Canadian Electric Pfd 8 p. c.	66.50	69.00
Dominion Life	29.50	
Great West Life	250.00	
Guinea Pfd	37.00	39.00
Kiar Edward Const. Pfd 8 p. c.	65.00	66.00
Lambton Golf	450.00	475.00
London Loan	45.00	48.75
Massey-Harris	30.00	34.00
Monarch Life	12.50	16.50
Mount Royal Hôtel 8 p. c. Pfd	40.00	45.00
National Life	48.00	53.00
Mar. Mex. Dev. Pfd	24.00	28.00
Peoples Loan	62.00	
Rosedale Golf	200.00	220.00
South. Can. Power Pfd	91.00	95.50
Sovereign Life	18.00	24.00
Sterling Bank, 8 p. c.	87.00	39.50
Western Assurance	7.00	7.50
York Downs		200.00

Cotes fournies par L.-G. Beaubien & Cie.

Belgo Can. Paper	70	75
Dryden Paper	2	
Eastern Engineering		22
Mont. Trans. & Power		5 1-2
St. Maurice Power		63 1-2
Argonaut Gold Mines		52
Hollinger Gold Mines	12 35	12.30
Indian Mines	18	20
Keeley Silver—100 à 2.30.		

LES INCORPORATIONS

QUEBEC, 31 (Du correspondant de la "Patrie"). — Huit compagnies nouvelles ont obtenu leur incorporation dans la province, avec une capital global de $567,000. Ce sont les suivantes: Hemmingford Presser Fruit C. Limited, $20,000, Hemmingford; le Club Social de St-Vincent de Paul Incorporé, $10,000, St-Vincent de Paul; la Compagnie Commerciale de Québec, $200,000, Québec; le Comptoir Commercial Canadien Inc., $100,000, Montréal; la compagnie Paula Limitée, $20,000, Montréal; la compagnie Charles Mailhot Limitée, $20,000, Montréal; la compagnie de Kants Frontenac Limitée, $10,000, Montréal; la Lithographie du peuple limitée, $10,000.

GRAINS A CHICAGO

CHICAGO, 31. (Ouverture). — Blé, mai 1.01 1-8 juillet 1.03 7-8; Blé d'Inde, mai 76 juillet 76 3-4, avoine, mai 48, juillet 48 3-4.

M. A. GINGRAS QUITTE L'EMPLOI DE DETROIT UNITED

DETROIT, Michigan, 31. — En séance aujourd'hui la réélection de tous les officiers du Detroit United Railway a l'exception de M. Avila Gingras, trésorier, Montréal.

M. Gingras a refusé sa réélection parce que ses affaires personnelles exigent tout son temps.

COMPENSATION DE NOS BANQUES

Toronto $566,097,635.
Ottawa $23,671,937.
Hamilton $19,368,774.
Brantford $3,879,259.
Windsor $12,014,636.
Québec $32,621,718.

La peur qui hante les vrais hommes

DANS LE COEUR DE TOUT VRAI HOMME se glisse la peur: "Ce que j'ai accumulé n'attirera-t-il pas les loups du désir ? Ma femme et mes enfants seront-ils judicieusement conseillés en matières financières ?" La plupart des bons hommes d'affaires réalisent que les occasions de mort, de mauvaise administration et de malhonnêteté sont trop grandes avec un seul exécuteur.

ILS CHOISISSENT une Compagnie de Fiducie parce qu'elle est plus apte à donner une splendide administration. Laissez-nous expliquer les avantages de laisser agir cette Compagnie comme votre exécutrice.

Montreal Trust Company
11 PLACE D'ARMES - MONTREAL
Sir Herbert S. Holt, Président. A. J. Brown, C.R., Vice-Président.
F. G. Donaldson, Gérant-Général.

Ecrivez ou venez pour avoir une copie de "TESTAMENTS"

$1,471,200

Howard Smith Paper Mills

(Incorporée par lettres patentes du Dominion du Canada) **Limited**

Emprunt de Consolidation. Obligations Or. Première Hypothèque 7% avec fonds d'amortissement

Date: 2 janvier 1921. **Echéance: 2 janvier 1941.**

Service bi-annuel des intérêts les 2 janvier et 2 juillet, capital et intérêt payables à la Banque Royale du Canada, Montréal ou Toronto, en monnaie d'or canadienne, ou au bureau de MM. Aldred & Co. à New York, en monnaie d'or des Etats-Unis. Titres de $1,000., $500. et $100. Admis à l'enregistrement pour le capital.

Droit de remboursement réservé à la Compagnie en totalité ou en partie à toute date d'échéance des intérêts, sur préavis de 30 jours, à 105. et les intérêts courus.

Fiduciaire : MONTREAL TRUST COMPANY, Montréal.

CAPITAL

	Autorisé	Emis
Actions ordinaires	$4,000,000	$3,693,700
Actions Privilégiées cumulatives 8%	3,000,000	1,500,000
Obligations-Or 7% Première Hypothèque avec Fonds d'Amortissement échéant 1941 (Emission de Remboursement)	7,000,000	4,500,000

Ceci comprend $468,200 d'obligations détenues en garantie pour rembourser un montant semblable d'obligation 6% échéant en 1934.

SITUATION ET EXPLOITATION

Howard Smith Paper Mills, Limited, est au Canada la plus importante fabrique de papier de luxe. Ses marques de Commerce "Victory," "Progress," "Belfast," "Krypton," et "Royal Record" sont reconnues comme modèles au pays.

La Compagnie possède à Cornwall, Ont., Beauharnois et Crabtree Mills, P.Q., trois usines pourvues de la machinerie la plus moderne. Elle exploite également à Cornwall une usine à pâte chimique, ainsi qu'une usine à pâte blanchie électriquement.

La Compagnie est aussi propriétaire d'une limite à bois de cinq cents milles carrés dans la région de Gaspé, P.Q., avec scierie pour la mise en billots et quais outillés pour l'expédition par eau.

ACTIF
(Y compris le produit de la présente émission)

Propriétés de la Compagnie (D'après une évaluation faite par des ingénieurs compétents, ces propriétés ont une valeur excédant de beaucoup ce montant)	$9,293,412
Actif liquide net	1,258,460
Total de l'Actif	$10,551,872

Soit plus de deux fois le montant des obligations émises, y compris la présente émission.

RECETTES

Les revenus nets de la Compagnie depuis cinq ans ont été en moyenne de	$762,486
Les revenus pour l'année terminée le 31 décembre 1923 ont été de	772,807

ou deux fois et demie le montant requis pour payer les intérêts sur les obligations émises.

GARANTIE

Ces obligations font partie d'une émission autorisée de $7,000,000 garantie par une hypothèque consentie en fidéicommis le 2 mars 1921 au Montreal Trust Co. Elles constituent par conséquent une première hypothèque sur l'usine de Cornwall et sur les limites à bois et la scierie de Gaspé qui sont estimées plus de $5,000,000, ainsi qu'une hypothèque sur les usines de Beauharnois et de Crabtree qui ne sont grevées que de $468,200, formant le reliquat d'une émission antérieure

Le total des obligations en circulation, y compris la présente émission est de $4,500,000. Le solde autorisé soit $2,500,000 ne pourra être émis que dans la limite de 75% du prix d'achat ou de la valeur réelle (le chiffre le moins fort devant être pris comme base), des acquisitions, agrandissements ou améliorations apportés à la propriété.

BUT DE L'EMISSION

La présente émission servira à rembourser $200,700 d'obligations de Première Hypothèque sur l'usine de Cornwall, qui seront appelées le 1er septembre 1924, (et pour lesquelles le montant requis sera placé entre les mains du Fiduciaire); le solde sera employé à compléter le paiement des limites de bois et de différents travaux effectués sur les usines de la compagnie, notamment l'installation de deux turbines à Cornwall, des agrandissements à la salle des machines à papier et à l'usine à pâte chimique, une installation pour la manutention du bois, l'établissement d'une broyeuse à l'usine de Crabtree et des améliorations à la scierie de Gaspé.

FONDS D'AMORTISSEMENT

Un Fonds d'Amortissement, établi depuis janvier 1923, rembourse annuellement 2% des obligations émises.

Prix: 98 et les intérêts courus, pour rapporter 7.20%

ALDRED & CO. **HANSON BROS.**
A. E. AMES & CO. LIMITED **R. A. DALY & CO.**
GREENSHIELDS & CO.

Les renseignements ici contenus ont été puisés à bonne source, nous paraissent dignes de foi et ont motivé notre achat des titres.

McDougall & Cowans
(Membres de la Bourse de Montréal).
130, rue St-Jacques, Montréal
Succursales:
Halifax, St-Jean, N.B.; Québec, Ottawa, Toronto, Winnipeg.
Reliées par fils privés.

THÉATRE MUSIQUE CINÉMA

LES LICENCES DE PROFESSEURS

On sait sans doute qu'aux Etats-Unis, on agite de plus en plus la question d'imposer une licence aux professeurs de chant, et que ladite licence ne saurait être accordée qu'après un examen très sévère et moyennant une contribution élevée, pourvu qu'une loi dans ce sens soit votée.

Et, je lisait dernièrement, dans un grand journal de New-York, l'opinion d'un correspondant féroce, à l'effet que, s'il en avait le pouvoir, il ne permettrait pas qu'une seule leçon de chant soit donné sur le sol des libertés (?) de l'Oncle Sam, sans que le professeur ait produit un diplôme de capacité en règle, ait laissé prendre ses empreintes digitales comme un vulgaire criminel, et ait fait un dépôt de $10,000 en garantie de sa bonne intention de garder la paix.

—Nous avons, aux Etats-Unis, dit-il, trop d'innocentes victimes qui s'imagiment avoir de la voix et qui en profitent pour mettre nos tympans à la torture à l'aide d'interminables litanies d'arpèges, de vocalises, de gargarismes de tous genres.

Et, le correspondant ne s'epitoie pas autant sur les voix gaspillées de certains sujets doues, par des professeurs incompétents, que sur les tempéraments ruinés et devenus sans contrôle, de ceux qui sont obligés d'écouter du matin jusqu'au soir, toute la kyrielle des exercices vocaux plus ou moins baroques de nombre de charlatans qui posent aux professeurs sérieux.

Fort heureusement que chez nous, nous ne sommes pas aussi malcommodes et que nous voulons laisser vivre tout le monde ; et si nous ne parlons pas d'obliger les professeurs de chant, de piano ou d'autres choses à se munir d'un brevet ou licence, c'est parce que nous comprenons qu'il faudrait commencer par faire subir un examen à ceux-là-mêmes qui seraient désignés pour accorder ces permis. Et, alors, il n'y aurait plus de fin.

Nos lois n'ont pas du reste cherché à empêcher un musicien, chanteur ou instrumentiste, de pratiquer son art, et c'est à l'artiste ou à l'élève, qui a besoin de pratiquer chez lui, de s'entendre avec ses voisins ou à se ficher d'eux.

Peut-être pourrait-on obtenir des nouveaux échevins que nous aurons dans quelques jours, l'adoption d'un règlement relatif à la construction, à l'effet qu'on construise plus épais ou plus sourds les murs d'un immeuble, mais c'est à peu près la limtie où l'on saurait aller.

Un de mes excellent amis, pianiste virtuose de grande réputaiton, prépare actuellement une grande tournée européenne, et naturellemnet, il faut bien qu'il travaille son instrument.

—Ah! mon pauvre vieux, me disait-il dernièrement, comme je travaille mon clavier en moyenne huit heures par jour et que je ne sors pas, si tu voyais les mines de mes voisins! Les uns frappent dans les murs, d'autres me téléphonent me suppliant de cesser, ou de jouer des morceaux entiers sans faire de gammes ; enfin, il y en a qui m'écrivent des lettres anonymes avec des têtes de mort et des "mains noires" armées de poignards!

—Et, qu'est-ce que tu réponds? Qu'est-ce que tu fais ?

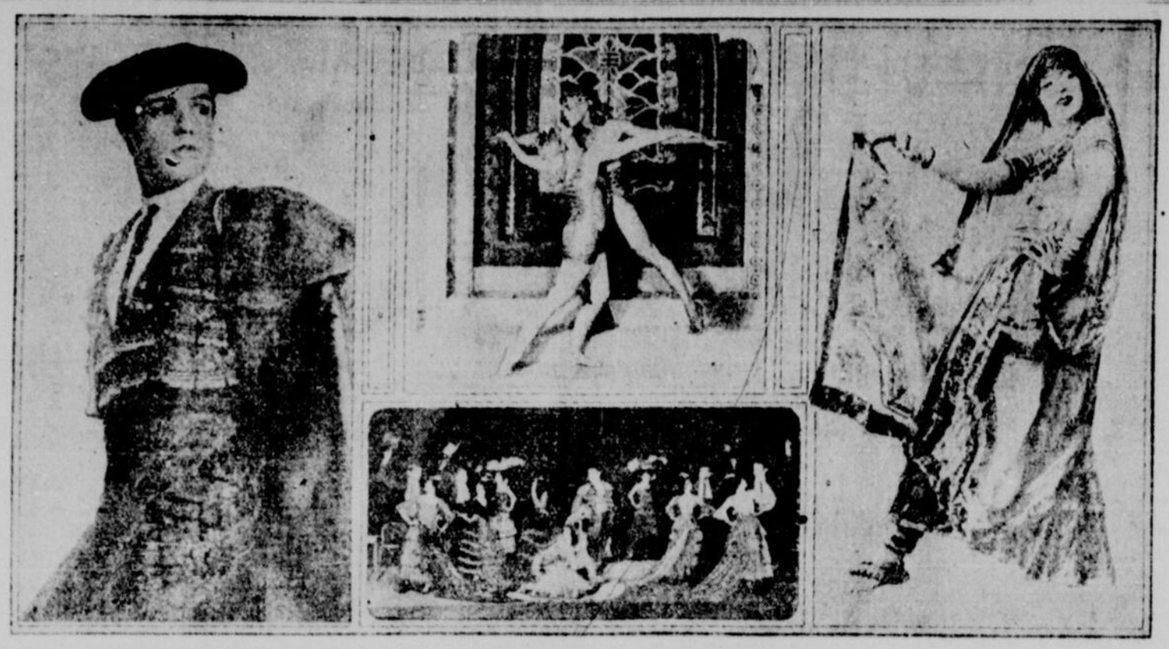
Rien, je continue à pratiquer. Je n'ai pas les moyens de me payer une maison au fond des bois, sans voisins. Du reste, je trouve extraordinaires tant de lamentations et de plaintes de gens qui ont fini pas s'habituer aux bruits du tramway, aux cornes d'automobiles et autre tapage de la rue, mais qu'on entend quand même à l'intérieur, bruits qui n'ont pourtant rien du charme de la musique.

Mon ami n'a pas tort. Il y a des empêcheurs de danser en rond, des ennemis de la libreté et de l'art, aussi bien aux Etats-Unis qu'au Canada et dans d'autres pays.

Le plus sage, c'est de ne pas prendre leurs doléances au trazique.

Gustave COMTE.

LES COMPOSITEURS AMERICAINS ET LA MUSIQUE DE BALLET.



Il y a tout de même un réveil marqué chez les bons compositeurs américains, et quelques-uns d'entre eux viennent d'écrire de la musique de ballet d'une réelle valeur, que Ruth Saint-Denis, Ted Shawn et les danseurs et danseuses Denishawn que nous avons applaudis à Montréal même, l'an dernier, ont entrepris de faire connaître par l'éloquence même de leur art. A gauche, Ted Shawn, dans "Cuadro Flamenco", une splendide partition de Cadman, l'un des compositeurs américains les plus en vue; à droite, Ruth Saint-Denis, dans une danse indienne prise sur le vif; en haut, au centre, Ruth Saint-Denis et Ted Shawn, dans "Ishtar des Sept Portes", et au bas, au centre, un groupe espagnol pour le ballet "Cuadro Flamenco", de Cadman.

Le chef d'oeuvre de Victor Hugo et l'immense version du "Bossu de Notre-Dame", au théâtre Capitol.

Valait-il mieux conserver au "Notre-Dame de Paris", de Victor Hugo, toute son intégrité à l'écran, avec la sinistre figure d'un Claude Frollo canaille et antipathique, sous sa soutane, ou rendre ce personnage sympathique et édifiant en en confiant tout l'odieux à un supposé frère de ce dernier?

D'ordinaire, la critique a raison de s'opposer aux changements ca-

LON CHANEY, le "Bossu le Notre-Dame".

pitaux dans la vulgarisation des chefs-d'oeuvre par le cinéma. A cause du danger de manquer le but éducationnel de la quatrième puissance du monde; mais, cette fois, un tel changement s'imposait, tant pour éviter une censure qui n'eut pas manqué d'intervenir, que pour respecter les grandes idées d'honnêteté populaire admises depuis des siècles.

Il valait mieux donner l'oeuvre transformée que de ne pas la donner du tout, à cause de la grande leçon d'histoire qui s'en dégage, et de la fidélité incontestable observée dans le détail du décor et de la mise en scène.

Et, en fin de compte, le grand public, qui est en somme le juge souverain, prouve par son empressement à se rendre aux représentations de ce superfilm extraordinaire qu'est le "Bossu de Notre-Dame", qu'il est amplement satisfait et qu'il en est convaincu qu'on n'a probablement rien monté à l'écran d'une telle puissance d'émotivité ou d'admiration.

Il y avait grande foule aux premières de ce film au Capitol, hier, et il n'est pas besoin d'être prophète transcendant pour prédire que cette affluence se continuera toute la semaine.

Du reste, le film en vaut la peine, et il n'y a pas lieu de s'étonner du fait que cette production ait pu coûter un million et demi, lorsqu'on voit le temple séculaire de Notre-Dame de Paris, entièrement reconstruit en fer et béton armé, avec ses chefs d'oeuvre d'architecture, gargouilles, monstres, etc.; lorsqu'on retrouve tout un vieux Paris de l'époque avec ses rues, ses maisons, ses costumes, sa foule bruyante et grouillante de milliers de personnes, enfin toute une reconstitution que n'aurait pas désavouée Victor Hugo lui-même.

Quant à l'interprétation, c'est certainement au-dessus de ce que l'imagination pouvait rêver, n'y eut-il que Lon Chaney, qui s'est fait une tête et un corps de Quasimodo grandiosement repoussant et héroïquement amoureux, se balancer à donner le vertige, au sommet des tours de Notre-Dame, après les gargouilles et descendre jusqu'au sol, tout en bas, en se servant des aspérités de l'extérieur du temple. Et il y a des quantités de scènes tout aussi sensationnelles. Mais, il y a aussi Ruth Miller, ravissante, sympathique et émouvante à souhait dans le rôle d'Esmeralda, puis les autres rôles de premier plan tenus magistralement par Norman Kerry, Ernest Torrance, Nigel de Brulier, Tully Marshall, etc. Il y en a 67 comme cela, à part 3,500 figurants. C'est à donner le vertige.

Le "Bossu de Notre-Dame" est un chef-d'oeuvre de reconstitution historique et de mise-en-scène, et il faut féliciter hautement M. Harry Dahn, le gerant du Capitol, d'avoir réussi à nous procurer un tel spectacle, avec titres en français, sans augmenter les prix. Nous savons du reste depuis longtemps toute l'attention que porte la direction du Capitol à la population de langue française de Montréal.

Et, avec un tel film, il importait d'avoir une musique à la hauteur du sujet. M. J.-J. Shea, le chef d'orchestre du Capitol, a su trouver dans sa bibliothèque musicale suffisamment d'extraits de chefs-d'oeuvre pour encadrer comme il seyait un tel sujet.

Mais ce n'est pas tout, le spectacle se complète par une comédie filmée des plus amusantes et d'une gazette hebdomadaire où l'actualité est suivie de très près. Dans un très joli décor, il y a un divertissement qui provoque des applaudissements nourris, par deux chanteurs, Bertram et Saxon qui s'intitulent les "Harmony Kings". Ils chantent de la musique syncopée qui produit un effet bizarre, souvent dissonnant et cocasse. Le ténor n'a qu'un filet de voix au timbre aigu, et le baryton a une voix "yrollienne". Mais le public rit et applaudit. Alors...

Le spectacle de cette semaine au Capitol est certainement l'un des plus beaux de toute la saison.

"Le rendez-vous", puissant drame sibérien au Strand

La production cinématographique de Marshall Neilan, "The Rendez-vous" qui attire depuis hier jusqu'à demain soir, une foule considérable au Strand, est un puissant drame qui se déroule en Sibérie. Un noble exilé en Sibérie par le Tzar Nicholas, perd sa jeune femme qui lui laisse une fille, Lucille Ricksen, qui remplit ce rôle, devient l'héroïne de la pièce au moment de la révolution et tombe en amour avec un jeune américain (Conrad Nagel). Ils sont les victimes du gouverneur bolchéviste qui convoite la jeune fille, et le dénouement est dramatique. "Her Dangerous Path", un autre sujet dramatique, une comédie et un film de nouvelles complètent le programme. Pour la fin de la semaine "The Temple of Venus" avec Mary Thurman et "Stolen Secrets" avec Herbert Rawlinson seront présentés

"The Fighting Coward", au Palace.

Le cinéma, qui possède des ressources de mise en scène plus rapides, que le théâtre, réussit ordinairement dans ses adaptations de pièces, à prêter une vie plus fiévreuse aux personnages imaginés par l'auteur dramatique. C'est ce qui se produit dans "The Fighting Coward", réalisation cinématographique d'une comédie de Booth Tarkington déjà jouée avec grand succès aux Etats-Unis, sous le titre de "Magnolia".

Essayons de résumer le sujet du scénario. L'action est située sur les bords du Mississipi, aux envi-

ERNEST TORRENCE, dans sa composition d'Orlanda Jackson, duelliste et philosophe. — (Dessin de Henri Letondal).

rons de 1850. Dans une coquette villa de Natchez à laquelle son propriétaire a donné le joli nom de Magnolia, vit la famille du colonel Rumford. Le fils de ce dernier, Tom, est amoureux de sa cousine Lucy. Le major Patterson, un batailleur qui tue les gens pour de futiles prétextes, est également épris de la jeune fille. Il veut se battre en duel avec Tom. Celui-ci estime qu'il est stupide de se mesurer avec son rival, puisque Lucy a déjà affirmé ses préférences et que le duel n'apporterait rien de neuf à la situation. Mais les théories pacifiques du jeune homme viennent à une époque où tout se règle sur le terrain. Il est considéré comme lâche et doit quitter le pays. Un mois plus tard, nous le retrouvons à New-York, dans le petit café du général Orlanda Jackson, le plus grand duelliste de l'époque. Autour du général vivent des ferrailleurs de tous calibres qui recherchent les moindres occasions de se battre. C'est dans ce milieu de batailleurs sans scrupules que tombe le jeune Rumford. Au contact du général Jackson, il acquiert l'audace et l'intrépidité nécessaires. Le général le prend en affection. Bientôt, Tom est connu sous le nom du "redoutable colonel Blake, celui qui tue les hommes comme des mouches". On devine que cela est de la pure publicité, car Tom n'a jamais tué personne. Il a simplement appris à se faire craindre. A son retour dans le pays natal, Tom fait de nouvelles prouesses et terrorise son ennemi d'autrefois. Après avoir mystifié son entourage, il jette le masque et se présente tel qu'il a toujours été, le doux et délicat Tom Rumford. Sa cousine Lucy lui était demeurée fidèle. Il continue à chasser avec elle des papillons dans le parc... en attendant que le pasteur viennent les unir.

Cette intrigue est charmante, originale, et romanesque. Le talent des interprètes en assure le succès. Dans le rôle de Tom Rumford, Cullen Landis est d'une parfaite juvénilité. Il a pour partenaire Mary Astor, d'une beauté timide et sympathique. La composition d'Ernest Torrence dans le général Jackson, duelliste et philosophe, est l'un des meilleurs de ce comédien ingénieux. Les autres rôles sont tenus par Noah Beery, redoutable capitaine Blackie, G. Raymond Nye, volontairement antipathique, Phyllis Haver, et Carmen Phillips.

Nous avons revu avec plaisir la danseuse Betsy Rees sur la scène du Théâtre Palace. Elle a obtenu un succès égal sinon plus marqué que la semaine dernière, dans une gavotte ancienne dont elle a interprété e sens caractéristique avec une grâce et une fraicheur dignes de tous éloges.

Mlle Blanche Archambault, soprano, chante des mélodies du Kentucky, de sa voix très pure et bien sonnante. Elle possède à la fois la souplesse et la technique d'une artiste rompue aux difficultés du chant. Son costume, dont le dessin est emprunté aux robes de Mary Astor; l'héroïne de "Magnolia", ajoute à son numéro, une note élégante et harmonieuse.

Immense succès de rire avec la revue "All in Fun", au Gayety.

Il est assez rare qu'un titre dise aussi justement ce que représente une comédie burlesque que celui de "All in Fun" au Gayety, cette semaine.

On a du plaisir du commencement à la fin et du meilleur. Cette comédie est beaucoup plus longue qu'à l'ordinaire et on quitte la salle avec le regret de l'avoir trouvée trop courte.

Will Fox et Harry Koler, les deux premiers rôles parmi les hommes, sont presque constamment sur la scène et gardent facilement l'attention de l'auditoire qui s'est montré très satisfait d'eux, hier soir.

Ces deux artistes remplissent le rôle d'avocats pendant le premier acte. Leur science légale ne semble pas les embarrasser beaucoup. D'un autre côté, ils sont toujours dans les situations embarrassantes dont ils se tirent avec beaucoup d'esprit.

Parmi les femmes, nous remarquons Ada Lum qui, dans le rôle de madame Maloney-Baloney-Sausage est tout à fait bien. Anna Propp n'est pas très grande, mais elle tient sa partie avec beaucoup de soin. Momi Kalama qui joue le rôle de madame Jake Slotkin possède une jolie voix qu'elle fait valoir en plusieurs circonstances.

Eddie Greene a eu l'honneur d'avoir été le chanteur le plus applaudi et le plus rappelé, depuis le commencement de la saison. Il méritait ces rappels, parce qu'il chante avec une mimique certainement remarquable. Disons que les chansons qu'il donne sont peut-être un peu risquées, mais il a un art spécial pour enjamber les bouts un peu trop raides.

Comme ensemble, la troupe qui donne "All in Fun" est très homogène, ce qui ajoute grandement à l'intérêt de cette comédie burlesque, dont la qualité principale est la vie et le mouvement.

On ne s'ennuie pas du tout, loin de là!

Echos d'une scène à l'autre.

"Le Prince lointain".

C'est le titre d'une nouvelle pièce de Henri Letondal, qui sera jouée pour la première fois, sur la scène du Monument National, en mai.

La pièce s'intitule fantaisie en deux actes et un rêve. Nous croyons savoir que les principaux interprètes du "Prince Lointain" seront: Mlle Germaine Giroux, M. Gaston Saint-Jacques, M. Charles Hémery, Mlle Marguerite Délisle, et l'auteur.

* * *

Copyrights.

Une des plus grandes et des plus importantes décisions, en ce qui concerne les copyrights des films cinématographiques, vient d'être prise à la division d'appel de la Cour Suprême de New-York, en faveur de Douglas Fairbanks contre M. Hyman Winik, le directeur de la Film Corporation, la compagnie Majestic Motion Picture, et la Triangle Film Corporation.

Le jugement a interdit aux dites compagnies de rééditer et de reconstituer certains films de Douglas Fairbanks en réduisant leur longueur, et en les transformant en films de deux parties avec suite entre eux, ce qui constituait une série plus ou moins longue de films montés en deux parties.

* * *

L'érudition se perd...

Elle est morte, ou à peu près...

Nous nous plaisons à relater ici les nombreux anachronismes qui ne manquent pas de se produire, chaque fois qu'un drame historique est représenté au théâtre ou au cinéma. Ces anachronismes, que l'on se hâte d'attribuer aux conditions défavorables du décor et du costume, tiennent surtout au manque d'érudition de ceux qui président aux destinées du théâtre français, au Canada, et du cinéma, aux Etats-Unis.

Il en est de même du roman, en France. M. Henry Bidou s'est plaint avec raison de la pauvreté documentaire des romans actuels et de l'ignorance fabuleuse de leurs auteurs. Il a comparé cette littérature à l'emporte-pièce à la littérature pleine d'idées, de couleur et de vie, mais en même temps savante, riche et nourrie, des littérateurs du siècle précédent.

Les auteurs dramatiques parisiens ne sont guère plus cultivés que les romanciers, est-il permis d'ajouter. Ils commettent des bévues de belle taille et c'est ainsi que l'un d'eux, nous raconte-t-on, tandis que l'on répétait une pièce historique, s'obstinait à réclamer pour le décor du deuxième acte un Largillière. La toile devait en effet paraître en scène, sur un chevalet et représenter l'un des personnages. Il fallut une longue discussion pour le convaincre qu'un Largillière, au début du XVIIe siècle, serait quelque peu anachronique.

Mais que dirait-on des canapés et fauteuils modernes dans le palais de Charlemagne, comme nous en avons vus, lors de la représentation de la "Fille de Roland"?

* * *

Défense d'aimer.

On a beaucoup parlé, ces temps derniers, de la première partition lyrique sortie de la plume de Wagner, dont le manuscrit a été retrouvé parmi des papiers ayant appartenu à Louis II de Bavière: Liebesverbot ("Défense d'aimer"). Son échec fut retentissant dès la première représentation et, avant la seconde, l'ouvrage reçut le coup de grâce final, les deux protagonistes ayant eu à son sujet une violente discussion qui rendit l'exécution impossible.

A Munich vient d'être réalisée à nouveau l'oeuvre wagnérienne primitive, et, le mirage du nom aidant, le succès a été considérable.

Le Quatrième Mousquetaire.

Crystal Palace

Aujourd'hui et demain, le Chevalier Fantôme (The Ghost Horseman), avec Jack Hoxey. C'est un film qui fait frémir par les scènes palpitantes et les tableaux à sensation.

Quatre doigts amputés par une scie circulaire

Joseph Constantin, 36 ans, demeurant à S.-Alexis des Monts, a été transporté à l'hôpital Notre-Dame samedi après un douloureux accident de travail. Il avait les quatre doigts de la main amputés.

On a raconté que Constantin était à travailler avec une scie circulaire pour Adolphe Lemay, de S.-Alexis lorsque l'accident est survenu. Avant qu'on ait pu arrêter la machine, Constantin avait déjà quatre doigts emportés ainsi qu'une partie de la main.

L'état de Constantin était tellement sérieux qu'on a dû le transporter à l'hôpital Notre-Dame où on a pratiqué l'opération.

LA DEMISSION D'UN MAITRE DE POSTE

SHERBROOKE, 31 (Du correspondant de la "Patrie")—On nous donne comme officielle la démission de M. J. J. Penhale, maître de poste de Sherbrooke. M. Penhale est un ingénieur minier compétent et l'on dit qu'il vient d'accepter une position importante dans une compagnie minière de Thetford Mines. La démission de M. Penhale prendra effet au premier de mai.

DOMMAGES PAR LE FEU A LACHINE

LACHINE, 31. (De notre correspondant). — Un tuyau de fournaise surchauffé a allumé un incendie qui a causé au delà d'un millier de dollars de dommages dans le logis de Madame J. McAdie, 184 rue St. Joseph, à 9 heures 30 hier soir. Le feu s'est propagé rapidement dans les appartements du rez-de-chaussée, pendant que les occupants sortaient donner l'alarme. La brigade de Lachine dut travailler ferme pendant 35 minutes, afin de sauver le premier étage.

Il y a trente mille téléphones dans le district d'Ottawa

OTTAWA, 31. (Du correspondant de la "Patrie"). — La compagnie Bell annonce qu'il y a maintenant 30,000 téléphone à Ottawa, Hull et la banlieue alors qu'il n'y en avait que 13,114 en 1914 et 19,684 en 1919. Depuis dix ans l'augmentation a donc été de 130 pour cent. Sur le total il y a 19,927 téléphones dans les résidences. Pour ce service il faut 81,119 milles de fil dont 66,654 sous terre. Ottawa emploie 700 personnes, dont 478 opérateurs; la moyenne des appels locaux est de 325,000 par jour, plus 1,100 appels à longue distance.

Le bourreau anglais quitte ses fonctions

LONDRES, 31. (Presse associée) — John Ellis, le bourreau officiel de Grande Bretagne, vient de résigner ses fonctions, sans donner de raison. Pendant vingt-trois ans qu'il a exercé ce métier, plusieurs criminels sont passés par ses mains pen. Roger Casement et Edith Thompson, qui fut la dernière femme à être pendue en Angleterre.

Ellis demeure à Rochdals où il tient une boutique de barbier depuis nombre d'années. Il est très dévoué pour les animaux, mais il refuse impitoyablement de satisfaire la curiosité morbide de ceux qui lui demandent de raconter ses expériences. Il étudie la criminologie et lit avec une attention professionnelle les comptes-rendus des procès dans les journaux. Il reçoit environ $250 pour chaque criminel qu'il pend.

Sir Henry Thornton nie cette rumeur

NEW-YORK, 31. (Presse associée). — "Il n'y a rien de vrai là-dedans", répondit sir Henry Thornton, président des Chemins de fer nationaux lorsqu'on lui parla de la rumeur qui court en Angleterre, qu'il va prendre la direction du London, Midland and Scottish Railway.

Sir Henry est arrivé de Montréal samedi matin. Interrogé par le représentant de la Presse canadienne, il déclara que la dépêche de Londres lui apprenait du nouveau.

"Je n'ai jamais entendu parler de cela, dit-il, et je n'ai pas l'intention de retourner à Londres. Vous pouvez dire qu'il n'y a rien de vrai là-dedans."

Il ajouta qu'il était à New-York pour affaires importantes des Chemins de fer nationaux mais il refusa d'en indiquer la nature.

L'allumette d'un fumeur met le feu

Echappant par mégarde l'allumette avec laquelle il allait toucher son cigare, un client mit le feu dans les décorations en papier de la vitrine du magasin de cigares J. A. Messier, 25 avenue Mont-Royal est, vers 4 heures samedi après-midi. Le propriétaire donna l'alarmen, et les pompiers de la division nord sous le commandement du chef de district Gauthier, eurent tôt fait d'éteindre les flammes. L'intérieur du magasin ne fut pas atteint, mais tout le contenu de la vitrine fut détruit.

Est-ce le squelette d'une des nombreuses victimes de Landru ?

Versailles, France, 31.— On a trouvé des parties de squelette et des fragments de crâne dans les environs de Trappes, que la police croit provenir d'une des victimes de Henri-D. Landru, le "Barbe-Bleue" de Gambais exécuté pour meurtre il y a deux ans.

Trappes n'est qu'à quelques milles de Gambais de l'autre côté de la forêt de Rambouillet. C'est à Gambais que Landru fut trouvé coupable d'avoir assassiné dix femmes auxquelles il avait promis le mariage.

TROIS CENTS COLONS POUR LE CANADA

LONDRES, 31. — Lachboisdale, dans les Hébrides, a vu s'embarquer samedi après-midi, 200 colons à destination du Canada. Ils furent amenés de South Ins par le révérend McConnell. Ces émigrants ont pris place à bord du "Marloch", du Pacifique Canadien. Plusieurs centaines d'autres s'étaient embarqués à Glasgow.

Au départ des colons des îles Hébrides, il y eut plusieurs scènes émouvantes. La séparation s'accomplit au milieu des pleurs et des larmes.

Le Canadien Pacifique fera deux nouveaux appels durant la saison pour obtenir encore des colons dans ces îles.

Vente des rapides Ulverton-Kingsey

QUEBEC, 31. (Du correspondant de la Patrie.) — Les forces hydrauliques connues sous le nom des rapides Ulverton-Kingsey, dans le comté de Drummond, seront affermées par le département des terres de la province. La vente du loyer de ces pouvoirs d'eau aura lieu à l'hôtel du gouvernement, le 29 avril prochain, à 10.30 du matin, sous la présidence du ministre des terres et forêts. Un dépôt de $2,000 devra être fait au moins sept jours avant la date de la vente pour avoir droit d'enchérir.

PROCES DU MAIRE MOREAU A HULL

OTTAWA, 31 (Du correspondant de la "Patrie"). — Une autre cause importante aux assises de Hull, est celle du maire Rodolphe Moreau, maire de la Pointe Gatineau, et quatre autres citoyens. C. Stafford, W. Côté, E. Bourcier et F. Moreau, accusés de parjure en rapport avec une cause de la commis-

LA CONSTRUCTION DE LA TOUR DE LA VICTOIRE, A OTTAWA

OTTAWA, 31. (Du correspondant de la Patrie). — M. Hunter, sous-ministre des Travaux Publics, déclare que les travaux à la Tour de la Victoire, édifice parlementaire à Ottawa, commenceront aussitôt que la session sera terminée. Il est possible que les travaux soient repris un peu plus tôt si la pierre est prête. Le crédit de $600,000 accordé ne couvre pas le coût du carillon. Un immense reflecteur électrique sera installé dans le haut de la tour, qui se verra à une grande distance.

Mort d'un religieux, hier à Sainte-Foye

QUEBEC, 31 (Du correspondant de la "Patrie"). — Le R. Frère Xavier (Aimé Paradis), de la communauté des RR. PP. du St-Sacrement, est mort hier au monastère du Chemin Sainte-Foy. Le défunt était âgé de 39 ans et en religions depuis 20 ans. Ses funérailles auront lieu mercredi.

AMUSEMENTS

Deux fois par jour **GAYETY** 2.15 et 8.15 p.m.
BURLESQUE COLUMBIA
"ALL IN FUN"
de BARNEY GERARD
avec
WILL CON & HARRY KOLER
31-5

THEATRE FRANÇAIS
Rue Ste-Catherine, près Blvd. St-Laurent
A L'AFFICHE
"LET NOT MAN PUT ASUNDER"
Titres français et anglais
Autres vues Prix populaires
31-5

ACADEMIE FRANK NORMAN
DANSE Lundi, 9 à 12
Salle Stanley, 92 rue Stanley.
Valse-Lanciers à 10.30 p.m.
Leçons de classe de 8 à 8.30
Monsieur 50c. Dame 25c.
Leçons privées tous les jours à toute heure.
Danses de Théâtre. Danses modernes.
Prospectus envoyés par la poste. Up. 5168
7-3-10-24-31

Passe Temps
St-Denis et Ste-Catherine
LUNDI, MARDI, MERCREDI
Le grand spectacle dirigé par CHARLIE CHAPLIN
Une Femme de Paris
Interprété par
Edna Purviance
L'histoire d'une femme comportant le problème suprême des temps.
BIENTOT — SCARAMOUCHE

HILL-CREST SOCIETY ENTERTAINERS
ORCHESTRE DE DANSE
Tous les LUNDIS, 9 à 12
SALLE STANLEY, 92 rue Stanley
Monsieur 50c Dame 25c
Leçons de classe, 8 à 8.30
Leçons privées tous les jours à toute heure

AMUSEMENTS

PRINCESS
2.15 — TOUS LES JOURS — 8.15
UN PROGRAMME SANS EGAL DE NOUVELLES ATTRACTIONS
L'UNIQUE ET EXTRAORDINAIRE
ENRICO RASTELLI
Maître Jongleur de l'Univers
La comédie à succès de la saison
MORRIS & CAMPBELL
"The Ant-Ate-Her"
M. ALPHONSE BERG
"CREATIONS"
Modes de Paris
LAURA PIERPONT
ARTHUR & MORTON HAVEL
GILBERT WELLS
LES QUATRE ORTONS

A L'AFFICHE
THE Fighting Coward
UNE PRODUCTION JAMES CRUZE
Se changea d'un aimable amoureux à un amusant mangeur d'hommes. Attraction Ajoutée
BETSY REES
Danseuse Vestoff-Serova
Mlle B. ARCHAMBAULT, Soprano
PALACE

LOEW'S
A L'AFFICHE
WILD ORANGES
By Joseph Hergesheimer
avec FRANK MAYO, VIRGINIA VALLI
FORD STERLING
Joseph Hergesheimer, auteur de "Java Head" David et autres grandes histoires pour vues animées, dit que son meilleur récit est "Wild Oranges."
"J'en suis incapable de parler tant je suis charmé C'est la perfection. C'est beau et émouvant."
Et en outre
6 Excellents numéros de vaudeville

MESDAMES! TEIGNEZ-LES COMME NEUF POUR 15 SOUS
Teignez ou Teinturez les effets usés, défraichis comme neufs pour 15 centins.
Diamond Dyes
Ne vous vous demandez pas si vous pouvez teindre ou tinter avec succès, parce que la teinte domestique est garantie avec les "Teintures Diamond" même si vous n'avez jamais teint auparavant. Les pharmaciens ont toutes les couleurs. Mode d'emploi dans chaque paquet. 492-O

L'AMOUR pour ELLE ébranla un trône mit le feu à une révolution déshonora un noble était cause de vol meurtre et mort subite
L'immortelle oeuvre classique de VICTOR HUGO, dans un décors de splendeur pour harmoniser
Montrée pour la première fois à nulle part aux prix réguliers du Capitol.
The HUNCHBACK of NOTRE DAME
With PATSY RUTH MILLER
With LON CHANEY
CAPITOL AUJOURD'HUI

IMPERIAL
EXCELLENT PROGRAMME
Revue de nain de Le Singer
dans
'Alice in Toyland
Surprises — Rires — Nouveautés
Radiophiles, voyez le Vaissea de Radio Westerhold
Une démonstration scientifique qui e intéressante et Amusante
HARRY HINES
"La 58ème Variété"
WARD et HART
"DEUX GENTILSHOMMES DISTINGUES"
JACK ADAMS et les SOEURS THOMPSON
"TRIO MUSICAL"
Une vue distinguée et merveilleux
"Nanook of The North"
Une vue qui se gravera dans vot mémoire

EXPOSITION DU PRINTEMPS
PEINTURE, SCULPTURE ET ARCHITECTURE
28 MARS—20 AVRIL
de 9.30 a.m. à 6 p.m., et les lundis et jeudis soirs, de 8 à 10. Entrée 25c. Lundi, samedi et dimanche après-midi et jeudis de 9.30 à 6 p.m. GRATIS.
GALERIE DES ARTS
679 RUE SHERBROOKE OUEST
29-18 6ds

FEUILLETON DE LA "PATRIE"

2 Suite

Madeleine sortit un cornet de sa poche.

—Prends! c'est pour toi.

La petite tordait son jupon.

—Prends Lalie!... Prends!... Prends donc, voyons !

Lalie éclata en sanglots.

—Bon maintenant! pensa Madeleine. Elle est tout de même craintive!... C'est que je ne sais pas lui parler; quoi dire à ça pauvre?

Elle vida ses dragées sur la table à portée de l'enfant et recula, interdite.

Puis elle s'approcha du berceau. Le rideau écarté elle vit une petite tête ronde, deux joues grasses. Celui-ci, il était vraiment beau comme un Jésus. Sur la couverture, sa menotte était entr'ouverte, blanche en dessus, rose en dessous. Madeleine se pencha et, de son doigt dur, toucha la paume délicate dont la peau semblait une très fine pelure d'oignon. Crac! la menotte se referme!... et il tient, le petit! Il serre! Il tire!... Comment peut-il serrer si fort ?

Madeleine essaie de dégager son doigt... Mais non! Eh bien!... Si elle s'efforce trop rudement, il se réveillera...

Elle attend, ruse, échappe par glissements sournois... Ah oui! il fait beau!... Un haut-le-corps sous la couverture, une ruade... La menotte se crispe, violente; tu ne t'en iras pas!

Madeleine n'ose plus bouger. Elle attend encore, elle se sent bien sotte! Ses joues brûlent, ses jambes frémissent. S'il vient quelqu'un, on se demandera ce qu'elle fait, immobile, près de ce berceau. L'heure passe; va-t-elle, dès le premier jour, faire attendre les hommes pour le repas du midi?

Non! l'enfant se réveille et, tout de suite, crie. Elle le lève en hâte.

Il la regarde un instant, il promène ses mains sur la figure inconnue; puis, rassuré, il jase et joue. Il pince le nez de Madeleine, pique ses yeux, tire ses cheveux. Il se cambre en arrière, prend son élan et pouf! cogne avec sa tête, la bouche molle, ouverte.

Onze heures! Ce n'est pas possible !

Vite, Madeleine assied l'enfant sur une couverture pliée et court à sa besogne.

Quand Corbier entra avec les valets, une heure plus tard, il vit les deux enfants joyeux et la table proprement mise.

Madeleine, accroupie près de Georges, s'était relevée et se tenait maintenant devant le laboureur, un peu rouge, surprise de le voir si jeune.

Il lui dit les paroles de bienvenue et s'assit à la table. Il la trouvait laide, mais le regard brave et plaisant.

—Celle-ci, pensa-t-il, donnera peut-être ses bras à ma maison et son coeur à mes innocents.

Cette idée lui fut un réconfort, et, s'étant servi une assiette de soupe, il la mangea de grand appétit.

Ils étaient de même race; d'une race singulière vivant dans un étrange coin de France.

Au temps de la Révolution où l'on avait tué le roi, tous ceux d'ici les Corbier, les Clarandeau, les Fantou et les autres qui, maintenant, n'étaient plus de même bord, tous, derrière leurs prêtres armés, s'étaient levés dans leur ignorance et leur ferveur.

Victorieux dans le premier élan, ils s'étaient ensuite heurté à des hommes de leur taille. Des deux côtés, derrière de jeunes héros aux yeux de femmes ou derrière de vieux vétérans de granit, la lutte avait été désespérée.

Aux cris de la hulotte ou au chant de la Marseillaise, toutes les villes et toutes les bourgades avaient été prises, reprises, saccagées, brûlées. On s'était battu dans tous les chemins creux, dans tous les champs de genêts, dans toutes les clairières. Pas une paroisse qui n'eût encore, à plus d'un siècle de distance, son "talus de la Bataille", sa "fosse des Bleus" ou son "calvaire des Chouans".

A la fin, les paysans avaient été écrasés. Et d'autres gouvernements étaient venus qui avaient apaisé les prêtres; qui les avaient apaisés à ce point que beaucoup avaient admis le nouvel état des choses et prêté serment de fidélité.

Seuls, les plus âpres, les moins adroits avaient continué la guerre en leur coeur. Et leurs ouailles les avaient suivis dans leur isolement farouche, dans leur dédaigneuse ignorance des menaces et des excommunications.

Mais, peu à peu, les prêtres étaient morts et les ouailles s'étaient dispersées.

Maintenant, après cent vingt ans, on en trouvait plus guère de ces réfractaires, de ces "dissidents" que dans le Bocage vendéen. Ils y formaient quelques îlots, battus, effrités, mais point encore submergés par la haute marée catholique.

Celui de Saint-Ambroise était le plus important et aussi le plus compacte, le plus solide. Il comptait quinze cents dissidents.

Ils avaient tenu bon, ceux-là parce qu'ils étaient nombreux et très serrés les uns contre les autres; aussi, parce qu'ils étaient soutenus par des protestants.

Encore une tribu résistante et tenace, ces protestants. Ils venaient des campagnes fontenaisiennes où leurs ancêtres avaient été parmi les premiers à recevoir la nouvelle calviniste. Ils avaient été nombreux dans ces temps lointains et tantôt égorgeurs féroces, tantôt brebis très dolentes. Ils avaient eu sous les rois grande somme de maux et la chouannerie leur avait été aussi très chaude. Ils s'étaient cachés, dispersés et ils se retrouvaient là, un peu plus d'un millier, part dans la commune de Saint-Ambroise, part dans celles de Chantepie et de Château-Blanc.

Maintenant qu'on ne les poignait plus, ils se gringaçaient entre eux. Portés vers l'instruction, ils discutaient les idées nouvelles et aussi leurs croyances. Suivant, puis dépassant les pasteurs libéraux, beaucoup coulaient doucement vers l'irréligion. Mais d'autres, de temps en temps, sous on ne sait quel vent de mysticisme, rebroussaient chemin, revenaient à la raideur primitive, aux anathèmes, aux mortifications, aux textes de désespérance.

Ce pays était curieux avec ses deux temples rivaux, sa chapelle de dissidents et ses églises, carillonnant, orgueilleuses, à l'entour.

Les traditions les plus diverses se heurtaient là et, bien que les temps fussent changés, à de certaines heures la haine y brillait encore à flamme haute.

Le langage variait d'une porte à l'autre, comme variait la façon de s'habiller, de se nourrir et de meubler sa maison, comme variaient les jeux, les chants, les divertissements de jeunesse.

Les dissidents surtout excitaient la curiosité. Mais se sentant d'âme étrangère et craignant les moqueries, ils ne se livraient guère.

Une fois, il était venu des messieurs de la ville, peut-être même de Paris, qui avaient su les amignonner et les endormir. Après cela il avait été question d'eux dans un journal. Il était dit que leur chapelle était une grande bâtisse vulgaire ornée avec des saints de quatre sous et des bonnes vierges de camelote. Il était parlé—bonnement, à vrai dire, mais cependant avec un peu de légèreté—de leur bénitier et de leur "musée" deux choses auxquelles ils tenaient beaucoup.

Leur bénitier était comme tous ceux qu'on voit dans les églises catholiques, mais il avait ceci de particulier qu'il n'était jamais vidé. L'eau en avait été bénite par leur dernier prêtre; cela remontait loin. Depuis on avait ajouté chaque jour quelques gouttes afin que le niveau fût toujours le même.

Quant à leur "musée", c'était une collection de petits animaux blancs, taillés par un vieux paysan un de leurs saints, avec un couteau de poche, dans les os de la viande. Que cela fût moins beau que les grandes statues que l'on voit dans les villes, d'accord ; mais il n'y avait tout de même rien de pareil dans les églises de Saint-Ambroise de Chantepie ou d'ailleurs, et ceux qui s'en moquaient eussent été bien en peine d'en faire autant.

Et puis, quand on est entré chez les gens par prière, on ne va pas dire en sortant que leur feu charbonne et que leur escabelle boite.

Depuis cette aventure, la chapelle était fermée aux étrangers.

Les dissidents mettaient toute leur vigilance à échapper à l'enveloppement catholique.

Ils n'avaient plus de prêtres et ils méprisaient les prêtres nouveaux comme on méprise les traîtres. Ils priaient seuls. Par orgueil, peut-être aussi par une crainte obscure de rester en deça, ils exagéraient leurs dévotions, fêtaient tous leurs saints, doublaient tous les jeûnes marquaient inexorablement le Carême. Et, comme au flanc des vieux murs fleurissent les giroflées sauvages et les millepertuis, sur ce christianisme abrupt germaient des hérésies oubliées et même des superstitions lointains venues d'un passé profond. Des femmes dirigeaient le culte; des vierges enseignaient les catéchumènes; et réapparaissaient la croyance au gui guérisseur, la vénération des arbres et des sources.

Les dissidents ne se mariaient guère qu'entre eux. Ils ne se réjouissaient pas de gagner un catholique par mariage, car cela faisait une lignée bâtarde, prête à trahir. Mais quand un des leurs allait se faire baptiser dans une église, ils prenaient le deuil en leur coeur.

Les filles ne cédaient presque jamais de la sorte, mais, parmi les garçons, il y en avait toujours d'assez essotis d'amour pour se laisser glisser au flot catholique qui ne les rendait jamais.

Cela s'était vu dans la famille des Corbier, famille orgueilleuse pourtant et de sang âpre, mais où la passion était vite souveraine.

Cela ne s'était pas encore vu dans la famille des Clarendeau ; mais il y avait menace. Le fils, ce grand qu'on appelait Cuirassier était très fou d'une jeune tailleuse de Chantepie, porte-bannière des Enfants de Marie.

Il jurait bien à sa mère et à Madeleine qu'il ne "se changerait" jamais, mais elles n'en étaient guère plus rassurées, sachant les hommes faibles et faciles à étourdir.

On était à l'époque des longues journées.

Pour les hommes, un travail n'attendait pas l'autre: les betteraves à planter, les foins à rentrer la terre à préparer pour les choux d'hiver. Jamais on ne serait prêt pour la moisson, car les avoines mûrissaient vite, trop vite, rôties par un coup de soleil de juin.

Pour les femmes, c'était le moment de surveiller les petites bêtes l'époque critique où les poulets précoces et les oisons se décidaient à disparaître ou à grandir; c'était encore le moment de préparer les couvées tardives et de sevrer les porcelets nés au printemps: toutes besognes très minutieuses. C'était surtout le moment redouté des cuisinières où il fallait, avec des légumes et un peu de lard, préparer quatre repas par jour, quatre repas copieux à cause du grand travail.

Madeleine se levait tôt. Dès trois heures ses sabots sonnaient dans la cuisine carrelée. Flac! Flac! Debout les hommes!

A continuer demain.

LES POSTIERS FERONT GREVE LE 14 AVRIL

Ils rejettent sur le premier Ils rejettent sur le premier ministre la responsabilité du conflit.

ASSEMBLEE MONSTRE

TORONTO, 31. — A une assemblée monstre des postiers, qui a eu lieu samedi, la grève a été décidée. Elle éclatera automatiquement le 14 si le gouvernement ne relève par le cadre des miers de fonctionnaires du ministère ds Posts.

Cette grève affectera tous les postiers du pays. Les unions locales des différentes sociétés qui constituent la Fédération des Postiers se sont prononcées, dans la proportion de 96 pour cent pour la grève, si le gouvernement ne fait pas droit à leurs revendications. Ces décisions sont parvenues aux chefs de la Fédération, à Ottawa, de toutes les parties du Canada.

La date où éclatera la grève a été fixée à l'assemblée de samedi qui a eu lieu au Temple du Travail, sous les auspices de la Fédération. Plus de 1300 postiers, hommes et femmes, faisant partie de tous les services des postes et des délégués des postiers de Hamilton, London, Windsor Oshawa, assistaient à cette très importante assemblée.

La délégation qui fut envoyée à Ottawa pour exposer au premier ministre les revendications des postiers ayant soumis son rapport à l'assemblée celui-ci fut jugé non satisfaisant.

La Fédération des Postiers communiquera par télégramme aujourd'hui, sa décision au gouvernement.

Les postiers déclarent qu'à leurs demandes le gouvernement opposa une véritable fin de non-recevoir. Le sous-comité du gouvernement du Dominion après une première réponse favorable, renvoya en effet leurs revendications à la commission du service civil. Ceci équivalait à un véritable renvoi aux calendes grecques. La commission du service civil n'avait pas le pouvoir de statuer sur les demandes des postiers. Elle pouvait simplement prendre des décisions conformes aux directives du gouvernement et dans ces conditions son intention de ne rien faire était évidente. Les postiers avaient comme encouragement la perspective d'attendre presque indéfiniment la révision réclamée de leurs salaires. L'exécutif des postiers fut d'avis que les postiers ne devaient plus s'en remettre à d'autre du soin d'obtenir justice et devaient intervenir eux-mêmes et de façon directe. Quelques orateurs proposèrent à l'assemblée un vote de non confiance dans la commission du service civil. Les chefs de la Fédération s'y opposèrent en leur faisant remarquer que les négociations finiraient par s'engager avec la commission et qu'il ne fallait pas lui faire montre d'hostilité avant l'ouverture des pourparlers. La motion fut retirée mais pour ne laisser dans le public aucun doute sur la natures des sentiments des postiers, une autre motion fut proposée et votée. Cette motion rejette la responsabilité des événements qui vont suivre sur le premier ministre Mackenzie King et sur ses ministres, qui ont "supprimé brutalement sans raison et sans donner d'explication la gratification qui était pourtant insuffisante."

ASSEMBLEE DES MARAICHERS

Les jardiniers-maraîchers de l'Ile Jésus, tiendront une assemblée à la salle Latendresse, Ahuntsic, le mercredi 2 avril prochain, à 1 h. de l'après-midi.

SERVICES LES PLUS COMMODES ENTRE MONTREAL, DETROIT ET CHICAGO

Aux voyageurs entre Montréal, Détroit et Chicago, le chemin de fer National du Canada offre deux trains par jour qui maintiennent le niveau d'excellence par lequel se distingue le niveau tout entier.

Le train justement célèbre, l'"International Limited", part de Montréal à 10 h. a. m. tous les jours formé exclusivement de wagons d'acier, wagons-lits, à compartiments et wagons-observatoires-bibliothèques ainsi que wagons-salon buffet et lits modèles et voitures ordinaires pour les différents points du parcours. L'"International Limited" fait un voyage rapide et confortable, arrivant à Toronto à 5 h. 40 p.m., à Détroit à 12 h. 30 (minuit) et à Dearborn Station, Chicago, à 8 h. le lendemain matin.

Le train No 17 du chemin de fer National du Canada part de Montréal formé de wagons-lits modèles et de wagons ordinaires à 11 h. p. m. tous les jours arrivant à Détroit à 3 h. 15 p.m. et à Chicago à 9 h. 45 p.m. le lendemain. Service de diner insurpassable. Raccordements à Détroit et à Chicago pour tous les endroits de l'ouest.

Pour autres renseignements, retenue de places, etc., s'adresser à n'importe quel agent ou au bureau des billets de la ville du chemin de fer National du Canada, 230, rue S.-Jacques, téléphone Main 3620.

25-24-31

AU PARADIS des ENFANTS

CULTURE PHYSIQUE

DES SOLDATS ATHLETES

Ainsi que les anciens Romains, les Japonais prétendent, non sans raison, que le moral d'un soldat est en raison directe de son endurance physique. Aussi font-ils tous leurs efforts pour faire de leurs recrues de véritables athlètes.

Les troupiers japonais apprennent à marcher sur les mains, à monter et à descendre ainsi plusieurs marches d'un escalier. Ce sont là des exercices qui à première vue, semblent inutiles. Ce qui est une erreur. Grâce à eux, le soldat japonais acquiert une grande vigueur des poignets, qui peut lui servir à traverser une rivière, par exemple, suspendu à un câble.

Les Japonais apprennent à former de véritables pyramides vivantes en grimpant les uns sur les autres, ce qui peut leur être utile

pour escalader un rempart, un parapet, la berge escarpée d'un cours d'eau.

Le troupier nippon apprend à nager, à franchir les obstacles paraissant les plus inaccessibles, bref à devenir la machine à combattre la plus perfectionnée qui soit.

PENSEES

La conscience, c'est Dieu présent dans l'homme.

(V. Hugo.)

Le désespoir est la plus grande de nos erreurs.

(Vauvenargues.)

CHARADE

(Solution demain.)

Mon premier, vu du haut des mâts.
Aux marins fait tourner la tête.
Mon second dans un bon repas.
Monte assez souvent à la tête.
Et mon tout, quand il est trop bas.
Aux passants fait baisser la tête.

MOTS EN LOSANGE

(Solution demain.)

1. Ce qu'on voit à la fin d'un bal.
2. Un très répugnant animal.
3. Un cri par lequel on accalme.
4. Un chien très agile, très vif.
5. Ce qu'un chemin de fer réclame.
6. Un simple adjectif possessif.
7. Le commencement d'une rame

Azor et Mistigris, (Dessin d'Yvonne Roy.)

Solution des mots en triangle de vendredi dernier :

V
A G O N
A Z U R
G U I
O R
N

Solution de l'énigme: Grande.

Le Crayonneur: Les encouragements sont faciles à qui sait, comme vous, se montrer aussi reconnaissant. De plus, votre ouvrage est parfait, comment alors ne le reproduirions-nous pas ? Nous vous faisons donc une fois de plus nos félicitations et nous vous assurons de notre reconnaissance.

Jeannette Rochette : Votre ouvrage est propre et bien fait aussi tante Thé est-elle tout à fait satisfaite de sa petite nièce Jeannette.

J'aime le Radio : Que signifie cette inquiétude ? Si le dessin n'était pas bien, vous n'en enverriez donc plus ? Il faudrait au contraire en tracer et expédier beaucoup afin de perfectionner ce pourquoi l'on vous blâmerait.

Yvonne Roy : J'ai reçu les oeuvres nombreuses de vos soeurs et frères ainsi que les vôtres. Il doit être fort amusant de travailler ainsi en famille; mais est-ce que l'on s'entend bien durant ces heures artistiques. Cela est très important, y avez-vous songé, amie Yvonne ?

Lucienne Melançon: Votre retour a été salué avec joie, pour rendre cette joie plus grande encore, il ne vous reste qu'à vous faire moins rare. Vos envois seront publiés en leur temps.

Fernande Angrignon : Dessin très bien réussi, appliquez-vous toujours.

Gilbert Lepage : Un prix donné en son temps est en vérité un fort encouragement; pourtant il en est qui jamais ici-bas ne reçoivent récompense, est-ce à dire qu'ils ne travailleront point tout de même? Il faut s'efforcer de faire son devoir en tout lieu et toujours quand ce ne serait que pour recueillir la satisfaction de bien faire

Yvette Bérubé : Votre solution était bonne; en revenant nous en donner un certain nombre vous aurez droit à un prix.

Léo Caron : A votre âge on ne réussit pas toujours aussi bien que vous savez le faire; persévérez donc, peut-être êtes-vous dans la catégorie des artistes de demain.

Lilian Robinson : Nous avons trouvé vos réponses satisfaisantes aussi nous vous en accordons récompense sans retard. Lisez bien le livre que nous vous expédions, vous vous y intéresserez sûrement.

Thérèse des Champs : Nous avons été très sensibles à la bonne intention de notre petite nièce "Thérèse des Champs"; pourtant nous lui disons de ne point se donner tant de trouble et de garder pour elle ce bon bon sucre d'érable qu'elle promet au Paradis. Notre reconnaissance n'en sera pas moins grande.

Sante Fée

UNE CELEBRITE

EURIPIDE, l'un des trois grands poètes tragiques de la Grèce (Eschyle, Sophocle et Euripide). Né en 480 et mort en 406 avant J.-C. Auteur de: Iphigénie en Aulide.

CE QUE PEUT FAIRE L'EMPAQUETAGE

Le thé se détériorant très rapidement au contact de l'air, nombres de recherches et d'expériences ont été faites pour découvrir un paquetage effectif et apte à préserver la saveur du thé. La Compagnie "SALADA" Tea fut la première à employer des paquetages en plomb, mais il y a quelques années, elle adopta les feuilles d'aluminium parce qu'elles sont plus durables et plus légères que les feuilles en plomb, tout en étant absolument propres et permettant un empaquetage à l'abri de l'air. Cette méthode d'empaqueter est reconnue la meilleure pour préserver la saveur du thé. Tout le thé "SALADA" est vendu en paquets d'aluminium à l'abri de l'air.

L'OUVERTURE DES GRANDES ROUTES

M. Geo. A. McNamee, secrétaire du Royal Automobile Club, répondant à diverses demandes, relativement à la circulation possible sur les grandes routes, fait les déclarations suivantes. Le Chemin Ed. VII est ouvert de Napierville à Rouses Point. Il reste 27 milles à déblayer et qui est maintenant impraticable. Les routes Montréal-Sherbrooke et Montréal-Québec ne sont généralement ouvertes que dix jours après la route Edouard.

L'AMERICAIN EST NOTRE GROS CLIENT

Nous vendons aux Etats-Unis deux fois plus qu'à l'Angleterre.

QUELQUES CHIFFRES

OTTAWA, 31. — Le mouvement commercial dans les deux sens, entre le Canada et les Etats-Unis, augmente plus vite qu'entre le Canada et tout autre pays. Pendant l'exercice écoulé en février, nous avons importé 71 millions de plus que pendant le précédent exercice. Pendant le même temps, nos exportations chez nos voisins augmentaient de 70 millions. Pendant le dernier exercice, nos exportations en Grande-Bretagne ont diminué de 26 millions et nos importations ont augmenté de 15.

Les Etats-Unis et l'Angleterre sont les principaux débouchés de nos céréales, de notre pâte de bois et de notre papier. Nos exportations de produits agricoles ont atteint $423,731,000. Sur ce chiffre, le marché du Royaume-Uni en a absorbé $243,119,000. Sur les $270,-346,000 que représentent nos exportations de pâte de bois et de papier, les Etats-Unis nous en ont acheté pour $22,000,000.

L'Empire Britannique, pendant l'exercice fiscal terminé en février, a acheté pour 8 millions de moins que pendant le précédent. Par contre, le Canada, pendant le même temps, a acheté des autres parties de l'Empire pour 18 de plus.

Pendant le mois de février, le Canada a vendu aux Etats-Unis deux fois plus qu'il n'a vendu au Royaume-Uni; soit $30,527,000 et $15,088,000, respectivement Nos exportations en février aux Etats-Unis accusent sur le mois correspondant du précédent exercice une augmentation aproximative de 4 millions, tandis que nos exportations au Royaume-Uni accusent une diminution de $2,500,000. Nos importations des Etats-Unis, pendant ce mois, ont été d'environ $2,350,-000 inférieures à celles de février précédent, tandis que nos importations du Royaume-Uni accusent au contraire une augmentation de $1,-160,000.

COURRIER DE S.-JEAN

SAINT-JEAN, 29. (Du correspondant de la "Patrie").—La retraite du carême à l'église Saint-Jean, sera prêchée par deux RR. PP. Jésuites, Laurendeau et Prince, de Montréal.

—L'honorable juge Bruneau présidera la Cour supérieure à Saint-Jean, du 1er au 7 avril prochain.

—M. le magistrat Lemay a condamné aux frais un nommé Simard qui avait plaidé coupable à l'accusation de cruauté à ses chevaux.

Le juge l'a averti que si une plainte semblable est formulée contre lui dorénavant, il sera condamné sévèrement.

—Une auto achetée à Boston et non entièrement payée a été retrouvée à Iberville par le constable Lyons, chargé par le chef P. Meunier d'aider le détective américain.

—Nous apprenons avec regret le décès de M. Jos. Dagenais, 62 ans, rentier et citoyen estimé, après une longue maladie.

Le défunt laisse son épouse, un fils et quatre filles.

—Les funérailles de Mme Emery Bonneau, (Mlle Julia Trahan), décédée à l'âge de 32 ans et 11 mois samedi, ont eu lieu en l'église St-Jean au milieu d'une assistance nombreuse de parents et d'amis. Les Chevaliers de Colomb précédaient le cortège. Le service fut chanté par M. l'abbé J. Toupin, de Montréal, oncle de la défunte, assisté des abbés Labelle, directeur au collège Saint-Jean et Brouillet, vicaire.

—Les funérailles de M. Camille Marcil, décédé lundi à l'âge de 80 ans, après une longue maladie, ont eu lieu jeudi en l'église Notre-Dame Auxiliatrice, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

M. le curé P.-D. Labrèche officiait, assisté de diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Chas. Dubois, Chas. Plantier, Gilb Oligny, P. Bessette, Zep. Mercier, Noël Lescarbeau.

Le défunt laisse une fille, Mme Arcade Trudeau (née Vitaline), avec qui il demeurait et deux fils, Pacifique et Vitalis, et un frère Casimir, de Cohoes, N.Y.

NOUVEAU PROGRAMME DU C. P. O. S. POUR LA SAISON FLUVIALE

Une immigration de 200 domestiques anglaises à bord du "Doric".

Chronique Maritime.

La compagnie maritime Canadien Pacifique effectuera cette année 96 arrivées et départs sur notre fleuve, d'après la compilation du programme qu'elle vient d'arrêter. Ces voyages seront répartis en deux "empress" et en onze vaisseaux monoclasses, donnant un tonnage total de 197,000 tonnes. Montréal et Québec seront desservis par six lignes différentes.

Lorsque l'"Empress of Britain" entrera dans le golfe, vers le 25 avril, il s'appellera le S.S. Montroyal". Il est dû à Québec pour le 26 avril.

Montréal-Liverpool comprend 26 départs réguliers par le "Montcalm", le "Montclare" et le "Montrose", tous trois jaugeant 16,400 tonnes chacun. Le "S.S. Montréal" de 14,600 tonnes, arrivera dans notre port le 3 mai.

La ligne Montréal-Belfast et Glasgow sera desservie par le "Metagama", le "Marburn" et le "Marloch. C'est le "Metagama" qui ouvrira la série le premier mai. 23 départs suivront.

Le "Minnedosa" et le "Melita" effectueront des voyages tous les quinze jours entre Montréal, Cherbourg, Southampton et Anvers. Le "Minnedosa" se dirigera vers notre port le 30 avril.

L'"Empress of France" et l'"Empress of Scotland", voyageront entre Québec, Hambourg, Cherbourg et Southampton.

Le "Montroyal" et le "Montlaurier" jaugent trop pour remonter jusqu'à Montréal; ils mouilleront à Québec. Le "Montroyal" se rendra à Liverpool, tandis que le "Montlaurier" se dirigera vers Belfast et Glasgow.

Les montréalais qui s'embarqueront à bord du "Doric", de la White Star-Dominion Line, de Halifax pour Belfast sont: M. et Mme Louis Riopel, Mme J.-W. McSwain, L.-G. McCarthy, Mlle M. Partenais, S.-M. Edgar, Mlle J.-P. Templeman, S. Foulston, M. et Mme W.-E. Lewis. Le "Doric" nous amène 200 jeunes domestiques anglaises, sous la surveillance de l'"Empress Settlement Board et du Women's Colonization Department", de la White Star-Dominion Line.

ARRIVEES ET DEPARTS

Le "Lancaster", de la Cunard Line, est attendu à Halifax aujourd'hui, de Liverpool et de Queenstown, en route vers New-York.

Le "Frederick VIII", de la Scandinavian-American Line, arrivera à New-York demain matin, de Christiania viâ Halifax.

BOYER A ETE TIRE ACCIDENTELLEMENT PAR STANLEY DOYLE

Deux verdicts de mort accidentelle ont été rendus samedi par le coroner McMahon dans le cas de William Boyer, 21 ans, demeurant au No. 430 rue Saint-Dominique, décédé à la suite d'une balle dans l'abdomen, et Steve Kripton, six ans, demeurant au No. 309 rue du Grand Tronc, tué par une automobile rue Centre.

Dans le premier cas, les témoins ont raconté au coroner que Boyer et un ami, Stanley Doyle, étaient à causer ensemble à une veillée de la maison au No. 314 rue Dorchester. Doyle venait de montrer un revolver à Boyer tout en lui disant qu'il en avait un autre. Boyer lui demanda à voir le second revolver. Doyle ouvrit alors une malle et prit le revolver. C'est alors qu'une balle partit du revolver et atteignit Boyer dans l'abdomen.

Boyle a déclaré au coroner qu'il ne savait pas que le revolver était chargé et qu'il ne se rappelait pas l'avoir chargé auparavant. Comme il fermait la malle, Doyle mit accidentellement le doigt sur la gachette et la balle partit.

D'autres témoins sont venus corroborer le témoignage de Boyle. Le coroner a alors rendu un verdict de mort accidentelle.

ACCIDENT D'AUTO

Les témoins de l'accident d'automobile ont raconté au coroner que le petit Steve Kripton se tenait sur le bord du trottoir lorsqu'une auto, conduite par M. P.-A. Lafleur, passa. Le petit Kripton partit alors en courant pour passer derrière l'auto de Lafleur et arriver en avant d'une autre auto conduite par Robert Bastien, 123 rue des Manufactures. Ce dernier essaya d'éviter l'enfant mais il ne put y réussir tout à fait. L'enfant tomba et la roue d'arrière dut passa sur l'estomac. Bastien se porta immédiatement au secours de l'enfant cependant que l'on faisait demander le Dr I. Côté, 410 rue Centre. Celui-ci ne fit que constater la mort. Le coroner a rendu un verdict de mort accidentelle.

Santé recouvrée grâce au traitement aux fruits

Il y a quatorze ans, M. James S. Delgaty, de Gilbert Plains, Man., était une ruine nerveuse. Son poids était tombé de 170 à 115.

Voici ce qu'il écrivit le 15 mai 1917: "Tous les remèdes que j'essayai ne révélèrent inutiles jusqu'à ce qu'un ami me conseillât de prendre 'Fruit-a-tives.' Je commençai aussitôt à me rétablir. Après avoir pris pendant trois mois ce remède aux fruits, j'étais revenu à mon état normal. Je n'ai jamais eu aussi bonne santé que depuis ces six dernières années. Nous ne nous passons jamais de 'Fruit-a-tives' à la maison."

Ecrivant de nouveau le 27 septembre 1923, M. Delgaty dit: "Je m'en tiens à la lettre que je vous ai adressée en 1917; je recommande encore 'Fruit-a-tives.'"

"Fruit-a-tives" procure un soulagement permanent parce qu'il délivre de la cause de la nervosité; c'est un traitement aux fruits complet, étant composé de jus de fruits frais et murs et de toniques, 25c et 50c la boîte, 6 pour $2.50 chez les pharmaciens ou expédié frais de poste acquittés par Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

Assemblée conjointe avancée par la C.M.A.

Une assemblée conjointe de la Canadian Manufacturers' Association de Montréal et de celle de Québec, aura lieu à l'hôtel Windsor mardi le 15 avril prochain pour l'élection des officiers et le règlement des affaires de l'année.

Cette assemblée conjointe de la Canadian Manufacturers' Association de Montréal et de celle de Québec, aura lieu à l'hôtel Windsor mardi le 15 avril prochain pour l'élection des officiers et le règlement des affaires de l'année.

Cette assemblée qui a d'ordinaire lieu et juin est tenue plus à bonne heure, en vue de la grande assemblée prochaine des branches de tout le Dominion à Montréal dant 3, 4 et 5 juin prochain précédent le départ de 200 membres pour l'exposition de l'Empire Britannique.

Qu'est-ce qui Rend les Yeux Vraiment Jolis?

Ce n'est pas la couleur ou la grandeur, mais l'éclat séduisant qu'ils rayonnent. Afin d'acquérir cette clarté —ce quelque chose d'indéfinissable qui rend les yeux réellement beaux—employez-vous de Murine tous les jours. Elle restaure rapidement l'étincelle vive de la jeunesse aux yeux mornes et abattus. La Murine ne contient ni belladonne ni autres ingrédients nocifs Employez-la matin et soir. Vendue par les pharmaciens partout.

Demandez la brochure gratuite sur la beauté des yeux

Murine Eye Remedy Co.
Dépt. 53, Chicago.

MURINE
Pour les YEUX

Des plus perfectionné est le

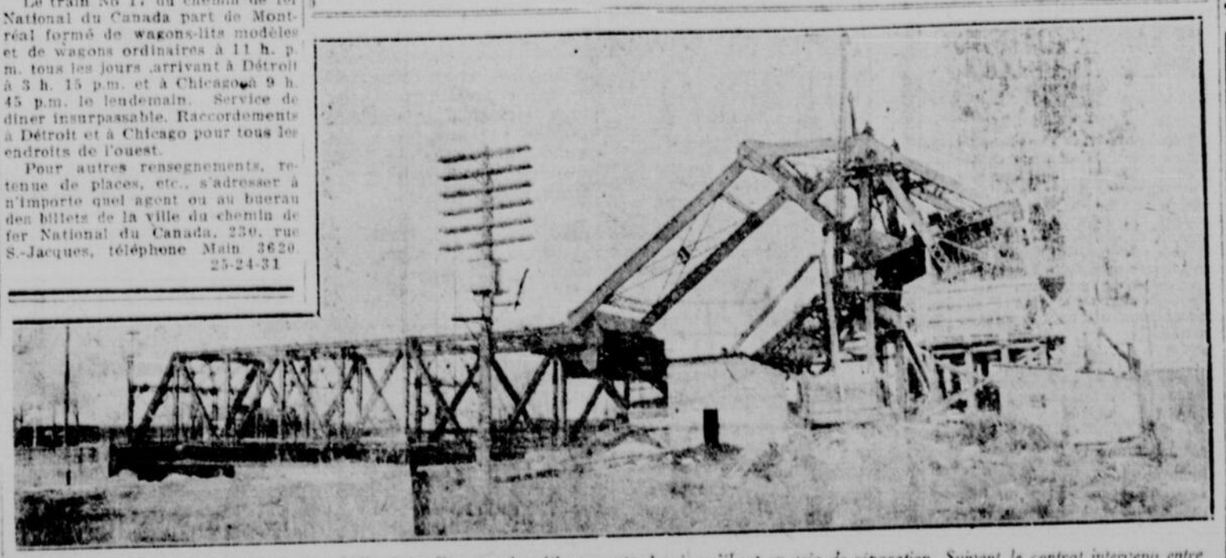
Nettoyage Dechaux pour tous Vêtements

Dechaux est une vaste organisation possédant un équipement moderne — dont le personnel se compose d'experts dans le nettoyage Dechaux et la teinture Dechaux. Un établissement absolument hygiénique — et qui est des plus SUR pour vous.

EST 5000
Dechaux
FRERES LIMITEE
628, RUE BEAUDRY, MONTREAL
SUCCURSALES DE RECEPTION
199-710 RUE STE CATHERINE EST.

Vous Souffrez
du Mal de Tête,
du Mal de Dents,
de la Névralgie.
Prenez
Nervol
Un essai vous convaincra de son efficacité.
Prix: 25c
En vente dans toutes les pharmacies ou chez
LYONS LTD.
8 Bleury et
4 Ste-Catherine Est
18-300

LES REPARATIONS AU CANAL LACHINE



Le pont à bascule du canal Lachine, à Ville Saint-Pierre, tel qu'il apparait depuis qu'il est en voie de réparation. Suivant le contrat intervenu entre les autorités du canal et la Dominion Bridge, les travaux doivent se terminer le 15 avril prochain. L'on se souvient qu'en octobre dernier ce pont perdait subitement son poids qui le tenait en l'air et qu'il tomba de cent pieds. (Cliché de l'artiste de la "Patrie").

Cuticura Embellit le Teint, la Chevelure et les Mains

Servez-vous du Savon, de l'Onguent et du Talc Cuticura dans votre toilette de tous les jours et voyez comme votre teint, votre chevelure et vos mains s'embellissent. Le Savon pour nettoyer et purifier, l'Onguent pour apaiser et guérir et le Talc pour poudrer et parfumer. Savon 25c. Onguent 25c et 50c. Talc 25c. Vendus par tout le Canada. Dépôt Canadien: Lymans, Limited, 344 rue St-Paul Ouest, Montréal. Le Savon Cuticura rase sans pot.

LA PREDICATION DU CAREME

Nous sommes entrés dans la deuxième partie du carême. Dans trois semaines nous serons à Pâques. Partout dans la ville et les différentes paroisses se prêchent les retraites paroissiales. A Notre-Dame, M. l'abbé Théophile Paravy a donné, hier le sermon sur "le Christ, Maître de la vie sociale". Une foule considérable a entendu l'éminent orateur français, développer son sujet avec maîtrise.

A la Basilique c'est Monsieur l'abbé Aimé Boileau qui a donné le sermon. L'aumônier des syndicats catholiques et nationaux a traité des fréquentations. Au Gésu le R. P. Bournival, s.j. a parlé de la loi des petits. A S.-Patrice le R. P. Nicholas Higgins a parlé de la sainte joie de la religion. Il a démontré que le Christ, pendant sa vie terrestre n'était pas un homme de malheurs.

Voici le résumé des différents sermons :

L'ABBE BOILEAU A LA BASILIQUE

L'abbé A. BOILEAU

L'abbé Aimé Boileau a parlé de la fréquentation.

La famille, est une admirable institution divine qui repose sur trois lois immuables: la loi d'indissolubilité, la loi d'autorité, la loi de la piété filiale.

Si l'une de ces lois manque, la famille se disloque il n'y a plus de cohésion et la plus noble institution de la terre, la base essentielle de la société, s'en va, croûlent entraînant avec elle, la ruine des âmes et des nations.

J'ai tenu à rappeler ces grands principes parce que le sujet qui occupera nos pensées ce matin repose sur la foi en leur inviolabilité.

Nous traiterons de la fréquentation comme préparation au mariage. Le christianisme a une doctrine à cet égard. bien définie, que nous n'avons pas le droit de méconnaître, d'élargir ou d'atténuer: il veut que le mariage se prépare saintement.

Il veut que les parents ne trahissent pas leur devoir mais qu'ils exercent leur surveillance et leur autorité pour sauvegarder les âmes dont ils ont la charge.

Il veut que les enfants aient le souci de leur âme et de leur honneur et qu'ils mettent leur inexpérience sous l'égide bienveillant mais sage et ferme de leur père et de leur mère.

Telles sont les propositions que nous allons essayer de mettre en lumière.

Nous le faisons avec la conviction profonde de l'importance du sujet.

Nous croyons qu'il y a dans nos moeurs un fléchissement au sujet de la fréquentation.

Fléchissement fatal à notre culture chrétienne, fatal à l'âme de notre jeunesse et fatal à la bénédiction odieste des foyers.

Je prie Dieu et la Vierge-Marie de bénir mes paroles.

Ce qu'il y a de plus beau au monde c'est le coeur d'une jeune fille parvenue à ses vingt ans, après avoir passé obéissante et soumise par toutes les phases d'une éducation supérieure et soignée.

C'est elle qui est vraiment reine et c'est encore à elle que le monde si corrompu qu'il soit dédie ses hommages les plus sincères et les plus profonds.

"Il y a, dit Louis Veuillot, dans les familles chrétiennes un être charmant qui semble attirer par sa pureté, les bénédictions du ciel, et par son charme les hommages du monde, c'est la jeune fille... La jeune fille chrétienne c'est le bonheur modeste et silencieux de la maison, c'est la vie humblement remplie de bonnes oeuvres ignorées et de grandes actions sans bruit terrestre; c'est l'affection inépuisable et profonde, mais muette, comme l'eau d'un puits caché, qui ne reflète jamais que le ciel".

Or, il faut admettre que cette beauté que tout le monde admire, cette beauté que les parents rêvent pour leur jeune fille et qu'ils ont essayé de réaliser en elle au prix d'admirables exemples et d'immenses sacrifices est ce qu'il y a de plus fragile et de plus délicat. C'est un lys que le moindre effleurement flétrit.

Une jeune fille qui entre dans la vie c'est, j'oserais dire, la faiblesse même, il n'y a rien en elle en dehors de la grâce qui puisse la défendre et lui inspirer confiance.

Sa jeunesse, son inexpérience, son émotivité, son extrême sensibilité, toute ces choses qui font sa grandeur et son charme, forment en même temps sa faiblesse et sa fragilité; chez elle l'intelligence, le jugement la volonté sont les esclaves d'un sentiment vif et le jour où le coeur sera pris, c'est ce dernier qui délimitera les bornes de la prudence et de la sécurité.

Le coeur est un mauvais mora liste lorsqu'il n'est pas contrôlé il est une force aveugle qui conduit invariablement ses victimes à la chute, à toutes les extravagances et à toutes les folies.

Il faut donc qu'il y ait de toute nécessité autour de cette jeune âme une protection qui la défende par des convictions bien établies, et grâce auxquelles, toute faible qu'elle est, elle fasse trembler les plus hardis.

Certes! si chacun fait son devoir au foyer familial, la jeune fille sera une reine dans son salon elle sera toujours l'objet d'un culte de vénération et de respect. Il y aura près d'elle, sa mère, dont le rôle d'ange tutélaire et de conseiller doit se poursuivre jusqu'au mariage.

La mère qui a formé cette âme et qui l'a voulu grande, cultivée, vertueuse. La mère qui n'a eu qu'une chose en vue depuis la naissance de son enfant, c'est qu'elle soit l'honneur du foyer, celle dont on ne parle qu'avec éloge, celle qu'on recherche comme fiancée et qui portera honoré le nom de son mari. La mère qui sait très bien dans sa longue expérience de la vie que ce but ne sera réalisé que lorsque le mariage sera chose faite. Seulement ces traditions tendent à disparaître. Depuis que notre fille a dilaté son enceinte, elle a dans la même mesure fait éclater les bornes de la morale. Le vent de folie qui souffle sur la société moderne menace de renverser l'édifice granitique des vertus familiales. Les vieilles traditions s'en vont et avec elles s'en vont aussi notre foi, nos vertus, notre bonheur.

Chacun cède dans la sphère de ses devoirs et le temps n'est pas éloigné où, comme disait Bossuet "l'on tiendra toutes choses comme indifférentes sauf les affaires et les plaisirs".

Ce qui devait du moins être protégé envers et contre tous, les relâchements ne l'est plus. Le sanctuaire de la famille est abandonné au hasard d'une fréquentation sans surveillance. Nos jeunes filles, la gloire de la race et l'avenir des générations futures, sont exposées aux plus irrésistibles tentations.

"C'est la malédiction des familles catholiques", s'écriait un théologien, et ce sont les mères de familles, ajoutait-il, qui maintiennent et justifient une pratique si contraire aux bonnes moeurs.

Un aveuglement étrange s'empare de ces femmes chrétiennes.

Elles mettent de côté les salutaires avis de l'Eglise.

Elles oublient les leçons de leur propre expérience.

Elles ne veulent rien voir de dangereux dans ces intimités, dans ces sorties jusqu'à des heures avancées de la nuit.

C'est l'aberration dans le sanctuaire de la famille !

Et ainsi se prépare l'avenir, où tout est fondé sur le concours de Dieu.

Car c'est Lui qui détermine les états, c'est Lui qui bénit les unions et choisit les époux, c'est Lui qui fait que les âmes se recherchent s'attirent l'une l'autre, lorsqu'elles doivent marcher ensemble dans la vie. Les connaissances se font, les amitiés se contractent.

Les intrigues se nouent, et tout se fait selon la volonté de la Providence.

C'est Dieu qui dirige les voies et c'est Lui qui bénit les unions.

Croyez-moi, il ne faut pas violenter la volonté de Dieu.

Il ne faut pas mépriser sa direction paternelle. Il ne faut pas provoquer sa réprobation.

N'Êtes-vous pas effrayé que la vie toute entière d'une jeune fille dépend d'un oui prononcé à ses vingt ans?

Voulez-vous de ce jeune h

Oui, et c'est fixé, tout est dit.

Oui... et elle sera peut-être incomprise.

Oui... et elle sera peut-être une déclassée.

Oui... et elle sera peut-être une victime.

Qu'importe! C'est dit, c'est fait, et ce sera peut-être jusqu'à son dernier jour!

Ah! Non! Non! Le mariage est chose trop sérieuse et trop risquée pour mettre Dieu de côté dans sa préparation!

Une existence bénie ne se prépare pas dans le péché, elle se mérite! elle se gagne par la vertu!

Vous voyez, parents chrétiens où mènent les fréquentations libres et les malheurs qu'elles entraînent! Pourquoi ne faites-vous pas votre devoir?

Vous aimez votre race?

Pourquoi n'en conservez-vous pas les moeurs et les traditions?

Vous aimez votre religion?

Pourquoi n'en observez-vous pas ses sages enseignements?

Vous aimez l'âme de vos enfants, et vous êtes jaloux de leur vertu et de leur honneur?

Pourquoi voulez-vous les exposer à un danger permanent, et j'oserai dire avec les moralistes, des chutes inévitables?

Vous jouissez de la sérénité de ce front pur de votre enfant qui ensoleille votre intérieur?

Pourquoi agir de manière à assombrir son existence, à jeter le trouble dans cette jeune âme.

Vous voulez la voir heureuse, enfin, vous rêvez pour elle un brillant avenir et une paix durable?

Pourquoi faites-vous en sorte qu'elle ait contre elle, Celui-là seul qui garde les coeurs fidèles et confirme les serments?

Laissez-moi espérer que vous avez compris, et qu'après avoir amené vos jeunes filles avec tant de soins au sommet d'une jeunesse pure, droite et orientée vers les horizons éternels, vous ne les laisserez pas cruellement tomber et s'abîmer dans une ruine irréparable. —Amen.

L'ABBE PARAVY A NOTRE-DAME

M. l'abbé Théophile Paravy.

Annonçant le Messie futur, un prophète l'appelait "le prince de la paix, le père de l'avenir". Pour justifier ces titres, nous n'avons qu'à regarder vers le passé. L'histoire témoigne à quel point la vie sociale est solidaire des enseignements du Maître de la vie, et qu'à s'éloigner du Christ, les sociétés s'en vont vers la décadence et la mort. Laissant aux économistes le soin des applications particulières, nous mettrons en lumière, après avoir constaté l'impuissance sociale des doctrines matérielles, les grands principes et les vertus bienfaisantes, qui doivent, selon l'Evangile, régler les relations des hommes et des peuples.

Le matérialisme libre penseur ignore l'âme immortelle, et met toute la fin de l'homme sur la terre et dans les plaisir qu'elle peut lui procurer. Cette conception de la vie et de la personne humaine comporte des conclusions que la foule logique ne manquera pas de tirer. Elle ouvre la porte à toutes les violences, à tous les excès, à toutes les oppressions. L'homme n'aura plus le respect de l'homme, et il n'y aura plus d'autre droit que la force. Qu'elles prennent donc garde, les faiblesses humaines que le christianisme entoure de respect et d'amour: Enfants, femmes pauvres, malades, déshérités de toutes sortes ne rencontreront plus de dévouements paternels dans un monde où le matérialisme tarie les sources de la charité et renverse les bases de la justice. Des conflits redoutables vont s'élever qui jetteront les uns contre les autres des hommes, des classes, des peuples appelés à s'aimer et à s'entr'aider sous le regard de Dieu. Les intérêts opposés, n'était adoucis par aucun idéal supérieur, se feront une guerre ruineuse pour tous, patrons et ouvriers... Et sur le terrain international cete doctrine de la force, tueuse de fraternité, aura des conséquences plus désastreuses encore: le monde a failli en mourir. Tournon-nous donc vers le Christ, le Maître qui conduit les âmes et les sociétés à leurs fins, le Maître en dehors duquel la justice, la fraternité et la paix manquent de base solide et ne sont que des mots vides et de creuses déclarations.

Qu'a-t-il fait?... Il n'a pas exposé un régime économique et social particulier. Il a fait mieux: il a établi les principes qui conviennent à tous les régimes, de telle sorte qu'il n'en aura jamais qui puisse se tourner vers le catholicisme et lui dire: je n'ai plus besoin de toi!

Tous d'abord, Jésus-Christ a rendu à la personne humaine, à toute personne humaine, sa dignité. Riche ou pauvre, faible ou puissant, paysan ou prince, tout homme est une âme, une créature de Dieu, un candidat au ciel, et, de ce fait, possède une dignité inoubliable qui ne dépend pas des fragiles contingences humaines. Par sa parole, par sa conduite, il prend la défense des faiblesses menacées, il entoure de tendresse et de respect réhabilite la femme avilie par paganisme; il va aux pauvres, aux malades pour les soulager, les pécheurs eux-mêmes ne sont pas exclus de sa bonté; ils sont les âmes, ils sont les créatures Dieu, ils ont un telle valeur que, pour eux, Il a accepté de vivre et accepta de mourir.

Les conséquences sociales de cette réhabilitation humaine sont immenses. Désormais, la faiblesse sera un titre de plus à la protection, la charité chrétienne se mettra au service de toutes les misères, les différences de situation ne justifieront pas des oppressions odieuses, mais imposeront aux privilégiés des responsabilités redoutables; et c'est ainsi qu'en nous rapelant notre valeur, le Christ a raffermi les bases de la société et inspiré les plus admirables dévouements.

Le travail a bénéficié de cete dignité rendue à la personne humaine. Il en avait besoin, puisque le paganisme avait jeté son anathème et son mépris au travail manuel, travail d'esclaves! Jésus, pour le réhabiliter, n'a pas eu recours à des réclamations haineuses soulevant violemment les esclaves contre les hommes libres. Pour relever le travail manuel et l'ouvrier, il s'est fait ouvrier lui-même, près de Marie, sa mère, l'épouse de Joseph, le charpentier de Nazareth, t il a choisi, pour bâtir son Eglise et continuer sa mission, de pauvres marchands de poissons du lac de Tibériade. De tels exemples firent passer sur le monde un esprit nouveau en aportant, sous une forme concrète, l'enseignement que résume l'Encyclique "Rerum Novarum": "Le travail manuel, qui a pour objet de procurer le nécessaire à la vie, en aucune façon ne déshonore. Le Christ notre Maître a prouvé cela par ses actions et ses exemples, lui qui, par amour pour nous, se fit pauvre quand il était riche, lui qui, quoique Fils de Dieu et Dieu même, regardé cependant comme fils d'un charpentier, voulut passer de longues années de sa vie à travailler de ses mains.

Qui ne voit la haute portée sociale, d'un tel geste, source du respect dont la personne du travailleur sera entourée, source également de la consolation dont son coeur sera soutenu?

En même temps, l'Evangile est comme la charte des devoirs et des droits du travail. Il confirme la loi universelle du travail, imposée à l'homme dès les origines. Les occupations seront diverses, suivant les aptitudes ou les circonstances: ce sera le corps, le coeur ou l'esprit qui se dépensera; mais chacun doit utiliser les talents reçus, s'il ne veut encourir la sévère condamnation du juge suprême.

Travailler est une loi; travailler avec conscience est un devoir; et la conscience professionnelle n'est pas humaine, elle est une question de justice.

Et le travail est ncore un bienfait; le devoir d'état sanctifié a une valeur d'éternité.

Le travail a aussi ses droits; il ne peut pas être asimilé à une marchandise quelconque; il participe à la dignité de l'être humain qui le fournit, et, de ce chef, il relève de la morale et des grandes lois de jusice e de charité que le Maître de la vie a mises à la bas des relations sociales et internationales.

On reproche parfois au catholicisme de sacrifier la justice à la charité. Non! il a seulement donné à la justice son complément, son couronnement, son auréole: l'amour.

Le justice, Jésus-Christ nous a appris à la demander dans nos prières; l'Evangile en a établi les bases solides, et la doctrine catholique, en affirman à la fois les droits et les devoirs de la propriété, travaille efficacement à la réalisation de la justice sociale. Mais si nous voulons que la justice soit tout autre qu'un mot ou un vain rêve, ne la séparons pas de Dieu!

Ne la séparons pas non plus de la charité. Le précepte de l'amour est celui sur lequel Jésus-Christ revient le plus souvent dans l'Evangile, et il fait de la fidélité à ce devoir le signe distinctif de ses disciples: "le monde vous connaîtra pour mes disciples à ceci: que vous vous aimez comme je vous ai aimés... Celui qui aime son prochain accomplit la loi, car la plénitude de la loi, c'est l'amour!" Et dès lors, la grande loi de la fraternité commande le bonheur des sociétés humaines: elles seront heureuses dans la mesure où l'amour enchaînera l'égoisme et où le dévouement se mettra au service de la souffrance.

Cette grande loi adouci les antagonismes d'intérêts sur le terrain social. Elle rapproche les riches et les pauvres, les ouvriers et les patrons. Elle oppose à la lutte des classes l'union fraternelle et la collaboration des classes.

Et sur le terrain international aussi, elle a son écho; elle demande aux nations de vivre en paix dans le respect de la justice, et elle défend les faibles contre les menaces et les oppressions de la force. L'humanité ne retrouvera son équilibre que par un retour au Dieu de la justice et de l'amour.

Mais chacun d'entre nous doit apporter son effort à la réalisation de la justice sociale et de la fraternité chrétienne. Sommes-nous prêts? Et sommes-nous décidés à être les bons ouvriers de ce labeur social qui appelle notre acivité? Sans doute, la tâche est immense, mais nous, chrétiens, nous possédons la grande "paire d'ailes" qui, nous soulevant par-dessus les vulgarités de la terre, nous emporte sur le chemin du dévouement et du sacrifice. Jésus-Christ est avec nous par sa doctrine, par ses exemples, par sa grâce. Nous devons être les premiers à agir, les plus ardents à espérer. Pase pour les autres, pour les indifférents, pour les incrédules, pour les éteigneurs d'étoiles, d'être effrayés devant le travail ou devant l'orage! Nous, en présence d'une si grande besogne, nous nous souviendrons que nous avons, pour nous conduire, une lumière divine, et pour nous réconforter, la grâce du Christ. Et c'est pouroquoi, malgré tout, nous devons avoir confiance:

"Le monde frissonnant sous le fléau qui marche
"Ne voit que le déluge d'aujourd'hui... Je cois l'Arche!

UNE CARACTERISTIQUE de la section classifiée ce sont les valeurs inusitées qu'elle présente.

LE R. P. BOURNIVAL AU GESU

LA FOI DES PETITS

Le R. P. BOURNIVAL, S.J.

Dieu a deux moyens de se faire connaître et de se révéler à l'homme : il a d'abord toute la création qui est bien propre en effet à nous donner une idée des perfections de Dieu, une idée de sa sagesse, de son immensité, de sa puissance et même de sa bonté, pour peu que nous réfléchissions sur les beautés de l'univers. La création est donc une image et un portrait de Celui que nous ne pouvons pas voir ici-bas. Mais Dieu a voulu faire encore bien mieux; il a voulu nous parler lui-même; et il nous a parlé en effet dans les saintes Ecritures, dans lesquelles il nous dit très clairement ce qu'il est, ce qu'il veut, ce qu'il défend, ce qu'il promet; combien il nous aime et combien il veut être aimé. Donc deux révélations de Dieu: la création et la Bible.

Deux révélations admirables sans doute! Néanmoins remarquables qu'elles ne sont faites que pour les adultes. Des écrits! des livres! les beautés de la nature! des réflexions! des raisonnements! qu'est-ce que tout cela pour l'enfant! Oui, la création et la Bible sont certainement deux livres magnifiques, mais que l'enfant ne peut pas lire.

Dirons-nous donc que Dieu méprise l'enfant? qu'il ne tient pas à se révéler à lui? ou qu'il dédaigne ses hommages et ses louanges? Et pourtant n'est-ce pas le matin surtout, à notre réveil, que Dieu attend nos salutations? Loin donc d'être indifférent à l'enfant, comme il doit désirer au contraire que sa raison lui fasse hommage de son premier réveil et lui offre ainsi les prémices de toute une vie! Y a-t-il au reste des lèvres plus pures que

(à suivre à la page 19)

MOYEN INOFFENSIF DE MAIGRIR

Bien des gens redoutent les moyens ordinaires de réduire leur poids. Voici une méthode extraordinaire. Extraordinaire, car bien qu'elle soit parfaitement inoffensive elle ne nécessite ni diète ni exercices. Les pastilles de la prescription Marmola sont faites exactement d'après les principes de la fameuse prescription Marmola. Vous maigrissez graduellement et aisément sans aucun inconvénient. Procurez-vous les de votre pharmacien pour un dollar la boîte ou envoyez le prix directement à la Marmola Company, 703 Garfield Bldg., Détroit, Mich. U.S.A. T-229

NE LAISSEZ POUR AUCUNE RAISON VOS INTESTINS DEVENIR CONSTIPES

Si vous permettez à vos intestins de devenir constipés, vous aurez des attaques de biliosité, des migraines, la langue chargée, mauvaise haleine, un teint jaune, des bluettes devant les les yeux, le blanc des yeux terne et jaune, la cardialgie, la pituite, etc.

Tenez vos intestins réglés en prenant les Pilules Laxa-Liver de Milburn, car en agissant ainsi vous serez capable de vous tenir en santé et vous n'aurez plus d'ennuis à propos de votre foie.

Mme I. Rubin, Halbrite, Sask., écrit: "Je souffrais beaucoup de constipation. J'avais souvent des maux de tête, ma langue était chargée et je me sentais très malade.

Après avoir pris les Pilules Laxa-Liver de Milburn, je me sentis beaucoup mieux, car elles me firent certainement beaucoup de bien."

Les Pilules Laxa-Liver de Milburn se vendent 25c la bouteille chez tous les marchands, ou envoyées directement par la poste sur réception du prix par The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

VENTE d'AGRANDISSEMENT

Une seule fois dans la vie voit-on de telles merveilleuses aubaines ! Le plus grand événement de notre carrière. Que l'état de désordre existant dans le magasin ne vous fasse pas retourner sur vos pas. Pour rendre votre visite avantageuse (valant même une visite spéciale) à la Maison Canadienne et vous inciter à acheter ici, des valeurs qui n'ont jamais été surpassées seront offertes dans chaque département.

COSTUMES

VOTRE NOUVEAU
COSTUME
EST ICI. N'ACHETEZ PAS AVANT QUE VOUS NOUS AYIEZ VUS D'ABORD.

Nous vous donnons des valeurs. Le meilleur costume-tailleur ou un costume genre "garçonnier" — marine, noir, sable, gris. La meilleure doublure de soie. La meilleure confection. Valeurs jusqu'à $60.00. Spécial pour

27.50 à 35.00

Grandeurs: 16 à 44, 46 à 54½.

Chapeaux — **3.95** / **5.00**

Pour répondre à la vague montante des combinaisons noir et blanc, dans les chapeaux, nous exhibons une collection extraordinairement variée des modèles les plus populaires.....

Ce lot de chapeaux représente plusieurs achats avantageux des principales maisons de chapeaux garnis de New-York et fournit une occasion de vous procurer un nouveau chapeau de printemps à prix de forte économie. Valant $7.00, $9.00 jusqu'à $12.50 pour.....

Premier étage

Nouvelles Robes de Printemps

A PRIX REDUITS

500 robes entièrement nouvelles, juste à temps pour les sports du printemps, et pour la rue. En jersey, crêpe, tricotine, croisé Poiret, soie, dans les plus merveilleux modèles et dans toutes les grandeurs. Valeurs régulières jusqu'à $22.50. —**Spécial demain.**

7.95 9.95

A LA MAISON CANADIENNE

Limitée

MANTEAUX

Manteaux de Fillettes

Ne manquez pas cette vente de manteaux de fillettes. Mélanges de tweeds, tout laine, entièrement doublés. Grandeurs 6 à 14 ans. Valant $12.50. Spécial, mercredi.....

$6.95

Nouveaux manteaux de printemps pour fillettes de 8 à 14 ans, faits de tissus nouveaux et dans les nouveaux modèles. Rég. $15.00 à $16.50 pour

$9.95

—Premier étage.

La Nouvelle Jupe de Printemps

300 nouvelles jupes de crêpe, flanelle, gabardine, gris, bleu, sable, brun, noir, cacao. Grandeurs 25 à 36 de taille. Valeurs jusqu'à $8.50. Spécial, pour mercredi

3.49

Premier étage

Nouveaux Manteaux de Printemps

Les NOUVEAUX MANTEAUX de sport et pour la promenade sont dans les nouveaux modèles de pleine grandeur, façonnés en des effets amples, ballants. Attravamment garnis de collets, manches et poches unis et nouveauté. Modèles avec ceinture ou sans ceinture développés dans les nouveaux effets de plaids rayés, quadrillés et unis. Doublés de soie et de la meilleure confection. En vente mardi.

9.95 à 14.95

ROBES DE PORTIQUE, PREMIER ETAGE
1000 robes lavables de maison. Toutes de superbes couleurs. Grandeurs 36 à 48. Spécial demain **1.29**

561 Rue Ste-Catherine Est 561
Coin Amherst. *Tél. Est 4247.*

LA TEMPÉRATURE

DEMAIN : BEAU ET FROID

Toronto, 31. (Presse Canadienne). — La tempête de samedi est maintenant sur l'Atlantique ; la pression atmosphérique est élevé et il fait froid sur les grands lacs et dans les états du centre.

Pronostics

Section inférieure des lacs et Baie Georgienne : Beau et froid.
Haut St-Laurent et vallée de l'Outaouais : Beau et froid.
Bas S.-Laurent, Région du Golfe : Beau et très froid.
Lac Supérieur : Beau.
Provinces de l'Ouest : Beau et plus doux.

Maximum et Minimum

Maximum : Aujourd'hui: 25.
L'an dernier: 13
Minimum : Aujourd'hui: 20.
L'an dernier: 3.

Baromètre.

Aujourd'hui: 29.99; Hier : 29.45.

Chiffres fournis par la Maison R. de Meslé, 340, est rue Ste-Catherine :

Victoria	30.12	44	42
Calgary	30.06	30	18
Winnipeg	30.28	26	10
Port Arthur	30.48	20	zéro
Cochrane	30.36	14	10
Toronto	30.16	38	15
Kingston	30.02	38	12
Ottawa	29.96	40	10
Montréal	29.72	44	20
Québec	29.52	34	26
St-Jean	29.52	36	32
Halifax	29.48	36	32

NAISSANCES

BEAUDOIN—A Montréal, le 24 mars 1924, au No 1818 Châteaubriand, à M. et Mme Antonio Beaudoin, née Idolda Auger, un fils, baptisé Joseph-Rosario-Roger.
Parrain et marraine, M. et Mme Rosario Beaudoin, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Latour.

BEAUDOIN—A Montréal, le 21 mars 1924, au No 481 Papineau, à M. et Mme Roméo Beaudoin, une fille, baptisée Marie-Thérèse-Hélène.
Parrain et marraine, M. et Mme Z. Vaillancourt, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme A. Archambault.

BENOIT—A Ste-Scholastique, le 24 mars 1924, à M. et Mme Arthur Benoit un fils, baptisé Jean-Jacques-Marcel-Sévère.
Parrain et marraine, M. Sévère Landry et Mlle Rose-Anna Benoit, tante de l'enfant. Porteuse, Mme H. Demers.

BOILEAU—A Montréal, le 27 mars 1924, à M. et Mme Albert Boileau, née Jeanne D'Arc Blondin, un fils, baptisé Joseph-Gilbert-Georges-Raymond-Fernand.
Parrain et marraine, M. et Mme Gilbert Blondin, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Adélard Lanthier, tante de l'enfant.

BOURDEAU—A St-Mathieu, de 23 mars 1924, à M. et Mme Zéphirin Bourdeau (Marie-Rose Barbeau), un fils, baptisé Joseph-Charles-Benoit-Réal.
Parrain et marraine, M. Lucien Bourdeau et Mlle Anita Barbeau, oncle et tante. Porteuse, Mme Dosithé Barbeau, grand'mère.

BRODEUR—A Farnham, le 15 mars 1924, à M. et Mme Philippe Brodeur, née Aline Barrière, une fille, baptisée Marie-Marguerite-Georgette-Yolande.
Parrain et marraine, M. et Mme Ls Barrière. Porteuse, Mme Amédée Brodeur, tous grands-parents de l'enfant.

BRUNELLE — A Montréal, le 28 mars 1924, au No 486 rue Casgrain à M. et Mme Philippe Brunelle, née Irène Paradis, une fille, décédée le même jour.

CHALIFOUR — A Montréal, le 24 mars 1924, au No 420 rue Darling, M. et Mme Charles-Ed. Chalifour, née Ada Quesnel, ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée Marie-Jeanne-Denise-Pierrette-Jacqueline.
Parrain et marraine, Mlle Jeanne Chalifour, tante de l'enfant, et M. Thomas Quesnel, de Trois-Rivières, oncle de l'enfant. Porteuse, Mme Ceyre.

CHARLEBOIS—A Montréal, le 22 mars 1924, au No 446 DeLanaudière, à M. et Mme Wilbrod Charlebois, née Clotilde Dubé, une fille, baptisée Anne-Marie-Jeannette-d'Arc.
Parrain et marraine, M. et Mme Théo. Maranda, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, garde Clapin.

COUSINEAU — A Montréal, le 20 mars 1924, à M. et Mme Paul Cousineau, un fils, baptisé Joseph-Georges-Emile.
Parrain et marraine, M. et Mme A. Cousineau. Porteuse, Mme Arthur Gobeille, grand'mère de l'enfant.

DANEAULT — A Montréal, le 22 mars 1924, au No 1246 rue Cartier, à M. et Mme Raoul Daneault, née Azelda Fortin, un fils, baptisé, Armand-Denis-Roland-Marie.
Parrain et marraine, M. et Mme Armand Lemay, cousin et cousine de l'enfant. Porteuse, Mme Damase Robillard, grand'tante de l'enfant.

DERAGON—A Montréal, le 24 mars 1924, au No 345 rue Grand Tronc, à M. et Mme Henri Déragon, née Germaine Dubois, une fille, baptisée Marie-Claire-Germaine-Aline.
Parrain et marraine, M. et Mme Henri Dubois, grands-parents de l'enfant.

DORION—A Montréal, le 20 mars 1924, au No 381 rue Rielle, à M. et Mme Hormisdas Dorion, une fille baptisée Marie-Marcelle-Pauline.
Parrain et marraine, M. et Mme Hervé Dorion, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme J. Dorion, grand'mère de l'enfant.

GARIEPY—A Montréal, le 25 mars 1924, au No 1084A Bordeaux, à M. et Mme Lucien Gariépy, née Germaine Hamel, un fils, baptisé Joseph-Jean-Paul-Marie.
Parrain et marraine, M. et Mme Dr Ernest Gariépy, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Francis Hamel, grand'mère de l'enfant.

GIROUX. — A Montréal, au No 1582 rue de Châteaubriand, l'épouse de M. Ovide Giroux une fille baptisée Marie Irène Jacqueline Felicia.
Parrain et marraine, M. et madame Pierre Bernard, grands-parents de l'enfant.

GATIEN — A Verdun, le 24 mars 1924, à M. et Mme Edmond Gatien, un fils, baptisé par M. l'abbé L. Cormier, de la paroisse St-Antoine, Joseph-Raoul-André.
Parrain et marraine, M. Raoul Montpetit dit Potvin et Mlle Blandine Brassard, cousin et cousine de l'enfant. Porteuse, Mme Joseph Beauvais, grand'mère de l'enfant.

GIARD—A St-Antoine sur Richelieu à M. et Mme Alphonse Giard, née Emma Charron, une fille, baptisée Marie-Emma-Cécile.
Parrain et marraine, M. André et Mlle Annette Giard, frère et soeur de l'enfant. Porteuse, Mlle Victorine Giard, tante de l'enfant.

GUILLET—A Montréal, le 15 mars 1924, au No 2501A Clarke, à M. et Mme Emilien Guillet, née Jeanne Charron, une fille, baptisée Marie-Eva-Madeleine-Jeannine.
Parrain et marraine, M. et Mme Aristide Bastien, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Florence Charron, tante de l'enfant.

LAPOINTE—A Montréal, le 26 mars 1924, au No 315 rue Lacombe, à M. et Mme Edouard Lapointe, née Lumina Bergeron, une fille, baptisée Marie-Jacqueline.
Parrain et marraine, M. et Mme Lufroid Lapointe, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Laurent, tante de l'enfant.

MAJOR — A Montréal, le 23 mars 1924, à M. et Mme Elmire Major, née Aurèle Matte, un fils, baptisé Joseph-Roma-Gaston.
Parrain, M. Roma Matte, oncle de l'enfant, marraine Mlle Madeleine Leclerc. Porteuse, Mme veuve Adélard Matte, grand'mère de l'enfant.

MARTIN—A Montréal, le 20 mars 1924, l'épouse de M. J. Martin, née Exilda Masson, un fils, baptisé Joseph-Antoine-Jules.
Parrain et marraine, M. et Mme Antoine Boileau, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Jos. Masson, grand'mère de l'enfant.

Jetté & Lenieux
Importateurs de Nouveauté; Spécialités: Articles de fantaisie pour dames, soie et étoffe à robe. Fleurs et garniture de main. Tel. Plateau 2...
342, Boul. Saint-Laurent,
près rue Ste-Catherine.
Nous vendons les patrons Standard Designer. 1-j-j n.o.

NAISSANCES

OUIMET—A Montréal, le 24 mars 1924, à M. et Mme Henry Ouimet, née Odéa Primeau, un fils, baptisé Joseph-Pierre-Roger.
Parrain, M. Antonio Primeau, oncle Pierre Primeau, grand'mère de l'enfant. Porteuse, dame O. Lavigne, grand'tante de l'enfant.

PAGEAU—A Montréal, le 27 mars 1924, à M. et Mme Raoul Pageau, née Rosanna Gougeon, une fille, baptisée Marie-Marguerite-Jacqueline.
Parrain et marraine, M. et Mme Georges Pageau, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Aurore Pageau, tante de l'enfant.

PAYETTE — A Montréal, le 24 mars 1924, l'épouse de M. Sylvio Payette, née Maria Falk, une fille, baptisée Maria-Alice-Olivette.
Parrain et marraine, M. et Mme Jules Torelli, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Jules Felx, grand'mère de l'enfant.

PILON — A Montréal, le 25 mars 1924, à M. et Mme E. Pilon, épicier-boucher St-Vallier, née G. Delanger, un fils baptisé Joseph-Claude-Jean-Guy.
Parrain et marraine, M. François de Salle Pilon et Mlle Georgette Pigeon, frère et cousine de l'enfant. Porteuse, Mme Emile Pigeon, tante de l'enfant.

TITTLIT — A Montebello, Qué., le 22 mars 1924, à M. et Mme Arthur Tittlit, née Aurore Charette, un fils baptisé Joseph-Didace-René.
Parrain et marraine, M. et Mme Didace Tittlit, de Montréal, oncle et tante de l'enfant, porteuse, Mme Ozias Charrette, grand'mère de l'enfant.

VERDI — A Montréal, le 25 mars 1924, au No 2503 Papineau, à M. et Mme Jos. Verdi, née Prudentienne Dubé, un fils, baptisé Joseph-Hector-Wilfrid.
Parrain et marraine M. N. Verdi et Mlle Aurora Lacaille. Porteuse, Mme Allard, grand'mère de l'enfant.

VAILLANCOURT — A Montréal, le 19 mars 1924, au No 1722 rue Cartier, à M. et Mme J.-A. Vaillancourt, née Joanne Emond, une fille baptisée Marie-Caroline-Eva.
Parrain et marraine, M. et Mme J. Vaillancourt, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme veuve H. Emond, grand'mère de l'enfant.

VLEMINCKX — A Montréal, le 9 mars 1924, au No 359 Ste-Marguerite à M. et Mme Léon Vléminckx, née Florida Corriveau, un fils baptisé Joseph-Edgar-René.
Parrain et marraine, M. et Mme Edgar Corriveau, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Vve Alphonse Corriveau, grand'mère de l'enfant.

DECES

AMESSE — A Montréal, le 24 mars 1924, à l'âge de 41 ans, est décédé J. E. Amesse, tablier, époux de M. A. Robidoux.
Les funérailles ont eu lieu.

BONIN. — A Montréal, le 20 courant, à l'âge de 99 ans 6 mois, est décédé M. Isidore Bonin, époux de Célina Gosselin. Les funérailles auront lieu mercredi, le 2 avril prochain. Le convoi funèbre partira à 7.45 heures pour se rendre à l'église St-Pierre-Claver, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 31-2

BEAULIEU — A Montréal, le 26 mars 1924 à l'âge de 3 mois, est décédée Cécile, enfant bien-aimée de Victor Beaudieu et Eveline Joly, 1078 Zoul, Crémazie.
Les funérailles ont eu lieu.

CHARBONNEAU. — A Pointe-Claire, le 30 courant, à l'âge de 26 ans 5 mois, est décédée Evangéline Blondin, épouse d'Ephrem Charbonneau. Les funérailles auront lieu mercredi, le 2 avril prochain. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, M. Dolphis Blondin, No 319 Bord du Lac, à 9.45 heures, pour se rendre à l'église paroissiale et de là au cimetière, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CHAMPAGNE. — A l'Hôtel-Dieu, le 31 courant, à l'âge de 45 ans, est décédée Marie-Rose Labelle, épouse de P. J. Champagne. Les funérailles auront lieu mercredi, le 2 avril prochain. Le convoi funèbre partira du No 2417 rue Adam, à 7.45 heures, pour se rendre à l'église du St-Rédempteur, où le service sera célébré à 8 heures et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DORAIS. — A la Malbaie, le 30 courant, à l'âge de 50 ans 4 mois, est décédé A. Ubalde Dorais. La dépouille mortelle sera transportée à Montréal. Les funérailles auront lieu mercredi, le 2 avril prochain. Le convoi funèbre partira de la résidence de son frère, No 983 rue Dorchester Ouest, à 8.30 heures, pour se rendre à l'église St-Léon de Westmount et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 31—2

GAGNON — A Montréal, le 27 mars 1924, à l'âge de 53 ans 10 mois et 7 jours, est décédé Georges Gagnon.
Les funérailles ont eu lieu.

LANTIER. — A Montréal, le 29 courant, à l'âge de 45 ans, est décédée Elisa Bowen, épouse du Dr Henri Lantier, dentiste. Les funérailles auront lieu mardi, le 1er avril prochain. Le convoi funèbre partira du No 1295 rue St-Denis, à 7.45 heures, pour se rendre à l'église Saint-Denis et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LINCOURT — A St-Barthélemi le 27 mars 1924, est décédée à l'âge de 26 ans et 22 jours Délia Lanoix, épouse de J.-B. Lincourt.
Les funérailles ont eu lieu.

LOISELLE. — A St-Marc, le 29 courant, à l'âge de 44 ans 10 mois, est décédée Madame Ovide Loiselle, née Etiennette Blanchard, fille de feu Etienne Blanchard, de St-Marc. Les funérailles ont eu lieu.

LAPIERRE. — A Montréal, le 30 courant, à l'âge de 94 ans 6 mois, est décédée Madame Julie Laplerre, veuve de Jean-Marie Leclaire. Les funérailles auront lieu mercredi, le 2 avril prochain. Le convoi funèbre partira du No 71 rue Beaudry, à 7.15 heures, pour se rendre à l'église St-Pierre et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LEVASSEUR — A Montréal, le 27 mars 1924, est décédé à l'âge de 67 ans, M. le Dr J. H. Levasseur.
Les funérailles ont eu lieu.

MEUNIER — A Montréal, le 28 mars 1924, décédé à 62 ans 1 mois 18 jours Dollard Meunier, enfant de Ls Meunier.
Les funérailles ont eu lieu.

MILLEN — A Montréal, le 30 mars 1924, est décédée à l'âge de 79 ans, Mme Emérande PSanger, épouse de feu Michel Millen, et mère de feu Willis et Georges Millen, marchands de bois de Adamsville.
Les funérailles auront lieu mardi le 1 avril. Le convoi funèbre partira du No 619 Blvd Gouin Est à 8.30 hrs. a. m., pour se rendre à l'église St-Nicolas de Ahuntsic où le service sera célébré.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PICOTTE. — A Montréal, le 30 courant, à l'âge de 48 ans, 27 jours, est décédé Monsieur Aimé Picotte. Les funérailles auront lieu mardi, le 1er avril. Le convoi funèbre partira du No 1295 rue Ste-Catherine Est, à 7.30 heures, pour se rendre à l'église St-Vincent de Paul et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

POIRIER. — A Montréal, le 29 courant, à l'âge de 86 ans, est décédée Dame Charles-Alfred Poirier. Les funérailles auront lieu mardi, le 1er avril, à 9.15 heures, à l'église Saint-Léon de Westmount.
L'inhumation a lieu à Waterloo. La défunte faisait partie du Tiers-Ordre de St-François.

NI A NUREMBERG, NI A FLORENCE...

PARTIE DU COQUET VILLAGE DE LA MALBAIE s'étage ainsi de façon pittoresque au bord de la rivière du même nom. Notre photographie a été prise du pont de fer, vers le nord. Cela présente de vagues ressemblances avec les maisons sur pilotis de certaines villes de la haute Allemagne où de l'Italie du nord. (Cliché d'un artiste de la "Patrie").

La Prédication du Carême

(Suite de la page 18)

celles de l'enfant, pour prononcer avec amour le nom de Dieu? Et sur qui croyez-vous que le regard de Dieu puisse tomber avec plus de complaisance, que sur ces âmes qui gardent encore sans tache et son image et l'empreinte du sacrement? Au surplus, comme il est important pour cet enfant de connaître son Dieu, au moment où il acquiert ses premières idées! où son âme reçoit déjà ses premières impressions et où la vie, comme un ruisseau au sortir de sa source, commence déjà à creuser son lit et à prendre une direction!

Il faut donc dire que Dieu désire encore plus se faire connaître à l'enfant qu'à l'adulte, et qu'il doit avoir par conséquent une autre révélation pour l'enfant. Et non seulement cela, mais à cause de l'attention spéciale qu'il a pour l'enfant, il faut dire encore que cette révélation doit être réellement la plus touchante, la plus aimable, la plus puissante et la plus persuasive de toutes: Et elle l'est en effet. Cette révélation réservée à l'enfant est un portrait de Dieu aussi, mais le plus beau qui existe, après Jésus-Christ. Elle n'est pas la création, mais ce qu'il y a de mieux dans la création. Cette révélation ne communique pas la parole de Dieu, comme la Bible; mais elle communique la vie qu'elle engendre elle-même. Cette révélation propre à l'enfant, je l'ai nommée, est donc sa mère.

Dieu ne se contente pas en effet d'avoir employé cette mère pour façonner les organes de la vie et de la pensée de son enfant; Il lui a réservé un ouvrage bien plus magnifique encore: elle doit élever maintenant cet enfant; elle doit former, non plus seulement des organes, mais des facultés elles-mêmes, l'esprit, le coeur, le jugement et toute l'âme de son enfant; elle doit faire son éducation. Et quel moyen a-t-elle donc de remplir une fonction aussi excellente? Quelle perfection Dieu lui a-t-il donc donnée pour cela? Il lui a donné l'amour; mais un amour qui n'a pas d'égal sur la terre.

Quel amour en effet! Cette mère ne vit plus que pour son enfant. Il n'y a plus d'autre besoin, ni d'autre bonheur pour elle, que de rendre son enfant heureux. Et, après lui avoir communiqué la vie, il n'y a rien de plus doux encore pour elle, que de se donner et de se communiquer elle-même à son enfant. Or, comme elle sait ce qu'elle a de plus précieux est son Credo, et que son premier devoir au reste est de diriger cet enfant vers Dieu, afin de préparer déjà son bonheur éternel, elle s'empressera donc, dès qu'elle le pourra, de lui parler du Créateur de toutes choses, de l'initier déjà aux mystères du ciel, de lui apprendre à prononcer avec affection le nom de Jésus, qui est tout spécialement l'ami des enfants. Et à ce nom de Jésus, elle ajoutera naturellement quelques notions sur les grands mystères de la rédemption, sur l'étable, la crèche, le crucifix. Et comment expliquer le crucifix, sans faire comprendre à l'enfant, autant que le peut comprendre un enfant, que cette image de la douleur est en même temps l'image de l'amour de Dieu pour les hommes? Et c'est ainsi que l'enfant acquiert peu à peu la connaissance des choses divines, ainsi qu'il croit déjà les mystères, les dogmes et les dévotions de notre sainte religion, ainsi qu'il apprend à prier, ainsi qu'il partage les croyances de sa mère, ainsi qu'il a déjà la foi.

Mais cette foi est-elle bien légitime? Et pourquoi ne le serait-elle pas? Parce qu'elle n'a pas de fondement peut-être? La foi de l'enfant évidemment n'est pas bâti sur la réflexion et la raison, comme la foi de l'adulte; elle a pourtant son fondement aussi, et un fondement non moins solide que la raison, et qui vient de Dieu tout aussi bien que la raison: ce fondement est la nature elle-même; la nature, qui a mis un tel amour dans le coeur de cette mère pour en enfant, qu'il est impossible qu'elle ait jamais l'idée de le tromper: la nature, qui a donné un tel amour à cet enfant pour sa mère, qu'il est impossible qu'il n'aie pas toute confiance en elle, impossible qu'il hésite à croire même les mystères qu'elle lui enseigne. Pour nous, nous croyons parce que notre raison nous dit qu'il est impossible que nos Evangiles nous trompent; l'enfant croit, parce que la nature lui dit qu'il est impossible que sa mère le trompe. Et ce jugement de la nature n'est-il pas aussi juste que celui de la raison? Avouons donc que la foi des petits est aussi conforme à la raison, que la foi des adultes.

Nous disons que le fondement de cette foi est la nature; mais nous savons que cette nature représente une volonté supérieure. C'est Dieu qui a fait cette nature: donc, ce que la nature veut, c'est Dieu qui le veut. C'est donc Dieu qui veut que les parents élèvent leurs enfants dans leur foi religieuse; il leur en fait un devoir strict, si ce n'est pas même le devoir le plus strict des parents. Dieu peut avoir plusieurs raisons pour cela; mais je crois en reconnaître une en particulier.

Dieu a fait une promesse bien hardie, il a promis l'immortalité à la foi chrétienne. Cette foi ne cessera donc jamais de se transmettre de génération en génération, jusqu'à la fin des temps. Mais sur quel moyen Dieu peut-il compter pour obtenir cette immortalité? Car il lui faut un moyen infaillible. Compte-t-il sur le zèle des prédicateurs? Hélas! Ce zèle peut se refroidir, les prédicateurs eux-mêmes peuvent manquer, et même les plus zélés ne font pas toujours des conversions. Oui, le zèle des prédicateurs peut se refroidir; mais il y a une chose qui ne se refroidira jamais et qui ne peut pas se refroidir, et c'est l'amour des mères pour leurs enfants. Les prédicateurs peuvent manquer, mais une mère chrétienne ne peut pas manquer de s'intéresser au bonheur éternel de son enfant. Les prédicateurs peuvent cesser de faire des conversions; mais les enfants ne cesseront jamais d'adopter les croyances de leurs parents.

Dieu voulait un moyen infaillible, pour réaliser sa grande promesse: ce moyen est donc tout trouvé, et c'est l'éducation de famille. Tel est le rôle glorieux et béni que Dieu a réservé à la première éducation de la famille! Et voilà pourquoi la foi des petits, qui est leur foi tout simplement parce qu'elle est la foi de leurs parents, est bien la foi telle que Dieu la veut, la foi que l'on acquiert comme Dieu le veut, la foi qui repose sur le fondement que Dieu veut.

J'avoue que la foi peut être aussi le fruit de l'étude; mais cette foi est une exception. Normalement, la foi est le fruit de l'éducation. Normalement, l'enfant qui naît de parents catholiques est catholique; comme l'enfant qui naît de parents protestants, est protestant. Telle est la nature des choses: donc, telle est aussi la volonté de Dieu, puisque la nature est un interprète infaillible de la loi et de Dieu.

Le Christ, au contraire, a dû être un caractère remarquablement joyeux pour attirer des foules à lui et pour faire courir après sa personne les enfants remplis d'admiration. La déclaration attribuée à Pline le jeune que le Christ "a été vu pleurant souvent et rarement souriant" est véritablement dépourvue d'authenticité. Il est inconcevable que le Christ répande la joie dans le coeur des autres, qu'il donne la vue aux aveugles, l'ouïe aux sourds, la santé aux malades, la guérison aux lépreux, et qu'il ne partage pas lui-même cette joie. S'il a insisté pour que les hommes portent leur croix de la vie il en a aussi prescrit le port joyeux. On peut dire la même chose des saints. Ils ne seraient pas flattés qu'on ait d'eux des idées ressemblant à leurs statues. Ils pourraient suggérer qu'on fasse les statues de façon à leur ressembler et non le contraire. Il n'y a rien dans une froide statue de Saint-François-d'Assise qui est mort la chanson sur des lèvres. Parmi ses quelques déclaration se trouve celle-ci: "Il n'y a qu'une chose dans le monde qui puisse rendre un homme mauvais, c'est le péché mortel".

Le R. P. Higgins conclua sa conférence en exhortant les fidèles à purifier luers pensées d'où dépend le bonheur. L'"Homme et la douleur" n'était pas un homme de malheur.

LE R. P. HIGGINS A ST-PATRICE

Le R. P. Higgins, o.s.f.c.

Le R. P. Higgins a continué sa prédication du carême devant un auditoire considérable à l'église St-Patrice. Il avait choisi pour sujet de sa conférence, hier, "La sainte joie ou la note joyeuse en religion."

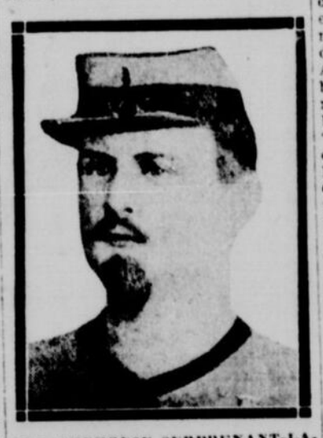
C'est un fait historique, dit-il, que les hommes les plus riches sont souvent les plus misérables. La "vanité des vanités" de Salomon s'est répétée à travers les siècles et les regrets d'un Wolsey s'inhumant dans un cloître, en son vieil âge, ont trouvé leur écho dans des centaines de coeurs jusqu'à nos jours. Le monde n'existe pas seulement pour être une vallée de larmes. Les désirs de l'homme sont entièrement opposés à la misère et à l'affliction. Mais on a connu le désappointement par suite de plusieurs de ces désirs dans l'inspiration vers la paix de l'esprit parce que l'on a pris les mauvais moyens et la mauvaise place, parce que l'on a recherché le contentement de l'esprit dans les plaisirs passagers, les distractions, les richesses ou la renommée. Le bonheur est essentiellement une chose de l'esprit et du coeur et bien qu'il puisse dépendre de l'extérieur il ne repose pas entièrement sur lui. On peut trouvre la paix dans une chaumière et la misère dans un palais. Lady Jane Grey a parlé de son palais comme "sa prison".

La religion peut aider considérablement l'homme qui recherche le bonheur. Ce n'est pas un procession funèbre. Si elle enterre un mort, elle marie aussi les époux. Loin de la vérité sont ces assertions que la religion ne peut offrir qu'une récompense future et que la vie actuelle doit nécessairement être comparée à ces illustrations mélancoliques d'une froide croix de granit. Les caricatures sont des croquis des ministres de la religion vêtus dans des habits dépourvus de toute description, avec chapeaux déformés et parapluie de forme ridicule. Les sentiments des chrétiens qui sont moroses en toute circonstances ne peuvent être attribués à l'enseignement ou à l'exemple du fondateur de la chrétienté.

Feu M. Alph. Surprenant-Lafontaine, ancien zouave

Nous sommes au regret d'annoncer la mort de M. Alphonse Surprenant-Lafontaine, survenue le 24 courant à la demeure de sa fille Mme A. Doray, 277 rue St-André. Les funérailles ont eu lieu le 26 courant, à 7.30 heures à l'église Ste-Catherine, au milieu d'un grand concours de parents, de vieux zouaves, camarades du défunt et nombre d'amis.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Roméo Cayer. M. l'abbé Edgar Gaudry chanta le service assisté de



FEU ALPHONSE SURPRENANT-LAFONTAINE.

MM. les abbés Roméo Cayer et J. Albert Péladeau, comme diacre et sous-diacre.

Alphonse Surprenant-Lafontaine était né à St-Constant, comté de Laprairie le 10 décembre 1846. Il défendit d'abord le drapeau étoilé durant la guerre de Sécession, de 1861 à 1865, où son courage et sa bravoure lui valurent la médaille Lincoln. Il s'enrola de nouveau en 1868 dans le premier détachement des Zouaves Pontificaux Canadiens avec lequel il fit la campagne. Il y fut décoré de nouveau de la médaille Bene merenti et aussi celle du long service.

Les privations et les misères de toutes sortes qu'il avait endurées durant ces deux campagnes, lui enlevèrent la vue et l'ouïe. Il fut aveugle durant les 28 dernières années de sa vie et sourd depuis au-delà de 40 années. Il était membre de l'Union A. I. depuis sa fondation. Le défunt laisse pour déplorer sa perte, son épouse née (Alphonsine Barbeau), deux enfants, Henri et madame A. Doray, deux petits-fils, Roméo et Armand Doray, tous deux zouaves de la compagnie St-Pierre.

Nos sincères condoléances à la famille si cruellement éprouvée.

B. V. 1 col.

DECES DE MELLE THERESE TREMBLAY

Nous avons le profond regret d'annoncer la mort, survenue dans la nuit de vendredi à samedi, de Mademoiselle Thérèse Tremblay, fille de M. Achille et Mme Tremblay, de la rue Cartier.

La défunte avait fait ses études à Rimouski, sa place natale, et elle s'était distinguée rapidement.

La défunte laisse dans le deuil, outre ses père et mère, M. Achille et Mme Tremblay, deux frères: Romuald, chroniqueur municipal du "Canada," et Gérard; deux soeurs, Mlles Yvonne et Yvette Tremblay.

Nous prions notre confrère et sa famille d'agréer les plus sincères sympathies dans le deuil qui les afflige.

VOS DEPENSES quotidiennes seront plus fortes que vos voisins — si vous ne lisez pas la section classifiée.

FEU M. F.-LOUIS DERY

Il est décédé jeudi à Outremont chez son fils.

C'est avec regret que nous apprenons la mort de M. François-Louis Déry, survenue le 27 mars, à la résidence de son fils, Hector-L. Déry, 509 rue Stuart, Outremont, à l'âge de 78 ans et 3 mois.

M. Déry est né à S.-Hilaire, Co. de Rouville. Il fit son cours élémentaire à son village natal. Il étudia dans la suite au collège classique de Sainte-Marie et à Chicago, la botanique, l'agriculture et spécialement l'horticulture. Il s'occupa de commerce pendant quelques années, puis entra au service du département de l'agri-

FEU M. FRANÇOIS-LOUIS DERY, décédé jeudi, à l'âge de 78 ans.

culture. Il fut délégué à l'exposition de Liège, Belgique. Il avait été demandé pour l'exposition britannique et l'exposition de Milan.

M. Déry laisse pour pleurer sa perte, Mme Dr. R. Desrosiers de Montréal, Raoul Déry, importateur et ancien maire de Laval, Hector-L. Déry, marchand de Montréal, Georges et Albert Déry, courtiers et Gaston Déry, voyageur.

M. Léry a pris sa retraite au mois de janvier. Il laisse de nombreux amis dans la province. Les pomiculteurs ont surtout bénéficié de ses connaissances.

Nos plus sincères sympathies à la famille Déry.

MME CHARLES POIRIER MEURT AGEE DE 86 ANS

Hier matin est décédée, en la maison de la Société Sainte Elisabeth, 29 rue Seymour, Montréal, une vénérable octogénaire, dans la personne de Madame veuve Charles Alfred Poirier, née Octavie Tétreault-Ducharme.

La défunte, née à S.-Jean-Baptiste de Rouville, était âgée de 86 ans. Elle était par sa mère, Florence Durocher, parente de Mère Marie-Rose, fondatrice de la congrégation du SS. NN. Jésus et Marie, Hochelaga. Elle était aussi la cousine de feu le R. P. Durocher, s.j. et du docteur L. B. Durocher, ancien professeur à l'Université Laval et la tante de M. l'abbé Willie H. Ducharme, curé de Southbridge, Mass., et de Madame Elie Bourbeau, de Québec.

Elle laisse dans le deuil un frère, Alfred Tétreault-Ducharme, de S.-Pie de Bagot; ses enfants, Frédéric, agent de commerce; Arthur, employé aux douanes; Georges, marchand, l'abbé Ant. Ovila, curé de Troy, N. H.; Soeur Marie des Anges; de la Société Sainte Elizabeth et Stanislas, voyageur de commerce; ses petits enfants, Roméo Poirier, avocat-journaliste à la "Patrie", Juliette, Gaston, René, enfants de Frédéric; Madame F. E. Morin, (Eva), de Sherbrooke, Gabrielle, Mère Marie Herena, franciscaine de Marie, à Québec, Paul, Georges, enfants d'Arthur; Georges-Albert, Gertrude, Soeur Marie Rose Eulalie et Soeur Marie André du Sacré-Coeur de la congrégation du SS. NN de Jésus et Marie, Laurent, Jean, Henri et Agnès, enfants de Georges; Lucien, fils de Stanislas.

Les funérailles auront lieu demain matin matin, le 1er avril, à 9.15 a.m., en l'église S.-Léon de Westmount.

La messe des morts sera chantée par son fils, M. l'abbé Ant. Ovila Poirier, curé de Troy, N.-E. L'inhumation aura lieu à Waterloo dans le terrain de la famille Poirier. Un second service y sera chanté mercredi matin, le 2 avril.

La défunte était membre du tiers-ordre de S.-François.

FEU A.-U. DORAIS

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. A.-U. Dorais, décédé hier, à la Malbaie, à l'âge de cinquante ans. Le défunt était gérant de la succursale de la Banque Nationale à la Malbaie. Il avait été autrefois assistant-gérant de la Banque Nationale, à Montréal, sous M. Deguise, décédé récemment, puis gérant aux succursales de Saint-Jean et Sherbrooke. Il dirigeait la succursale de la Malbaie depuis six ans.

La dépouille mortelle arrivera à Montréal ce matin et sera exposée en chapelle ardente chez le frère du défunt, M. O.-N. Dorais, 983 rue Dorchester-ouest. Le service funèbre sera chanté mercredi matin à l'église Saint-Léon de Westmount.

Le défunt avait fait ses études primaires à Saint-Grégoire de Nicolet après quoi il entra au service de la Banque Nationale pour laquelle il travaillait depuis trente ans.

Il laisse dans le deuil son épouse, née Blanche Léveillée, neuf enfants; sa mère, Mme L.-P. Dorais, de Montréal; ses frères, P.-E. Dorais, gérant de la Cie Hydraulique Saint-François et Beauceville Electric; Albert-P. Dorais et Oscar-P. Dorais, avocats, de Montréal; ses soeurs: Mmes L.-P. Panneton, épouse du juge Panneton, J.-E. Méthot, d'Arthabaska, A.-H. Hardy et T.-D. Pontbriand.

LE JUGE MONET DANS LE DEUIL

Nous sommes au regret d'annoncer la mort de Jacqueline, enfant bien-aimée du juge Monet et de Madame Monet. L'enfant est décédée à l'âge de deux mois et sept jours.

La cérémonie funèbre aura lieu cet après-midi, à trois heures et demie. On chantera, à l'église Saint-Edouard le chant des anges. Parents et amis sont priés d'y assister. Le convoi funèbre partira de la demeure du juge Monet, 2258 rue Saint-Denis.

Nos sympathels à la famille en deuil.

LA SOCIETE MEDICALE DE MONTREAL

Le mardi, 1er avril 1924, à 9 heures du soir, aura lieu à l'Université de Montréal, 185 rue Saint-Denis, en l'amphithéâtre de chimie, la 5e séance de l'année. M. A. Belerose nous rapportera un cas de prostatectomie; M. F. O. Noiseux traitera de l'asthme et autohémothérapie; M. N. Fournier terminera la soirée en présentant un travail sur l'acvriflavine et ses applications en urologie.

Le docteur E. Poulin se fait voler son auto

Pendant que le docteur Ernest Poulin, candidat à l'échevinage, tenait une assemblée à Park Extension Social Club, samedi soir, un voleur s'est emparé de son automobile qui stationnait en face de l'immeuble. Le malfaiteur se dirigea vers Notre-Dame de Grâce mais il fut forcé d'abandonner l'auto à l'angle du boulevard Décarie et de la rue Saint-Jacques, car le feu prit dans la voiture.

Dix délicieux ovales croquants, de pure gomme recouverte de délicieux bonbon menthé dans chaque boite.

Chiclets

L'Originale Gomme à Mâcher Enveloppée de Bonbon

"Réellement Délicieuse"

LES LARGES RUES DE LA CAPITALE.

VUE DE LA RUE RIDEAU, L'ARTERE COMMERCIALE D'OTTAWA, prise de la Plaza. Ottawa est une ville esthétique, aux rues larges et gracieuses, où le tumulte est encore heureusement inconnu. (Cliché d'un artiste de la "Patrie").

LA TOILETTE QUE LE PREMEIR MINISTRE PORTE EST EN VOGUE

Les politiques anglais sont tenus de porter la toilette traditionnelle s'ils ne veulent pas se faire ridiculiser par la presse.

LE STYLE CONSERVATOIRE

LONDRES, 31. — Il n'est peut-être pas un pays où l'habit fait le moine autant qu'en Angleterre. Le premier ministre MacDonald apparaît-il sur une photo, l'on verra des esprits sérieux le scruter avec une attention des plus minutieuses.

Il y a un an, lorsque Stanley Baldwin endossa la toilette du premier ministre, on lui fit une "bonne presse" comme l'on dit en Angleterre. Toutes les publications quotidiennes et les feuilles politiques le saluèrent chapeaux bas et l'idée qu'il élevait des porcs tout en fumant dans une pipe de bruyère égayait tout le monde. Pourtant, avec son faux-col échancré et sa cravate flottante, il avait l'air d'un gentilhomme anglais du Conservatoire.

Avec l'avènement des Travaillistes, un mouvement sans antécédent, sans mode traditionnelle par conséquent, l'on se demanda quelle toilette allait être de mise. MacDonald se présenta à Buckingham Palace coiffé du traditionnel haut de forme bien brossé et luisant. Tout le monde souffla, soulagé. Deux jours plus tard il partit pour la campagne habillé d'un complet de sport avec culottes bouffantes. Le lendemain tous les journaux le reproduisaient sur leurs pages. Ce fut un cri général. Voilà bien le véritable anglais, disait-on, même si certains de ses acolytes chantent l'"Internationale" à la place de "God save the King". L'on ajouta qu'avec un tel joueur de golf, le pays n'irait jamais au Bolshevik. "Pensez-y, disait-on, quand il joue, il donne une marge de sept coups à son adversaire !...

DERNIERS JUGEMENTS

LA BONNE FOI EST UNE DES CONDITIONS TRES ESSENTIELLES

Une fausse représentation sur un point essentiel rend nulle la police.

Autres décisions.

Le contrat d'assurance doit être fait de bonne foi de part et d'autre, et la fausseté d'une représentation, garantie par l'assuré, sur une fait essentiel à l'assurance et toute réticence qui peut affecter la nature du risque, entraînant la nullité de la police. C'est ce que vient de maintenir à l'unanimité la Cour d'appel, division de trois juges, en confirmant un jugement de la Cour Supérieure, rendu par l'honorable juge Duclos dans la cause d'Omer Tétreault vs la Compagnie d'Assurance Canadienne Britannique.

La Cour a été unanime à déclarer que dans la cause actuelle, les fausses représentations du demandeur Tétreault étaient suffisantes pour faire annuler la police.

L'honorable juge MacLennan, de la Cour supérieure, a débouté Olidor Duclos de son action contre Osias Drouin parce que le demandeur n'a pas prouvé que, dans le délai stipulé dans une offre d'achat, il y eut acceptation bonne et valable.

L'honorable juge Martin a maintenu jusqu'à concurrence de $159.80 l'action en dommages de $1,200 qu'avait intentée Joseph Arsenault, épicier de cette ville, contre Albert Lemoine, son propriétaire, à la suite d'un incendie qui se déclara dans le logement situé au-dessus de l'épicerie.

Toutefois, la Cour a refusé d'accorder la résiliation du bail parce que le propriétaire avait fait diligence pour faire des réparations nécessaires par cet incendie, qui eut lieu le 22 juin 1923.

LES AGENTS ONT PROCEDE COMME SHERLOCK HOLMES

Ce que les sergents Maloney et Tourville ont retrouvé avec un kodak.

Des arrestations.

N'ayant pour seul indice qu'un kodak trouvé dans une pharmacie du bas de la ville, les sergents-détectives Maloney et Tourville sont parvenus néanmoins à retrouver pour $2,000 de bijoux et autres articles volés dans des maisons privées et à arrêter deux hommes et une femme sous une accusation de recel et une quatrième personne sous l'inculpation d'avoir volé une certaine somme d'argent à la compagnie la Montreal Light, Heat and Power.

Lorsque les policiers trouvèrent le kodak dans la pharmacie, le propriétaire leur dit que le camera lui avait été vendu par un jeune homme trois jours plus tôt au prix de $25, soit un billet de $5 et un chèque de $20. Le pharmacien donna un bon signalement du jeune homme au détectives.

Le kodak en question avait été volé dans la demeure de M. A. Gervais, 3, rue Durocher.

Les détectives se rendirent à la banque pour examiner l'endossement du chèque et c'est ce qui leur permit de retracer et d'appréhender un nommé Eugène Bilodeau dans un café de la rue Sainte-Catherine. Les sergents Lapointe et McManus ont pris part à cette arrestation.

Samedi dernier, Tourville et Maloney étaient informés que les effets volés dans les maisons du nord de la ville étaient dans un logis de la Montée du Zouave et devaient être transportés ailleurs le même soir. Les policiers se rendirent à cet endroit et dans une des chambres ils trouvèrent des effets volés dans des maisons des rues Saint-Marc et Durocher. Ils arrêtèrent à cet endroit deux personnes: Charles Monbourgeuette alias Charles Allen alias Murphy et Mme Betty Monbourgeuette alias Elizabeth Shea, de Beverley, Mass.

Un peu plus tard, le même soir, les policiers arrêtèrent dans une maison de la rue Peel un nommé Albert Monbourgeuette alias Moore qui était recherché par la police sous l'accusation d'avoir volé une certaine somme d'argent à la Montreal Light, Heat and Power en falsifiant des listes de paye. Un mandat de cour avait été émané contre l'inculpé qui ne s'était pas présenté en Cour après avoir été admis à caution.

Six accusations de recel ont été portées contre Mme Beatty Monbourgouette et Charles Monbourgouette. Mme Monbourgouette est accusée en outre d'avoir conspiré pour voler un restaurateur de l'avenue Papineau il y a quatre mois.

Les accusés protestent de leur innocence.

Si c'est une Salle que vous avez à Louer

où un logis quelconque, adressez-vous aux Petites Annonces classifiées de la Patrie. Le fait est patent, TOUT SE LOUE.

Propriétés de Campagnes
Flats en ville
Magasins
Appartements
Cottages
Chambres, etc., etc.

Voici ce que nous dit M. Jos. Guay, propriétaire, 55, Carré Chaboillez

"Très satisfait. Salle louée par l'entremise du Journal La Patrie."

SALLE A DINER, toute meublée, à louer avec licence de bière et vin, 55 carré Chaboillez. Main 5810.

Tous les jours nous recevons des témoignages semblables, qui constituent les mille et une preuves que le meilleur moyen de louer immédiatement c'est encore par l'entremise des

Petites Annonces Classifiées
de
La Patrie

27-29-31

La Patrie

Il y a vingt ans.

Le 31 mars 1904.

L'état du fleuve. — Le niveau du fleuve Saint-Laurent a baissé de quatre pouces. Le pont de glace est encore assez solide, mais la glace se désagrège aux environs de l'Ile Sainte-Hélène.

• • •

La guerre russo-japonaise. — Des dépêches annoncent une révolte en Corée. Un détachement de 50 Japonais est tombé dans une embuscade de Cosaques, au nord de la rivière Patchou. La situation, en Corée, est très grave. Le pays est en pleine rebellion et la route de Ping-Yang à Séoul est dangereuse pour les courriers qui sont souvent attaqués.

• • •

Léthargie viennoise. — Une femme de Vienne, Gersine Meyer, vient de s'éveiller d'une léthargie qui a duré dix-sept ans. Elle a déclaré qu'elle éprouvait simplement l'impression d'une personne qui se serait endormie la veille.

• • •

Le canal de Panama. — Le contre-amiral Walker, président, et tous les membres de la commission du canal de Panama se sont embarqués, à New-York, pour se rendre à Colon, afin d'examiner les titres dont le gouvernement des Etats-Unis doit prendre livraison, et d'inspecter l'hôpital de M. de Lesseps.

HENRY MORGAN & CO. LIMITED

Nouvelles Modes du Printemps pour Hommes

Complets de Printemps pour Garçons

Jamais auparavant les complets de garçons n'ont été montrés en une telle variété de modèles de la meilleure qualité qu'ils le sont ce printemps de 1924

Tissus tout laine bleus, gris et bruns.

Tous de nouveaux modèles avec 2 pantalons — grandeurs pour 6 à 16 ans. Prix: **15.00** et **17.50.**

—Rez-de chaussée

Pardessus de Garçons

La qualité est la note dominante de ces élégants pardessus de printemps. Leur aptitude à donner une infinie satisfaction de service leur a gagné le patronnage des gens les plus particuliers qui achètent pour les garçons; modèles "Slip-in" en tissus importés, herringbone et mélanges de fantaisie, avec ou sans ceinture—grandeurs pour 6 à 18 ans. **15.00** et **17.50.**

— Rez-de-chaussée.

Complets Anglais

pour garçonnet

Dans ces complets vous trouverez les effets du plus nouveau tissu et la qualité de main-d'oeuvre.

La variété des modèles et des textures vous offre le plus vaste choix possible. Grandeurs pour 4 à 10 ans: **10.00, 12.00** et **15.00.**

—Rez-de chaussée

Elégants Reefers

pour garçonnet

Elégants et utiles sont ces reefers, faits de tissu tout laine de bonne qualité; en fauves clairs et tan, avec casquette pour assortir. Modèles à simple et double parament. Grandeurs pour 4 à 8 ans. **12.50** et **15.00.**

— Rez-de-chaussée.

Nouvelles Chemises

C'est la coupe de la chemise qui compte — qui les rend ordinaires ou d'un autre genre.

Celles taillées dans nos ateliers sont coupées et faites par des chemisiers experts.

Zéphirs tissés, grandeurs 14 à 17½ — **2.50** chacune.

En coton broadcloth blanc ou tan — grandeurs 14 à 16½—**3.50.**

— Rez-de-chaussée.

Complets Anglais de Golf

Complets de golf et de sports pour hommes, faits par les firmes anglaises si connues de Burberry et Barran.

330 sont ici pour votre choix.

Les derniers nouveaux modèles anglais de patrons exclusifs, en tissus tout laine.

Chaque complet possède un extra de 4 culottes — **55.00** à **65.00.**

Plus les 4 culottes — **12.50.**

Nouvelles Cravates

Un assortiment complet de cravates est assemblé ici pour vos besoins, qu'ils soient simples ou élaborés, vous pouvez les satisfaire ici.

Cravates en soie à bouts flottants, en dessins de rayures de fantaisie et floraux — .75 et 1.00 chacune.

Cravates soie et laine — 1.50 chacune.

— Rez-de-chaussée.

Chaussettes pour Hommes

Bas de golf tout laine avec hauts de fantaisie, en gris, bruyère, lovats et poil de chameau — Pointures 10, 10½ et 11. Prix **2.75** à **6.50.**

Chaussettes Tout Laine pour Hommes

Carreautées, rayures et mélanges bruyère. Pointures 9½ à 11½. **1.65** la paire.

— Rez-de-chaussée.

Pardessus de Printemps

Les hommes particuliers trouveront ces pardessus de leur goût — confection Anglaise, montrant une experte main-d'oeuvre, un parfait ajustement et fini.

Tous les populaires nouveaux modèles sont étalés ici, y compris le modèle "Slip-on" avec épaules unies ou Raglan — ¾ doublés en soie et satin. Prix: **45.00** à **65.00.**

Complets de Printemps et d'Eté

Tous les plus nouveaux et meilleurs modèles, en tissus et main-d'oeuvre peuvent être vus dans cet assortiment de printemps et d'été.

Nouveaux modèles de tissus pour hommes et jeunes gens — Modèles à 2 et 3 boutons — tous des tissus importés. Prix: **25.00** à **55.00.**

— Rez-de-chaussée.

Pyjamas d'Hommes

En soisette de couleur, confectionnés dans nos propres ateliers. En blanc, hélio et bleu — grandeurs 34 à 44, **3.50** chacun.

Pyjamas en Zéphir Tissé

Avec col militaire ou rabattu, en rayures de couleurs assorties — grandeurs 34 à 44 — **3.95** le complet.

— Rez-de-chaussée.

En Vedette Mardi

PAS DE COMMANDES PAR POSTE OU TELEPHONE

A cause des quantités limitées et de la possibilité de désappointer les clients qui seraient venus au magasin pour ces occasions spéciales, nous ne pouvons accepter les commandes par téléphone ou par la poste.

Pour les articles annoncés dans cette colonne.

13 MANTEAUX pour dames, en suédine française, garnis de nervures et de petits plis et piqûres de soie — Couleurs: Sable, taupe et brun. Grandeurs 16 à 40. Régulier 45.00 à 69.50 Mardi..... **25.00**
—Deuxième étage.

150 verges de SATIN DUCHESSE NOIR — de bonne qualité — 36 pouces de large. Régulier 2.50 Mardi..... **1.50**
—Rez-de-chaussée.

5 "GEE GEES" GALOPANT — Le jouet à roue pour garçonnets, siège ajustable pour garçonnets de tous âges. Régulier 5.00 Mardi..... **1.95**
—Quatrième étage.

24 COUVREPIEDS BLANCS alvéoles Anglais, souples et durables, tout ourlés et prêts pour l'usage—60 x 80. Régulier 4.85 chacun. Mardi..... **2.95**
—Rez-de-chaussée.

45 verges de JACQUARD DE LAINE, un bon nouveau tissu pour manteaux et costumes — Couleurs: Marine, gris et vert amande — 54 pouces de large. Régulier 5.00. Mardi **2.50**
—Rez-de-chaussée.

160 CHAPEAUX DE PAILLE pour garçons et fillettes. Style régulier matelot — blanc, brun et marine — avec ruban H.M.S. Points: 6 1-8 à 6 7-8. Régulier 1.75 à 5.00. Mardi..... **1.00**
—Rez-de-chaussée.

5 grosses de BOUTONS-PRESSION, en noir et blanc en plusieurs grandeurs désirables, grands, moyens et petits. Régulier .60 la carte. Mardi..... **.35**
—Rez-de-chaussée.

6 VALISES A MAIN pour hommes, pesant et souple cuir de vache brun, structure piquée, serrure double, doublure en cuir. Régulier 26.00. Mardi..... **17.50**
—Rez-de-chaussée.

14 SERVICES A DINER en semi-porcelaine anglaise, faits par W. H. Grindley & Co.; joli dessin de bordure—97 pièces. Régulier 35.00. Mardi..... **21.45**
—Quatrième étage.

15 THEIERES en terre cuite brune — gant avec percolateur — capacité de 8 tasses. Ci-devant 1.75. Mardi..... **.65**
—Quatrième étage.

33 paires de BOTTINES pour demoiselles, noires, lacées, semelles à trépointe Goodyear, pointures 11 à 2. Régulier 5.00. Mardi **2.45**
—Deuxième étage.

300 verges de BRODERIE, bordures et entre-deux, 2½ à 5 pouces de large. Régulier .75 à 1.25 la verge. Mardi..... **.45**
—Rez-de-chaussée.

75 douzaines de cuillers à dessert et thé et fourchettes, PLAQUE EN ARGENT fortement, lignes discontinuées. Régulier 9.00 et 10.00 la douz. Mardi..... **2.95**
—Rez-de-chaussée.

39 DESSUS DE COUSSIN ESTAMPES et chemins de table. Canevas Corona — dessins artistiques pour broderie de laine. Couleurs: tango et vert bruyère. Ci-devant 2.45 et 2.95. Mardi..... **1.00**
—Cinquième étage.

125 VERGES DE TAPIS D'ESCALIER Imperial Axminster de bonne qualité—27 pouces de large. Régulier 4.95 Mardi **3.45**
—Troisième étage.

50 CHAPEAUX de dames, seyants et juvéniles, et dans l'effet voilette — En Milan, garnitures de ruban ciré et fleurs. Régulier 12.00 à 18.00. Mardi **7.50**
—Deuxième étage.

25 RASOIRS AUTOSTROP complet avec cuir et lame prêts à l'usage. Régulier 1.00 Mardi **.65**
—Rez-de-chaussée.